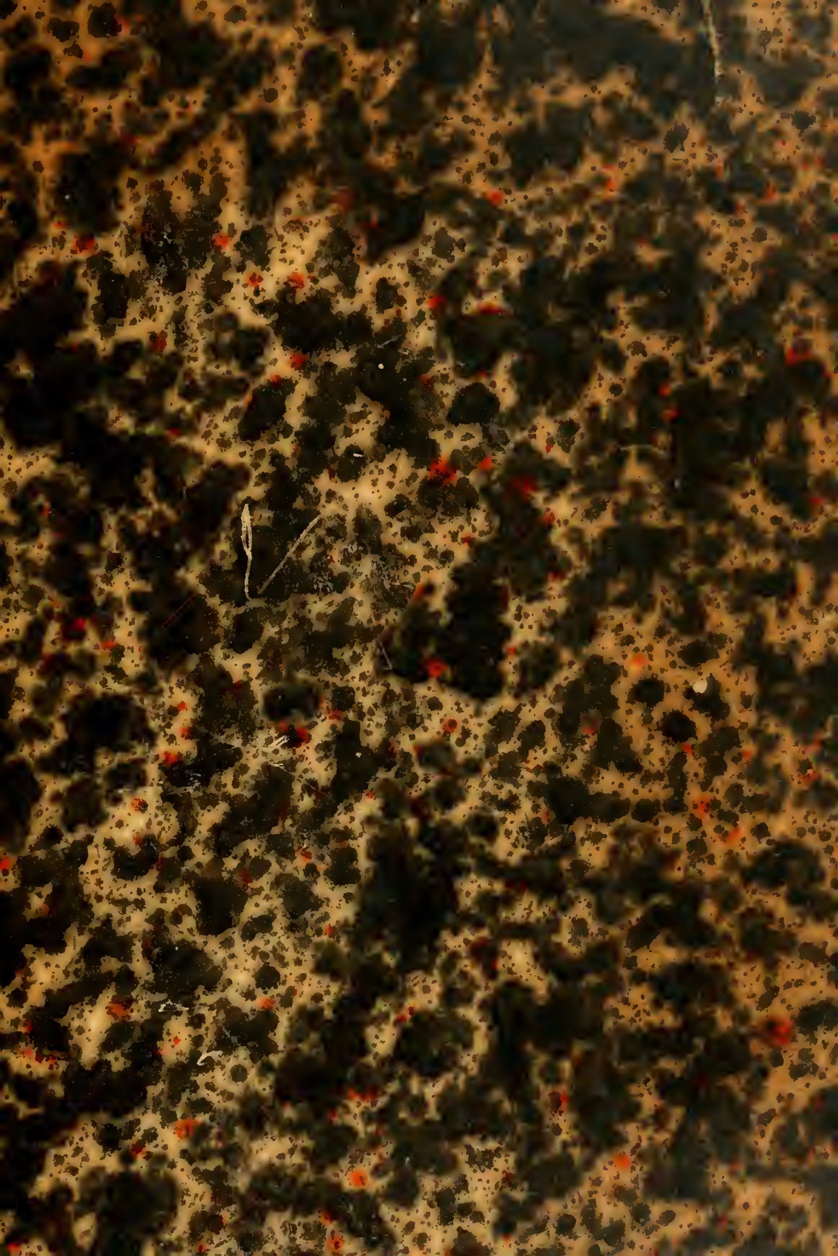
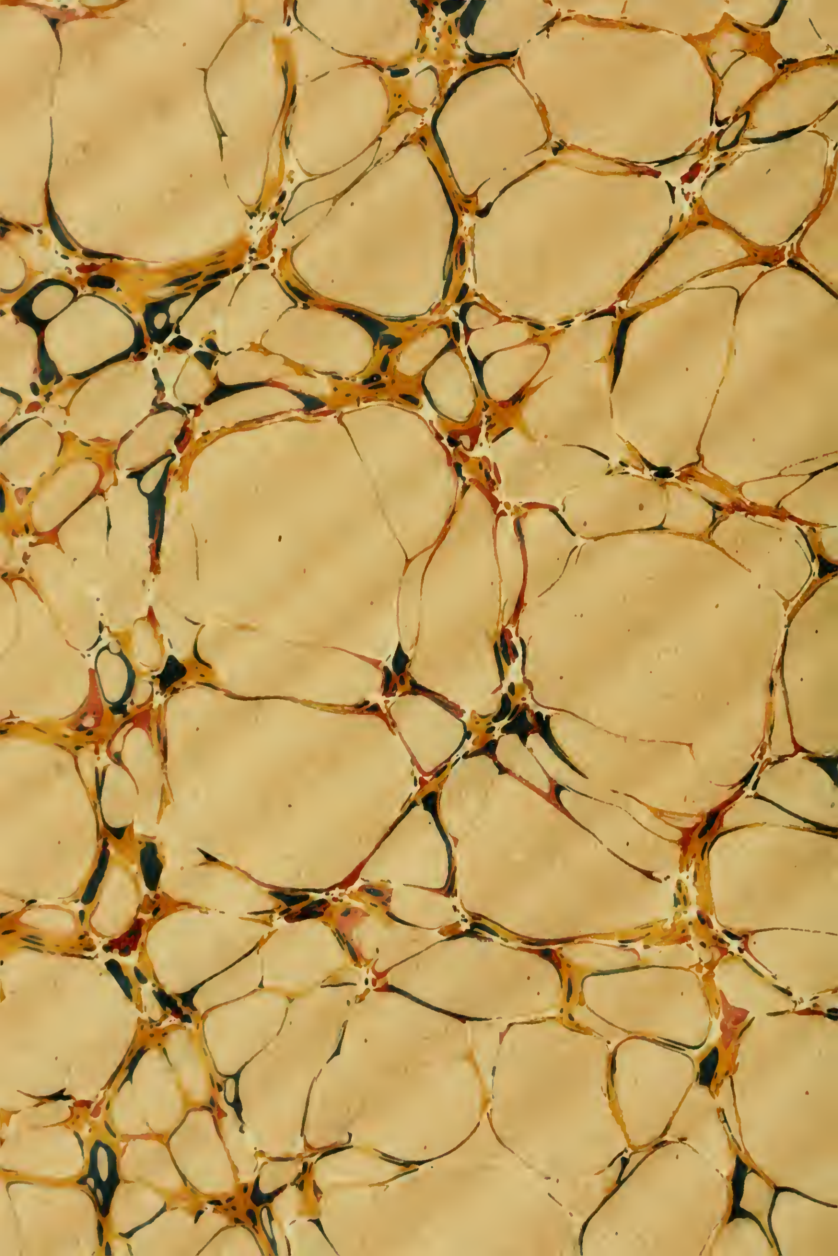
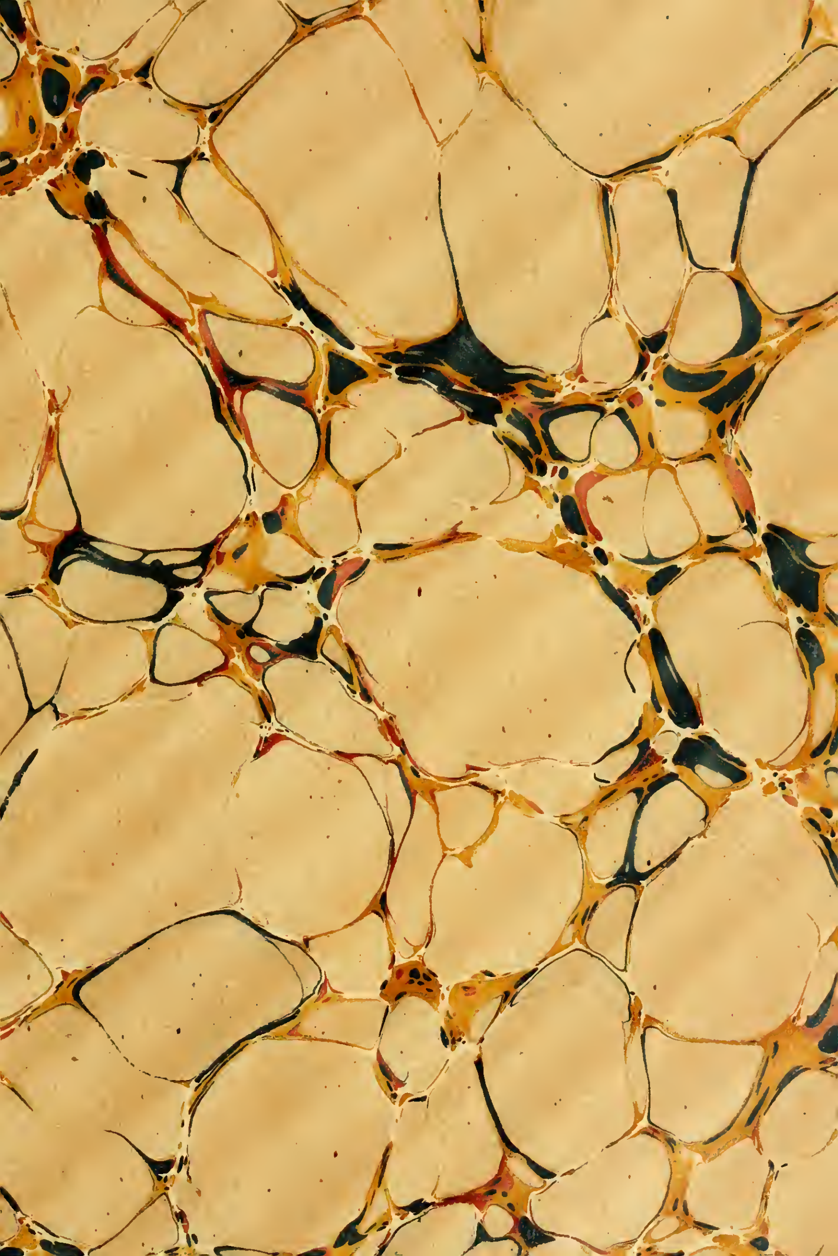






PATOIS DU QUEYRAS.

Extrait du *Bulletin de la Société de Statistique de l'Isère*,
3e série, tom. VII.

PATOIS

DES ALPES COTTIENNES

(Briançonnais et vallées Vaudoises)

ET EN PARTICULIER DU

QUEYRAS

PAR MM.

J.-A. CHABRAND,
Docteur en médecine, ancien Médecin de l'hôpital civil et des épidémies de l'arrondissement de Briançon,

A. DE ROCHAS D'AIGLUN,
Capitaine du Génie, vice-président de la société des Touristes du Dauphiné,

Membres de l'Académie delphinale et de la Société de statistique de l'Isère.

GRENOBLE,
MAISONVILLE ET FILS,
Grand'Rue.

PARIS.
HONORÉ CHAMPION,
15, quai Malaquais.

1877.

PATOIS DU QUEYRAS,

PAR

MM. J.-A. Chabrand et A. De Rochas.

PRÉFACE.

L'importance de l'étude des patois est aujourd'hui incontestée, et nous n'en dirions rien si notre travail s'adressait exclusivement à des savants ; mais, en le faisant, nous avons songé d'abord à ceux de nos compatriotes qui, lettrés ou non, recueillent avec soin tout ce qui a trait au Dauphiné. On nous permettra donc ici un court exposé des doctrines philologiques généralement admises.

Après avoir conquis notre sol, les Romains voulurent nous imposer leur langue ; ils y réussirent presque complètement, mais, par le contact perpétuel entre les vainqueurs et les vaincus, le latin ne tarda pas à se corrompre. Cette corruption se fit diversement dans le vaste empire des Césars, suivant les influences auxquelles il fut soumis, de telle sorte qu'on peut dire que la langue vulgaire se subdivisa bientôt en autant de variétés qu'il y avait de populations ayant une langue différente avant la conquête.

Des dialectes qui prirent ainsi naissance, les uns durent à des circonstances heureuses un développement politique et littéraire qui les éleva au rang de *langues ;* ce sont le français, l'espagnol, le portugais, l'italien, le provençal et le valaque. D'autres, au contraire, restèrent incultes et confinés dans des régions peu étendues ; ils tombèrent à l'état de *patois,* et bientôt même, en France, ils disparaîtront complètement devant le progrès du dialecte des environs de Paris, devenu notre langue nationale. Nos patois ne sont donc point, comme on l'a dit longtemps, des

enfants dégénérés du français. Ils en sont les frères ; des frères humbles et rustiques, c'est vrai, mais des frères légitimes dont le développement s'est arrêté à des périodes diverses de leur croissance.

Le philologue qui étudie les variations des mots dans le temps comme dans l'espace peut, grâce à eux, analyser jusque dans leurs moindres détails le mécanisme des transformations phonétiques et les associations d'idées qui amènent les changements de signification. C'est là qu'il trouve, en outre, les derniers vestiges des langues anciennes de la Gaule, dont la reconstitution est encore si peu avancée.

Les patois de la France peuvent se subdiviser en deux grandes classes : les uns se rapprochant du français ou *langue d'Oïl*, et les autres du provençal ou *langue d'Oc*. On a remarqué qu'ils varient d'une façon continue en allant du nord au midi, et restent sensiblement les mêmes de l'ouest à l'est ; en d'autres termes, que les gens qui, en France, habitent le long d'une même parallèle, parlent presque le même langage, tandis que ceux qui habitent sur le même méridien, s'entendent d'autant moins qu'ils sont plus éloignés. Bien qu'il n'y ait pas de transition brusque entre les patois du nord et ceux du midi, la ligne de séparation est assez nettement reconnaissable : on s'accorde à reconnaître qu'elle passe par le Dauphiné, le Lyonnais, l'Auvergne, le Limousin, le Périgord et la Saintonge. Nous pouvons être plus explicites pour le Dauphiné, et dire que la langue d'Oïl s'étend jusqu'à la rive droite de l'Isère entre le Rhône et l'embouchure de la Bourne ; que là, elle franchit la rivière pour embrasser une partie du Royannais, du Vercors (canton du Villard-de-Lans), la vallée de la Gresse, celle du Drac jusqu'au Trièves, et enfin la partie inférieure de celle de la Romanche (1). A partir de la Grave, la limite paraît se diriger en suivant de hautes crêtes à peu près désertes, vers le mont Thabor puis vers le mont Cenis.

(1) Nous appellerons, dans ce travail, *bas Dauphiné*, la partie du Dauphiné qui dépend de la langue d'Oïl, par opposition à la partie montagneuse où domine la langue d'Oc.

En suivant du nord au sud, entre le mont Thabor et le mont Viso, la chaîne principale des Alpes qui forme la ligne de partage des eaux, on rencontre, sur le versant oriental, les vallées de Bardonnèche, d'Oulx et de Pragelas, aujourd'hui italiennes, et qui ont fait partie du Dauphiné jusqu'en 1713, époque à laquelle Louis XIV les livra au duc de Savoie, par le traité d'Utrecht, en échange de la vallée de Barcelonnette.

En descendant vers le sud, on trouve ensuite les vallées de Saint-Martin, d'Angrogne et de Luzerne, généralement connues sous le nom de *Vallées vaudoises* ou *Vallées des barbets*, parce qu'elles ont été depuis plusieurs siècles et sont encore le foyer de l'hérésie vaudoise.

Plus au sud encore, la vallée du Pô prend naissance sur le flanc du mont Viso et va déboucher dans les plaines de Saluces. Dès le commencement du XIIIe siècle, les marquis de Saluces, pressés de tous côtés par leurs puissants voisins les comtes de Savoie, implorèrent la protection des dauphins et acceptèrent leur suzeraineté.

En 1549, le dernier marquis de Saluces étant mort sans enfants, le roi Henri II réunit ses domaines à la France qui les garda jusqu'en 1601, époque à laquelle Henri IV les céda au roi Charles-Emmanuel de Savoie, en échange de la Bresse, du Bugey, du pays de Gex et du Valromey.

A l'extrémité méridionale du marquisat de Saluces se trouve la vallée de la Vraïta, où le dauphin Guigues-André fit bâtir en 1228 un château fort, et qui a également été cédée au duc de Savoie par le traité d'Utrecht.

Le versant occidental est occupé par les vallées du Monêtier, de Névache, de Briançon, du Queyras, de Vallouise et de l'Argentière. Ces deux dernières s'étendent sur les flancs du mont Pelvoux.

Toute la région que nous venons d'indiquer forme, au centre même des Alpes, un pays distinct; après avoir été l'une des provinces du royaume de Cottius, il conserva jusqu'en 1790, sous le nom de *Briançonnais*, ses institutions, ses mœurs originales et son langage particulier.

Ce langage, qui est un dialecte de la langue d'Oc, est presque devenu une langue, grâce aux écrits des Vaudois, écrits qui remonteraient, dit-on, jusqu'au XIIIe siècle, et qui ont

continué à se produire, de loin en loin, jusqu'à nos jours. Mais, pressé de plus en plus par les envahissements de ses deux puissants voisins, l'italien et le français, il tend à disparaître avec l'organisation politique qui avait favorisé son développement. Réduit à l'état de patois simplement parlé, il perd ses traditions, ses règles, son unité, et se subdivise en un certain nombre de variétés où les anciens termes font place peu à peu aux mots des langues enseignées dans les écoles, mots plus ou moins défigurés par les habitudes de prononciation locale.

Parmi ces variétés, le patois du Queyras, que nous avons spécialement étudié dans ce travail, a plus que les autres résisté aux influences étrangères.

Le Queyras, en effet, forme une sorte de bassin fermé de toutes parts par de hautes montagnes et ne donnant issue aux eaux du Guil qui l'arrose, que par une gorge étroite et profonde où passe la seule route praticable aux voitures, construite seulement il y a trente ans et à grands frais. — Il constitue aujourd'hui le canton d'Aiguilles; il ne communique directement avec Briançon, chef-lieu de son arrondissement, que par le col Isoard (2,388 m.) et le col des Ayes (2,450 m.). De tout temps il a été en relations fréquentes avec le marquisat de Saluces; le tunnel du mont Viso, qui pendant plusieurs siècles les avait rendues plus faciles encore, est maintenant obstrué par des éboulements, et les chemins en usage passent par les cols de la Croix (2,320 m.) et de l'Agnel (2,669 m.). Ce canton compte à peu près 6,000 habitants, répartis en sept communes : *Abriès*, *Aiguilles*, *Arrieux*, *Château-Ville-Vieille*, *Molines*, *Ristolas* et *St-Véran*. Il est borné au nord et à l'ouest par les cantons de Briançon et de l'Argentière, qui font partie du même arrondissement; à l'est, il confine aux vallées piémontaises, et au sud-est, à la vallée de Barcelonnette; enfin, il est limité au sud-ouest par l'arrondissement d'Embrun.

Le dialecte du Queyras, qui grâce à ses conditions topographiques a pu résister aux transformations et aux altérations observées dans le patois des vallées voisines, a eu cependant à lutter de bonne heure contre l'envahissement de la langue d'Oïl. Depuis plusieurs siècles, en effet,

diverses causes ont contribué à introduire l'usage du français dans ces régions reculées :

1° Les passages répétés de nos troupes allant en Italie, à partir de la fin du XVe siècle; 2° l'introduction du protestantisme qui, dès les premières années de la réforme, y fit de rapides progrès. De Thou avait remarqué, au commencement du XVIIe siècle, que la plupart des habitants de Freyssinières possédaient assez bien le français pour lire la Bible et chanter les psaumes en cette langue; il en était de même de ceux du Queyras; 3° le prix infini que l'on a toujours attaché à l'instruction, dans un pays où l hiver dure plus de six mois; où, dans chaque hameau, les pères de famille se cotisaient pour faire venir un instituteur au commencement de la mauvaise saison, et où, dans chaque école publique, on voyait affichés en grosses lettres les vers suivants :

Enfant, apprends si tu es sage;
Mieux vaut science qu'héritage :
L'héritage te manquera,
La science te nourrira.

A ces causes nous pourrions peut-être en ajouter une quatrième : l'expatriation des hommes pendant l'hiver. Le pays étant trop pauvre pour nourrir ses habitants, les uns vont faire le négoce dans les grandes villes du midi, les autres partent ou plutôt partaient, une plume au chapeau en guise d'enseigne, et parcouraient la Provence et le bas Dauphiné comme maîtres d'école. Mais ces émigrations périodiques, qui ont eu lieu de tout temps et dont le courant se dirigeait de préférence par Embrun et Gap sur le midi, ont dû contribuer plutôt à la conservation de notre patois languedocien qu'à sa destruction.

Les débris des populations antérieures à la conquête romaine, dont il reste un certain nombre de monuments, les invasions germaines qui ont laissé dans les institutions locales de nombreuses traces, et enfin le séjour prolongé des Sarrasins dans cette partie des Alpes, ont dû certainement influer sur son langage. Mais c'est là un sujet d'études que nous n'avons point osé aborder, et nous nous bornerons à signaler ici les différences les plus apparentes entre les variétés du dialecte qui nous occupe.

Dans le Queyras, le parler est franc et sonore; en Val-

louise, il est lent et semé d'exclamations ; il est haut et étourdissant à l'Argentière ; enfin, au Monêtier et à Névache, il est pesant et dur comme celui de la Savoie. Dans la vallee de Barcelonnette, il est plus doux et plus ouvert, grâce à la prédominance du son *a* dans la finale des noms féminins et même dans le corps du mot à la place de l'*o* (*nouastre*, notre ; *la miara*, la mienne), ainsi qu'à la transformation en *aya* du suffixe latin *ata* (*amaya*, aimée ; *dounaya*, donnée). Les patois vaudois s'adoucissent également par l'introduction du son *eu* (*beuï*, bœufs ; *peuï*, puis ; *seuï*, ses ; *treurar*, trouver ; *apreu*, après) et de l'*i* à la place de l'*l*, après une consonne (*chiot*, clot ; *piazza*, place); ils offrent en outre une particularité qu'on retrouve, mais d'une manière beaucoup moins constante, dans le reste du Dauphiné : c'est la prononciation *ar* pour l'*r* qui commence un mot (*arnounsia*, renoncer; *arcoumpansa*, récompenser ; *arsaouta*, ressauter). En revanche le *s* initial ne se prononce jamais *es* comme cela a lieu d'ordinaire de l'autre côté des Alpes. Généralement ces patois se rapprochent beaucoup par les tournures de ceux du bas Dauphiné ; ceci s'expliquerait par le séjour prolongé que firent dans les vallées vaudoises les disciples de Pierre Valdo, chassés de Lyon.

l latin est généralement conservé dans les vallées vaudoises, dans celle de Barcelonnette et dans l'Embrunais ; dans le Briançonnais et le Queyras, il se change très-souvent en *r*.

Dans les environs de Briançon, la syllabe initiale *es* se change en *ei* et la lettre *s* précédant un *t* dans le corps du mot tombe ; ainsi on prononce *eicourra*, *eitable*, *eipalo*, *této*, *féto*, *chàté*, les mots qui dans le Queyras sont : *escourra*, *estable*, *espalo*, *testo*, *festo*, *chastel*.

Dans le Queyras on prononce toutes les consonnes finales : *cop*, *coutel*, *charal*, *chantar*, *venir;* on les supprime à Briançon et dans les vallées vaudoises : *co*, *couté*, *chara*, *chanta*, *veni*.

Dans la vallée de Barcelonnette, les finales en *el* et en *al* du Queyras tendent à se transformer en *éou* et *aou* : *coutéou*, *chavaou*.

Les noms féminins terminés en *o* ou *a* sourd, forment leur pluriel :

En *és* dans le Queyras,
En *é* dans les vallées vaudoises,
En *as* dans la vallée de Barcelonnette,
En *a* près de Briançon,
En *os* dans l'Embrunais.

Ainsi on dirait :
Dans le Queyras : *lès fenés*, *lès abeliés* ;
Dans les vallées vaudoises : *lé fené*, *lès abelié* ;
Dans la vallée de Barcelonnette : *las fenas*, *las abelias* ;
A Briançon : *la fena*, *las abelia* ;
Dans l'Embrunais : *las fenos*, *las abelios*.

Dans le Queyras et l'Embrunais les verbes se conjuguent généralement sans le pronom personnel; dans le Briançonnais on l'emploie dans les formes suivantes : *a*, *tu*, *oul*, *nous*, *vous*, *is* ; dans la vallée de Barcelonnette on dit : *iou*, *tu éou*, *nous outrès*, *vous outrès*, *éous* ; dans les vallées vaudoises la première personne se supprime et les autres sont : *te*, *al* et *il*, *nous*, *ous* et *il*.

Le passé défini pour la première personne du singulier est en *érou (chantèrou, vendérou, partérou)*, dans le Queyras, les environs de Briançon ainsi que dans toute la bande qui s'étend de cette région à l'embouchure de la Drôme, bande qu'on pourrait appeler la première zone de la langue d'Oc ; il est en *éi* et en *i* dans le provençal pur *(chantéi, vendéi, parti)* ; il est en *is* dans les environs de Grenoble *(chantis, vendis, partissis)* ; enfin il est en *ài*, en *éi* et en *ii* dans l'italien *(cantài, vendéi, partii)*. Il n'est point usité dans les vallées vaudoises et la vallée de Barcelonnette ; on le remplace par le passé indéfini.

Autrefois dans le Queyras la particule affirmative était *oc ;* elle est encore en usage chez les vieillards, mais les jeunes gens disent *oï*. Dans la vallée de Barcelonnette la forme vulgaire est *oc* et la forme polie *oïl ;* on emploie la première quand on s'adresse à quelqu'un que l'on tutoie et la seconde quand on parle à plusieurs personnes ou à un supérieur. — Dans les vallées vaudoises on dit *si*, mais dans la vallée de la Vraïta on dit *dja* ou *ja* qui se rapproche de la forme germanique.

Dans le Glossaire, nous avons souvent rapproché des mots du Queyras, les mots analogues des langues ou des patois voisins; cependant nous nous sommes peu occupés

du provençal à cause de sa trop grande affinité; par une raison inverse nous avons rarement eu recours à l'allemand, au grec et aux langues néo-celtiques. En tous cas, nous n'avons nulle prétention philologique et nous n'émettons aucune théorie; à chaque lecteur d'interpréter à sa guise nos renseignements. Nous ne nous dissimulons point les imperfections de notre travail, fait au jour le jour, au milieu d'occupations professionnelles, et sans études spéciales préalables ; mais tel qu'il est, nous pensons qu'il pourra avoir son utilité, par les documents qu'il contient et que nous nous sommes efforcés de donner d'une façon aussi correcte que possible.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE GLOSSAIRE.

Adj. Adjectif.
Adj. des 2 g. Adjectif des deux genres.
Adv. Adverbe.
Bas Dauph. Bas Dauphiné.
Bass. lat. Basse latinité.
Bret. Breton.
Dict. prov. Dictionnaire provençal (Honnorat).
Di. Patois de Die.
For. Patois du Forez.
Ind. prés. Indicatif présent.
Ital. Italien.
Lat. Latin.
Part. pass. Participe passé.
Prép. Préposition.
Pron. Pronom.
Rom. Roman (d'après le Lexique de Raynouard).
Sav. Patois de la Savoie.
S. m. Substantif masculin.
S. f. Substantif féminin.
Tar. Patois de la Tarentaise.
V. Verbe.

Pour les adjectifs, la terminaison féminine figure à la suite de la forme masculine dont elle est séparée par une virgule.

GRAMMAIRE.

De la Prononciation des lettres.

Les lettres se prononcent comme en français, sauf les exceptions suivantes :

Ch, devant les voyelles, se prononce *tch* : *tchaval*, *tchambo*, cheval, jambe. Notons cependant qu'à Arvieux, *ch* se prononce comme en français.

G, devant les voyelles *e*, *i*, se prononce *dg* : *dgem*, gémissement ; *dgibo*, bosse.

J se prononce *dj* devant toutes les voyelles.

D a le son du *t* à la fin des mots : *grant*, *réount*, grand, rond. Ces mots au féminin font *grando*, *réoundo*.

A Ristolas, on ne prononce pas l'*s* qui est à la fin des mots ; on dit : *lé facé*, pour *les farés*, les fèves ; *le buzié* pour *les buziés*, les mensonges.

Au Château-Ville-Vieille, *a* suivi de *n* se prononce comme *e* ; à Aiguilles il se prononce comme *o*. Ainsi pain et grand se disent à Château-Ville-Vieille, *pen*, *grent*, à Aiguilles *pon*, *gront* et dans les autres communes *pan*, *grant*.

In se prononce comme en latin, et non pas *ein* comme en français.

L'*e* est ouvert, fermé ou muet. La prononciation de l'*e* muet tient le milieu entre celle de l'*e* muet français et celle de l'*é* fermé ; elle est plus sourde que cette dernière, mais elle n'est pas tout à fait muette.

Au se prononce *oou* : *ooucel*, *oouvir*, pour Aucel, Auvir.

De quelques Permutations de lettres.

VOYELLES.

L'*a* du latin devient *o* à la fin des mots :

Ala, *aro ;* umbra, *oumbro....*

Le son *o* du latin (*o* et *au*) devient *ou :*

Arbor, *arbour ;* honor, *hounour ;* cauda, *couo.*

L'*i* du latin se change souvent en *e* ou en *u :*

Canistrum, *chanestre ;* articulus, *arteilh ;* bisaccium, *béasso ;* — phiola, *fuoro ;* gardiola (b. l.), *garduoro.*

U se change souvent en *e :*

Solus, *souret ;* annulus, *anel.*

CONSONNES.

Le *ct*, le *c* et le double *s* du latin se changent en *ch :*

Fractus, *frach ;* dictus, *dich ;* junctus, *junch ;* campus, *champ*, capra, *chabro ;* cadere, *cheire ;* crossa, *crocho.*

L devient très-souvent *r :*

Olla, *ouro ;* halare, *béérar ;* béal, *béar.*

Dans quelques parties du Briançonnais, notamment au Grand-Villard, l'*n* se change en *r :*

Luna, *luro;* bona, *bouéro.*

De l'Article.

Masculin — devant une consonne.		*Féminin* — devant une consonne.	
Singulier.		*Singulier.*	
N. Ac.	*Lou* coutel, le couteau.	*La* pouerto,	la porte.
G. Abl.	*Dei* ou *dou* coutel, du couteau.	*De la* pouerto,	de la porte.
Dat.	*Ei* ou *ou*, coutel, au couteau.	*A la* pouerto,	à la porte.

Pluriel.

N. Ac. *Li* coutéous, les couteaux.
G. Abl. *De li* coutéous, des couteaux.
Dat. *A li* coutéous, aux couteaux.

Masculin — devant une voyelle.

Singulier.

N. Ac. *L'*arbour, l'arbre.
G. Abl. *De l'*arbour, de l'arbre.
Dat. *A l'*arbour, à l'arbre.

Pluriel.

N. Ac. *Li* arbours, les arbres.
G. Ab. *De li* arbours, des arbres.
Dat. *A li* arbours, aux arbres.

Pluriel.

Les pouertès, les portes.
Des pouertès, des portes.
As (pour *à les*) pouertès, aux portes.

Féminin — devant une voyelle.

Singulier.

*L'*abelio, l'abeille.
*De l'*abelio, de l'abeille.
*A l'*abelio à l'abeille.

Pluriel.

Les abeliés, les abeilles.
Des abeliés, des abeilles.
As ou *à les* abeliés, aux abeilles.

(Remarquons la ressemblance de l'article masculin pluriel avec l'article italien *gli, degli, agli.*)

Souvent les noms propres sont précédés de l'article. Ex. : *lou Jan*, le Jean ; *lou Pierre*, le Pierre ; *la Mario*, la Marie.

Du Genre et du Nombre dans les noms et les adjectifs.

Presque tous les noms féminins sont terminés en *o*, au singulier : la *pouerto*, l'*abelio*, la *rio*, la *coumbo*. — Quelques-uns se terminent en *a* : *goura*, *bua*, *nia*, *parissa*, etc. ; d'autres en *oun* : *meijoun*, *piezoun*, etc.

Le pluriel se forme ordinairement en ajoutant un *s* au singulier; : lou *baroun*, li *barouns* ; lou *bram*, li *brams ;* la *bua*, les *buas*.

Exceptions : 1° les noms singuliers terminés en *o* changent cet *o* en *es*, au pluriel : la *pouerto*, les *pouertés* ; l'*aygo*, les *aygués*, etc.; 2° les noms terminés par un *s* au singulier ajoutent *ses* au pluriel : *cros*, *crosses* ; *cris*, *crisses* ; *bachas*, *bachasses* ; *grus*, *grusses*. Cependant *nas*, nez, reste invariable; on dit : *li nas*, les nez, au pluriel ; 3° les noms terminés en *el* font *éous*, au pluriel : *aguel*, *aguéous* ; *barbel*, *barbéous* ; *garel*, *garéous* ; 4° ceux terminés en *al*, font *aous* : *chaval*, *chavaous* ; *jal* fait *jaous* et *jals*.

Le féminin, dans les adjectifs, se forme généralement en ajoutant *o* au masculin : *adrech*, *adrecho* ; *aut*, *auto* ; *berch*, *bercho* ; *chescun*, *chescuno* ; ou bien en changeant la dernière lettre en *o*, *dounde*, *doundo* ; *nostre*, *nostro*. Les adjectifs terminés par un *s* font le féminin en redoublant *s* et ajoutant *o* : *dous*, *dousso* ; *nis*, *nisso* ; *déchaus*, *déchausso*.

Les adjectifs terminés en *a* ne changent pas au féminin : *aloua* est des deux genres ; il en est de même de *eslenga*, *endioula*, etc., et de quelques autres adjectifs qui ne sont pas terminés en *a*, comme *frerour*, frêle, etc.

Quelques adjectifs tels que *grand* et *sant* perdent leur dernière lettre devant un mot qui commence par une consonne; on dit : *san Pierre*, *san Rouman*, *gran courage*, *gran chapel*, etc.

Plusieurs noms qui sont masculins en français, sont féminins en patois, comme *agglo*, *caresmo*, *espio*, *deminjo*, *ounglo*, etc.; d'autres, féminins en français, sont masculins en patois, comme *armari*, *cullier*, *reloge*, *uéri*, *rescouentre*, etc. C'est encore là une ressemblance avec l'italien.

Augmentatifs. Diminutifs. Péjoratifs.

Ce patois, comme l'italien, abonde en augmentatifs, diminutifs et péjoratifs.

			Augm. et Péjor.		Dimin.
Libre,	livre,	—	*Libras*,	—	*Libret*.
Coutel,	couteau,	—	*Coutelas*,	—	*Coutelet*.
Bastoun,	bâton,	—	*Bastounas*,	—	*Bastounet*
Berro,	coiffe,	—	*Berasso*,	—	*Bereto*.
Fouent,	fontaine,	—	*Fountasso*,	—	*Founteto*.
Peyro,	pierre,	—	*Peyrasso*,	—	*Peyreto*
Aucel,	oiseau,	—	*Aucelas*,	—	*Aucelet*.
Home,	homme,	—	*Homenas*,	—	*Homenet*.
Fremo,	femme,	—	*Fremasso*,	—	*Fremeto*.
	Etc.		Etc.		Etc.

Les noms propres sont souvent contractés et défigurés de telle façon qu'ils deviennent méconnaissables.

Exemples :

Pierre se dit : Pierre, Pierrèto, Pierroutin, Peyre, Peroun, Pierrot, Pèi.
Jean, Jan, Janot, Janoutin, Janet, Janoti, Noti, Juan.
Barthélemi, Barthelemi, Bartheimiou, Tamiou, Miou, Mimi.
Etienne, Estienne, Estiénot, Estève, Tiénoun, Tène.
Sébastien, Sabastian, Bastian, Batian, Bastianoun, Bastianin.
Pancrace, Caci, Caciot, Brancaci.
Chaffrey, Chaffré, Chaffréot, Chéto.
Philippe, Felip, Farip.
Guillaume, Guillerme, Guillimoun, Guillimounet.
Anne, Ano, Anoto, Nano, Nanoun, Nanot.
Béatrix, Biétris, Tissoun.
Catherine, Catarino, Catarineto, Catino, Catin, Tino, Tineto, Terin, Terino, Nino.
Jeanne, Jano, Janeto, Janetoun, Neto.
Agathe, Guito, Gato.
Marguerite, Margarito, Margaritouno, Margoutoun, Goutoun, Garitoun, Garitin, Touno, Lito, Litoun, Litouneto.
Marie, Mario, Marioto, Marioutin, Toto.
Elisabeth, Zabel, Zabeleto, Zabo, Bloto, Bleto, Bloutin, Bloutineto.
Madeleine, Madeléno, Madeleneto, Madaléino, Madareno, Madaréino, Madeloun, Néno.

Degrés de signification dans les adjectifs.

On dit : *es char*, il est cher ; *es pu char*, il est plus cher ; *mens char* ou *pa tan char*, moins cher, pas si cher. — *Es eitant char coumo*, il est aussi cher que (*e cosi caro come*, it.) — *Ben char* ou *bauren char*, très-cher ; *lou pu char* ou *lou mai char*, le plus cher.

Noms de nombre cardinaux.

Les deux premiers noms de nombre seuls subissent la flexion du féminin : *un*, masc., *uno*, fém.; *dui*, m., *doués*, f.; les autres noms sont invariables : *tres*, *quatre*, *cinq*, *sieich*, *set*, *huech*, *noou*, *dés*, *vint*, *trento*, *quaranto*, *vinquanto*, *soixanto*, *setanto*, *huitanto*, *nonanto*, *cent*, *milo*.

Cette flexion du féminin pour le nombre *deux* est semblable à celle du dialecte piémontais : *doui*, m., *doue*, f. L'italien, comme le français, l'espagnol, etc., l'ont depuis longtemps perdue.

Noms de nombre ordinaux.

Ces noms sont, à la prononciation près, comme en français.

Pronoms personnels.

1re personne. — Sing.: *iou*, *mi*, *me*, je, moi, me; pluriel : *nous*, nous.

2e personne. — Sing.: *tu*, *te*, tu, te, toi; pluriel : *vous*, vous.

3e personne. — Sing.: *el*, *elo*, *eil*, *eilo*, il, lui, elle; pluriel : *eli*, *elés*, *eili*, *eilés*, ils, eux, elles; *lour*, leur.

Pour dire : à lui, à elle, on dit aussi : *à-n-el*, *à-n-eil*, *à-n-elo*, *a-n-eilo*; à eux, à elles, *à-n-eli*, *à-n-eili*, *à-n-elés*, *à-n-eilés* (1).

C'est moi se dit : *l'ei iou*, *l'ei mi*.

Le pronom réfléchi est : *se*, *si*, se soi ; *si-même*, soi-même; *chescun pre si*, chacun pour soi.

Adjectifs et Pronoms possessifs.

Masculin.		*Féminin.*	
	Singulier.		
Moun,	Mon.	*Ma*,	Ma.
Toun,	Ton.	*Ta*,	Ta.
Soun,	Son.	*Sa*,	Sa

(1) La lettre *n* est la consonne euphonique toujours employée.

Nostre, nouestre, noste, noueste,	Notre.	*Nostro, nouestro, nosto, nouesto*	Notre.
Vostre, vouestre, voste, voueste,	Votre.	*Vouestro, vosto, vouesto,*	Votre.
Lour,	Leur.	*Lour,*	Leur.
Miou,	Mien.	*Mio,*	Mienne.
Tiou,	Tien.	*Tio,*	Tienne.
Siou,	Sien	*Sio,*	Sienne.
Nostre, nouestre,	Nôtre.	*Nostro, nouestro,*	Nôtre.
Vouestre,	Vôtre.	*Vouestro,*	Vôtre.
Lour,	Leur.	*Lour,*	Leur.

Pluriel.

Mes,	Mes.	*Mes,*	Mes.
Tes,	Tes.	*Tes,*	Tes.
Ses,	Ses.	*Ses,*	Ses.
Nostres, nouestres et *nostes, nouestes,*	Nos.	*Nostrés, nouestrés, nostés, nouestés,*	Nos.
Vostres, vouestres et *vostes, vouestes,*	Vos.	*Vouestrés, vostés, vouestés.*	Vos.
Lours,	Leurs.	*Lours,*	Leurs.
Mious,	Miens.	*Miés,*	Miennes.
Tious,	Tiens.	*Tiés,*	Tiennes.
Sious,	Siens.	*Siés,*	Siennes.
Nostres, nouestres,	Nôtres	*Nostrés, nouestrés,*	Nôtres.
Vouestres,	Vôtres	*Vouestrés,*	Vôtres.
Lours,	A eux.	*Lours,*	A elles.

Adjectifs et Pronoms démonstratifs.

Aquel et *aqueil* (devant un mot commençant par une consonne, on dit : *aque, aquei*), Ce, cet, celui. — *Aquelo, aqueilo,* cette, celle. | Quello, quella, it.

Aquest, acquesit ou *aquel* et *aqueil eichi,* celui-ci. *Aquesto, aqueisto* ou *aquelo* et *aqueilo eichi,* celle-ci. — *Aqueil* et *aquel aqui,* celui-là. *Aqueilo, aquelo aqui,* celle-là. | Questo, questa, it.

Aqueli, aqueili, ceux; *aquelés, aqueilés,* celles. | Quelli, quelle, it.

Aquesti, aqueisti, ceux-ci. — *Aquestés, aqueistés*, celles-ci. | Questi, queste, it.

Au datif, on dit : *à-n-aquel, à-n-aqueil*, à celui-là ; *à-n-aquest, à-n-aqueist*, à celui-ci ; *à-n-aquelo, à-n-aqueilo*, à celle-là ; *à-n-aquesto, à-n-aqueisto*, à celle-ci.

Aco ou *acoqui*, cela. — *Aisso* ou *eisso* ou *aco eichi*, ceci.

Lo, ço, ce. — *L'ei-lo-fatch* : est-ce fait ? — *ço que fai* : ce qu'il fait.

Pronoms relatifs.

Qui, que, qui. — *L'home que muer*, l'homme qui meurt.

De qui, de qui ; *en qui*, à qui. — *En qui lou dounaou?* à qui le donnez-vous ?

Qui que sio ou *qui que siéie*, qui que ce soit. — *Qui lo* ou *qui lo acqui?* qui est là ?

Que, que, quoi.— *Lou libre que légissé*, le livre que vous lisez ; *que que sio*, quoi que ce soit.

Que, de qui, dont. — *L'affar que rous parlou*, l'affaire dont je vous parle.

Quen, queno? lequel, laquelle? — *Quen l'ei-lo?* lequel est-ce ?

Ente et *ounte*, où. — *Lou luec ente siou ana*, le lieu où je suis allé.

Lou (m. s.), *la* (f. s.), *li* (m. p.), *les* (f. p.) : le, la, les.

Rem. i. Les pronoms *lou, la, li, les*, s'emploient quand ils tiennent la place d'un nom ; ainsi à la demande : *Faou qu'iou lou lietch* (Fais-je le lit ?), on répond : *Fasé-lou*.

Si au contraire le pronom se rapporte à une proposition, à un adjectif ou à un verbe, il s'emploie sous la forme unique *rou* : *Siès-tu countent?* es-tu content ? *Vou siou*, je le suis.

Rem. ii. — Le pronom féminin singulier conserve la forme régulière *la* quand il précède le verbe ; il prend la forme *lo* quand il le suit. Ainsi, en parlant d'une table, par exemple, on dira : *Fasé-lo* : faites-la, et *La faou*, je la fais.

Pronoms indéfinis.

Queiqu'un, queiqu'uno, quelqu'un, quelqu'une.

Degun, deguno, aucun, aucune, personne.

Chescun, chescuno, chacun, chacune.

Tar et *tal, taro* et *talo*, tel, telle.

Un, oun, on. — *Un* ou *oun preu courage*, on prend courage. Ce pronom se supprime souvent : *Disoun*, on dit (Dicunt, lat.); *Fau*, on fait.

Tou dui ou *tuches dui*, tous deux, tous les deux. *Tou doués* ou *toutès doués*, toutes deux, toutes les deux.

Des Verbes.

Dans les communes de Saint-Véran et de Molines, les verbes se conjuguent sans employer le pronom personnel ; on dit : *lavou*, je lave ; *chantou*, je chante ; *rendou*, je rends ; et non *iou lavou*, *iou chantou*, *iou rendou*. Dans les autres communes, au contraire, on dit : *mi lavou*, *mi rendou*, *tu laves*, *tu rendes*, etc. Souvent, au lieu de faire précéder la première personne par le pronom *mi*, on la fait précéder par *a*, et on dit *a lavou*, *a rendou*, et aux autres temps *a lavavou*, *a lavérou*, *a lavaréi*, etc.

Verbe auxiliaire ESTRE, ÊTRE.

INDICATIF.

Présent.

Siou,	Je suis.
Siés,	Tu es.
Es ou *Ei*,	Il est.
Seu,	Nous sommes
Sé,	Vous êtes.
Soun,	Ils sont.

Imparfait.

Erou,	J'étais.
Eres,	Tu étais.
Ero,	Il était.
Eren,	Nous étions.
Eré,	Vous étiez.
Eroun,	Ils étaient.

Passé défini.

Fouguérou,	Je fus.
Fouguéres,	Tu fus.
Fouguec,	Il fut.
Fouguéren,	Nous fûmes.
Fouguére,	Vous fûtes.
Fouguéroun,	Ils furent.

Passé indéfini.

Ai esta,	J'ai été.
As esta,	Tu as été.
	Etc.

Passé antérieur.

Aguérou esta,	J'eus été.
Aguéres esta,	Tu eus été.
	Etc.

Plus-que-parfait.

Aviou esta,	J'avais été.
Aviés esta,	Tu avais été
	Etc.

Futur.

Saréi,	Je serai.
Sarés,	Tu seras.
Saré,	Il sera.
Saren,	Nous serons.
Sare,	Vous serez.
Sarén,	Ils seront.

Futur antérieur.

Auréi esta,	J'aurai été.
Aurés esta,	Tu auras été.
	Etc.

CONDITIONNEL.

Présent.

Sariou,	Je serais.
Sariés,	Tu serais.
Sario,	Il serait.
Sarian,	Nous serions.
Saria,	Vous seriez.
Sarioun,	Ils seraient.

Passé.

Auriou esta,	J'aurais été.
Auriés esta,	Tu aurais été.
Aurio esta,	Il aurait été.
	Etc.

Impératif.

Siés,	Sois.
Sian,	Soyons.
Sia, Sié,	Soyez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que siéie,	Que je sois.
Que siéies,	Que tu sois.
Que siéi,	Qu'il soit.
Que sian,	Que nous soyons.
Que sia,	Que vous soyez.
Que sien,	Qu'ils soient.

Imparfait.

Que fougues-sou ou *fous-sou,*	Que je fusse.
Que fougues-ses,	Que tu fusses.
Que fougués,	Qu'il fût.
Que fougues-sen,	Que nous fussions
Que fou-guesse,	Que vous fussiez.
Que fougues-soun,	Qu'ils fussent.

Passé.

Que aye esta,	Que j'aie été.
Que ayes esta,	Que tu aies été.
	Etc.

Plus-que-parfait.

Que agues-sou esta,	Que j'eusse été.
Que agues-ses esta,	Que tu eusses été.
	Etc.

INFINITIF.

Présent.

Estre,	Etre.

Passé.

Aver esta,	Avoir été.

Participe présent.

Estant,	Etant.

Participe passé.

Esta,	Eté.

Verbe auxiliaire AVER, AVOIR.

INDICATIF.

Présent.

Ai	J'ai
As	Tu as.
A	Il a.
Aven,	Nous avons.
Avé,	Vous avez.
Au,	Ils ont.

Imparfait.

Ariou,	J'avais.
Ariés,	Tu avais.
Ario,	Il avait.
Arian,	Nous avions.
Aria,	Vous aviez.
Arioun,	Ils avaient.

Passé défini.

Aguérou,	J'eus.
Aguéres,	Tu eus.
Aguec,	Il eut.
Aguéren,	Nous eûmes.
Aguére,	Vous eûtes.
Aguéroun,	Ils eurent.

Passé indéfini

Ai agu,	J'ai eu.
As agu,	Tu as eu.
A agu,	Il a eu.
Aren agu,	Nous avons eu.
Aré agu,	Vous avez eu.
An agu,	Ils ont eu.

Passé antérieur.

Aguérou agu.	J'eus eu.
Aguéres agu.	Tu eus eu.

Etc.

Plus-que-parfait.

Ariou agu,	J'avais eu.
Ariés agu,	Tu avais eu.

Etc.

Futur.

Auréi ou *ouréi.*	J'aurai.
Aurés ou *ourès.*	Tu auras.
Auré,	Il aura.
Auren,	Nous aurons.
Aure,	Vous aurez.
Aurén,	Ils auront.

Futur antérieur.

Auréi agu,	J'aurai eu.
Aurès agu,	Tu auras eu.

Etc.

CONDITIONNEL.

Présent.

Auriou ou *ouriou,*	J'aurais.
Auriès,	Tu aurais.
Aurio,	Il aurait.
Aurian,	Nous aurions.
Auria,	Vous auriez.
Aurioun,	Ils auraient.

Passé.

Auriou agu,	J'aurais eu.
Auriés agu,	Tu aurais eu.

Etc.

Impératif.

Ayes ou *aies,*	Aie.
Ayen	Ayons.
Aye,	Ayez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que aye ou *aie,*	Que j'aie.
Que ayes,	Que tu aies.
Que aye,	Qu'il ait.
Que ayén,	Que nous ayons
Que ayé,	Que vous ayez.
Que ayen,	Qu'ils aient.

Imparfait.

Que aguessou,	Que j'eusse.
Que aguesses,	Que tu eusses.
Que agués,	Qu'il eût.
Que aguessen,	Que nous eussions.
Que aguesse,	Que vous eussiez.
Que aguessoun,	Qu'ils eussent.

Parfait.

Que aye agu.	Que j'aie eu.
Que ayes agu,	Que tu aies eu.
Etc.	

Plus-que-parfait

Que aguesson, agu.	Que j'eusse eu.
Que aguesses, agu	Que tu eusses eu
Etc.	

INFINITIF.

Présent.

Aver,	Avoir.

Passé.

Aver agu.	Avoir eu.

Participe présent.

Agent,	Ayant.

Participe passé.

Agu, aguo.	Eu, eue.

Les verbes ont quatre conjugaisons suivant que l'infinitif se termine en *ar*, en *ir*, en *er* et en *re*.

Conjugaison en AR.

INDICATIF.

Présent.

Lavou,	Je lave.
Laves,	Tu laves.
Lavo,	Il lave.
Lavén,	Nous lavons.
Lava,	Vous lavez.
Lavoun,	Ils lavent.

Imparfait.

Lavavou,	Je lavais.
Lavaves,	Tu lavais.
Lavavo,	Il lavait.
Lavaven,	Nous lavions.
Lavave,	Vous laviez.
Lavavoun,	Ils lavaient.

Passé défini.

Lavérou,	Je lavai.
Lavéres,	Tu lavas.
Lavec,	Il lava.
Lavéren,	Nous lavâmes.
Lavére,	Vous lavâtes.
Lavéroun,	Ils lavèrent.

Futur.

Lavarei,	Je laverai.
Lavarés,	Tu laveras.
Lavaré,	Il lavera.
Lavaren,	Nous laverons.
Lavare,	Vous laverez.
Lavarén,	Ils laveront.

CONDITIONNEL.

Présent.

Lavariou,	Je laverais.
Lavariés,	Tu laverais.
Lavario,	Il laverait.
Lavarian,	Nous laverions.
Lavaria,	Vous laveriez.
Lavarioun,	Ils laveraient.

Impératif.

Lavo,	Lave.
Laven,	Lavons.
Lava, Lavé,	Lavez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que lave ou *que iou lave,*	Que je lave.
Que laves ou *que tu laves,*	etc.
Que lave ou *qu'eil lave.*	
Que lavén ou *que nous laven,*	
Que lavé ou *que vous lavé,*	
Que laven ou *qu'eils laven,*	

Imparfait.

Que lavessou,	Que je lavasse.
Que lavesses,	etc.
Que lavés,	
Que lavessen,	
Que lavesse,	
Que lavessoun,	

INFINITIF.

Présent.

Lavar,	Laver.

Passé.

Aver lava,	Avoir lavé.

Participe présent.

Lavant,	Lavant.

Participe passé.

Lava, des deux genres, lavé, lavée.

Conjugaison en IR.

INDICATIF.

Présent.

Fenissou,	Je finis.
Fenisses,	Tu finis.
Fenis,	Il finit.
Fenissen,	Nous finissons.
Fenissé,	Vous finissez.
Fenissoun,	Ils finissent.

Imparfait.

Fenissiou,	Je finissais.
Fenissiés,	Tu finissais.
Fenissio,	Il finissait.
Fenissian,	Nous finissions.
Fenissiu,	Vous finissiez.
Fenissioun,	Ils finissaient.

Passé défini.

Fenisségou,	Je finis.
Fenisséres,	Tu finis.
Fenissec,	Il finit.
Fenisséren,	Nous finîmes.
Fenissére,	Vous finîtes.
Fenisséroun,	Ils finirent.

Futur.

Feniréi,	Je finirai.
Fenirés,	Tu finiras.
Feniré,	Il finira.
Feniren,	Nous finirons.
Fenire,	Vous finirez.
Fenirén,	Ils finiront.

CONDITIONNEL.

Présent.

Fenirion,	Je finirais.
Feniriés,	Tu finirais.
Fenirio,	Ils finirait.
Fenirian,	Nous finirions.
Feniria,	Vous finiriez.
Fenirioun,	Ils finiraient.

Impératif.

Fenis,	Finis.
Fenissen,	Finissons.
Fenissé,	Finissez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que fenisse ou *que iou fenisse*,	Que je finisse. etc.
Que fenisses ou *que tu fenisses*,	
Que fenisse ou *qu'eil fenisse*,	
Que fenissén ou *que nous fenissen*,	
Que fénisse ou *que vous fénisse*,	
Que fenissen ou *qu'eils fenissen*,	

Imparfait.

Que fenissesson,	Que je finisse, etc.
Que fenissésses,	
Que fenissés,	
Que fenisséssen,	
Que fenissésse,	
Que fenisséssoun,	

INFINITIF.

Présent.

Fenir,	Finir.

Passé.

Aver feni,	Avoir fini.

Participe présent.

Fenissent,	Finissant.

Passé.

Feni, fenio,	Fini, finie.

Conjugaison en ER.

INDICATIF

Présent.

Prenou,	Je prends.
Prenes,	Tu prends.
Preu,	Il prend.
Preneu,	Nous prenons.
Preaé,	Vous prenez
Prenoun,	Ils prennent.

Imparfait.

Prenion,	Je prenais.
Preniés,	Tu prenais.
Prenio,	Il prenait.
Prenian,	Nous prenions.
Prenia,	Vous preniez.
Prenioun,	Ils prenaient.

Passé défini.

Prenguérou ou *prenérou,*	Je pris.
Prenguéres ou *prenéres,*	Tu pris.
Prenguec ou *prenec,*	Il prit.
Prenguéren ou *prenéren,*	Nous prîmes.
Prenguére ou *prenére,*	Vous prîtes.
Prenguéroun ou *prenéroun,*	Ils prirent.

Futur.

Prenréi ou *prendréi,*	Je prendrai.
Prenrés ou *prendrés,*	Tu prendras.
Prenré ou *prendré,*	Il prendra.
Prenren ou *prendren,*	Nous prendrons.
Prenre ou *prendre,*	Vous prendrez.
Prenrén ou *prendrén,*	Ils prendront.

CONDITIONNEL.

Présent.

Prenriou ou *prendriou,*	Je prendrais
Prenriés ou *prendriés,*	Tu prendrais.
Prenrio ou *prendrio,*	Il prendrait.
Prenriau ou *prendriau,*	Nous prendrions.
Prenria ou *prendria,*	Vous prendriez.
Prenrioun ou *prendrioun,*	Ils prendraient.

Impératif.

Preu,	Prends.
Prenen,	Prenons.
Preué,	Prenez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que préne ou *que iou prene,*	Que je prenne. etc.
Que prénes ou *que tu prenes,*	
Que préne ou *qu'eil prene,*	
Que prenén ou *que nous prenén,*	
Que prene ou *que vous prene,*	
Que prénen ou *qu'eils prénen,*	

Imparfait.

Que prenéssou ou *que prenguessou,*	Que je prisse etc.
Que prenésses ou *prenguésses,*	
Que prenés ou *prengues,*	

Que prenéssen ou *prenguéssen*,
Que prenésse ou *prenésse*,
Que prenéssoun ou *prenguéssoun*,

INFINITIF.

Présent.

Prener,	Prendre.

Passé.

Aver prés,	Avoir pris.

Participe présent.

Prenent,	Prenant.

Participe passé.

Pres, preso,	Pris, prise.

Conjugaison en RE

INDICATIF.

Présent.

Rendou,	Je rends.
Rendes,	Tu rends.
Rend,	Il rend.
Renden,	Nous rendons.
Rendé,	Vous rendez.
Rendoun,	Ils rendent.

Imparfait.

Rendiou,	Je rendais.
Rendiés,	Tu rendais
Rendio,	Il rendait.
Rendian,	Nous rendions.
Rendia,	Vous rendiez.
Rendioun,	Ils rendaient.

Passé défini.

Rendéron,	Je rendis
Rendéres,	Tu rendis.
Rendec,	Il rendit.
Rendéren,	Nous rendîmes.
Rendère,	Vous rendîtes.
Rendéroun.	Ils rendirent.

Futur.

Rendréi,	Je rendrai.
Rendrés,	Tu rendras.
Rendré,	Il rendra.
Rendren,	Nous rendrons.
Rendre,	Vous rendrez.
Rendrén,	Ils rendront.

CONDITIONNEL.

Présent.

Rendriou,	Je rendrais.
Rendriés,	Tu rendrais.
Rendrio,	Il rendrait.
Rendrian,	Nous rendrions.
Rendria,	Vous rendriez.
Rendrioun,	Ils rendraient.

Impératif.

Rend,	Rends.
Renden,	Rendons.
Rendé,	Rendez.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que réndo ou *que iou réndo*,	Que je rende.
Que réndes ou *que tu réndes*,	etc.

Que réude ou qu'eil réude,
Que rendén ou que nous rendén,
Que rende ou que vous rende,
Que rénden ou qu'eils rénden,

Imparfait.

Que rendéssou,	Que je rendisse.
Que rendésses,	etc.
Que rendés,	
Que rendéssen,	
Que rendésse,	
Que rendéssoun,	

INFINITIF.

Présent.

Rendre,	Rendre.

Passé.

Aver rendu,	Avoir rendu.

Participe présent.

Rendent	Rendant.

Participe passé.

Rendu, renduo,	Rendu, rendue.

Verbes interrogatifs.

L'ei-lo iou,	Est-ce moi.
L'ei-lo tu,	Est-ce toi.
L'ei-lo-el ou *eil,*	Est-ce lui.
L'ei-lo nous,	Est-ce nous.
L'ei-lo vous,	Est-ce vous.
L'ei-lo éli ou *éili*	Est-ce que ce sont eux.

—

Vaou-qu'iou,	Vais-je. (Est-ce que je vais.)
Vas-tu,	Vas-tu.
Vai-li,	Va-t-il.
Anen-nous,	Allons-nous.
Anaou ou *anavous,*	Allez-vous.
Van-li,	Vont-ils.
Parle qu'iou,	Est-ce que je parle.
Parles-tu,	Parles-tu.
Parle-li,	Parle-t-il.
Parlen-nous,	Parlons-nous.
Parla-vous ou *parlaou,*	Parlez-vous.
Parloun-li,	Parlent-ils.

—

On dit aussi :

Ei-lo que parlou, Est-ce que je parle.
Ei-lo que duermoun, Est-ce qu'ils dorment.

Verbes impersonnels.

Ces verbes, qui en français sont précédés de *il*, sont, dans le patois, précédés de *la* : *la ploou*, il pleut; *la chéi néou*, il tombe de la neige; *la me semblo*, il me semble; *la char* ou *la chal*, il faut. On dit souvent : *char*, il faut, sans le faire précéder de *la*; devant une consonne, *char* perd son *r* : *cha prener*, il faut prendre.

Verbes irréguliers.

On trouvera au Glossaire les principaux temps des verbes irréguliers.

Locutions venant de l'italien.

Es tourna (e tornato), il est revenu.
A meijoun (in casa mia), chez moi.
A sa meijoun (in casa sua), chez lui.
Créiou que si (credo di si), je crois qu'oui.
Créiou que noun (credo di non), je crois que non.
Leicha far à mi (lasciate fare à me), laissez-moi faire.
Ni mai iou (nemmen io), ni moi non plus.
Sbriguou (sbrigatevi), dépêchez-vous.
Douna-me da manjar (date mi da mangiare), donnez-moi à manger.
Li miou (i miei), mes parents.
Léi miou (e mio), c'est à moi.
Léi siou (e suo), c'est à lui.
Se levec lou chapel (si levo il capello), il ôta son chapeau.

Fragments de chansons.

Jean de Nivélo n'avio un chin
Que pourtavo lou bla ei mourin
Lou li chargeavo à l'escarcélo
Leicha passar Jan de Nivélo.

—

Jan de Nivélo n'avio un pra
Que les langoustés lou li an séa
L'auro lou li restélo
Leicha passar Jan de Nivélo.

Jean de Nivelle avait un chien
Qui portait le blé au moulin;
Il le lui chargeait sur le dos;
Laissez passer Jean de Nivelle.

—

Jean de Nivelle avait un pré
Que les sauterelles ont fauché;
Le vent le lui râtelle
Laissez passer Jean de Nivelle.

La filio de l'hoste n'aimo pa lou [vin.	La fille de l'aubergiste n'aime [pas le vin
S'en vai à la cavo beoure soun [cartin.	Elle va à la cave boire son car- [tin ;
Trobo pas lou véire, s'amourro ei [tupin.	Ne trouvant pas le verre, elle [boit à la cruche.

De bon matin me lévou M'en vaou fiérar ei tour.	De bon matin je me lève Je m'en vais filer au rouet.
—	—
Tou li tours que viravou Me bîtavou à plourar.	Tous les tours que je tournais Je me mettais à pleurer.
—	—
Moun payre me ven veyre Me di qu'ai d'a plourar.	Mon père vient me voir, Me demande ce que j'ai pour [pleurer.
—	—
Plourou moun ami Pierre Qu'es dedin la preijoun.	Je pleure mon ami Pierre Qui est dans la prison.

Parabole de l'Enfant prodigue.

Selon saint Luc.

Un home avio dui mendies; lou pu jouve disec à soun paire : Moun paire, douna-me la part de l'haretage que me reven, et lou paire lour faguec lou partage de soun ben. Paou de jours aprés, lou pu jouve, aprés aver rejunch tou ço qu'avio, s'en anec dins un peys estrangier, ben luenh, ente despensec tout soun ben, en desbaouchés. Quant aguec tou despensa, l'arribec uno grando famino dins aquel peys aqui, et coumensec à chéire dins la miséro. Alhouro, anec se bitar à mestre, aco d'un habitant dei luec, que lou mandec din sa meijoun de campagno, pre l'y gardar li pueres. Aqui, sario esta ben aise de se ramplir lou ventre de ço que li pueres manjavoun, me degun n'in dounavo. A la fin, rentrant en si-même, se disec : Quan li-a-lo de varlets dins la meijoun de moun paire, qu'an de pan en aboundanso et iou (ou mi) mnérou eichi de fam; char que m'en ane et qu'ane troubar moun paire; li diréi : Moun paire, ai pecha couentro lou ciel et couentro vous et ne siou plus digne d'estre nouma voueste mendie; tratta-me coumo un de vouestes varlets. Alhouro, partec et venguec troubar soun paire. Quant éro enca ben luenh, soun paire lou veiguec et, toucha de compassioun, courrec li santar ei couel et

lou beijee Allouro, lou paire disee à ses varlets : Ana querre sa pu jorio robo et bita-lo-li ; bita-li uno viro ei dé et de cebatés à li pés ; mena deco lou vel gras et tua-lou ; mangen et fasen noeés, precèque moun mendie aqui éro mouert et es ressucita ; éro perdu et es trouba. Coumencéroun dounco de far noeés.

Proverbes.

Riche et fouel fai co que vouer.	Riche et fou fait ce qu'il veut.
La graicho et lou bon tens poun pa estar ensens.	La graisse et le bon temps ne peuvent pas aller ensemble.
Lou paoure a toujour la bouerdo à l'ueil.	Le pauvre a toujours la paille dans l'œil.
Qui naich pounchu pouo pa murir carra.	Qui naît pointu ne peut mourir carré.
Qui buou amar pouo pa escupir dous.	Qui boit amer ne peut cracher doux
Qui cube meyna se couijo, merdous se lèvo.	Qui se couche avec un enfant, merdeux se lève.
Diou paio tart, me paio larc.	Dieu paie tard, mais il paie largement.
Bel visage, miraill de fouel.	Beau visage, miroir de fou.
Lou pu pechi bouichoun fai oumbro un viage per an.	Le plus petit buisson fait ombre une fois par an.
Dei diable ven l'agnel, ei diable vai la pel.	Du diable vient l'agneau, au diable va la peau.
Touto peiro que picato pren pa mouffo.	Toute pierre qui roule ne prend pas mousse.
La matina fai la journa.	La matinée fait la journée.
Qui trabalio pa poulin, trabalio roussin.	Qui ne travaille pas poulain, travaille roussin.
Lou ben que ven de fouloumfoulasso, vai pa en troisièmo raço.	Le bien mal acquis ne va pas à la troisième génération
L'ei lou peyror que vouer meichirar l'ouro	C'est le chaudron qui veut mâchurer la marmite.
Quan ma bourso fai tintin, tou lou mounde es moun cousin ; quan ma bourso fai tata, tou lou mounde m'a quita.	Quand ma bourse fait *tintin* tout le monde est mon cousin ; quand ma bourse fait *tata*, tout le monde me laisse là.



GLOSSAIRE.

A

Abandoun, *s. m.* Abandon.

Abandounar, *v.* Abandonner. — s'Abandounar. Se dit d'un enfant qui pour la première fois fait quelques pas sans être soutenu.

Abanior, *s. m.* Fruit de l'épine-vinette. A Saint-Véran, on dit Esveilloour, qui éveille par son acidité.

Abaniourier, *s. m.* Epine-vinette (arbuste).

Abarounar, *v.* Mettre en tas, amonceler. — Voir Baroun, tas.

Abelio, *s. f.* Abeille.

Abismar, *v.* Gàter, endommager.

Abisme, *s. m.* Abîme. | *Abisme*, v. fr.

Ablayar ou Ableyar, *v.* Emblaver. | *Imblavare*, bass. lat.

Abouchar, *v.* Etendre quelqu'un la face en avant. | *Ad buccam*, lat.

Abouchounar, *v.* Etendre ou faire tomber la face contre terre.

Abourri, io, *adj.* Epais, touffu, en parlant de l'herbe, du foin.

Aboundar, *v.* Abonder. | *Abundare*, lat.

Aboundanso, *s. f.* Abondance. | *Abundantia*, lat.

s'Abouzar, *v.* S'affaisser ; s'étendre comme la bouse.

s'Abricar, *v.* Se poser, se mettre sur un lieu élevé. | de *Bric*, sommité.

Abrier, *s. m.* Avril. | *Aprilis*, lat.

ABRAZAR, *v.* Allumer, enflammer. | *Abraizar* et *Abrasar*, rom.; *Abbruciare*, ital.

ABEAROOUR, *s. m.* Tournée, instrument d'agriculture pour faire les canaux. — Voir BEAR, canal.

ABUOURAR, *v.* Abreuver. | *Abeurrer* v. fr.; *habeurar*, rom.

ABUOUROOUR, *s. m.* Abreuvoir.

ACHAMPAR, *v.* Accumuler, ramasser.

ACHATAR, *v.* Acheter. | *Achater*, v. fr.

ACHO, *s. f.* S'emploie surtout au pluriel : ACHÉS, Gestes, mauvaises manières. | *Actus*, lat.

ACOUERDAR ou ACOURDAR, *v.* Accorder, mettre d'accord. | *Accordare*, bass. lat.; de *corda*, cœurs. — Indicat. prés. : ACOUERDOU.

ACOUERDI, *s. m.* Accord.

ACO, *pron. démonst.* Ce, cela. | *Aco*, rom.

ACO DE. Chez. — *Aco de Pierre*, chez Pierre. | *Chez* vient de *casa*, maison. On disait au XIe siècle : Je vais à chez Gaulthier, *Vado ad casam Walterii* (A. Brachet, *Dict. étym. de la langue française*).

ACOUBLAR, *v.* Accoupler | *Acoblar*, rom.; *Copulare*, lat.

ACOURCHAR, *v.* Raccourcir. | *Accorciare*, ital.

ACOURSAR, *v.* Poursuivre en courant.

ACUCHALH, *s. m.* Faîte du toit de la grange. Point le plus élevé que puissent atteindre les foins accumulés dans le fenil. — Voir CUCHO.

ACUCHAR, *v.* Entasser. — Voir CUCHO, tas.

ACUSAR, *v.* Accuser. | *Accusare*, lat.

ADEZAR, *v.* Supporter une souffrance sans bouger. | *Adhærere*, lat. — *Pou pa adezar*, je ne puis y tenir.

ADRECH, *s. m.* Versant exposé au midi, ou sur la rive droite | *Adrech*, rom.

ADRECHOMENT, *adv.* Adroitement. | *Adrechament*, rom.

ADRECH, CHO, *adj.* Adroit, adroite.

ADURE et ADUZER, *v.* Amener, apporter. | *Adure* et *aduzer*, rom.; *Adducere*, lat. — Ind. prés. : ADUZOU; part. pass. : ADUTCH.

AFATCHAR, *v.* Nettoyer le grain avec le van.

AFATCHUM, *s. m.* Mauvais grain qui reste après qu'on a vanné.

AFAR, *s. m.* Affaire. | *Afar*, rom.

AFARA, *adj. des deux genres.* Qui a la face rouge, injectée par la fièvre. | *Einfara*, Tar.

AFFRE, *s. m.* Horreur. | *Affre*, v. fr. — *La faï affre*, c'est horrible à voir; cela fait horreur.

AFFOURTIR, *v.* Affirmer avec force. | *Afortir*, rom. — Indicat. prés. : AFFOURTISSOU.

Affrountar, *v.* Faire affront. | *Affrontare*, ital. — Indicat. prés. : Affrontou.

Afric, co, *adj.* Adroit, adroite de ses doigts.

Afatouo, *s. f.* Prune sauvage (*Prunus Brigantiaca*). On fait de l'huile avec ses noyaux et on la donne dans les cas de coliques. — Cette prune s'appelle à Briançon, Abrignoun.

Afatourier, *s. m.* Prunier sauvage qui porte la prune de Briançon.

Agacin, *s. m.* Cor au pied.

Agantar, *v.* Prendre, saisir. | *Agguantare*, ital.

Agnel, *s. m.* Agneau. | *Agnel*, v. fr.; *Agnello*, ital.; *Agnellus*, bass. lat.

Agourar, *v.* Tromper, duper. | *Gourer*, v. fr. ; *Goura*, Tar.

Agourensier, *s. m.* Eglantier. | *Aculeatus*, lat., armé de piquants.

Agourenso, *s. f.* Fruit de l'églantier.

Agourro, *s. f.* Verge de saule. | *Agolum*, lat., houlette de berger; *Gaule*, bas Dauph., morceau de bois long et flexible.

Agoutar, *v.* Tarir. | *Gocciare*, ital., couler goutte à goutte.

Agradar, *v.* Plaire, délecter. | *Agradar*, rom. ; *Agradire*, ital. — *La m'agrado*, cela m'agrée ; en italien, *mi agrada*.

Agraniar, s'Agraniar, *v.* S'accroupir.

s'Agrumiliar ou s'Agremiliar, *v.* S'accroupir, le corps penché en avant. | *Gremium*, lat.

Agulia, *s. f.* Aiguillée de fil.

Agulia, *s. f.* Aiguillon ou longue verge pour exciter les bœufs ou les vaches qui labourent. | *Agolum*, lat.

Agulio, *s. f.* Aiguille. | *Agulia*, rom.

Agulier, *s. m.* Pelote pour les aiguilles, que les femmes portaient pendue à leur tablier, ainsi que leurs ciseaux.

Aicho, *s. f.* Eblouissement. Pour dire : le soleil m'éblouit, on dit : *Lou soureilh me faï aïcho.* — Au figuré, il signifie *honte* : *Aco me faï aïcho*, Cela me fait honte. | Αἶσχος, honte.

Aiglo, *s. f.* Aigle. | *Aigla*, rom. ; *Aquila*, lat. — A conservé le féminin comme le latin.

Aiganio, *s. f.* Rosée du matin. — Voir Aigo.

Aigar, *v.* Arroser.

Aigardent, *s. m.* Eau-de-vie. (Eau ardente).

Aigo, *s. f.* Eau, rivière. | *Aigue*, v. fr. ; *Ayga* et *Aiga*, rom. ; *Aqua*, lat.

Ahir, *v.* Haïr. | *Ahir*, rom. — Indicat. prés. : Ahissou.

Aise, *s. m.* Aise.

d'Aise, *adv.* A l'aise, doucement, lentement. — *Ana d'aise*, allez doucement.

Aise, s. m. Airelle. | *Vaccinium*, lat.

Aitan, *adv.* Autant. | *Aitan*, rom.

Ajanouillar, v. Agenouiller. | *Agenolhar*, rom.

S'Ajoucar, v. Se percher. — Voir Jouc.

Ajuar, v. Aider. | *Ajudar*, rom. ; *Ajutare*, ital. ; *Adjuvare*, lat.

Ajugner, v. Atteindre. | *Aggiugnere*, ital.; *Adjungere*, lat. — Indicat. prés. : Ajugnou ; part. passé : Ajunch.

Ajustar, v. Ajuster. | *Ajustar*, rom.

Ajut, s. m. Aide, soutien. | *Ajut*, rom. ; *Ajuto*, ital.

Aleirar, v. Pencher, écarter. | Ἀλέω, j'éloigne.

Allachar, v. Allaiter. | *Allactare*, lat.

Allouar, v. Arranger, raccommoder, mettre à sa place. | *Ad locare*, lat.

Alhouro, *adv.* Alors. | *Alores*, v. fr. ; *allora*, ital.; *illa hora*, lat.

Alluyar, v. Mettre à sa place, en parlant des bestiaux. — Voir Luio, place.

Amar, o, *adj.* Amer, amère. | *Amaro*, ital.; *amarus*, lat.

Amarino, s. f. Verge; branche longue, mince et flexible du saule; osier.

Amblar, v. Enlever, dérober. | *Embler*, v. fr.; *Emblar*, rom.

Ambourilh, s. m. Nombril. | *Emborilh*, rom.; *Umbilicus*, lat.

Ami, s. m. Amidon. | *Amido*, ital.

Amistous, o, *adj.* Amical, qui témoigne de l'amitié. | *Amistos*, rom.

Amo, s. f. Ame. | *Anima*, lat.

Amoun, *adv.* En haut. | *Ad montem*, lat.

Amourar, Amoular, v. Aiguiser, émoudre. | Du latin barbare *Exmolere*, de *mola*, lat., meule. — Ind. prés.: Amouérou.

Amouraire, s. m. Aiguiseur, émouleur.

S'Amourrar, v. Boire ou manger quelque chose en y appliquant directement les lèvres. — Voir Mourre, museau.

Amourso, s. f. Fraise.

Ampouo, s. f. Framboise.

Ampourro, s. f. Ampoule. | *Ampulla*, lat.

An, Ann, s. m. An, année. | *Annus*, lat. — *L'an de laï*, l'année précédente, il y a deux ans ; *L'an que ven*, l'année prochaine.

Anar, v. Aller. | *Aner*, v. fr.; *Anar*, rom. ; *Adnare*, lat.; *Andare*, ital. — *S'en anar*, s'en aller. *Anar via*, partir, s'en aller; *Andare via*, ital. — Indicat. prés. : Vaou.

Aneiro, s. f. Allure ; manière de marcher.

Ando ou **Endo** ; **l'Ando** ou **l'Endo**, *s. f.* Tante ; terme de respect dont on se sert pour toutes les femmes âgées. — *L'ando* ou *l'endo Margarito*, tante Marguerite.

Andagn, *s. m.* Andain

Anel, *s. m.* Anneau. | *Annel*, v. fr. ; *Anel*, rom. ; *Annulus*, lat

Anelo, *s. f.* Anneau.

Apagounar, *v.* Donner à manger aux enfants, aux oiseaux qui ne peuvent manger seuls. | *Apaner*, v. fr. ; *Apanare*, bass. lat. ; de *panis.*

Apareliar, *v.* Préparer les rations de fourrage, faire les bottes pour les bestiaux. | *Aparrechiare*, lat.

Apaziar, *v.* Apaiser. — Voir **Pazi**, calme, tranquille.

Apersi, *s. m.* Pêche (fruit). | *Persicum*, lat.

Api, *s. m.* Ache. | *Apium graveolens*, lat ; *Api*, rom. ; *Appio* ital.

Apierar, *v.* Appuyer la plante du pied sur le sol.

Apio, *s. f.* Hache. — **Apieto**, **Apioun**, **Apuoro**, petite hache.

Apiliar, **Apiglar**, *v.* Coller, attacher ; communiquer, en parlant des maladies contagieuses. | *Appigliare*, ital.

Apounchar, *v.* Rendre pointu. | *Appuntare*, ital.

Aquel, o, *pron. démonst.* Celui, celle, celui-là, celle-là. | *Aquel aquella*, rom. ; *quello*, ital.

Aquest, o, *pron. démonst.* Celui-ci, celle-ci. | *Questo*, *questa*, ital ; *aqueste*, espagn.

Aqui, *adv.* Là. | *Aqui*, rom.

Araire, *s. m.* Araire, charrue. | *Arrayre*, rom. ; *aratrum*, lat.

Aram, *s. m.* Airain, ustensiles en cuivre d'une manière générale. | *Rame*, ital. ; *æramen*, lat.

Aragna, **Arania**, *s. f.* Araignée. | *Aragna*, ital.

Aratear, *v.* Voleter, en parlant des oiseaux. Au fig., se dit d'une personne en convalescence qui commence à se remuer.

Aratori, *s. m.* Oratoire. | *Oratorium*, lat.

Arbiri, *s. m.* Vigueur, force. | *Albiri* en provençal signifie pensée, opinion, volonté (Honnorat, *Dict. prov.*) ; *Arbitrium*, lat.

Arbour et **Aoubre**, *s. m.* Arbre. | *Aubre*, v. fr. ; *arbor*, lat.

Arbear, *v.* Blanchir, en parlant de l'arrivée du jour. | *Albare*, ital. ; *albere, albescere*, lat. — *L'arbeo*, le jour commence à paraître.

Arbo, *s. f.* Aube du jour.

Arbouchel, *s. m.* Petit arbre, arbre jeune. | *Arbuscello*, ital.

Arbro, *s. f.* Aube de roue hydraulique.

Archier, *s. m.* Se dit d'une femme hardie comme un archer.

Arcano, *s. f.* Sanguine, ocre rouge.

Archo, *s. f.* Coffre, pétrin. | *Arca*, rom.; *arca*, lat. (Archoun, diminutif).

Ardalioun, *s. m.* Ardillon.

Are, *s. m.* Bélier. | *Aret*, rom.; *Aries*, lat.

Aregrot, *s. m.* Racine de l'impératoire.

Arenc, *s. m.* Hareng. | *Harenc*, v. fr.

Arenio, *s. f.* Morceau de bois mobile sur le cadre d'une porte qui sert à la tenir fermée. | *Redina*, ital.; *retinere*, lat.

Aresno, *s. f.* Alène. | *Alesne*, v. fr.

Aresto, *s. f.* Arête, barbe des épis de froment et des autres céréales. | *Arista*, lat.

Argaricho, *s. f.* Réglisse. | *Glycyrrhiza*, lat.

Arissar, *v.* Hérisser; exciter un chien à mordre ou à se battre.

Arizar, *v.* Se précipiter en courant. Se dit des vaches ou des bœufs piqués par les taons.

Armeio, *s. f.* Armée.

Armari, *s. m.* Armoire servant de garde-manger. | *Armarium*, lat.

Armello, *s. f.* Grand écheveau de fil roulé en cercle. | *Armilla*, lat., bracelet, anneau.

Armeto, *s. f.* Diminut. de Amo, âme. — *Les armetés dei Pregatori.* Les âmes du Purgatoire.

Armito, *s. m.* Ermite. | *Ermita*, rom.; *Eremita*, lat.

Aro, *s. f.* Aile; grappe. *Aro de razin*, grappe de raisin. *Ala*, lat.

Alo et Aro, *s. f.* Halle.

Arpalian, *s. m.* Celui qui est toujours prêt à ravir, à dérober. | Ἁρπάζω

Arpatear, *v.* Agiter les pattes.

Arquet, *s. m.* Archet.

Arrambar, *v.* Rapprocher, adosser, appuyer contre.

Arrantar, *v.* Prendre ou donner en ferme, en louage.

Arrapar, *v.* Prendre, ravir, empoigner. | *Rappar*, rom.; *Arripere* et *Rapere*, lat.

s'Arrapar, *v.* S'attacher, se coller.

Arre, *adj. indéf.* Autre chose. *Parlà d'arre*, parlez d'autre chose. | *Altera res*, lat. — On dit: *Ai pa fa arre*, je n'ai pas fait autre chose.

Arregno, *s. f.* Rêne. — Voir Arenio.

Arreniar ou Arregnar, *v.* Attacher les rênes du bridon au bât. | *Arregnar*, rom.

s'Arressar, *v.* Se garer, se mettre de côté ou en arrière. | *Retrahere se*, lat.
Arrest, *s. m.* Retenue, modestie. — *A pa gès d'arrest*, il n'a point de retenue.
Arrestar, *v.* Arrêter. | *Arrester*, v. fr.
Arribar, *v.* Arriver. | *Aribar*, rom. ; *Adripare*, bass. lat.
Arrudar, *v.* Heurter. De *Rudis*, lat.
Arteilh ou Arteil, *s. m.* Orteil. | *Artelh*, rom. ; *Articulus*, lat.
Artemiso, *s. f.* Armoise. | *Artemisia*, lat.
Artoun, *s. m.* Pain. | Αρτος.
Assambleio, *s. f.* Assemblée.
Assarear, *v.* Donner du sel aux bestiaux.
Assegurar, *v.* Assurer. | *Assegurar*, rom. ; *Assicurare*, ital.
Assena, *adj. des 2 g.* Judicieux, plein de sens. | *Assenat*, rom.; *Assenato*, ital.
Assetar, *v.* Asseoir. | *Assetar*, rom. ; *Assidere*, lat.
s'Assipar, *v.* Heurter du pied contre un obstacle, broncher, chopper. | *Inciampare*, ital.; *Cippus*, lat., entrave.
s'Assourar, *v.* Former un dépôt, en parlant des corps en suspension dans les liquides ; aller au fond. | *Solum*, lat., fond.
Assourum, *s. m.* Dépôt, sédiment.
s'Atampanir, *v.* Se dit d'une génisse qui prend le veau au bout de sa première année.
Atroubar, *v.* Trouver, rencontrer. | *Atrobar*, rom. — Indicat. prés. : Atrobou.
Attacar, *v.* Attaquer.
s'Attacar, *v.* S'attaquer, s'allumer.
Atupir, *v.* Éteindre. | α priv. et Τύφω, j'enflamme. – Ind. prés. : Atupissou ; part. pass., Atupi.
Auranio, *s. f.* Noisette.
Autre, Autro, *adj.* Autre. — L'autre, se dit aussi pour le diable.
Aval, *adv.* Là-bas, en bas. | *Aval*, rom. ; *Ad vallem*, lat.
Avazar, *v.* Vagir, pousser des cris. | *Vagire*, lat.
Aver, *v.* Avoir. | *Aver*, v. fr. ; *Aver* et *Haver*, rom.; *Habere*, lat. — Ind. prés. : Ai ; part. pass. : Agu, o.
Aviar, *v.* Acheminer. | *Aviar*, rom.; *Avviarsi*, ital., s'acheminer.
Aviassar, *v.* Conduire le bétail sur la route, sur la voie, au départ pour les pâturages.
Avisa, *adj. des 2 g.* Intelligent, dégourdi.
Avisar, *v.* Prendre garde. | *Advisare*, bass. lat. ; *Avisar*, rom.
Avisament, *s. m.* Prudence. | *Avisament*, rom. ; *Avvisamento*, ital.

Aveugle, *adj.* Aveugle.

Auro, *s. f.* Vent. | *Aura*, rom. et lat.

Aussar, *v.* Hausser, lever, élever. | *Altiare*, bass. lat. — Ind. prés. : Aussou.

Aut, o, *adj.* Haut, haute. | *Aut*, rom.; *altus*, lat.

Autar, *s. m.* Autel. | *Autar*, rom.; *altare*, lat.

Auvir, *v.* Entendre. | *Auzir*, rom.; *Audire*, lat. — Ind. prés. : Auvou; part. pass. : Auvi, o.

Aibo ou Aybo, *s. f.* Qualité, manières. | *Aib*, rom.; *habitus*, lat.

Azacar, *v.* Accoster vivement, assaillir. | *Assequi*, lat.

Azart, *s. m.* Hasard | *Asart*, v. fr.

Aze ou Ase, *s. m.* Ane. *Aze*, rom.; *Asinus*, lat.

Aze-Bourdin, *s. m.* Cloporte dont le nom latin est *Oniscus asellus.*

B

Babi, *s. m.* Petit enfant étourdi.

Bacelar, *v.* Tourmenter, harceler.

Bachas, *s. m.* Tronc d'arbre creusé servant de bassin à une fontaine; auge des cochons. | *Bachin*, v. fr.

Bachassa, *s. f.* Pâtée des poules, qu'on donne à manger dans une auge.

Bachassear, *v.* Tripoter dans l'eau. Au fig., faire une chose sans soin, bâcler une affaire.

Bachoc, o, *adj.* Engourdi, comme celui qui vient de dormir, ou qui a trop bu. | *Baciocco*, ital., niais.

Badar, *v.* Bâiller, en parlant d'un vêtement mal ajusté, trop large.

Badoro, *s. f.* Cancan, commérage.

Bagn, *s. m.* Bain. — Ban, partie prohibée d'une forêt ou d'un pâturage.

Bagnar, *v.* Mouiller | *Bagnare*, ital.; *Balneare*, lat.

Baichar et Beichar, *v.* Baisser, descendre. — Indicatif présent : Baichou.

Baicho, *s. f.* Bas-fond, dépression de terrain.

Baijar et Beijar, *v.* Baiser. | *Basiare*, lat. — Indicatif présent : Baijou.

Baijo-Cuour, *s. m.* Croupière. | *Bat-cul*, v. fr.

BAIJH, *s. m.* Baiser. | *Bacio*, ital.
BAIJOR et BEIJOR, *s. m.* Baisure du pain.
BAJUAN, O, *adj.* Sot, nigaud. | *Baggiano*, ital.
BALMO et BARMO, *s. f.* Grotte. | *Balma*, rom.
BALOURD, DO, *adj.* Sot, maladroit. | *Balordo*, ital.
BANASTO, *s. f.* Panier d'osier qu'on attache au bât pour transporter l'engrais. | *Banne* et *Bannette*, v. fr.; *Banasta*, *Benna*, bass. lat. D'origine gauloise d'après Festus.
BANC et BENC, *s. m.* Banc.
BANTCHO et BENTCHO, *s. f.* Chaise ; grosse pièce de bois sur laquelle portent des poutres.
BANO, *s. f.* Corne des bœufs, des vaches et, par extension, tête.
BARBEAR, *v.* Raser la barbe, barbifier.
BARBOUIRO, *s f.* Se dit d'une femme coiffée d'une manière grotesque.
BARBACANO, *s. f.* Espèce de grotte formée par une saillie de rocher. | *Barbacane*, ital.
BARBOUILLAR, *v.* Bredouiller, bavarder d'une manière inintelligible. | *Barbugliare*, ital.
BARBOBOUC, *s. m.* Salsifis, scorsonère (*Tragopogon*).
BARCAR, *v.* Diminuer, s'affaiblir.
BARDO, *s. f.* Espèce de selle.
BARBEL, *s. m.* Étoupe.
BARJAC, *adj.* Bavard, babillard.
BARJAQUEAR, *v.* Bavarder, jacasser.
BARMEANO, *s. f.* Chambre située au-dessus de la partie de l'écurie occupée par le bercail (*Méan*).
BAROUN, *s. m.* Tas, amas, monceau.
BAROUNTEAR, *v.* Traîner, agiter quelque chose de lourd avec fracas.
BAROME, *s. m.* Bonhomme de neige ou de terre. | De *Bar*, qui dans le roman signifie mauvais, et *home*, homme.
BARRAR, *v.* Verrouiller, fermer une porte au moyen d'une barre.
BARRI, *s. m.* Barrière, rempart, retranchement. | *Barri*, rom. On trouve dans le traité de fortification de Philon les mots τῶν βαρῶν employés dans le même sens.
BARRO, *s. f.* Barre, pièce de terre étroite, plus longue que large.
BARROUILH, *s. m.* Verrou. | *Verrouil*, v. fr.; *Berrolh* et *Verrolh*, rom.
BARRUSCO, *s. m.* Revendeur, maquignon.
BAST, *s. m.* Bât. | *Bast*, v. fr. ; *Basto*, ital.
BASTIR, *v.* Bâtir. — Ind. prés. : BASTISSOU ; part. pass. : BASTI, BASTIO.

Basto, *interj.* Bast, il suffit. | *Basta*, ital.
Basto, *s. f.* Baigneuse au bas d'une robe.
Bastoun, *s. m.* Bâton. | *Bastone*, ital.
Bastounas, *s. m.* Gros bâton.
Bastounet, *s. m.* Petit bâton.
Batailh, *s. m.* Battant d'une cloche. | *Batailh*, rom. ; *Battaglio*. ital.
Batalio, *s. f.* Bataille. | *Batalia*, bass. lat.
Batear, *v.* Baptiser | *Baptisare*, lat. ; *Battezzare*, ital. ; Βάπτω.
Battarel, *s. m.* Claquet de moulin.
Batto, *s. f.* Battés, *au plur.* — Sole, dessous du pied du cheval, de l'âne, corne du pied des animaux. — *A vira battès*, il est mort.
Battoulo, *s. f.* Etagère placée à la tête du lit.
Bavardario, *s. f.* Mensonge.
Bavardear, *v.* Bavarder, mentir.
Baveirour, *s. m.* Bavette.
Bauren, *adv.* Beaucoup.
Bazir, *v.* Mourir, en parlant des animaux. | *Basire*, ancien italien, mourir. — Ce mot s'emploie encore en Provence et dans le bas Dauphiné, mais seulement dans quelques expressions telles que *basir de fam*, *basir de rire*. — Ind. prés. : Bazissou.
Bé, *s. m.* Cri de la brebis.
Bérar, *v.* Bêler. | *Belare*, ital. ; *Balare*, lat.
Bear, Beal, *s. m.* Canal.
Beariéro, *s. f.* Canal conduisant l'eau au moulin, à l'usine.
Beasso, *s. f.* Besace. | *Bisaccia*, ital. ; *Bisaccium*, lat.
Béico, *s. f.*, Bec, *s. m.* Terme d'amitié, de caresse. — On dit : *moun bec*, *ma béico* : ma mignonne, ma gracieuse.
Beca, *s. f.* Becquée.
Bel, Bello, *adj.* Beau, belle. *Bel*, v. fr.
Beléou, *adv.* Peut-être. | *Ben leu*, rom.
Belhuo ou Belugo, *s. f.* Bluette, étincelle. | *Belhuga*, rom.
Belloment, *adv.* Doucement. *Bellement*, v. fr.
Ben, *s. m.* Bien, domaine, propriétés rurales.
Ben, *s. m.* Ce qui est bon.
Beneigir ou Benegir, *v.* Bénir. | *Benezir*, rom. ; *Benedicere*, lat. — Ind. prés. : Beneigissou.
Beneissouns, *s. f. plur.* Se dit d'un petit repas qu'on fait à la suite d'un marché conclu. | *Benedictio*, lat.
Benevt, *s. m.* Benêt. | *Beneit*, v. fr.
Berbezin, *s. m.* Hippobosque du mouton.
Berch, o, *adj.* Edenté, qui a une brèche aux dents

Bercho, *s. f.* Dépression sur le faîte d'une montagne; brèche; échancrure.

Bernage, *s. m.* Pelle à feu.

Berro, *s. f.* Coiffe. | *Bero*, bass. lat., sac, poche.

Berreto, *s. f.* et Berot, *s. m.* Petite coiffe, barette. | *Birretum*, bass. lat.

Berasso, *s. f.* Coiffe de nuit.

Berrou, *s. m.* Bélier. | *Berbex* et *Verrex*, lat.

Bessoun, o, *adj.* Jumeau, jumelle.

Bessouna, *s. f.* Accouchement de deux jumeaux.

Bessuelio ou Buchuélio, *s. f.* Copeau. (Diminut. de bûche). | *Boscum* et *Buscum*, bass. lat.

Bestiam, *s. m.* Bétail, bestiaux. | *Bestiame*, ital.

Bestio, *s. f.* Bête. | *Bestia*, lat.

Besteérar, *v.* Bêler, en parlant de la chèvre.

Bet, *s. m.* Colostrum, premier lait des femelles qui viennent de mettre bas.

Bigorno, *s. f.* Bigorne. — Au fig., personne ignorante, stupide.

Bijoun, *s. m.* Térébenthine du sapin. | *Benjoin*, fr.

Billioun, *s. m.* Tronçon d'arbre, billot, bille.

Bimo, *s. f.* Morve.

Bimous, o, *adj.* Morveux, se.

Biniar, *v.* Regarder.

Binio, *s. f.* Beignet.

Bissocour, *adj.* Sot. | *Sciocco*, ital.

Bitar ou Buetar, *v.* Mettre, placer. | *Bouter* et *Boter*, v. fr.; *Buttare*, ital., jeter; *Mittere*, lat. — Indicat. prés. : Buétou et Biétou.

Bitums, *s. m. plur.* Se dit de la neige en fusion, imbibée d'eau.

Biziniar, *v.* Se dit du bruit que fait une friture en cuisant.

Bla, *s. m.* Blé, seigle. | *Bladum*, bass. lat.

Blanc, cho, *adj.* Blanc, blanche. — *Soupo blancho*, Soupe au lait.

Blanchinard, do, *adj.* Blanchâtre.

Blech, Bletch, *s. m.* Jet de lait sortant du mamelon quand on le presse.

Blechar, *v.* Traire. | Βλύζω.

Bléo, *s. f.* Poirée.

Bleph, *s. m.* Soufflet.

se Blessar, *v.* Avorter, faire une fausse couche.

Blodo, *s. f.* Blouse, blaude.

Blouquet, *s. m.* Bouquet.

Bluch, *s. m.* Pincée.

Blucher, *v.* Pincer. — Part. passé : Bluchi, o.

Blucho, *s. f.* Petit bâtonnet pointu qu'on donne à l'enfant pour montrer les lettres de l'alphabet. Petit instrument en bois, composé de deux montants et de deux traverses, qu'on met sur le bord du lit pour maintenir la paille et les couvertures.

Boio, *s. f.* Tout petit insecte. | Βόιος, Petit, modique.

Bole, *s. m.* Morceau. | *Bolus*, lat.; Βῶλος.

Boun, **Bouen**, **Boueno**, *adj.* Bon, bonne.

Bosc, *s. m.* — Voyez **Bouesc**.

Bouch, *s. m.* Bouquet d'herbes; groupe de personnes.

Bouchard, **do**, *adj.* Animal dont les naseaux ont des taches blanches et noires.

Bouchardear, *v.* Marquer la figure de sang, de boue, de suie, etc.

Bouchin, *s. m.* Le but, au jeu de boules.

Bouchins, *s. m. plur.* Eruption de boutons qui vient sur les lèvres des agneaux.

Boucoun, *s. m.* Petit morceau. | *Boccone*, ital., bouchée.

Boudeto, *s. f.* Carillon des cloches. | *Baudeta*, Tar.

Bouduflo, *s. m.* Toupie.

Bouerdo, *s. f.* Fêtu, brin de paille, saleté qui se trouve par hasard dans la soupe, dans la boisson, dans l'œil. — *Lou paure a toujours la bouerdo à l'ueil*, dicton qui signifie que le pauvre n'a pas de chance.

Bouesc ou **Bosc**, *s. m.* Bois, forêt. | *Bosc*, rom.; *Bosco*, ital.; *Boscum*, bass. lat.

Boués-Sour ou **Bouessour**, *s. m.* Argousier.

Bouffar, *v.* Manger avec avidité. Souffler; être essoufflé.

Bouffarel, **o**, *adj.* Joufflu. — *Ange bouffarel*, ange joufflu.

Bouffet, *s. m.* Soufflet de cheminée.

Bouffico, *s. f.* Petite bosse résultant d'un coup ou de la piqûre d'un insecte; boufissure.

Bouichirato, *s. f.* Petit bois, petite forêt.

Bouichoun, *s. m.* Buisson.

Bouino, *s. f.* Pierre servant de limite; borne. | Au XIIe siècle, borne se disait : *Bodne*, du latin mérovingien *Bodina*. A. Brachet, *Dict. étym.*, au mot *Borne*).

Boular, *v.* Bourrer, remplir jusqu'aux bords. — *L'ei boule*; c'est plein.

Bouémo, *s. f.* Bohémienne.

Bouireilh, *s. m.* Fagot formé par la réunion de plusieurs rat'ons de foin ou de paille.

Boumbir, *v.* Bondir, retentir. | *Bombitare*, lat.

BOUMBI, *s. m.* Bruit produit par la chute de quelque chose de lourd. | *Bombus*, lat. ; βομβός.

BOUMIR, *v.* Vomir.

BOUNDOURNEAR, *v.* Bourdonner | Βομβαίνω.

BOUNDO, *s. f.* Trou rond pour remplir le tonneau. Bouchon de ce trou.

BOUNIER, *s. m.* Petit tonnelet.

BOUNO, *s. f.* Petit-lait aigre dans lequel on a délayé la présure.

BOURMO, *s. f.* Purin, fumier délayé par les urines. Bourbe.

BOURNEAR, *v. imp.* Foisonner.

BOURREL, *s. m.* Bourreau.

BOUT, *s. m.* Extrémité, fin. — On dit d'un homme très-âgé : *Es à bout.*

BOUT, *s. m.* Ustensile en fer-blanc pour contenir l'huile. On dit *enfle coumo un bout*, en parlant d'un hydropique.

BOUTO, *s. f.* Tonnelet, baril. | *Botte*, ital.; *Butica, Buticula*, bass. lat.; *butte*, all. — De là *bouteille*.

BOUTEILH, *s. m.* Mollet. | De *Bouto*, à cause de sa forme.

BOUZEÉS, *s. m. plur.* Soufflet de forge. | *Bouzear*, souffler, onomatopée.

BOUZO, *s. f.* Bouse. — BOUZAS, femme molle et obèse.

BRAIO, *s. f.* Culotte. | *Braya*, rom.

BRAIO DE COUCOU, *s. f.* Plante. (*Gentiana acaulis.*)

BRAM, *s. m.* Mugissement, beuglement, cri.

BRAMAR, *v.* Mugir, beugler, crier. | Βρέμειν, frémir, faire entendre un bruit sourd.

BRAMARD, DO, *adj.* Qui crie toujours ; criailleur.

BRANDAR, *v.* Remuer, bouger, branler.

BRASC, O, *adj.* Cassant.

BRAVE, VO, *adj.* Sage, honnête.

BRAZO, *s. f.* Braise. | *Braza*, rom.

BREIGEL, *s. m.* Croûton.

BREN, *s. m.* Son de farine. | *Bran*, v. fr.; *Bren*, rom.

BREO, BREALIO, *s. f.* Canaille, réunion de mauvais sujets.

BRIC, *s. m.* Pic, aiguille de rocher, sommet escarpé d'une montagne. — On dit : *Anar ei bric*, pour aller au diable ; *Pa pre lou bric*, pas pour le diable.

BRISO, *s. f.* Très-petite partie d'un tout. | *Bricia*, ital., miette ; — *uno briso*, un peu.

BRINO, *s. f.* Gelée blanche. | *Brina*, ital.; *Pruina*, lat.

BROT, *s. m.* Brout, pousse des jeunes plantes. — En Queyras comme en Grèce, au radical *Br*, se rattache l'idée de germination.

Broutar, *v.* Végéter, pousser, en parlant des plantes. | *Brotar*, rom.

Brouar, *v* Cuire, en parlant de l'action du feu ou de la gelée sur les plantes. — *Trufo broua*, pomme de terre bouillie. | *Brouir*.

Broudo, *s. f.* Mélange de bouillon et de vin. | *Broda*, ital.

Brouit, *s. m.* Brouet, la partie liquide d'une soupe. | *Brodum*, bass. lat.

Broular, *v.* Mêler, mettre pêle-mêle ; brouiller.

Broule, *adj.* Mêlé, brouillé.

Broundo, *s. f.* Branche du mélèze ou du pin. | *Brondel*, rom.; *Frondem*, lat. — Voyez Brot.

Brounso, *s. f.* Petit seau en cuivre. — Brounseto, diminut.

Brouo, *s. f.* Bord gazonné au pied d'une terre, quelquefois garni de buissons. — Voyez Brot.

Brouas, *s. m.* Berge, talus boisé et gazonné, plus vaste que la *Brouo*.

Brouqueto, *s. f.* Petit clou, servant à clouer l'empeigne des galoches.

Brous (au pluriel Brousses), *s. m.* Broussailles. — Voyez Brot.

Broust, *s. m.* Crasse des habits produite par des aliments desséchés.

Broustous, *adj.* Crasseux.

Brueil ou Bruelh, *s. m.* Premier jet d'une plante qui sort de terre. | *Bruelh*, rom.; βρύω.

Bruélio, *s f.* Blé en herbe, avant la formation de la tige.

Brueliar, *v.* Se dit du blé qui sort de terre.

Brusc, *s. m.* Ruche. | *Brusc*, rom. ; *Rusken*, bret. (A. Brachet.)

Brustiar, *v.* Peigner le chanvre.

Brustio, *s. f.* Carde à peigner le chanvre. | *Brustia*, bass. lat., signifiait brosse.

Brustiaire, *s. m.* Peigneur de chanvre.

Brut, o, *adj.* Laid, difforme | *Brutto*, it.

Bruzar, *v.* Cuire, signifiant causer de la douleur | *Bruciare*, it., brûler.

Bruzatear, *v.* Brouir, brûler superficiellement.

Bua, *s. f.* Lessive. | *Buée*, v. fr.

Bueiriar, *v.* Lessiver.

Bueil, *s. m.* Boyau | *Boel* et *Boyel*, v. fr.; *Budel*, rom.; *Budello*, ital. ; *Botellus*, lat.

Buffar, *v.* Souffler. Se dit du vent qui souffle la neige | *Buffar*, rom.

Buffoun, *s. m.* Personne qui sert de jouet, dont on se moque.

Buich, *s. m.* Buis. | *Buxus*, lat.

Bullir, *v.* Bouillir. | *Bullire*, lat.
Bulio, *s. f.* Panade au pain de seigle.
Buo, *s. f.* Bouton à la peau. — Voyez **Brot**.
Buou, *s. m.* Bœuf, taureau. | *Buou*, rom.; *Bovis*, lat.; *βους*.
Bouvet, *s. m.* Jeune bœuf.
Beoure et **Buoure**, *v.* Boire. | *Bevere*, ital.; *Bibere*, lat. — Ind. prés.: **Buvou**, **Bevou**; part. pass.: **Begu**, o.
Buoussar, *v.* Pousser, imprimer un mouvement à quelqu'un — *Bouter*, v. fr.; *Bussare*, ital.
Burel, *s. m.* Bureau.
Buri, *s. m.* Beurre.
Burjar, *v.* Réfléchir, être pensif.
Burriéro, *s. f.* Baratte.
Buto, *s. f.* Boutoir, outil de maréchal.
Butoun, *s. m.* Poussée. | *Bouter*, v. fr.
Bust, *s. m.* Gilet. | *Busto*, ital.
Bustekear, *v.* Remuer, fouiller, exciter, aiguillonner. | *Boustiquiar*, rom.
Buvendo, *s. f.* Breuvage. | *Beranda*, ital.
Buzio, *s. f.* Mensonge, tromperie. | *Bauzia*, rom.; *Bugia*, ital.
Burel, o, *adj.* De couleur brune. | *Bureau*, v. fr.; d'où *Bure*, *Burel*, *a*, rom.; *Burrus*, lat.

C

Cabasso, *s. f.* Hotte. | Κάβος, mesure de capacité.
Cabusso, *s. f.* Cœur du chou. | *Capuccio*, ital., petite tête; *Caput*, lat.
Cach, o, *adj.* Tranquille. — *Ista cach*, restez tranquille.
Cacho, *s. f.* Brouillard.
Cacarot, *s. m.*, **Cacaroto**, *s. f.* Crotte de chèvre ou de brebis.
Cadabre, *s. m.* Cadavre. | *Cadaver*, lat.
Caïcho, *s. f.* Caisse. | *Capsa*, lat.; *Caycha*, rom.
Cala, *s. f.* Descente, pente. | *Calata*, ital.
Calar, *v.* Descendre. | *Calar*, esp.; *Calare*, ital.
Cailh, *s. m.* Lait caillé.
Caillet, *s. m.* Caillette, estomac des veaux dont on se sert pour faire cailler le lait.

CAMEILH, *s. m.* Chameau. | *Camelus*, lat.

CAMOUR, *s. m.* Teigne des étoffes de laine et des fourrures.

CAMOURA, *adj.* Mangé par les teignes.

CAMBAR, *v.* Enjamber. — Voyez CHAMBO.

CAMPANO, *s. f.* Cloche. | *Campana*, lat. et ital.

CAMPAR, *v.* Sauver. | *Campare*, ital.

CANIOR ou CAGNOR, *s. m.* Jeune chien. | *Cagnoletto*, lat. et ital.

CANCEL, *s. m.* Instrument formé de barreaux qu'on attache sur le bât, pour transporter le bois. | De *Cancelli*, lat., barreaux, grille.

CANTOUN, *s. m.* Coin, recoin. | Κανθός.

CANTOUNA, *s. f.* Angle d'une maison. | *Cantonata*, ital.

CAUSO, *s. f.* Chose et cause. | *Causa*, lat.

CARAMANTRAN, *s. m.* Personne de haute taille et de forte charpente. | *Carême-entrant*, mannequin qu'on brûle à l'entrée du carême.

CARENIAR, *v.* Conter fleurette, faire la cour à une fille. | CALINER, fr.; *Careggiare*, ital.; *Carigno*, esp.

CARENIAIRE, *s. m.* Celui qui fait la cour.

CARESMO, *s. f.* Carême. | *Quaresme*, v. fr.; *Caresma*, rom.

CAROTO ou CROTO, *s. f.* Cave. | *Crypta*, lat. ; *Cruta*, Tar.

CARREL, *s. m.* Carreau. | *Carrel*, v. fr.

CASCAVEL, *s. m.* Grelot. | *Cascavelh*, rom. ; Καρκαίρειν (résonner).

CASCAVELEAR, *v.* Agiter les grelots, sonner comme les grelots.

CASSA, *s. f.* Aliment composé d'œufs et de lait pour les jeunes enfants.

CASSEIRO, *s. f.* Blessure faite par le bât ou les harnais aux chevaux, etc.

CASSEIRORO, *s. f.* Casserole. | *Cassus*, lat.

CASSETO, *s. f.* Petite casserole.

CASSILIO, *s. f.* Eboulis, amoncellement de débris de pierres produit par les intempéries atmosphériques.

CASSO, *s. f.* Lieu couvert d'éboulis. Bassin muni d'un manche, servant à prendre de l'eau dans le seau.

CASSUOUR, *s. m.* Grande cuiller dont on fait usage pour servir la soupe.

CASSUOURO, *s. f.* Têtard de grenouille ayant la forme d'un *Cassuour*.

CARCUÉLIÉS, *s. f. plur.* *Cheire en carcuéliés*, tomber en mille morceaux.

CASTAGN, CASTANIO, *adj.* Châtain, châtaine.

CASTANIO, *s. f.* Châtaigne. | *Castagna*, rom. ; *Castagna*, ital. ; *Castanea*, lat.

CATARRACHO, *s. f.* Cataracte.
CAVAGNO, s. *f.* CAVAGN, *s. m.* Panier, corbeille. | *Cavus*, lat.
CAVALEAR, *v.* Trotter, en parlant d'un cheval, d'un mulet.
CAVALO, *s. f.* Jument. | *Cavalla*, ital.
CAVALINO, *s. f.* — *Juar à la cavalino*, jouer à cheval fort.
CATAMIROTO, *s. f.* Culbute. — *Far la catamiroto*, tourner sur soi-même la tête première.
CAYRE ou CAIRE, *s. m.* Côté, quartier. *Caire* et *Cayre*, rom.
CAZET, *s. m.* Partie de la maison qui comprend la cuisine et les chambres et qui est bâtie en pierres, tandis que la grange est faite avec des pièces de bois équarries et superposées. | *Casa*, ital.
CEBATO, *s. f.* Soulier. | *Sabata*, rom.; *Ciabatta*, ital.; *Savate*, fr.
CEBO, *s. f.* Oignon. | *Ceba*, rom.; *Ceba*, bass., lat.; *Cœpa*, lat.
CEMENTIÉRI, *s. m.* Cimetière. | *Cœmeterium*, lat.
CENISO, *s. f.* Poussière de charbon. | *Cinis*, lat.; Κόνις.
CENRÉS, *s. f. plur.* Cendres. | *Cenres*, rom.; *Cineres*, lat.
CENROUS, O, *adj.* Cendreux, couvert de cendres.
CERAS, *s. m.* Espèce de fromage maigre qu'on obtient en faisant bouillir le petit-lait non clarifié.
CERVEL, *s. m.* Cerveau. | *Cervel*, rom.; *Cerebellum*, lat.
CERVELIN, *adj.* Etourdi, écervelé. | *Cervellino*, ital.
CEVEYÉRO, *s. f.* Civière. | *Cœnovectorium*, bass. lat.; de *Cœnum*, bourbier, et *veho*, je charrie (A. Brachet, *Dict. étym.*).
A CHABATÉLO, *adv.* A califourchon sur les épaules.
CHABELIÈRO, *s. f.* Ruban de fil servant aux femmes pour attacher leurs cheveux. | De *Capillaris*, qui a rapport aux cheveux. (Honnorat).
CHABESSANO, *s. f.* Ouverture à la partie antérieure de la robe des femmes.
CHABESTRE, *s. m.* Licol. | *Capistrum*, lat.
CHABO, mot dont on se sert pour appeler la chèvre. | *Zéba*, ital.
CHABOUSSEL, *s. f.* Anémone défleurie, garnie de ses fruits plumeux; la fleur porte le nom de *Flour de loup*, fleur de loup. — CHABOUSSEL au fig. se dit d'une personne qui a les cheveux hérissés et mal peignés.
CHADELAR, *v.* Diriger, conduire. | *Capdelar*, rom.
CHADEL, *s. m.* Direction, conduite, ordre.
CHABRO, *s. f.* Chèvre. | *Capra*, lat.
CHABROT, *s. m.* Chevreau.
CHABROUTEAR, *v.* Mettre bas, en parlant des chèvres.
CHABROUN, *s. m.* Chevron. | *Capronem*, bass. lat.

Chaffouillar, *v.* Remuer l'eau ou un liquide avec la main, un bâton, etc.

Chai, *s. m.* Genevrier. - *Chaï cheina*, Sabine (*juniperus sabina*).

Chala, *s. f.* Large trainée dans la neige foulée. | *Calcare*, lat.

Chalusc, o, *adj.* Qui ne voit goutte, aveugle. | *Luscus*, lat., borgne.

Chambi, *s. m.* Echange. | *Cambium*, bass. lat.

Chambiar, *v.* Echanger, changer. | *Cambire*, lat.; *Cambiare*, bass. lat.

Chambo, *s. f.* Jambe. | *Camba*, rom.

Chambriéro, *s. f.* Servante. | *Chambrière*, v. fr.

Chambro, *s. f.* Chambre.

Chambra, *adj.* Se dit du pain et du fromage qui ont des yeux.

Chambroun, *s. m.* Petite chambre obscure et dont les parois sont en bois.

Chamin, *s. f.* Chemin. | *Camin*, rom.; *Cammino*, ital.; *Caminus*, bass. lat.

Chaminar, *v.* Cheminer. | *Caminar*, rom.; *Camminare*, ital.

Chaminéio, *s. f.* Cheminée. | *Caminus*, lat.

Chamiso, *s. f.* Chemise. | *Camicia*, ital.; *Camisia*, lat.

Chamisoro, *s. f.* Veste. | *Camicinola*, ital.

Champayrar ou Champeirar, *v.* Chasser devant soi, disperser, conduire aux champs. — Indicatif présent : Champayrou.

Champier, *s. m.* Garde champêtre. | *Camperius*, bass. lat.

Chanar et Chanal, *s. f.* Chenal, conduit en bois. | *Canale*, ital.; *Canalis*, lat.

Chancre, *s. m.* Cancer, ulcère cancéreux. | *Cancer*, lat.

Chandeéro, *s. f.* Chandelle. | *Candela*, lat.

Chandilioun, *s. m.* Chenevotte. | *Candela*, lat.

Chanebièro, *s. f.* Chènevière. | *Cannabaria*, lat.

Chanestre, *s. m.* Ustensile en bois, muni d'un anneau et d'un grand couteau faisant levier, pour couper le pain dur. | *Canestro*, ital., et *Canistrum*, lat., panier pour le pain.

Chanés, *s. f. plur.* Moisissures du vin. | *Canus*, lat., blanc.

Chantar, *v.* Chanter. | *Cantare*, lat.

Chantel, *s. m.* La première planche qu'on scie sur une pièce de bois et dont un côté est convexe. | *Chantel*, v. fr.; *Cantellus* et *Cantus*, bass. lat.

Chaud, do, *adj.* Chaud, de. | *Chaut*, rom.; *Caldo*, ital.; *Caldus* et *Calidus*, lat.

Chapel, *s. m.* Chapeau. | *Chapel*, v. fr.; *Chapel*, rom.; *Capellum*, bass. lat.

Chapelar, *v.* Couper, trancher. | *Chapler*, v. fr.

CHAPOURAR, *v.* Couper en petits morceaux. | *Chapouler*, v. fr. — Indicatif présent : CHAPOUÉROU.

CHAPITREAR, *v.* Chapitrer, quereller.

CHAPO, *s. f.* Toit qui s'avance et déborde le mur. | *Cappa*, bass. lat.

CHAPUTAR, *v.* Couper en petits morceaux.

CHAPUTIER, *s. m.* Banc de menuisier.

CHAR, *v.* Il faut. | *Chaloir*, v. fr.

CHAR, O, *adj.* Cher, chère. | *Carus*, lat.

CHARALIO, *s. f.* Feuille de l'oignon et du poireau.

CHARBOUR et CHARBE, *s. m.* Chanvre.

CHARITA, *s. f.* Aumône ; morceau de pain bénit qu'on appelle aussi CHARITOUN.

CHARO, *s. f.* Mine, visage. | *Cara*, rom. ; *Chère* et *Chière*, v. fr. ; *Cara*, bass. lat. ; *Céra*, ital.

CHAROUNTAR, *v.* Balancer sur une planche qui bascule. — Indicatif présent : CHARONTOU.

CHALENDÉS et CHARENDÉS, *s. f. plur.* Fêtes de Noël. | *Calendœ*, lat.

CHALENDAR et CHARENDAR, *s. m.* Provision de pain que l'on cuît pour un an, vers Noël.

CHALOUR et CHAROUR, *s. f.* Chaleur. *Calorem*, lat.

CHARROUS, *s. m.* Brouette. | *Carrus* et *Carrum*, lat., chariot.

CHARN et CHART, *s. f.* Chair. | *Char* et *Charn*, v. fr. ; *Charn*, rom. ; *Carnem*, lat.

CHARESTIO, *s. f.* Cherté, disette. | *Carestia*, rom. ; *Carestia*, ital. ; *Caritas*, lat.

CHASSAIRE, *s. m.* Chasseur.

CHASSORO, *s. f.* Auge du moulin qui reçoit le grain de la trémie pour le verser sur la meule. | De *Capsula*, diminutif de *Capsa*, lat.

CHASTOUÉS, *s. f. plur.* Raquettes qu'on met aux pieds pour marcher sur la neige. | *Calceare*, lat.

CHASTEL. *s. m.* Château. | *Chastel*, v. fr. ; *Castellum*, lat.

CHASTELAN, *s. m.* Châtelain. — Au fig., hautain, effronté.

CHASTIAR, *v.* Châtier. | *Chastier*, v. fr. ; *Castiar*, rom. ; *Castigare*, lat.

CHAOUR, *s. m.* Chou. | *Chol*, v. fr. ; *Caulis*, lat.

CHAOUREAR, *v.* Faire la récolte des choux.

CHARMAR, *v.* Calmer, adoucir la douleur.

CHASAL et CHASAR, *s. m.* Masure, maison en ruines. | *Casalis*, bass. lat.

Charueil, *s. m.* Carvi, plante qui fournit une des quatre semences chaudes. | *Careum*, lat.

Charuliooúr, *s. m.* Couteau à lame fixe servant à déraciner le *Charucil* et par extension toutes les plantes.

Chauchar, *v.* Appuyer, peser sur. | *Calcare*, lat. —Indicatif prés. : Chauchou.

Chaumar, *v.* Se reposer, s'arrêter, suspendre son travail. | *Cauma*, bass. lat. ; Καῦμα, chaleur. (Brachet, *Dict. étym.*)

Chaussier, *s. m.* Soulier, chaussure (à Abriès).

Chausso, *s. f.* Bas (à Abriès).

Chauvio, *s. f.* Corneille, corbeau.

Chavar, *v.* Arracher, retirer, creuser. | *Cavare*, ital. ; *Cavare*, lat.

Chaval, *s. m.* Cheval. | *Caval* et *Chaval*, rom. ; *Cavallo*, ital.

Chavilio, *s. f.* Cheville. | *Cavicchia*, ital.

Chavilioux, *adj.* Vétilleux, chicaneur. | *Cavillare*, ital., chicaner.

Cherpar, *v.* Réprimander, quereller.

Chescux, o, *adj.* Chacun, chacune. | *Chascun*, v. fr. ; *Cascus*, rom.

Cheyre ou Cheire, *v.* Tomber. | *Chaer* et *Cheoir*, v. fr.; *Cazer*, rom. ; *Cadere*, lat. — Indic. prés. Chéyou ; part. pass. Chéit, o.

Cheiero, *s. f.* Chaise et chaire. | *Chaére*, v. fr. ; *Cadiera*, rom. ; *Cathedra*, lat.

se Chicouzear, *v.* Se disputer.

Chin, *s. m.*, Chino, *s. f.* Chien, chienne. | *Canis*, lat.

Chipoutear, *v.* Contester, disputer.

Chipoutier, o, *adj.* Disputeur.

Chiroux, *s. m.* Insecte qui ronge le bois. | Κείρω, je ravage.

Chorni, io, *adj.* Sourd, sourde, d'un caractère sombre. | *Sorn*, rom.

Chou, mot dont on se sert pour appeler les cochons.

Chourrou, *s. m.* Porc.

Chouc, o, *adj.* Ivre. | *Ciocco*, ital., stupide.

Choucino ou Choussino, *s. f.* Chaux. | *Calcina*, ital.; *Calcem*, lat.

Choumiliar, *v.* Se dit des troupeaux qui cherchent l'ombre au fort de la chaleur.

Chourelìar, *v.* Prêter l'oreille. | *Sorrechiare*, *Origliare*, ital.

a Chousareno. A chaux et à sable. | *Calx* et *arena*, lat.

Chouéis, *s. m.* Choix.

Chouzir ou Chousir, *v.* Choisir. | *Causir*, rom.; *Cosir*, v. fr. — Indicat. prés. Chouzissou.

CHOUMEISSO, *adj. fém.* Se dit de l'eau dormante. | De CHOUMAR.
CHULO, *s. f.* Peur, frayeur.
CHULOUS, O, *adj.* Peureux, peureuse.
CIBRA, *s. f.* Plein cuvier.
CIBRE, *s. m.* Petit cuvier.
CIMO, *s. f.* Cime. | *Cima*, bass. lat.
CIMOURSO. *s. f.* Lisière des étoffes. *Cima*, bass. lat.
SE CINAR, *v.* Souper. | *Cænare*, lat.
CINO, *s. f.* Souper, repas du soir. | *Cæna*, lat.
CISEL, *s. m.* Ciseau. | *Cisel*, v. fr.
CITOURO, *s. f.* Oseille. | *Acetosa herba*, lat.
CIVA, *s. f.* Avoine. | *Civada*, rom.; *Cibus*, lat.
CIVIGNORO, *s. f.* Manivelle.
CLAFFIR, *v.* Remplir, farcir, gorger. | *Caffa*, bass. lat., sac, poche; ou *Caffium*, bass. lat., mesure de capacité; ou du grec Κουφίζω, je gonfle. (Honnorat, *Dict. prov.*)
CLAU, *s. f.* Clef. | *Clau*, rom.; *Clavis*, lat.
CLAUS, O, *adj.* Clos, close. | *Claus*, rom.; *Clausus*, lat.
CLAUSURO ou CLOUSURO, *s. f.* Perche servant à une clôture. | *Clausura*, rom., ital. et lat.
CLAR, O, *adj.* Clair, claire. | *Clar*, rom.; *Clarus*, lat.
CLARS, *s. m. plur.* Les glas. | *Clas*, v. fr.
CLAVAR, *v.* Fermer à clef. | *Chiavare*, ital.
CLAVEL, *s. m.* Clou servant à ferrer les chevaux. | *Clavel*, v. fr.; *Clavelh*, rom.
CLEO, *s. f.* Claie ou barrière servant à fermer le bercail. | *Cloie*, v. fr.; *Clida*, bass. lat.; Κλεῖδα.
CLOT, *s. m.* Lieu plat, à superficie uniforme; plateau.
CLOT, O, *adj.* Plat, plate, couché sur le dos, à plat.
CLUI, *s. m.* Glui; botte de paille.
CLUSSAR, *v.* Glousser. | *Glocire*, lat.
CLUSSO, *s. f.* Poule couveuse. | *Chioccia*, ital.
COCO, *s. f.* Noix. | Κόγχος, coquille, cosse.
COMO, *s. f.* Crinière. | *Coma*, lat.
CONSOUL et CONSOUR, *s. m.* Consul. | *Consul*, lat.
COP, *s. m.* Coup. | *Colp*, v. fr.; *Colpo*, ital.
COTI, COTIO, *adj.* Souple, en parlant des étoffes.
COU, *s. f.* Pierre à aiguiser. | *Queux*, v. fr.; *Cot*, rom.; *Cos*, *Cotis*, lat.
COUYER, *s. m.* Etui dans lequel le faucheur met sa *Cou*.
COUAR, *v.* Couver. | *Coar*, rom.; *Covare*, ital.; *Cubare*, lat.
COUAREL, *s. m.* Boue qui s'attache au bas de la robe, en marchant.

Coublo, *s. f.* Couple | *Copula*, lat.

Coucourdo, *s. f.* Gourde, courge. | *Gougourde*, v. fr.; *Cucurbita*, lat.

Couduro, *s. f* Couture.

Couel, *s. m* Cou, col d'une montagne. | *Collum*, lat

Couer, *s. m.* Cœur. | *Cor*, lat.— *Mar de couer*, mal au cœur, envie de vomir.

Couerdo, *s. f.* Corde. — **Courdeto**, ficelle

Courdear, *v* Corder, faire des cordes.

Couern, *s. m.* Cornet fait avec une corne ou avec un gros coquillage marin. | *Corn*, v fr ; *Corn* , rom.

Cournar, *v.* Souffler dans le cornet pour annoncer le départ ou l'arrivée des troupeaux. — Indicat. prés Couernou.

Couerp, *s. m.* Corbeau. | *Corvus*, lat.— **Courpatas**, gros et vilain corbeau.

Couers, *s. m.* Corps | *Cors*, v fr ; *Corpo*, ital.; *Corpus*, lat.

Couesto, *s. f.* Pente, penchant d'une colline ou d'une montagne.

Coustu, o, *adj.* Qui est en pente.

Cougn, *s m.* Coin pour fendre le bois. Lieu retiré. | *Cuneus*, lat.

Cougnar, *v.* Mettre un coin, enfoncer. | *Cuneare*, lat.

Couichin, *s. m.* Coussin, oreiller. | *Cuscino*, ital.

Couichina, *s. f.* Coup donné dans le dos, sur les coussins posés sous la jupe.

Couichiniéro, *s. f.* Taie d'oreiller.

Couijar, *v.* Coucher.

Couire, *v.* Cuire. — Part. pass., **Cuech**, *o.* | *Coquere*, lat.

Coulano, *s. f.* Collier rembourré qu'on met aux bœufs pour labourer. | *Collana*, ital.

Coulier, *s. m.* Collier.

Couliounar, *v.* Tromper, railler, se moquer. | *Coglionare*, ital.

Coumbar, *s. m.* Ravin, couloir dans les rochers. | Κύμβος, cavité.

Coumbarear, *v.* Raviner.

Coumbo, *s. f.* Vallée resserrée entre des montagnes.

Coumoul, *adj.* Comble, très-plein. | *Cumulus*, lat.

Coumpanage, *s. m.* Ce que l'on mange avec le pain, et spécialement le fromage. | *Companagium*, bass. lat.; *Companatico*, ital.

Counduch, *s. m.* Condiment; se dit du beurre et de la graisse. | *Condimentum*, lat.

Counduire, *v.* Assaisonner. — Indicat. prés.: **Counduizou**; part. passé, **Counduch**, o. | *Condire*, lat.

Counduire, *v.* Conduire, guider, mener. — Même conjugaison que dans le sens précédent. | *Conducere*, lat.

Counfioun, *s. m.* Gond. | *Gofo*, rom.; *Gumphus*, bass lat.; Γόμφος.

Counflar, *v.* Gonfler. — *Se counflar*, manger ou boire outre mesure.

Coungrear, *v.* Produire en quantité, amasser, réunir. | *Congruar*, rom.; *Congregare*, lat.

Counouicher, *v.* Connaître. | *Cognoscere*, lat.; *Conoscere*, ital.

Countar, *v.* Raconter, conter et compter. — Indicat. prés.: **Couentou**. | *Contar*, rom.; *Contare*, ital.

se Countar ou **se Cuntar**, *v.* Croire, se figurer. | *Cuider*, v. fr.

de Countuni, *adv.* Sans discontinuer. | *Contuni*, rom.

Counturrar, *v.* Troubler, tracasser. | *Conturbar*, rom.; *Conturbare*, lat.

Counvengu, *s. m.* Accord, convention verbale. | *Convinent*, rom.; *Conventum*, lat.

Counvensioun, *s. f.* Convention. | *Convencion*, rom.

Counvenir, *v.* Convenir. — Indicat. prés. **Counvenou**; part. pass. **Counvengu**, o | *Convenir*, rom.; *Convenire*, lat.

Couo, *s. f.* Queue. | *Coa* et *Coua*, rom.; *Cauda*, lat.

Courar, *v.* Couler. — *Se courar*, se mouiller, se tremper.

Courar, *v.* Couler, filtrer, passer à travers l'étamine.

Courchoun, *s. m.* Quartier de pain, gros croûton; morceau de pain bénit que celui qui vient de l'offrir à l'église passe à son voisin pour lui indiquer son tour. | *Crustum*, lat.

Courdier, *s. m.* Filet de corde servant à transporter le foin et la paille.

Coure, *s. m.* Métal ou fonte dont on fait des marmites.

Couriéro, *s. f.* Arbre creusé ou conduit de fontaine par lequel l'eau coule dans le bassin.

Couroour, *s. m.* Ustensile soutenant l'étamine pour couler le lait. — Voy. **Courar**.

Courdel, *s. m.* Cordeau. | *Cordel*, v. fr.

Courdélés, *s. f. plur.* Feuille de l'asphodèle, ayant quelque ressemblance avec un lacet.

Courdélo, *s. f.* Lacet. **Courdelar**, *v.* Lacer.

Courdounear, *v.* Faire des souliers.

Courdounier, *s. m.* Cordonnier.

Courme, *s. f.* Toit. | *Colmo*, ital.; *Culmen*, lat., sommet, comble; *Culmus*, lat., toit de chaume.

Courneto, *s. f.* Coiffure de femme à longues ailes qui se met par-dessus la coiffe.

Cournuo, *s. f.* Cuvier.

Courono, *s. f.* Colonne et couronne. | *Columna*, lat.

Courounel, *s. m.* Poteau soutenant les palissades. Diminutif de *Courono*.

COUROUNIO, *s. f.* Quenouille. | *Conocchia*, ital.; *Colucula*, diminutif de *Colus*, lat.

COUROUR, *s. f.* Couleur. | *Color*, lat.

COURRÉASSÉS, qu'on prononce ESCOURREASSÉS en confondant l'article avec le nom. Liserou des champs qui est rampant, qui *court*.

COURRATEAR, *v.* Courir de çà et de là, aller de tous côtés, être toujours en route.

COURRATIER, O, *adj.* Coureur, qui aime à voyager.

COURRENTO, *s. f.* Diarrhée

COURRER, *v.* Courir. | *Courre*, v. fr ; *Currere*, lat. — On dit aussi COURRE.

COURREO, *s. f.* Courroie. | *Corregia*, ital.; *Corrigia*, lat.

COUROUMB, *s. m.* Petit pain allongé et renflé au milieu, ayant un peu la forme du corps d'un oiseau. | *Coulomb*, v. fr. signifiait pigeon.

COURT, O, *s. f.* Court, te. | *Curtus*, lat.

COURT, *s. f.* Cour, basse-cour. | *Cort* et *Court*, v. fr.

COURTINO, *s. f.* Rideau de lit. | *Courtine*, v. fr.; *Cortina*, ital.

COUSER, *v.* Coudre. | *Cozer*, rom.; *Cucire*, ital.; *Cosere*, bass. lat.; *Consuere*, lat.

COUSSEGRER, *v.* Poursuivre. — Indicatif présent. COUSSÉGOU. | *Accosegre*, rom.; *Consequi*, lat.

COUSSEIL, *s. m.* Conseil. | *Cosselh*, rom.; *Consilium*, lat.

COUESTAR ou COUSTAR, *v.* Coûter. — Indicatif présent, COUESTOU. | *Couster*, v. fr.; *Costare*, ital.; *Constare*, lat.

COUTEL, *s. m.* Couteau. | *Coutel*, v. fr.; *Cotel*, rom.; *Cultello*, ital ; *Cultellus*, lat.

COUTELA, *s. f.* Ce qui peut tenir sur la lame d'un couteau.

COUTOUIT, *s. m.* Nuque; le creux au-dessous de la nuque. | *Catenionem*, bass. lat.; *Chignon*, fr.; Κοτύλη, petite cavité.

COUTIBLAR, *v.* Harceler.

COUTUVELOUN, *s. m.* Tape, petit coup. | *Convellere*, lat.

COUVENT, *s. m.* Couvent. | *Covent*, rom.; *Conventus*, lat.

CRAMO, *s. f.* Crème. | *Créma*, ital.

CRAPAR, *v.* Mettre au rebut. Se dit spécialement quand un jeune homme épouse la puînée de deux sœurs et laisse l'aînée.

CRAPO, *s. f.* Fille dont la sœur puînée est mariée. Se dit aussi d'une vieille brebis qu'on n'a pu vendre avec les autres.

CRAQUET, *s. m.* Râle des agonisants (onomatopée).

CREBAR, *v.* Crever, mourir, en parlant des animaux; Percer. | *Crebar*, rom.; *Crepare*, ital.

Crédi, *s. m.* Crédit. | *Credito*, ital.; *Creditum*, lat.
Cregner, *v.* Craindre. — Part. pass. Crench, o. | *Tremere*, lat. Il y a aussi le verbe réfléchi se Cregner, qui signifie : Etre timide.
Creicher, *v.* Croître. | *Creysser*, rom ; *Crescere*, ital.; *Crescere*, lat. — Part. pass.: *Creichu*, *o.* | *Cresciuto*, ital.
Creichoun, *s. m.* Cresson. | *Crescione*, ital.; *Cressionem*, bass. lat.
Creichent, *s. m.* Levain. | De *Crescere*, lat, parce qu'il fait croître la pâte.
Creijor, *s. m.* Lampe, creuset. | *Crogiuolo*, ital.; *Cresol*, espagn.; *Crusieu*, bas Dauphiné.
Créire, *v.* Croire.— Indicat. prés.: Créiou; part. pass.: Creiu, o. | *Creire*, v. fr.; *Credere*, ital.; *Credere*, lat.
Cremar, *v.* Brûler. | *Cremar*, rom ; *Cremare*, lat.
Crentous, o, *adj.* Craintif, timide.
Cresinear, *v.* Crépiter; se dit du bruit que font certains objets qui brûlent, par exemple les cheveux.
Crestian, o, *adj.* Chrétien, ne. | *Crestian*, *a*, rom.; *Cristiano*, ital.; *Christianus*, lat.
Cresto, *s. f.* Crête. | *Creste*, v. fr.; *Cresta*, ital.; *Crista*, lat.
Cret, *s. m.* Crasse dure qui se forme sur la tête des jeunes enfants. | *Creta*, craie, lat.
Crico, *s. f.* Loquet; anneau ou marteau servant à soulever le loquet. | Κρῖκος, anneau.
Cris, *s. m.* Cri.
Crocho, *s. f.* Béquille. | *Crucea*, *crossa*, bass. lat.; de *crucem*, bâton en forme de croix.
Croi, *adj.* Mauvais, dur, rude. | *Croy*, rom.; *Crojo*, ital.
Cros, *s. m.* Lieu creux, berceau. | *Cros*, rom.; *Crosum*, bass. lat.
Croucu, o, *adj.* Crochu, e. | *Crocut*, rom.
Crouquet, *s. m.* Crochet, agrafe.
Crossar ou Croussar, *v.* Bercer. De Cros, berceau. — Indic. prés. Crossou.
Croussel, *s. m.* Cerceau soutenant la couverture du berceau.
Crous, *s. f.* Croix. | *Crotz*, rom.; *Croce*, ital,; *Crux*, lat.
Crousear, *v.* Croiser.
Crousto, *s. f.* Croûte. | *Crouste*, v. fr.; *Crosta*, ital.; *Crusta*, lat.
Crouzet, Crouzoutin, *s. m.* Pâte de farine en cylindres non creux ressemblant aux macaronis et dont on fait de la soupe.
Cruicher, *v.* Craquer.
Cruorés, *s. f. plur.* Ecrouelles. | *Scrofulæ*, lat.
Cubert, *s. m.* Toit.

Cubert, o, *adj* Couvert, couverte. | *Cubert*, rom.; *Coopertus*, lat.

Cuberto, s. *f.* Couverture. | *Coperta*, ital.

Cubertour, s. *m.* Drap de lit en laine. | *Cubertors*, rom.; *Coopertorium*, lat.

Cubercel, s. *m.* Cubercello, s. *f.* Couvercle. | *Cooperculum*, lat

Cucar, *r.* Sucer. | *Sucar*, rom.

Cucho, s. *f.* Tas, amas de choses. Se dit spécialement pour exprimer le tas de bois qu'on met dans le four pour le chauffer.

Cuchoux, s. *m.* Petit tas.

Cucuour, s. *m.* Copeau.

Cuech, o, *part. passé* de Couire. Cuit, cuite.

Cuécho, s. *f.* Cuite, en parlant d'une fournée de pain.

Cuer, s. *m.* Cuir. | *Cuer*, rom.; *Corium*, lat.

Cuicho, s. *f.* Cuisse. | *Coscia*, ital.; *Coxa*, lat.

Curar, *r* Vider, curer.

Curassoux, s. *m.* Petite quantité de grain ou de farine au fond d'un sac. Culot. | *Culus*, lat.

Curbir, *r.* Couvrir, ensemencer — Indic. prés. Cuerbou; part. passé Cubert, o. | *Coprire*, ital.; *Cooperire*, lat.

Cureiro, s. *f.* Arrière-faix des animaux. Au fig., personne qui est toujours en retard.

Curiliés, s. *f. plur.* Les restes du foin ou de la paille dans la crèche.

Cuour, s. *m.* Cul. | *Culus*, lat.

Custodio s. *f.* Morceau de papier découpé qu'on met aux feuillets des livres dont se servent les enfants, pour éviter les déchirures et les macules. | *Custodia*, lat.

D

Dagno, s. *f.* La tige du chanvre. | *Detgne*, Tar.; *Dagne*, bas Dauph.

Dailh, s. *m.* Faux. | *Dalh* et *Daylh*, rom.; *Daïe*, scandinave (abbé Pont); *Dail*, v. fr. et bas Dauph.

Damo, s. *f.* Dame.

Dan, s. *m.* Détriment, préjudice. | *Dam* et *Dan*, rom.; *Damnum*, lat.

Dangier, s. *m.* Danger. | *Dongier*, v. fr.; *Dangier*, rom.

Dauréio, *s. m.* Denrée.
Dansar, *v.* Danser. | *Dansar*, rom.
Darcar, *v.* Fuir prestement, se sauver.
Dardéno, *s. f.* Pièce de deux liards.
Darir, *v.* Brûler, dessécher à un point extrême. — Indicat. prés. Darissou. | *Deurere*, lat. ; Δαίω.
Darre, *adv.* Avec suite, sans intermittence. | *Darre*, rom.
Darréire, *prép.* Derrière. | *Darreyre*, rom.
Darréire, *s. m.* Partie postérieure. Ce qui reste de mauvais après avoir nettoyé le grain.
Darrier, o, *adj.* Dernier, ère.— *Es a soun darrier*, il va expirer, il est à son dernier soupir. | *Derrain*, v. fr. ; *Darrier, a*, rom.
De, *s. m.* Doigt. | *Det*, rom.; *Digitus*, lat.
Deal et Dear, *s. m.* Dé à coudre. | *Del* et *déel*, v. fr.; *Ditale*, ital.; *Digit ale*, lat.
Debanar, *v.* Dévider. | *Debanar*, rom.; *Dipanare*, ital.
Debanouiro, *s. f.* Devidoir. | *Dibuner*, bas bret.
Debattre, *v.* Elaguer.
Dechaus, o, *adj.* Sans chaussure. | *Déchaux*, v. fr. ; *Discalceatus*, lat.
Dechendre et se Dechendre, *v.* Descendre. | *Se descendre*, v. fr.; *Descendere*, lat.
Decipar, *v.* Dissiper. | *Decipar*, rom.; *Dissipare*, lat.
Deco, *adv.* Aussi. | *Adhuc*, lat.
Dedin ou Dedins, *adv.* Dedans. | *De intus*, lat.
Defallir, *v.* Tomber en faiblesse, défaillir. — Indicat. prés. Défallissou. | *Defalhir*, rom.
Defautar, *v.* Faire défaut, manquer de parole. | *Défautar*, rom.
Deficar, *v.* Regarder fixement, dévisager. | *Ficar* et *Afficar*, rom.
Degaliar, *v.* Prodiguer, dissiper. | *Degalhiar*, rom. ; *Degere*, lat.
Degerir, *v.* Digérer. — Indicat. prés. Degerissou. | *Degerir*, rom.; *Digerere*, lat.
Degoular, *v.* Démolir, jeter à bas ; Dégringoler. — Indicat. prés. Degouélou. | *Degollar*, rom. — Voy. Gouroun.
Degout, *s. m.* Eau qui tombe des gouttières; gouttière. | *Degot*, rom.
Degun, *pron. ind.* Personne, nul. | *Degus* et *Deguns*, rom.; *Nec unus*, lat.
Dejun, o, *adj.* Qui est à jeun. | *Dejun*, rom. ; *Jejunus*, lat.
Dejun, *s. m.* Déjeuner, repas du matin.
Dejunar, *v.* Déjeuner. | *Dejunar*, rom.

Deluge, *s. m.* Déluge. Au fig., se dit d'un individu qui use, qui détruit tout. | *Diluvi*, rom.; *Diluvium*, lat.

Deman, *adv.* Demain. | *Deman*, rom.; *Dimane*, ital.; *De manè*, lat.

Demiei, o, *adj.* Demi. | *Dimidius*, lat.

Deminjo, *s. f.* Dimanche. | *Diemenche*, v. fr.; *Dimenge*, rom.; *Dominica*, lat.

Demoni, *s. m.* Démon. | *Demoni*, rom.; *Demonio*, ital.; *Dæmonium*, lat.

Demouerar ou Demourar, *v.* Amuser. Indicat. prés. Demouérou. | *Demorari*, lat.

Denquio, *prép.* Jusque.

Dent, *s. f.* Dent. | *Dent*, rom.; *Dentem*, lat.

Deoure, *v.* Devoir. — Indicat. prés. Devou; part. passé, Degu, o. | *Dever*, rom.; *Dovére*, ital.; *Debere*, lat.

Derochar ou Deroucchar, *v.* Précipiter, jeter en bas d'un rocher. — Indicat. prés. Derochou. | *Dirocciare*, ital.

Deruire, *v.* Démolir. | *Diruere*, lat.

Deruch, o, *part. pass.* de Deruire. Démoli, qui est en ruines. | *Dirutus*, lat.

Dés, *nom de nombre.* Dix. | *Detz*, rom.; *Decem*, lat.

Desanna, *adj. des 2 g.* Amaigri.

Desbourdar, *v.* Déborder. Se dit des cadavres qui rendent du sang par le nez et la bouche. — Indicat. prés. Desbouerdou.

Descaresmar, *v.* Rompre l'abstinence en carême.

Desbraya, *adj.* Sans culotte; homme qui ne tient pas sa parole; débiteur insolvable (1).

Desclavar, *v.* Ouvrir avec la clef. Eclore, en parlant des œufs et des fleurs.

Desfourtuna, *adj. des 2 g.* Malheureux. | *Disfortunato*, ital.

Desiouro ou Desviouro, *s. m.* Ruelle, petite rue s'écartant de la voie principale.

Desirar, *v.* Désirer. | *Desirar*, rom.; *Desiderare*, lat.

Descrocar ou Descroucar, *v.* Décrocher. — Indicat. prés. Descrocou.

---

(1) Cette signification semblerait se rapporter à une ancienne coutume qui existait en Italie :

« Sur la place, il y avait une petite colonne; les débiteurs insolvables étaient contraints « d'y monter et là, ayant abaissé leurs culottes, d'y montrer au public leur derrière pen- « dant qu'ils criaient trois fois : *Chi a d'avere si venga à pagare.* » (F. Genin, *Récréations philologiques*, t. II, p. 127.)

Descassiar, *v.* Détourner un animal de son gîte, de son nid. | De *Casa*, ital.

Desclavelar, *v.* Déclouer le fer d'un cheval. | *Schiavellare*, ital.

Desdeign, *s. m.* Dédain. | *Desdeing, Desdenh*, rom. ; *Disdégno*, ital.

Desdire, *v.* Dédire. — Indicat. prés. **Desdizou** ; part. pass. **Desdich, o.** | *Desdire*, rom.

Desdich, *s. m.* Dédit. | *Esdig*, rom.

Deschabestrar, *v.* Oter le licol. | *Scapestrare*, ital.

Desembre, *s. m.* Décembre. *Desembre*, rom.

Desfar, *v.* Défaire. — Indicat. prés. **Desfaou** ; part. pass. **Desfach, o.** | *Desfar*, rom.

Desfressar, *v.* Débrouiller, démêler.

Desgracio, *s. f* Disgrâce, perte. Se dit surtout de la perte des bestiaux. | *Disgrazia*, ital.

Desgranar, *v.* Égrener. | *Desgranar*, rom.

Desgroupar, *v.* Dénouer. | *Disgroppare*, ital.

Deshountar, *v.* Faire des reproches capables de faire rougir.

Desmantelar, *v.* Oter le manteau. — Voy. **Mantel**.

a Desounart. Expression qui signifie : à l'abandon, en désordre, sans profit.

Despechous, o. *adj.* Susceptible, facile à se piquer. | De *Despectus*, lat.

Despeitrar, *v.* Dépêtrer. | *Despestrer*, v. fr.

Despensar, *v.* Dépenser et dispenser.

Despiech, *s. m.* Dépit. | *Despit*, v. fr. ; *Despieg*, rom. ; *Despectus*, lat.

Desputar, *v.* Disputer | *Desputar*, rom. ; *Disputare*, lat.

Desquincarear, *v.* Détraquer, réduire en quincaille.

Desoubre, *adv.* Au-dessus. | *Desobre*, rom. ; *Disopra*, ital. ; *Desuper*, lat.

se Dessensar, *v.* Se démunir, se dessaisir. | De **Senso**, sans.

Desteliar, *v.* Tiller le chanvre.

Destourbar, *v.* Détourner de son ouvrage. | *Destorbar*, rom. ; *Disturbare*, lat.

Destourbi, *s. m.*; **Destourbo**, *s. f.* Dérangement dans les occupations.

Destreignoour, *s. m.* Coin en fer que l'on enfonce dans le bois qui est au centre de la meule de moulin et que l'on retire pour le remplacer par un coin en bois, pour resserrer. | *Distringere*, lat.

Destravi, *s. m.* Dérangement.

Destraviar, *v.* Détourner de son travail, de son chemin.

Destriar, *v.* Sevrer. | *Distrahere*, lat. Comme *Sevrer* vient de *Separare*.

Destrincar, *v.* Détraquer.

Destruci, *s. m.* Destructeur, qui aime à détruire.

Desvelir, *v.* Démêler les cheveux. — Indicat. prés. Desvelissou. | *Divellere*, lat.

Desvelíouiro, *s. f.* Démêloir.

Desviar, *v.* Dévier. | *Desviar*, rom. ; *Deviare*, lat.

Devalar, *v.* Descendre. | *Dévaler*, v. fr. ; *Devallar*, rom. ; *Divallare*, ital.

Dever, *s. m.* Devoir. | *Dever*, rom.

Deves, *prép.* Vers, du côté de. On disait autrefois *Devers Paris*, du côté de Paris.

Devin, *s. m.* Devin. | *Devin*, rom.

Devinalio, *s. f.* Enigme, chose à deviner. | *Divinalh* et *Devinail*, rom.

Devinar, *v.* Deviner. | *Devinar*, rom. ; *Divinare*, lat.

Devisar, *v.* Deviser, causer familièrement. | *Devisar*, rom.

Dezert, *s. m.* Désert. | *Dezert*, rom. ; *Desertum*, lat.

Dezourar, *v.* Désoler, tourmenter.

Diaboulic, o, *adj.* Diabolique. | *Diabolic*, rom. ; *Diabolicus*, lat.

Diantre, *s. m.* Diable. | *Diantre*, rom.

Dich, o, *adj.* Dit, dite. | *Dig*, *Dicha*, rom. ; *Dictus*, lat.

Dich, *s. m.* Mot, parole, répartie. | *Dictum*, lat.

Dijoous, *s. m.* Jeudi. | *Dijous*, rom. ; *Giovedi*, ital. ; *Dies Jovis*, lat.

Diluns, *s. m* Lundi. | *Diluns*. rom. ; *Lunedi*, ital. ; *Dies lunæ*, lat.

Dimars, *s. m.* Mardi. | *Dimars*, rom. ; *Martedi*, ital. ; *Die Martis*, lat.

Dimercres, *s. m.* Mercredi. | *Dimercres*, rom. ; *Mercoledi*, ital. ; *Dies Mercurii*, lat.

Dinar, *s. m.* Dîner, repas du matin.

se Dinar, *v.* Prendre le repas du matin.

Dindar, *v.* Tinter, en parlant du son des métaux. | *Tinnire*, lat.

Dins, *prép.* Dans. | *Dintz* et *Dins*, rom.

Diou, *s. m.* Dieu. | *Dieus*, rom. ; *Dio*, ital. ; *Deus*, lat. — Adiousia, adieu. | *Adieusiatz*, rom.

Dire, *v.* Dire. Indicat. prés. Dizou. | *Dicere*, lat. — Disoun, on dit. | *Dicunt*, lat.

Disandes, *s. m.* Samedi. | *Dissapte*, rom. ; *Sabbato*, ital. ; *Dies sabbati*, lat.

Discret, o, *adj.* Discret, réservé dans le boire et le manger. | *Discret*, rom.

Divendres, *s. m.* Vendredi. | *Divendres*, rom. ; *Venerdi*, ital. ; *Dies Veneris*, lat.

Dispost, o, *adj.* Dispos. | *Dispositus*, lat.
Distanso, *s. f.* Distance. | *Distancia*, rom.
Dogour, *adj.* Badaud, niais.
Douleirear, *v.* Souffrir, avoir de la douleur. | *Douloir*, v. fr.; *Dolograr*, rom.; *Dolere*, lat.
Doulio, *s. f.* Cruche, pot à eau. | *Dolium*, lat.
Douer, *s. m.* Deuil.
Dounar, *v.* Donner, frapper. | *Donar*, rom.; *Donare*, lat.
Dounarel, o, *adj.* Qui aime à donner. | *Donaire*, rom.
Dounco, *conj.* Donc. | *Douncos*, rom.; *Doncques*, v. fr.; *Tunc*, lat.
Dourilio, *s. f.* Petit morceau de bois; d'où le verbe Esdouriliar, mettre en pièces. | *Durateus*, lat., de bois. Δόρυ, bois.
Doundar, *v.* Dompter. | *Domdar*, rom; *Domare*, lat.
Dounde, do, *adj.* Dompté, calme. | *Domde*, rom.
Douno, *s. f.* Don de pain, de soupe et de sel, fait aux pauvres à l'occasion d'un enterrement ou d'un bout de l'an. *Dona*, rom.
D'ounte et D'ount, *adv.* D'où. — *D'ount séou*, D'où êtes-vous? | *Dont*, v. fr.; *Donde*, ital.; de *Unde*, lat.
Dous, so, *adj.* Doux, douce. | *Dous*, v. fr.; *Dulcis*, lat.
Doulour et Dourour, *s. f.* Douleur | *Dolor*, rom. et lat. — Dourours au plur. Rhumatisme chronique.
Doutanso, *s. f.* Doute, incertitude. | *Doptansa*, rom.; *Dubitatio*, lat.
Doutar, *v.* Douter. | *Doptar*, rom.; *Dubitare*, lat.
Draliar, *v.* Passer à travers. - *Draliar l'aigo, lou bla*, traverser la rivière, le blé.
Drayo, *s. f.* Chemin conduisant aux pâturages.
Dran, Drant, *prép.* Avant, devant. - *De Dran*, jadis, autrefois. *Drant-hier*, avant-hier.
Drapel, *s. m.* Drapeau. | *Drapel*, rom.
Drap, *s. m.* Drap. | *Drap*, rom.
Drech, o, *adj.* Droit, droite. | *Drech*, rom.; *Directus*, lat
Dreissar, *v.* Redresser, lever en l'air. | *Dreyssar* et *Dreissar*, rom.
Dreissoour, *s. m.* Dressoir, étagère pour la vaisselle.
Drujo, *s. f.* Vase, bourbe déposée dans un réservoir. | *Drudze*, Tar.
Dui, Doués, *m.* et *f. plur.* Deux. | *Dui*, v. fr.; *Dui*, *Doas*, rom.; *Duo*, lat.
Dur, o, *adj.* Dur, dure. | *Dur*, rom.; *durus*, lat.
Durar, *v.* Durer. | *Durar*, rom.; *Durare*, lat.
Durmir, *v.* Dormir. — Ind. prés.: Duermou | *Durmir*, rom; *Dormire*, lat.

Durni, *s. m.* Morceau de bois noueux et dur. Au fig., personne peu sensible.

Dusso, *s. f.* Conduit, tube par lequel s'écoule l'eau d'un vase ou d'une fontaine | *Doccio* ou *Doccia*, ital.; du lat. *Ducere.*

Il y a dans le vieux français le verbe *Duire* et les substantifs *Douit* et *Dois*, signif. canal, conduite d'eau.

Durzir et Indurzir, *v.* Durcir, endurcir. — Indic. prés.: Durzissou. | *Endurzir*, rom; *Induréscere*, lat.

E

Eage, *s. m.* Age. | *Eage*, v. fr.; *Ætas*, lat.

Echerpo, *s. f.* Echarpe. | *Escherpe*, v. fr.

Echeyar, *v.* Avoir de la peine, de la fatigue, en faisant quelque chose.

Effant, *s. m.* Enfant. | *Effan* et *Effant*, rom.; *Infans*, lat.

Eichagar, *v.* Essanger. | *Issagar*, rom.; *Exsaniare*, lat.

Eichag, *s. m.* Eau qui tombe des gouttières.

Eicham, *s. m.* Essaim. | *Eissam*, rom.; *Sciame*, ital.; *Examen*, lat.

Eichambriéro, *s. f.* Echange, en parlant d'un frère et d'une sœur se mariant avec la sœur et le frère d'une autre famille.

Eicharier, *s. m.* Escalier. | *Escalier*, rom.

Eicharo, *s. f.* Echelle. | *Escala*, rom.

Eicharoun, *s. m.* Echelon. | *Escalo*, rom.

Eicharniar, *v.* Contrefaire, imiter quelqu'un pour le tourner en ridicule. | *Escharnier*, v. fr.

Eichilio, *s. f.* Clochette.

Eichi et Aichi, *adv.* Ici. | *Aici*, *Ayssi*, *Ayci*, rom.

Eichino, *s. f.* Dos, échine. | *Esquina*, rom.

Eichirol et Eichiror, *s. m.* Ecureuil. | *Esquirol*, *Escurol*, rom.; *Sciurus*, lat.; Σκίουρος.

Eichourar, *v.* Essorer. | *Exaurare*, lat.

Eichourbar, *v.* Priver un couteau de son tranchant. | *Exorbare*, lat.

Eichoun, *s. m.*; Eicheto, *s. f.* Essette. | *Ascia*, lat.

Eichoudar ou Eichaudar, *v.* Echauffer, chauffer. — Ind. prés.: Eichaudou.

Eichoureliar, *v.* Essoriller. | *Exauriculare*, bass. lat.

Eichuailh, *s. m.* Mouchoir blanc dont les veuves se couvrent la tête en signe de deuil et dont les bouts peuvent servir à sécher leurs larmes. — Voir **Eichuar**.

Eichuar, *v.* Sécher, essuyer. | *Eisugar*, rom.; *Asciugare*, ital.

Eichubliar, *v.* Oublier. | *Oblivisci*, lat.

Eichutchino, *s. f.* Sécheresse.

Eichuch, o, *adj.* Sec, desséché. | *Eissuc*, rom.

Eigar, o, *adj.* Egal, égale. | *Æqualis*, lat.

Eigarar, *v.* Egaler, égaliser. | *Egalar*, rom.; *Æquare*, lat.

Eigino, *s. f.* Ustensile, tout vase servant au ménage, tout outil. | *Enges*, rom.; *Ingenium*, lat.

Eil, eilo; **El, elo**, *pron. pers. sing.* **Eli, élés**, *pron. pers. plur* Lui, elle, eux, elles. | *El, ela, il*, rom.; *Ille, illa*, lat.

Eilai et **Aylai**, *adv.* De là, de l'autre côté de. | *Ailai*, rom.

Eilamount et **Eilamoun**, *adv.* Là-haut.

Eilaval, *adv.* Là-bas.

Eimouéino et **Esmouéino**, *s. f.* Aumône. | *Elmosna*, bass. lat; *Eleemosyna*, lat.

Eireto, *s. f.* Petite aire.

Eiro ou **Eyro**, *adv.* Maintenant, à cette heure. | *Ahora* et *Era*, rom.; *Ores*, v. fr.; *Hâc horâ*, lat.

Eiror, ou **Eyrol**, *s. m.* L'ensemble des gerbes étendues sur l'aire pour être battues.

Eissaï ou **Aissaï**, *adv.* De ce côté-ci. | *Aissai*, rom.

Eissamount et **Eissamoun**, *adv.* De ce côté là-haut.

Eissaval, *adv.* De ce côté là–bas.

Eisso ou **Aisso**, *pron. dém.* Ceci. | *Iço*, v. fr.; *Aisso*, rom.

Embarignar, *v.* Embarrasser; mettre une charge légère à une bête de somme, l'embarrasser et non la charger.

Embarintour, *s. m.* Ce qui gène, ce qui embarrasse.

Embe, *prép.* Avec. | *Ame* et *Ambe*, rom. — **Emb'el**, avec lui. | *Amb'el*, rom.

Emberliffar, *v.* Barbouiller, salir avec quelque chose de gluant.

Empachar, *v.* Empêcher. | *Empacher*, v. fr.

Empantés, *s. f plur.* Grands projets, châteaux en Espagne.

Empegar, *v.* Poisser, empoisser, coller; au fig., enivrer. | *Impegolare*, ital.

Empedir, *v.* Sentir très–mauvais, donner une grande puanteur. – Ind. prés., **Empedissou**.

Empeigner, *v.* Enduire, barbouiller.— Part. pass.: **Empench**, o | *In* et *Pingere*, lat., ou *Impinguare*, lat., graisser.

Emplastre, *s. m.* Emplâtre. | *Emplastre*, v. fr.; *Emplastrum*, lat

Emplear, *v.* Employer. | *Implicare*, bass. lat.

Empruntar, *v.* Emprunter. | *Empruntar*, rom.

Enant et Einant, *adv.* En avant. | *Enan* et *Enant*, rom. ; *Ante*, lat.

Enboutar, *v.* Remplir au moyen d'un entonnoir. | *Imbottare*, ital. — Voyez Bouto.

Enboutoour, *s. m.* Entonnoir. | *Imbuto*, ital.

Enbourgnar, *v.* Eborgner. — Ind. prés.: Enborgnou.

Encant, *s. m.* Encan. | *Incanto*, ital.

Encanuech, *adv.* Cette nuit. | *Enquenuit*, v. fr.; *in hâc nocte*, lat.

Encapitar, *v.* Rencontrer, toucher un but. | *Capere*, lat.

Enca et Encaro, *adv.* Encore. | *Encar*, rom.; *in hâc horâ*, lat.

Encastrar, *v.* Enchâsser. | *Encastrar*, rom.

Enclaure, *v.* Enfermer. — Ind. prés.: Enclauvou; part. pass.: Enclaus, so. | *Enclaure*, rom.; *Includere*, lat.

s'Encoutir, *v.* Avaler de travers, s'étouffer en mangeant. — Ind. prés.: m'Encoutissou.

Encourtinar, *v.* Entourer un lit de rideaux. | *Incortinare*, ital. — Voyez Courtino.

Enclum, *s. m.* Enclume.

Enchapar, *v.* Battre une faux ; battre la meule d'un moulin avec un marteau pointu. | *Eintzapla*, Tar.

Encreire, *v.* Accroire.

Encrenéiro, *s. f.* Entaille, coche. | *Crena*, bass. lat.

Encui. Aujourd'hui. | *Hui*, *Ancui*, v. fr.; *Huey*, rom.; *Hodie*, lat.

Endemounia, *adj. des 2 g.* Possédé, endiablé. | *Endemoniat*, rom.

Encrapitar, *v.* Rendre impotent.

Endiniar, *v.* Irriter, enflammer, en parlant d'une plaie, d'une glande.

Endini, o, *adj.* Ennuyeux, agaçant.

Endioula, *adj. des 2 g.* Endiablé. | *Indiavolato*, ital.; *Diaule*, diable, v. fr.

Endouar, *v.* Imbiber d'eau un tonneau, un seau pris par le sec.

Endrouno, *s. f.* Endroit propre à se cacher, difficile à trouver.

Enfangar, *v.* Enfoncer dans la fange, embourber. | *Infangare*, ital.

Enflour, *s. f.* Enflure, hydropisie.

Enfrela, *adj. des 2 g.* Empressé, qui agit avec ardeur. | *Fregola*, ital., chaleur, rut. — Voyez Frelo.

Enfressar, *v.* Embrouiller, en parlant d'un écheveau de fil.

Enganar, *v.* Tromper, séduire. | *Enganar*, rom.; *Ingannare*, ital.

s'Enginiar, *v.* S'ingénier.

Engouicho, *s. f.* Angoisse. | *Angustia*, lat.
Engranar, *v.* Engrener, commencer de moudre. | *Engranar*, rom.
Engraveirar, *v.* Couvrir de gravier, engraver.
Engue, *s. m.* Aine. | *Inguen*, lat.
Engypar, *v.* Crépir. — Voyez Gyp.
Enjuriar, *v.* Injurier. | *Enjuriar*, rom.
Enpepiar, *v.* Enchifrener.
Enpountiar, *v.* Exciter secrètement un individu contre un autre.
Enpourtunar, *v.* Importuner. | *Enportunar*, rom.
Enrabiar, *v.* Railler, vexer, tourmenter, exciter la colère. | *Enrabiar*, rom. — Voyez Rabio.
Enrauchir, *v.* Enrouer. — Voyez Rauch.
Enrear, *v.* Commencer de labourer, faire le premier sillon. — Voyez Reo.
Enrouar, *v.* Entourer.
Ensachar, *v.* Ensacher, mettre dans un sac. Au fig., affaisser une personne.
Enselar, *v.* Seller ; engranger, amonceler le foin dans le grenier. | De *Cella*, lat.
Ensens, *adv.* Ensemble, l'un avec l'autre. | *Ensems*, rom.; *Insimul*, lat.; *Insieme*, ital.
Ensourdir, *v.* Assourdir. – Ind. prés.: Ensourdissou.
Ensuchir, *v.* Assommer. — Ind. prés.: Ensuchissou. — Voy. Suc.
Entamenar et Entemenar, *v.* Entamer. | *Entamenar*, rom.; *Intaminare*, bass. lat.
Entancar, *v.* Enfoncer. | *Tancar*, rom.
s'Entavassar, *v.* S'enivrer.
Ente et Ounte, *adv.* Où. — *Ount'anaou?* où allez-vous ?
s'Entournar ou s'En tournar, *v.* S'en retourner.
Entremuio, *s. f.* Trémie. | *Trémuie*, v. fr.; *Tremuia*, rom.; *Tramoggia*, ital.; *Trimodia*, lat.
Entrincar, *v.* Commencer, mettre une chose en train.
Enubriar, *v.* Enivrer. | *Enubriar*, rom.; *Inebriare*, lat.
Envear, *v.* Envier. | *Enveiar*, rom.; *Invidiare*, lat.
Enveo, *s. f.* Envie, tache congénitale de la peau. | *Enveia*, rom.; *Invidia*, lat.
Envers, *s. m.* Envers. La partie d'une vallée exposée au nord, ou qui est sur la rive gauche.
Enversar, *v.* Tourner; changer les dispositions de quelqu'un par de faux rapports. | *Enversar*, rom.
Envidiar, *v.* Envier. | *Invidiare*, lat.

Envidio, *s. f.* Envie ; jalousie. | *Enveia*, rom.; *Invidia*, lat.
Envourtouliar, *v.* Envelopper, entortiller. | *Involvere*, lat.
Erme, *s. m.* Friche, lieu inculte. | *Ermo*, ital.; *Erm*, rom.; *Eremus*, lat.
Ervo, *s. f.* Cône ou fruit du pin pignon *(pinus pinea)*.
Erzer, *v.* Elever avec une fourche les gerbes de blé pour les présenter à une personne qui les dresse les unes contre les autres. — Part. pass.: Erzu, o. | *Erdre*, rom.; *Erigere*, lat.; *Ergere*, ital., dresser.
Esbabuchir, *v.* Ebaubir, ébahir.
Esbaillar ou Esbaliar, *v.* Entre-bâiller.
Esbambar, *v.* Ouvrir une porte en plein, tout à coup.— *Esbambar li ueils*, ouvrir de grands yeux.
Esbardar, *v.* Faire tomber le grain des gerbes, en frappant sur l'aire ou avec un bâton.
Esbarlinar, *v.* Débrailler.
Esboumbar, *v.* Bossuer. — Voyez Boumbi.
Esbrechar, *v.* Ebrécher.
Esbrounar, *v.* Courbaturer par la marche qui se fait après un long repos, ou chez les personnes peu habituées à marcher.
Esbrounéiro, *s. f.* Courbature après la marche.
Escabassar, *v.* Répandre, verser par terre. — Voyez Cabasso.
Escabel, *s. m.* Escabeau. | *Escabel*, rom.; *Scabellum*, lat.
Escadro, *s. f.* Troupe. | *Squadra*, ital.
s'Escambarar, *v.* se poser en écartant les jambes.— Voyez Chambo.
Escayrar, *v.* Equarrir. | *Escayrar*, rom.; *Squadrare*, ital.
Escanar, *v.* Déchirer une étoffe, du papier. | *Scannare*, ital., égorger.
Escanelar, *v.* Fendre un arbre, une bûche, dans le sens de la longueur.
Escapar, *v.* Echapper. | *Escaper*, v. fr.; *Escapar*, rom.; *Scappare*, ital.
Escarcaliar, *v.* Rire aux éclats.
Escarcailh, *s. m.* Gros rire.
Escarcello, *s. f.* Escarcelle. — *Pourtar à l'escarcello*, porter attaché sur le dos. | *Porta en carcailli*, bas Dauph.
Escarrar, *v.* Glisser.
Escarsar, *v.* Déchirer, mettre en pièces. | *Escarchar*, rom.
Escarteirar, *v.* Ecarteler. | *Escarteler*, v. fr.; *Esquartelar*, rom.
Esclapar, *v.* Fendre. | *Schiappare*, ital. — Voyez Klapo.
Esclarja, *s. f.* Eclaircie.
Esclatar, *v.* Eclater. | *Esclater*, v. fr.

Esclatéiro, *s. f.* Gerçure, engelure ulcérée.
Esclet, o, *adj.* D'une ressemblance parfaite. | *Schietto*, ital., pur, sans mélange.
Esclop, *s. m.* Bruit aigu, éclatant.
Escloupar, *v.* Claquer. — Ind. prés. : Esclopou.
Escloupel, *s. m.* Ciseau de menuisier. | *Scarpello*, ital.
Escort, o, *adj.* Se dit des animaux domestiques qui sont adroits et légers dans leurs mouvements. | *Accorto*, ital.
Escot, *s. m.* Ecot. | *Escot*, rom.
Escoubar, *v.* Balayer. | *Escobar*, rom.; *Scopare*, ital.; *Scopare*, lat.
Escoubilio, *s. f.* Balayure. | *Escobilha*, rom.
Escoubo, *s. f.* Balai. | *Escoures*, v. fr.; *Escoba*, rom.; *Scopa*, ital. et lat.
Escouar, *v.* Couper la queue, ou simplement couper quelque chose qui pend. — Voyez Couo.
Escouire, *v.* Battre le blé avec les fléaux. — Part. pass. : Escous, so. | *Excutere*, lat.
Escoundre, *v.* Cacher. | *Nascondere*, ital.; *Escondre*, rom.; *Abscondere*, lat.
Escounfle, *s. m.* Furoncle.
Escourra, *s. f.* Résine des pins et des mélèzes. | *Escourre*, prov., découler.
Escourtear, *v.* Ecorcher. | *Scorticare*, ital.
Escoutar, *v.* Ecouter. | *Escoutar*, rom.; *Auscultare*, lat.
Escrioure et Escrire, *v.* Ecrire. — Indic. prés. : Escriyou; part. pass. : Escrich, o. | *Escrire*, v. fr.; *Escriure*, rom.; *Scribere*, lat.
Escritori, *s. m.* Ecritoire. | *Escriptori*, rom.; *Scriptorium*, lat.
Escumo, *s. f.* Ecume. | *Escume*, v. fr.; *Escuma*, rom.
Escuech, o, *adj.*, Se dit des vieux arbres dont l'intérieur n'est pas sain.
Escuélo, *s. f.* Ecuelle. | *Escudella*, rom; *Scutella*, lat.
Escur, o, *adj.* Obscur, e; au figuré, se dit d'un caractère sombre. | *Escur, a*, rom.
Escursar, *v.* Retroussèr, trousser, en parlant d'une robe.
Escourar, *v.* Ecouler.
Escourilhs, *s. m. plur.* Les restes d'un liquide écoulé.
Esdarenar, *v.* Ereinter, rompre les reins.
Esdouriliar, *v.* Mettre en pièces. — Voy. Dourilio.
Esfounzar, *v.* Défoncer. | *Fonser*, v. fr. — On appelle Esfounza (sans fond), un gros mangeur.
Esfrei, o, *s. m.* Effroi. | *Esfroy*, v. fr.; *Esfrey*, rom.

Esfrevouya, *adj. des 2 g.* Effrayé.
Esfros, o, *adj.* Effronté, hardi. | *Sfacciato*, ital.
Esfrounta, *adj. des 2 g.* Effronté. | *Esfrontat*, rom.; *Sfrontato*, ital.
Esfouers, *s. m.* Effort.
s'Esfouersar, *v.* S'efforcer.
Esgara, *adj. des 2 g.* Exalté, hagard.
Esglandeliar, *v.* Faire dans le bois un éclat long et mince. — Voy. Glandélio.
Esglauvar, *v.* Faire dans le bois un éclat large et mince. — Voyez Glauvo.
Esglayar ou Esgleiar, *v.* Effrayer, épouvanter. — Ind. prés. : Esglayou. | *Esglayar*, rom.
Esglai, frayeur. | *Esglai*, rom.
Esgrafiniar, *v.* Egratigner, griffer. | *Esgrafinar*, rom.
Esgrafiniéiro, *s. f.* Egratignure.
Esgrapelar, *v.* Excorier, érailler. | *Esgrapelar*, rom.
Esgrapeleiro, *s. f.* Excoriation.
Esgavar, *v.* Echancrer. | *Excavare*, lat.
Esganassa, *adj. des 2 g.* Qui parle trop, bavard.
Esgambiar, *v.* Rendre boiteux. — Voy. Chambo.
Esgruliar, *v.* Ecosser. — Ind. prés. Esgruéliou. | *Esgrular*, rom. — Voy. Gruélio.
s'Esguinchar, *v.* Guigner, regarder par une porte entre-bâillée en restant caché.
Esgrouniar, *v.* Egratigner, griffer.
Esgrouinéiro, *s. f.* Egratignure.
s'Esgrumar, *v.* Faire une forte aspiration pour détacher un crachat.
Esguirar, *v.* Déchirer. | *Esguirar*, rom. — Voyez Guiroun.
Eslabra, *adj. des 2 g.* Bavard, qui parle sans discrétion. — Voy. Labro.
Eslenga, *adj. des 2 g.* Qui parle avec facilité. — Voy. Lengo.
Esmai, *s. m.* Emoi. | *Esmoi*, rom. et v. fr.
s'Esmayar, *v.* Être en émoi. | *Esmaier*, v. fr.; *Esmayar*, rom.
Esmendar, *v.* Porter le nom d'un ascendant ou d'un parent | *Emendare*, lat., remédier : on cherche à remédier à la perte d'un parent en donnant son nom à de jeunes enfants. — On dit : *Esmendo soun paire*, il porte le nom de son père.
Esmenuzar, *v.* Changer une pièce d'or ou d'argent en menue monnaie.
Esmooure, *v.* Habituer un animal à la marche par des promenades de plus en plus longues. On promène ainsi, au prin-

temps, les bestiaux qui sont restés à l'écurie tout l'hiver. — On dit aussi : *Esmooure lou fourt*, quand on chauffe un four dont on ne s'est pas servi depuis longtemps.

Esmourir, *v.* Ramollir. — Ind. prés., Esmourissou. | *Mollire*, lat.

s'Esnivourar, *v.* Se couvrir de nuages, en parlant du ciel. | *Annuvolare*, it. — Voy. Nivouro.

s'Espallar, *v.* Se disloquer, se démettre l'épaule. | *Spallare*, ital.

Espalo, *s. f.* Epaule. | *Espalle*, v. fr.; *Espalla*, rom.; *Spalla*, ital.

Esparceil, *s. m.* Esparcette, sainfoin.

Esparpelia, *adj. des 2 g.* Dégourdi, éveillé. — Voy. Parpelo.

Esparpiliar, *v.* Eparpiller. | *Esparpalhar*, rom.

Esparvier, *s. m.* Epervier. | *Espervier*, v. fr.; *Sparviere*, ital.

Espassiar, *v.* Se récréer, se promener. | *Espassar*, rom.; *Spassare*, ital.

Espasso, *s. f.* Espace. | *Espace*, rom.; *Spatium*, lat.

Espatarina, *adj. des 2 g.* Vêtu de haillons, demi-nu. | *Pate*, v. fr., chiffon.

Espavant, *s. m.* Epouvante. | *Espaven*, rom.; *Paror*, lat.

Espavantar, *v.* Epouvanter. | *Espaventer*, v. fr.; *Spaventare*, ital.

Espazo, *s. f.* Epée. | *Espée*, v. fr.; *Espaza*, rom.; *Spada*, ital.

Espéciès, *s. f. pl.* Epices. | *Espices*, v. fr.; *Especias*, rom.; *Species*, bass. lat.

Espeichar, *v.* Epaissir. *Espeissar*, rom.; *Spissare*, lat.

Esperoun, *s. m.* Eperon. | *Esperon*, v. fr.; *Espero*, rom.; *Sperone*, ital.

Espessar, *v.* Briser, mettre en pièces. | *Peccier*, v. fr.; *Spezzare*, ital.

Espes, so, *adj.* Epais, se. | *Espes*, rom.; *Spissus*, lat.

Espino, *s. f.* Epine | *Espine*, v. fr.; *Espina*, rom.; *Spina*, lat.

Espinoro, *s f.* Epingle. | *Espingle*, v. fr.; *Spinula*, lat.

Espinar, *s. m.* Epinard. | *Espinar*, rom.

Espital, *s m.* Hôpital. | *Hospital*, v. fr.; *Espital*, rom.; du latin *Hospitalis*.

Espio, *s. f.* Epi. | *Espi*, v. fr.; *Espiga*, rom.; *Spica*, lat.

Espiar, *v.* se former en épi, pousser en épi. | *Espigar*, rom.; *Spicare*, lat.

Espousseto, *s. f.* Brosse, époussette.

Espoussetar, *v.* Brosser, épousseter.

Espoutiliar, *v.* Ecraser, réduire en bouillie. — Voy. Poutilio.

Espremer, *v.* Presser, exprimer. | *Sprémere*, ital.; *Exprimere*, lat.

Espounchar, *v.* Epointer, émousser. | *Spuntare*, ital.

Espouncho, *s. f.* Pain d'orge.

ESPRIT, *s. m.* Esprit. | *Esperit*, rom. ; *Spiritus*, lat.
ESQUICHAR, *v.* Ecraser. | *Stiacciare*, ital.
ESQUILIAR, *v.* Glisser sur une pente unie.
ESTABLAR, *v.* Mettre à l'étable. | *Establar*, rom. ; *Stabulare*, lat.
ESTABLE, *s. m.* Etable, écurie. | *Estable*, rom. ; *Stabulum*, lat.
ESTACHAR, *v.* Attacher. | *Estacar*, rom.
ESTACHO, *s. f.* Longe, attache, lien. | *Estacha*, rom.
ESTACHOUN, *s. m.* Petite attache.
ESTAGIERO, *s. f.* Etagère.
ESTAM, *s. m.* Etaim, chaîne de tisserand. | *Estam*, rom. ; *Stamen*, lat. ; *Stame*, ital.
ESTAMENIO, *s. f.* Etamine. Pièce d'étoffe tricotée pour passer le lait. | *Estamine*, v. fr. ; *Estamenha*, rom.
ESTAMPA, *adj. des 2 g.* Imprimé.
ESTAR, ISTAR ou STAR, *v.* Rester, habiter. | *Star*, *Istar* et *Estar*, rom. ; *Stare*, lat. ; *Stare*, ital.
ESTART, *s. m.* Cordon des souliers.
ESTARTIR, *v.* Tuer, assommer. — Ind. prés. : ESTARTISSOU.
ESTEÈRO, *s. f.* Etoile. | *Estoile*, v. fr. ; *Estela*, rom. ; *Stella*, ital. ; *Stella*, lat.
ESTIBLAR, *v.* Tirer sur un nœud ; nouer de manière à ce qu'on ne puisse plus défaire le nœud.
ESTIBLAILH, *s. m.* Morceau de toile ou de peau qu'on tient dans la main pour lisser le fil quand on dévide.
ESTIMAR, *v.* Estimer. | *Estimar*, rom.
ESTIRAR, *v.* Repasser le linge. | *Estirar*, rom. : étirer, étendre.
ESTOC, *s. m.* Etau. | *Estau*, v. fr.
ESTOUBLO, *s. f.* Eteule. | *Esteule*, v. fr. ; *Estobla*, rom. ; *Stipula*, lat.
ESTOUMAC, *s. m.* Estomac. | *Estomac*, rom.
ESTOUMACA, *s. f.* Pesanteur, plénitude de l'estomac ; au fig., chagrin concentré.
ESTOUPAR, *v.* Boucher, calfeutrer. | *Estipar*, rom. ; *Stoppare*, ital ; *Stipare*, lat. — Voy. STOUPOUN.
ESTRAGN, *adj.* Etranger, étrange | *Estranh*, rom. ; *Straniere* et *Stranio*, ital.
ESTRANGIER, O, *adj.* Etranger, ère. | *Estrangier*, v. fr.
S'ESTRAMPARAR, même signif. que S'ESCAMBARAR. — Voy. ce mot.
ESTRANCINAR, *v.* Tuer de travail. | *Trassinare*, ital. : maltraiter.
ESTRASSAR, *v.* Gâter, prodiguer, répandre par terre. | *Estrassar*, rom. ; *Straziare*, ital.
S'ESTRAVACHAR, *v.* S'étendre de tout son long.

Esvarrar, *v*. Se dit d'une affaire, et en particulier d'un mariage conclu, qui ne va pas au bout.

Estrech, o, *adj*. Etroit, e. | *Estrech*, rom. ; *Strictus*, lat.

Estre, *v*. Être. | *Estre*, v. fr. ; *Essere*, bass. lat. ; *Esse*, lat.

Estremar, *v*. Cacher, c'est-à-dire placer *in extremum* (au bout). | *Estremar*, rom.

Estremilio, *s. f.* Cachette.

Estouerser, *v*. Tordre. — Ind. prés. Estouersou ; part. pass., Estoursu, o. | Du latin *Torquere*.

Estrilio, *s. f.* Etrille. | *Estrille*, v. fr. ; *Striglia*, ital. ; *Strigilis*, lat.

Estrioun, *s. m.* Etrier. | *Estrier*, v. fr. ; *Estrieu*, rom.

Estripar, *v*. Etriper, écraser. | *Estrepar*, rom.

Estrissar, *v*. Ecraser les mottes de terre, en suivant la charrue. | *Trissar*, rom.

Estrucar, *v*. Défricher, fouiller la terre profondément pour en retirer les pierres. — Voy. Truc.

Estruire, *v*. Instruire.— Part. pass., Estruch, o. | *Estruyre*, rom.

Estrouncar, *v*. Tronçonner. | *Troncar*, rom. ; du latin *Truncus*.

Estrular, *v*. Faire des efforts ou porter des coups au ventre au point de faire sortir les boyaux. — Voy. Trule.

Estubo, *s. f.* Fumigation. | *Estuba*, rom. ; *Stufa*, ital.

Estudiar, *v*. Etudier, faire ses études classiques. | *Estudiar*, rom.

Estudi, *s. m.* Etude. | *Estudi*, rom, ; *Studium*, lat.

Estuit, *s. m.* Etui. | *Estui*, v. fr.

Estussar, *v*. Boucher, arrêter l'écoulement d'un liquide. | *Estuzar*, rom. ; *Turare*, ital.

Evitar, *v*. Eviter. | *Evitar*, rom. ; *Vitare*, lat.

Evour, *s. f.* Bois de sapin.

Examinar, *v*. Examiner. | *Examinar*, rom.

Exemple, *s. m.* Exemple, modèle d'écriture. | *Exemple*, rom.

F

Fach, o, *part. pass.* de Far. Fait, faite. | *Fach*, rom. ; *factus*, lat.

Fad, o, *adj*. Fade. | *Fad*, rom. ; *Fatuus*, lat.

Fada, *s. m.* Fou, insensé. | *Fadel*, rom. ; *Fatuus*, lat.

Fadezo, *s. f.* Fadaise, parole de fou. | *Fadeza*, rom.

Faich, *s. m.* Faix, fardeau. | *Fais*, rom. ; *Fascio*, ital ; *Fascis*, lat.

FAICHAR, *v*. Bander, serrer avec une ceinture. | *Faissar*, rom.; *Fasciare*, lat.

FAICHO, *s*. *f*. Bande, ceinture. | *Faissa*, rom. ; *Fascia*, lat.

FAM, *s*. *f*. Faim. | *Fam*, rom ; *Fame*, ital. ; *Fames*, lat.

FAMILIO, *s*. *f*. Famille. | *Familhia*, rom.; *Famiglia*, ital. ; *Familia*, lat.

FANAUT, *s*. *m*. Falot. | *Fanot*, v. fr.; *Fanale*, ital. ; Φανός.

FANGAS, *s*. *m*. Bourbier. | *Fangats*, rom. ; *Fangaccio*, ital.

FANGO, *s* *f*. Fange. | *Fane* et *Fangua*, rom. ; *Fango*, ital.

FANJAS, *s*. *m*. Mot injurieux qui s'adresse à une femme sale, malpropre.

FANTASC, O, *adj*. Fantasque. | *Fantastico*, ital. ; *Fantasticus*, bass. lat.

FAUDO, *s* *f*. Giron, l'espace compris entre la ceinture et les genoux d'une femme assise. | *Falde*, v. fr ; *Falda* et *Fauda*, rom.

FAUDIER, *s*. *m*. Tablier. | *Fodéro*, ital., jupe de femme ; *Fouda*, bas Dauph., tablier.

FAURE, *s*. *m*. Forgeron, maréchal ferrant. | *Faure* et *Faur*, rom. ; *Faber*, lat.

FAUREO. *s*. *f*. Forge.

FAUREAR, *v*. Forger.

FAR, *v*. Faire. | *Far*, rom. ; *Facere*, lat. — *Bon prou vous fasse*, bon profit vous fasse. On répond par ces mots, à quelqu'un qui boit à votre santé. Les Italiens disent : *Bon pro vi faccia*.

FARQUIÉRO, *s*. *f*. Morceau de bois droit ou recourbé, servant de croupière aux bêtes de somme qui ont le bât. | Vient du latin *Falx*, parce que la farquièro est généralement recourbée en forme de faux.

FAUX, FAUSSO, *adj*. Faux, fausse. | *Fals*, rom. ; *Falsus*, lat.

FAVO, *s*. *f*. Fève. | *Fava*, rom ; *Faba*, lat.

FAZOR, *s*. *m*. Haricot. | *Faisol*, rom.; *Phaseolus*, lat.

FE, *s*. *f*. Foi. | *Fe*, rom.; *Fides*, lat. — PER MA FE, par ma foi. | *Per ma Fe*, rom.

FEBLE, *adj*. Faible. | *Feble*, rom.

FEBLETA, *s*. *f*. Faiblesse, débilité. | *Febletat*, rom.

FEBLESSO, *s*. *f*. Faiblesse, syncope.

FEGE, *s*. *m*. Foie. | *Fetge*, rom.; *Fegato*, ital.

FEICHÉLO, *s*. *f*. Eclisse, forme à faire des fromages. | *Fiscella* et *Fiscellus*, lat.; *Faisselle*, bas Dauph.

FEIJAN, *s*. *m*. Faisan. | *Phasianus*, lat.

FELIP, *nom d'homme*. Philippe. | *Felip*, rom.

FEMAR, *v*. Fumer la terre. | *Femar*, rom.

FEMS, *s*. *m*. Fumier. | *Fems*, rom.; *Fimus*, lat.

FEN, *s. m.* Foin. | *Fen*, rom.; *Fœnum*, lat.

FENAR, *v.* Faner, faire la récolte du foin. | *Fenar*, rom.; *Fœnare*, bass. lat.

FENIÉRO, *s. f.* Fenil. | *Fenier*, rom.

FENESTRO, *s. f.* Fenêtre. | *Fenestre*, v. fr.; *Fenestra*, rom.; *Fenestra*, lat.; *Finestra*, ital.

FENIR, *v.* Finir. - Ind. prés.: FENISSOU; part. passé: FENI, O. | *Fenir*, rom.; *Finire*, lat.

FEO, *s. f.* Brebis. | *Feda* et *Fea*, rom.; *Fœta*, lat., brebis pleine (sous-entendu *ovis*).

FÉOURE, *s. f.* Fièvre. | *Febre*, rom.; *Febris*, lat.

FEL ou FER, *s. m.* Fiel. | *Fel*, rom.; *Fel*, lat.

FERM, O, *adj.* Tranquille, ferme.— *Esta ferm*, restez tranquille. | *Ferm*, rom.; *Firmus*, lat.

FERIR, *v.* Inciser, ouvrir un abcès. — Ind. prés.: FERISSOU. | *Ferir*, rom.; *Ferire*, lat., frapper.

FERRAR, *v.* Ferrer. | *Ferrar*, rom.

FERRE, *s. m.* Fer. | *Ferr* et *Ferre*, rom.; *Ferrum*, lat.

FERRÉIRO, *s. f.* Ferrure.

FESTO, *s. f.* Fête. | *Feste*, v. fr.; *Festa*, rom.; *Festum*, lat.

FIAR, *v.* Fier, confier. | *Fiar*, rom.; *Fidare*, lat.

FIASCOUR, *s. m.* Flacon. | *Fiasco*, ital.; *Flasche*, all.

FIAT, *s. m.* On dit: *A pas gès de fiat*, on ne peut se fier à lui.

FICHAR, *v.* Ficher, enfoncer, frapper, donner un coup. | *Fiscar*, rom.

FIER, FIL, *s. m.* Fil. | *Filo*, ital.; *Filum*, lat.

FIER, O, *adj.* Fier, ère.

FIÉRAR, FILAR, *v.* Filer.

FIÉRET, *s. m.* Filet de la langue.

FIÉRO, *s. f.* Foire. | *Fiera*, rom.; *Fiéra*, ital.; *Féria*, bass. lat.

FIGATA, *s. f.* Crottin que rend un cheval en une fois.—Voyez FIGO.

FIGO, *s. f.* Figue; crottin de cheval, de mulet, que l'on compare pour la forme à ce fruit. | *Figa*, rom.; *Ficus*, lat.

FILH, *s. m.* FILHO, *s. f.* Fils, fille. | *Filh*, *Filha*, rom.; *Filius*, *Filia*, lat.

FILIOR, *s. m.* FILIORO, *s. f.* Filleul, le. | *Filhol*, rom.; *Filiolus*, lat.

FIN, O, *adj.* Fin, rusé.

FINESSO, *s. f.* Finesse, ruse.

FINAROMENT, *adv.* Finalement. | *Finalment*, rom.

FISCO, *s. f.* Gousse. — *Fisco d'ail*, gousse d'ail.

Fla, *s. m.* Haleine, souffle, respiration.— *Tirar soun fla*, respirer. | *Flatus*, lat.

Flap, o, *adj.* Tiède, flasque, flétri. | *Flac*, rom.; *Flaccidus*, lat.

Flairar, *v.* Puer. | *Flairar*, rom.; *Fragrare*, lat.

Flassa, *s. f.* Couverture grossière faite avec de la laine et de l'étoupe. | *Flessa*, rom.; φλόος, enveloppe.

Flasselioux, *s. m.* Petite couverture de berceau. Couverture destinée à couvrir la croupe d'un mulet et qui est attachée au bât.

Flaumo, *s. f.* Flamme, espèce de lancette pour saigner les chevaux. | *Fleeme*, rom.

Flé, *s. m.* Fléau pour battre le blé. | *Floel*, v. fr.; *Flagel*, rom.; *Flagellum*, lat.

Fleinard, Fléino, *adj.* Qui se plaint pour peu de chose, pour une douleur légère.

Floc, *s. m.* Gros morceau de quelque chose, pain, viande, étoffe, bois, etc. | *Floc*, rom.; *Floccus*, lat.; signifiant des morceaux de quelque chose de léger; φλάω, je brise.

Flotto, *s. f.* Echeveau ; mèche en parlant des cheveux.

Flour, *s. f.* Fleur. | *Flor*, rom.; *Fiore*, ital.; *Florem*, lat.

Flour de Mai, *s. f.* Fleur de Mai (souci des marais).

Flourage, *s. m.* Feuilles et fleurs représentées sur le papier ou sur une étoffe. Ramages.

Flourir, *v.* Fleurir. — Indic. prés.: Flourissou. | *Florir*, rom.; *Florere*, lat.

Flourier, *s. m.* Grosse toile qui se met entre la cendre et le linge, dans un cuvier où l'on fait la lessive ; charrier.

Fosso, *s. f.* Fosse, tombe. | *Fossa*, rom.

Fousset, Faucet, *s. m.* Serpette. | *Falcetto*, ital.; *Falcula* et *Falcicula*, lat.

Fol, Fouel, o, *adj.* Fou, folle. | *Fol*, v. fr.; *Fol*, rom.

Font, Fouent, *s. f.* Fontaine. | *Font*, rom.; *Fontem*, lat.

Founteto, *s. f.* Petite fontaine. | *Fonteta*, rom.

Foulet, Fouletin, *adj.* Follet. | *Folet*, *Foletin*, rom. — Ce mot se prend substantivement pour diable : *Anar ei foulet*, aller au diable.

Fouéro, *adv.* Dehors. — *Anar de fouéro*, s'expatrier. | *Fors*, v. fr.; *Foras*, rom.; *Fuora*, ital.; *Foras*, lat.

Fouerso, *s. f.* Force. | *Forsa*, rom.

Foussir, *v.* Remplir en pressant. — Ind. prés.: Foussissou.

Fouganio, *s. f.* Cuisine, lieu où se trouve le foyer. | *Fogagnha*, rom.; *Focarium*, bass. lat., du latin *Focus*.

Fouijoun, *s. f.* Foison. | *Foyson*, rom,; *Fusionem*, lat.
Fouire, *v.* Piocher, creuser, fouir. — Part. passé : **Fouis**, **so**. | *Foire*, rom.; *Fodere*, lat.
Fouit, *s. m.* Fouet.
Fouitar, *v.* Fouetter.
Founbras, *s. m.* Tas de fumier. | *Femoras*, rom.
Founs, *s. m.* Fond.— *De founs en coumbo*, de fond en comble. | *Fons*, rom.
Founzo, *s. f.* Bas-fond, creux, cavité du sol.
Founzu, **o**, *adj.* Profond.
Fountanjo, *s. f.* Fontange, nœud formé par deux plis de la coiffe, soutenu par les attaches au milieu du front.
Fourcho, *s. f.* Fourche. | *Forca*, rom.; *Furca*, lat.
Fourmaliés, *s. f. plur.* Repas des fiançailles. | *Fermalha*, rom. *Firmare*, lat.
Fourmar, *v.* Former. — Ind. prés.: **Formou**. | *Formar*, rom.; *Formare*, lat.
Fourmo, *s. f.* Forme. | *Forma*, rom.
Fourchoussin, *s. m.* Four à chaux.
Fourest, *s. m.* Chalet. Du lat. *Foris*, dehors.
Fourn, **Fourt**, *s. m.* Four. | *For*, v. fr.; *Forn*, rom.; *Forno*, ital.; *Furnus*, lat.
Fournear, *v.* Cuire le pain.
Fournel, *s. m.* Fourneau. | *Fornel*, rom.
Foursar, *v.* Forcer. — Ind. prés.: **Fouersou**. | *Forsar*, rom.
Fourrel, *s. m.* Fourreau. | *Fourrel*, v. fr.
Fousc, **o**, *adj.* Ebloui, troublé par la lumière ou le bruit; ombrageux.
Fragamel, *s. m.* Haillon, lambeau d'étoffe. | *Fragmen* et *Fragmentum*, lat.
Fragamelear, *v.* Traîner ou porter des haillons.
Fragamelier, **o**, *adj.* Qui porte ou qui manie des chiffons.
Fraiche, *s. m.* Frêne. | *Fraysse*, rom.; *Fraxinus*, lat.
Fraire, **Frayre**, *s. m.* Frère. | *Fraire*, rom.; *Frater*, lat.
Freichiéro, *s. f.* Fraîcheur.
Freissoun, *s. f.* Frisson. | *Frictionem*, bass. lat.
Freid, **o**, *adj.* Froid, de. | *Frey*, *Freida*, rom.; *Frigidus*, lat.
Freit, *s. m.* Froid. | *Freit*, rom.
Frelo, *s. f.* Empressement, ardeur. | *Fregola*, ital., chaleur, rut.
Fremise, *s. m.* Fourmi. | *Formiga*, rom.; *Formica*, lat.
Fremizier, *s. m.* Fourmilière. | *Fromiger*, rom.
Fremo, **Feno**, **Feyno**, *s. f.* Femme. | *Femna*, rom.; *Femina*, lat.

Fremir, *v.* Frémir.— Indic. prés. **Fremissou**. | *Fremir*, rom.; *Fremere*, lat.

Frenjo, *s. f.* Frange. | *Fringe*, v. fr.

Frenguinelo, *s. f.* Personne frêle. | *Fragilis*, lat.

Fresc, o, *adj.* Frais, fraîche. | *Fresc, a*, rom.; *Fresco*, ital.

Fretar, *v.* Frotter. | *Fretar*, rom.; *Fricare*, lat.

Frevour, *adj. des 2 g.* Frêle, faible. | *Frevol*, rom.; *Frivolus*, lat.

Fricassar, *v.* Fricasser.

Fricasséio, *s. f.* Fressure. — *Fricasséio blancho*, le poumon ; *Fricasséio niéro*, le foie.

Frisar, *v.* Emietter. | *Friare*, lat.

Friso, *s. f.* Miette.

Front, *s. m.* Front. | *Front*, rom.; *Frontem*, lat.

Froumage, *s. m.* Fromage. | *Fromage*, rom.

Froumagier, *s. f.* Marchand de fromages.

Froument, *s. m.* Froment. | *Fromen*, rom.; *Frumentum*, lat.

Frountailh, *s. m.* Bourrelet pour les enfants. | *Frontal*, rom., *Frontalia*, lat.

Frucho, *s. f.* Fruit en général ; on comprend même sous ce nom le laitage. | *Frucha*, rom.; *Fructus*, lat.

Frulo, *s. f.* Férule.

Frust, o, *adj.* Usé. | *Frusto*, ital.

Frustar, *v.* User, détériorer. | *Frustar*, rom.

Fudar, *v.* Fuir en courant. | *Fugere*, lat.

Fuec, Fuoc, *s. m.* Feu. | *Foc, Fuoc, Fuec*, rom.; *Focus*, lat.

Fueilh, *s. m.* Feuillet. | *Fuelh, Fueilh*, rom.; *Folium*, lat.

Fueilho, *s. f.* Feuille. | *Fuelha*, rom.; *Foglia*, ital.

Fuire, *v.* Fuir. | *Fugir*, rom.; *Fugere*, lat.

Fulliar, *v.* Feuiller, prendre des feuilles. Fouiller.

Fum, *s. m.* Fumée. | *Fum*, rom.; *Fumus*, lat.

Fumel, o, *adj.* Femelle | *Femel*, rom.

Funar, *v.* Chercher avec le nez, comme les chiens; flairer.

Fuoro, *s. f.* Fiole, bouteille. | *Fiola*, rom.; *Phiala*, lat.

Furrier, *s. m.* Février. | *Febrier*, rom.; *Februarius*, lat.

Fus, *s. m.* Fuseau. | *Fus*, rom.; *Fuso*, ital.; *Fusus*, lat.

Fustear, *v.* Faire de la menuiserie.

Fustier, *s. m.* Menuisier, charpentier. | *Fustier*, rom.

Fusto, *s. f.* Mur fait avec des pièces de bois grossièrement équarries et superposées. | Ces quatre mots proviennent du même radical que le latin *Fustis*, bois coupé, pieu.

Fuvélo, *s. f.* Anneau qui reçoit l'agrafe. | *Fibula*, lat.

G

GABAR, *v.* Vanter, louer outre mesure. | *Gabar*, rom., tromper, hâbler; *Gabbare*, ital.

GABOUS, O, *adj.* Vantard.

GACH, *s. m.* Guet. | *Gach*, rom.

GACHAR, *v.* Guetter. | *Gachar* et *Gaitar*, rom.; *Guatare*, ital.

GACHIR, *v.* Fatiguer. — Ind. prés. GACHISSOU.

GAFFAR, GAFFEAR, *v.* Patauger dans l'eau, la boue, la neige — (onomatopée).

A GAGO, *loc. adv.* A gogo, joie, plaisir. | *Gaug*, rom.; *Gaudium*, lat.

GAI, *s. m.* Geai. | *Gai*, v. fr.; *Gai*, rom.

GAIRE, *adv.* Guère, peu. — *Pa gaire*, pas beaucoup.

GAILLARD, O, *adj.* Bien portant, fort, vigoureux.

GALET, *s. m.* Garrot du cheval. Au fig., on dit : *Es pa teure de galet*, il a le cœur dur.

GAMATO, *s. f.* Auge pour le mortier, pour donner le sel, le son ou l'avoine aux bestiaux. | *Gabata*, lat.; *Gamato*, v. fr.

GAMBI, IO, *adj.* Boiteux, se. | De *Gamba*, jambe, bass. lat.

GAMBIAR, *v.* Boiter.

GAMENTEAR, *v.* Se lamenter, gémir. | *Guaimenter*, v. fr.; *Gaymentar*, rom.

GANAUD, DO, *adj.* Huguenot, e.

GANASSO, *s. f.* Ganache. | *Ganascia*, ital.; γνάθος.

GANEL, *s. m.* Esprit malin, diable. — *Anar ei ganel*, aller au diable.

GANIF, *s. m.* Canif.

GARIR, *v.* Guérir. — Indic. prés : GARISSOU. | *Guarir*, v. fr.; *Garir*, rom.

GARAVILIAR, *v.* Fouiller, chercher. | *Carilhar*, rom.

GAUBI, *s. m.* Biais, adresse, vigueur. | *Gau*, rom., élan, rapidité; *Gobi*, bas Dauph., savoir-faire, adresse.

GAUCH, O, *adj.* Gauche.

GAUCHAR, *v.* Mettre le pied sur quelque chose. | *Caucher*, v. fr.; *Calcare*, lat.

GAUNIO, *s. f.* Mâchoire, joue. | *Gaunha*, rom.

GAPIAN, *s. m.* Douanier. — Ce mot est pris en mauvaise part, comme *Gabelou*. — GAPIAN signifie aussi habitant de Gap; on aurait, dit-on, appliqué cette épithète aux douaniers parce

qu'au moment de l'organisation des douanes les Gapençais auraient afflué dans cette administration.

Garach, *s. m.* Guéret, jachère. | *Garag* et *Garah*, rom.; *Verractum*, lat.

Garambre, o, *adj.* Se dit d'un meuble ou d'un ustensile dont les pieds sont inégaux et ne lui permettent pas de tenir son aplomb; meuble gauchi, déjeté.

Garbuge, *s. m.* Grabuge.

Gardar, *v.* Veiller sur, garder. Veiller sur les bestiaux dans les pâturages.

Gardio, *s. f.* Garde. Droit de garde. Salaire du berger.

Gardo-Bouesc, *s. m.* Garde forestier.

Gargas, Garjo, *adj.* Fainéant, incapable de bien faire, homme de rien (1).

Gargareo et Garguénio, *s. f.* Canaille, personne sans ordre, paresseux.

Gargalioun, *s. m.* Gorge, gosier. | *Gargatta*, ital.; *Gurgulio*, lat.; Γαργαρέων

Gargamélo, *s. f.* Gorge, gosier, trachée-artère. | *Gargamella*, rom.

Garoulear, *v.* Fouler aux pieds une récolte. — Voy. Garoulo.

Garouliéro, *s. f.* Trace du passage dans une récolte.

Garoulo, Groulo, *s. f.* Savate. Au fig., femme de mauvaise vie. | *Groule*, v. fr.

Garop, *s. m.* Galop.

Garnas, *s. m.* Fagot de branchages. Au fig., une personne qui n'a point d'ordre. | *Garne*, bas Dauph.

Garra, *s. f.* Fessée, claque sur les fesses.

Garrel, o, *adj.* Qui a la figure sale, mâchurée.

Garro, *s. f.* Fesse, partie postérieure de la cuisse. | *Garre*, v. fr.; *Garra*, rom.

Garrigo, *s. f.* Terre de mauvaise qualité, qui produit peu. | *Gariga*, rom., lieu planté de chênes.

Gatiliar, Gratiliar, *v.* Gratter légèrement, chatouiller. | *Catulliare*, bass. lat.; *Gratilla*, bas Dauph.

Gavel, *s. m.* Fascine, fagot de menu bois. | *Capulus*, lat., poignée.

---

(1) En 1574, pendant les guerres de religion dans le Dauphiné, le capitaine Gargas, envoyé au secours des habitants de Serres avec 1,500 hommes, fut complètement battu par Montbrun, à la Bâtie-Mont-Saléon. — Cette défaite porta une atteinte grave à son honneur militaire, et le nom de *Gargas* devint un terme de mépris.

Gavelar, *v*. Mettre en fagots.
Gaveo, *s. f*. Terrine, large plat de terre. | *Gavata* et *Gabata*, lat.
Gaze, Gazo, *adj*. Piémontais, Piémontaise. Les sectaires qui prirent en France le nom d'Albigeois s'appelaient en Italie *Paterini*, *Cathari* ou *Gazari* (Monastier, *Hist. de l'égl. vaud.*, p. 42.
Geiant, *s. m*. Géant. | *Jaian*, rom. ; *Gigantem*, lat.
Gem, *s. m*. Gémissement. | *Gem*, rom. ; *Gemitus*, lat.
Gemer, *v*. Gémir. — Ind. prés.: Gemou. | *Gemere*, lat.
Gencil, *s. m*. Agacement des dents produit par les fruits verts.
Genèbre, *s. m*. Genevrier. | *Genebre*, rom. ; *Juniperus*, lat.
Gengivo, *s. f*. Gencive. | *Gengiva*, rom, ; *Gingiva*, lat.
Gensar, *v*. Embellir, rendre plus joli. | *Gensar*, rom. ; *Agentiare*, bass. lat. ; du latin *Gentilis*.
Gent. *s. f*. Nation, population, famille. | *Gent*, *Gens*, *Gent*, rom.; *Gentem*, lat.
Gerbo, *s. f*. Gerbe.
German, o, *adj*. Germain, e. | *German*, rom. ; *Germanus*, lat.
Ges, *adv*. Point, aucun.— *En ges de luec*, nulle part. | *Ges*, rom.
Gesto, *s. f*. Geste, manière. | *Gesta*, rom.
Gibbous, o, *adj*. Bossu. | *Gibbos*, rom. ; *Gibboso*, ital. ; *Gibbosus*, lat.
Gibbo, *s. f*. Bosse. | *Gibba*, rom. ; *Gibbo*, ital. ; *Gibba*, lat.
Ginganel, *s. m*. Chiffon, lambeau d'étoffe.
Gimpar, *v*. Chipper, pincer. | *Capere*, lat.
Ginjar, *v*. Faire des essais répétés.
Gisclar, *v*. Lancer un jet de liquide. | *Gicla*, bas Dauph.
Glandelio, *s. f*. Eclat de bois long et mince.
Glauvo, *s. f*. Eclat de bois large et mince.
Glas, *s. m*. Glaçon, glace. | *Glas*, rom.; *Ghiaccio*, ital.; *Glacies*, lat.
Gléijo, *s. f*. Eglise. | *Gleisa*, rom. ; *Chiesa*, ital. ; *Ecclesia*, lat.
Glenar, *v*. Glaner. | *Gléner*, v. fr. ; *Glenare*, bass. lat.
Gleno, *s. f*. Glane. | *Glena*, rom.
Glet, o, *adj*. Blet, te.
Glourious, o, *adj*. Glorieux, se.
Gobi, o, *adj*. Engourdi par le froid, en parlant des mains. | *Gobi*, bas Dauph.
Goffe, Goffo, *adj*. Grossier, maladroit. | *Goffo*, ital.
Goï, o, *adj*. Boiteux. | Γυιός
Gojour, *adj. des 2 g*. Sot, imbécile. | *Gozzuto*, ital., goîtreux.
Gormo, *s. f*. et Gorri, *s. m*. Vieille vache.
Gouerjo, *s. f*. Gorge, défilé.
Gougna, *s. f*. Tumeur au cou ou à la joue. | *Gaunha*, rom.; *Gaugne*, bas Dauph., visage, joue, mâchoire.

Gougo, *s. f.* Vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie.

Goulias, *s. m.* Flaque d'eau. | *Gorgolh*, rom.; Γύαλον, creux.

Gouitre, *s. m.* Goître. | *Goètre*, v. fr.; *Goytron*, rom.; *Gozzo*, ital.; *Guttur*, lat.

Gounélo, *s. f.* Jupe, robe de femme. | *Gunèle*, v. fr.; *Gonela*, rom.; *Gonella*, ital.; du grec Γυνή : femme.

Gouneloun, *s. m.* Jupon.

Goungounear, *v.* Gronder, murmurer. Bruit des abeilles et des mouches. | Γογγύζω.

Goula, Goura, *s. f.* Bouchée, gorgée. | *Goulée*, v. fr.; *Golada*, rom.

Gourc, *s. m.* Amas d'eau dans un trou. | *Gorc*, rom.; *Gurges*, lat.

Goulo, Gouro, *s. f.* Bouche. | *Goule*, v. fr.; *Gola* et *Goulla*, rom.; *Gula*, lat.

Gouroun, *s. m.* Couloir dans les rochers. | *Golet*, rom.; *Gula*, lat.

Gourgiéro, *s. f.* Gorgerette, fraise autour du cou. | *Gorgiera*, rom. et ital.

Gouru, o, *adj.* Goulu. | *Golut*, rom.; *Gulosus*, lat.

Goust, *s. m.* Goût. | *Goust*, v. fr.; *Gost*, rom.; *Gusto*, ital.; *Gustus*, lat.

Goutto, *s. f.* Goutte. | *Gota*, rom.; *Gutta*, lat.

Goutilio, Gouteto, *s. f.* Petite goutte. | *Goteta*, rom.

Gouvern, *s. m.* Direction du ménage, maniement des affaires.

Gra, *s. m.* Gré. | *Grat*, rom.; *Grato*, ital.; *Gratum*, lat.

Graicho, *s. f.* Graisse. | *Graissa*, rom.

Gramoun, *s. m.* Chiendent. | *Gram*, rom.; *Gramen*, lat.

Gran, *s. m.* Grain. | *Gran*, rom.; *Granum*, lat.

Grano, *s. f.* Graine.

Grana, *adj. des 2 genr.* Ayant beaucoup de grains. | *Granatus*, lat.

Granier, *s. m.* Grenier. | *Granier*, rom; *Granarium*, lat.

Granjo, *s. f.* Grange. | *Granja*, rom.; *Granea*, bass. lat.

Grand, o, *adj.* Grand, e. | *Grant*, v. fr.

Grafiniar, *v.* Egratigner. | *Grafinar*, rom.

Grafiniéiro, *s. f.* Egratignure.

Grapaut, *s. m.* Crapaud, grenouille. | *Grapaut*, rom.

Grapelous, o, *adj.* Rugueux, de nature à causer des excoriations. | *Gratelous*, rom.

Grar, *s. m.*; Graro, *s. f.* Vase en bois ou en terre, jatte. | *Grazal*, rom,; de *Graal*, vieux mot du moyen-âge.

Graret, *s. m.*; Grarot, *s. m.*; Grareto, *s. f.* Petit grar.

Gratar, *v.* Gratter, râper. | *Gratar*, rom.; *Grattare*, ital.; *Cratare*, bass. lat.

Gratiliar, *v.* — Voy. Gatiliar.

Gratilious, o, *adj.* Chatouilleux. | *Titillosus*, lat.

Gratuzear, *v.* Râper. | *Gratuzar*, rom. ; *Grattugiare*, ital.

Gratuzo, *s. f* Râpe. | *Grattugia*, ital.

Gravanso, *s. f.* Œdème des jambes.

Gravio, *adj. fém.* Se dit d'une femme enceinte. | *Gravis* et *Gravida*, lat.

se Greizar, *v.* Se plaindre, murmurer. | *Grausar*, rom ; Γρύζω.

Greizo, *s. f.* Plainte. | *Grausa*, rom.

Gremechel, *s. m.* Peloton. | *Glomicel*, rom.; *Gomitolo*, ital.; *Grumus*, lat.

Greougés, *s. f. plur.* Restes de pain ou de viande recueillis par les mendiants. | Γράω, ronger.

Grilh, *s. m.* Noyau, pepin.

Grinour, *s. f.* Tristesse, disposition à verser des larmes. | *Grineza*, rom.

Grotour, *s. m.* Grumeau, peloton de farine mal délayée.

Groumel, *s. m.* Morve. | *Grumus*, lat.

Groumelear, *v.* Parler du nez, quand on ne s'est pas mouché.

Groundar, *v.* Faire la mine, faire des reproches. Garder rancune.

Group, s. *m.* Nœud. | *Groppo* et *Gruppo*, ital.

Groupar, *v.* Nouer.

Grouzelear, *v.* Manger des groseilles sur le groseillier. — Se dit aussi du bruit produit par la respiration quand elle est gênée par des crachats. Râler.

Grouzélo, *s. f.* Groseille.

Gruélio, *s. f.* Gousse, cosse. | *Gruela*, rom.

Grus, *s. m.* Gruau. | *Grutellum* et *Grutum*, bass. lat.

Guech, o, *adj.* Strabique, louche. | *Guer* et *Guerle*, rom.; Γαυσος, oblique, tortu.

Guers, o, *adj.* Tors, gauche | *Guer*, *Guerle*, rom.; Γάυσός.

se Guersar, *v.* Gauchir.

Guespo, *s. f.* Guêpe. | *Guespe*, v. fr.; *Vespa*, ital.; *Vespa*, lat.

se Guiniar, *v.* Se remuer lentement.

Guiroun, *s. m.* Fragment d'étoffe de soie.

Gyp, *s. m.* Plâtre, gypse. | *Gyp*, v. fr.

H

Habillament, *s. m.* Habillement. | *Habillament*, rom.

Habit, *s. m.* Habit. | *Habit*, rom.; *Habitus*, lat.

HABITAR, *v.* Habiter. | *Habitar*, rom.
HABITUAR, *v.* Habituer. | *Habituar*, rom.
HARLOUN, *s. m.* Houblon.
HARDI, O, *adj.* Bien portant, hardi.
HARETAR, *v.* Hériter. | *Heretar*, rom.; *Hereditare*, bass. lat.
HARETAGE, *s. m.* Héritage. | *Heretatge*, rom.
HARETIER, O, *adj.* Héritier. | *Heretier*, rom.
HARMIS, *prép.* Hormis.
HEIROUS, O, *adj.* Heureux.
HERBO, *s. f.* Herbe. | *Herba*, rom. et lat.
HESPITAL, *s. m.* Hôpital. | *Hospital*, v. fr.; *Espital*, rom.; *Hospitalis*, lat.
HIER, *adv.* Hier. | *Hier*, rom.; *Heri*, lat. — HIER SERO, hier soir. | *Arser*, rom.; *Ierséra*, ital.
HIMOUR, *s. f.* Humeur. | *Ymor*, rom.
HIMOUR, *adj. des 2 g.* Souple, humide.
HOME, *s. m.* Homme, mari. | *Home*, rom.; *Homo*, lat.
HOMENET, *s. m.* Petit homme.
HOMENAS, *s. m.* Gros homme.
HORT, HOUERT, *s. m.* Jardin. | *Ort*, rom.; *Hortus*, lat.
HOSTE, *s. m.* Hôtelier, aubergiste. | *Hoste*, v. fr. et rom.
HOSTIO, *s. f.* Hostie. | *Hostia*, rom. et lat.
HOUERT. — Voyez HORT.
HOUNEST, O, *adj.* Honnête. | *Honest*, rom.
HOUNOUR, *s. m.* Honneur. | *Honor*, rom. et lat.
HOUNOURAR, *v.* Honorer. | *Honorar*, rom.
HOUNTOUS, O, *adj.* Honteux.
HOURO, *s. f.* Heure.— *d'Houro*, de bonne heure. | *Hora*, rom. et lat.
HOUSSAR, HAUSSAR, *v.* Elever. — Voyez AUSSAR.
HOUTANIO, *s. f.* La grange, le haut de la maison.
HUCH, *s. m.* Cri d'appel. | *Uc*, rom.; *Huccus*, bass. lat.; *Huc*, lat., ici.
HUCHAR, *v.* Crier, appeler. | *Hucher*, v. fr.; *Huchar* et *Uchar*, rom.; *Huccare*, bass. lat.
HUECH, *n. de nomb.* Huit. | *Octo*, lat.
HUÉRI, *s. m.* Huile. | *Oleum*, lat.
HUICH, *s. m.* Ecluse. | *Ostium*, lat.
HUS, *s. m.* Porte. | *Us*, rom.; *Ostium*, lat.
HURLAR, *v.* Hurler. | *Udolar* et *Ulular*, rom.; *Ululare*, lat.
HURLE, *s. m.* Hurlement. | *Ululatus*, lat.
HUMAN, O, *adj.* Humain. | *Human*, rom.; *Humanus*, lat.
HUMINO, *s. f.* Hémine, moitié du setier.

HUMINAR, *s. m.* Mesure contenant demi-setier.

HUVERNALIO, *s. f.* Hivernage. Le nombre de bestiaux que l'on peut nourrir l'hiver.

HUVERNAR, *v.* Hiverner, passer l'hiver. | *Hibernare*, lat.

HUVERN, HUVERT, *s. m.* Hiver. | *Ivern*, v. fr.; *Ivern*, rom.; *Hibernus*, lat.

HUVERNOUGE, *adj.* Se dit d'une plante qui peut passer ou qui a passé l'hiver en terre. Se dit aussi d'un porc qu'on a déjà gardé un hiver.

I

IBROUNIO, *s. m.* Ivrogne. | *Ebrius*, lat.

ICHART, EICHART, *s. m.* Lieu défriché. | *Exaratum*, lat.

IDÉIO, *s. f.* Idée. | *Idea*, lat.

IÉRO, *s. f.* Aire à battre le blé. | *Eira*, rom.; *Area*, lat.

IMAGE, ESMAGE, *s. f.* Image. — On dit aussi, en confondant l'article avec le substantif, LIMAGE.

INS, *prép.* Dans, profondément. | *Ins* et *Inz*, rom.; *In* et *Intus*, lat.

INTRA, *s. f.* Entrée, commencement. — *A l'intra de janvier*, au commencement de janvier.

INTRAR, ENTRAR, *v.* Entrer. | *Entrar* et *Intrar*, rom.; *Intrare*, ital. et lat.

IOU, *pron. pers.* Je, moi. | *Io*, v. fr.; *Ieu*, rom.; *Ego*, lat.

IRO, *s. f.* Haine, aversion. — *Prener en iro*, prendre en grippe. | *Ira*, rom. et lat.

ISTA, *s. m.* Eté. | *Esté*, v. fr.; *Æstatem*, lat.

ISTAR, ESTAR, *v.* Rester. | *Istar* et *Estar*, rom.; *Istare*, bass. lat.; *Stare*, lat.

J

JABIO, *s. f.* Cage. | *Gabia*, rom.; *Gabbia*, ital.

JACOU, *s. m.* Petite figure en bois, grossièrement sculptée, fixée sur le claquet d'un moulin.

JAI, *s. m.* Contentement, joie. | *Joi* et *Gaug*, rom.; *Gioja*, ital.; *Gaudium*, lat.

JAILH, O, *adj.* Se dit des animaux qui sont tachetés de blanc. | Βαλιος, moucheté; *Varius*, lat.

JAIRE, *v*. Etre couché. | *Jazer* et *Jacer*, rom.; *Jacere*, ital. et lat.

JAIGU, O, *adj*. Couché, ée.

JAI PRE TERRO, *s. m*. Véronique des montagnes, plante rampante.

JAMAI, *adv*. Jamais.

JAP, *s. m*. Aboiement, jappement. | *Jap* et *Jaup*, rom.

JAPAR, *v*. Aboyer, japper. | *Japar*, rom.

JAL, *s. m*. Coq. | *Gal*, rom.; *Gallo*, ital.; *Gallus*, lat.

JALET, *s. m*. Petit coq. — Primevère à fleurs jaunes.

JANSANO, *s. f*. Grande gentiane. | *Gensana*, rom.; *Gentiana*, lat.

JANOUILH, *s. m*. Genou. | *Genouil*, v. fr.; *Ginolh*, rom.; *Ginocchio*, ital.

JANOUILHÉRO, *s. f*. Genouillère.

A JANOUILHOUNS. A genoux. | *A Genoillons*, v. fr.; *Genolhos*, rom.

JAOUNE, JAUNE, O, *adj*. Jaune. | *Jalne*, v. fr.; *Giallo*, ital.

JAOUTO, JAUTO, *s. f*. Joue. | *Gauta*, rom. et bass. lat.; *Gota*, ital.

JARAR, *v*. Geler. | *Gelare*, lat.; *Gelar*, rom.

JARRIO, *s. f*. Jarre. | *Jarra*, rom.

JARRI, *s. m*. Gros rat.

JORI, O, *adj*. Joli, beau. | *Joli*, rom.

JOOUS, *s. m*. Jeudi. — Voy. DIJOOUS.

JOUC, *s. m*. Joug. | *Giogo*, ital.; *Jugum*, lat.

JOUC, *s. m*. Perchoir. Quand les femmes pourchassent les poules pour les faire coucher, elles crient : *Ajouc, Ajouc*.

JOUNCA, *s. f*. Espèce de fromage blanc qu'on obtient en faisant bouillir le petit-lait non clarifié. | *Giuncata*, ital., sorte de lait caillé.

JOUNGLAR, *v*. Pincer, serrer entre deux corps durs.

JAR, *s. m*. Gelée. | *Gélo* et *Gielo*, ital.

JARINO, *s. f*. Poule. | *Géline*, v. fr.; *Galina*, rom.; *Gallina*, ital.

JARRET, *s. m*. Jarret.

JARRETIER, O, *adj*. Se dit d'un cheval ou d'un mulet qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

JART, *s. m*. Gloire, honneur. — *Far jart*, s'enorgueillir, se prévaloir.

JAS, *s. m*. Litière, paille et fumier des écuries. — *Far lou jas*, faire la litière. | *Jatz*, rom.

JASSEAR, *v*. Etendre la litière.

JAVÉLO, *s. f*. Javelle. | *Capulus*, lat., poignée.

JOURN et JOUR, *s. m*. Jour. | *Jor* et *Jorn*, v. fr.; *Jor* et *Jorn*, rom.; *Giorno*, ital.; *Diurnus*, lat.

JOUNTURO, *s. f*. Jointure, articulation | *Junhtura*, rom.; *Giuntura*, ital.; *Junctura*, lat.

Jouve, *adj. des 2 g.* Jeune. | *Jove*, rom. ; *Juvenis*, lat.

Jouvent, *s. m.* La jeunesse, les jeunes gens. *Jovent*, rom. ; *Juventus*, lat.

Jouvir, *v.* Jouir, faire usage, consumer. — Le part. passé Jouvi, Jouvio, signifie desséché, amaigri. — Ind. prés.: Jouvissou.

Jouvious, o, *adj.* Joyeux. | *Gavios*, rom.

Juar, *v.* Jouer. | *Jogar*. rom. ; *Jocare*, lat.

Juaire, Juatoun, *s. m.* Joueur. | *Jogaire*, rom.

Judice, *s. m.* Bon sens, jugement, discernement. | *Judicium*, lat.

Juec et Juoc, *s. m.* Jeu. | *Juec*, *Juoc*, rom. ; *Jocus*, lat.

Jugner, *v.* *Joindre*. — Part. passé : Junch, o. | *Junher*, rom. ; *Jungere*, lat.

Juge, *s. m.* Juge. | *Jutge*, rom.; *Judicem*, lat.

Jujar, *v.* Juger. | *Jutjar*, rom. ; *Judicare*, lat.

Juliar, *v.* Egorger, juguler. | *Jugulare*, lat.

Julioour, *s. m.* Couteau servant à égorger les animaux.

Junar, *v.* Jeuner. | *Junar*, rom. ; *Jejunare*, lat.

June, *s. m.* Jeûne. | *Jejunium*, lat.

Juncha, *s. f.* Ce que peuvent contenir les deux mains ou les deux bras rapprochés. | *Joucha*, rom.

Jurar, *v.* Jurer. | *Jurar*, rom.

Jurament, *s. m.* Jurement, juron. | *Jurament*, rom.

Just, o, *adj.* Juste ; à la mesure. | *Just*, rom.

Justisso, *s. f.* Justice. | *Justicia*, rom. ; *Justitia*, lat.

K

Klap, *s. m.* Tesson, fragment d'un ustensile en terre. | En grec la racine κλα a le sens de rompre ; c'est du reste une onomatopée.

Klapin, *s. m.* Fragment d'un fer de cheval.

Klapinear, *v.* Se dit du bruit que fait un fer cassé quand le cheval marche.

Klapo, *s. f.* Fragment, morceau d'une pomme, moitié d'un billot fendu dans le sens de la longueur.

Kible, *s. m.* Crible.

Krupio, *s. f.* Crèche. | *Greppia*, ital.; *Cribbia*, v. saxon (A. Brachet).

L

Labro, *s. f.* Bouche, lèvre. | *Labbro*, ital.; *Labrum*, lat.

Labreard, o, *adj.* Bavard

Lach, *s. m.* Lait. | *Lach*, rom. ; *Latte*, ital. ; *Lactem*, lat.

Lacheiroun, *s. m.* Laitron ou laiteron. | *Sonchus*, lat.

Lachuénio, *s. f.* Laitage.

Laid, o, *adj.* Laid, e.

Laire, *s. m.* Larron. — *Siou tengu coumo un laire*, je suis retenu (à la maison) comme un larron. | *Layré*, v. fr.

Langoust, *s. m.* ; Langousto, *s. f.* Sauterelle. | *Langouste*, v. fr.; *Lingosta*, rom. ; *Locusta*, lat.

Lano, *s. f.* Laine. | *Lana*, rom. ; *Lana*, lat.

Lantuan, *s. m.* Grand flandrin.

Lapar, *v.* Laper (onomatopée).

Larg, Larjo, *adj.* Large. | *Larc*, rom.; *Largus*, lat.

Larjar, *v.* Faire sortir les bestiaux de l'écurie pour les envoyer aux pâturages.

Lart, *s. m.* Lard. | *Lart*, rom.

Las, *s. m.* Cordes servant à attacher les fardeaux sur le bât. | *Las*, v. fr. ; *Latz*, rom. ; *Laqueus*, lat.

Lazanio, *s. f.* Espèce de vermicelle plat. | *Lasagna*, ital.

Laus, *s. m.* Lac. | *Lago*, ital. ; *Lacus*, lat.

Lauzo, *s. f.* Pierre large et plate de nature schisteuse servant, comme l'ardoise, à couvrir les maisons. | *Lauza*, rom.

Lauza, *s. m.* Partie de la maison couverte en lauzes.

Lavancho, *s. f.* Avalanche. | *Lavenge*, v. fr.; *Lavanca*, rom.; *Lawinen*, all.

Lavar, *v.* Laver. | *Lavare*, lat.

Lavouiro, *s. f.* Planche pour laver le linge.

Lavourar, *v.* Labourer. | *Lavorare*, ital.; *Laborare*, lat.

Lazert, *s. m.* Lagramuzo, *s. f.* Lézard. | *Lauzert*, rom.; *Lacertus*, lat.

Lébi, *s. m.* Gros caillou, pavé. | Λέπας, roche.

Leam, *s. m.* Fumier, | *Limus*, lat.

Lecar, *v.* Lécher. | *Lecar*, rom.; *Leccare*, ital ; Λείχω

Lec, o, *adj.* Gourmand, de. | *Lec*, rom.; *Leccone*, ital ; Λίχνος.

Lecuénio, s. *f.* Gourmandise, nourriture recherchée. | Λιχνεία.

Legir, *v.* Lire — Ind. prés.: Legissou. | *Legir*, rom.; *Legere*, lat.

Légo, *s. f.* Lieue. | *Lega*, rom. et ital.

Legour, *s. m.* Loisir. | *Legor*, rom.; *Licere*, lat. — Ce mot est un infin. employé substantivement (A. Brachet).

Legrimo, *s. f.* Larme. | *Lagrima*, ital.; *Lacryma*, lat.

Leichar, Laichar, *v.* Laisser, abandonner.—Ind. prés.: Laichou. | *Laxare*, lat.

Leichas, *s. f. plur.* Eau de lessive. | *Lessiu*, rom.; *Lixivius*, lat.

Leicho, *s. f.* Lèche, tranche mince de pain. | *Laische*, v. fr.; *Lesca*, rom.

Lende, *s. f.* Lente. | *Lendem*, lat.

Lengo, *s. f.* Langue. | *Langue*, v. fr.; *Lenga*, rom.; *Lingua*, lat.

Lenguélo, *s. f.* Petite langue de terre, de pain, etc.

Lens, *adv.* En bas. | *Léans*, v. fr.; *Layns*, rom.

Lent, *s. m.* Relent.

Leougier ou Lougier, o, *adj.* Léger. | *Leugier*, rom.; *Leggiero*, ital.; *Levis*, lat.; *Leviarius*, bass. lat.

Léoure, *s. f.* Lièvre. | *Leporem*, lat.

Lesoun, *s. f.* Leçon. | *Lectionem*, lat.

Lest, o, *adj.* Joli, en parlant des personnes.

Liam, *s. m.* Lien. | *Liam*, rom.; *Ligamen*, lat.

Liar *v.* Lier. | *Liar*, rom.; *Ligare*, lat.

Libac, *s. m.*, pour l'Ubac. — Voyez Ubac.

Libre, *s. m.* Livre. | *Libro*, ital.; *Liber*, lat.

Libre, o, *adj.* Libre.

Liberta, *s. f.* Liberté. | *Libertas*, lat.

Liech, *s. m.* Lit. | *Lieh*, rom.; *Lectum*, lat.

Liechambo, *s. f.* Jarretière (lie-jambe).

Lieio, *s. f.* Ramasse, traîneau.

Liéio, *s. f.* Corde plus longue que le Las. — V. ce mot.

Lindar, *s. m.* Seuil de la porte, pièce de bois en travers, au bas de l'ouverture d'une porte. | *Limen*, lat.; *Limitellus*, bass. lat.

Linsor, *s. m.* Linceul, drap de lit. | *Lansol*, rom.; *Lenzuolo*, ital.; *Linceolum*, bass. lat.; *Linteum*, lat.

Linsoro, *s. f.* La racine du *Bunium bulbocastanum*.

Liourar, *v.* Finir, achever.

Lisquet, *s. m.* Etabli de cordonnier.

Liouro, *s. f.* Livre (poids). | *Lhieura*, rom.; *Libra*, lat.

Lip, o, *adj.* Gourmand, difficile pour la nourriture. | De l'allemand *Lippe*, lèvres (A. Brachet).

Listo, *s. f.* Liste, bordure, garniture de la chemise autour du cou. | *Leiste*, all., bordure.

Litumio, *s. f.* Momie.

LIVRÉIO, *s. f.* Ruban donné par les époux aux gens de la noce.
LOBIO, *s. f.* Galerie au-devant de la maison. | *Loggia*, ital.; *Lobia*, en lombard; *Laubia*, lat. du moyen-âge.
LOUBAR, *v.* Scier des troncs d'arbre avec la scie dite LOUBO.
LOUBO, *s. f.* Scie qu'on appelle ainsi, parce qu'elle a des dents de loup; c'est celle qu'on appelle en français *passe-partout*.
LOUP, *s. m.* LOUBO, *s. f.* Loup, louve. | *Loba*, rom.; *Lupus*, lat.
LOUPO, *s. f.* Farine d'avoine. | *Loppa*, ital., balle de blé; Λοπός, écaille.
LOURD, O, *adj.* Lourdaud, maladroit. | *Lordo*, ital.
LUOC et LUEC, *s. m.* Lieu. | *Luec*, rom.; *Locus*, lat.
LUENH, *adv.* Loin. | *Loing*, v. fr.; *Luenh*, rom.; *Longe*, lat.
LUIO, *s. f.* Place, espace que peut occuper une personne, une chose. | *Locus*, lat.
LUME, *s. m.* Lumière, lampe. | *Lumen*, lat.
LUNO, *s. f.* Lune. | *Luna*, lat.
LUNS, *s. m.* Lundi. — Voyez DILUNS.
LUZER, *v. n.* Luire. | *Luzir*, rom.; *Lucere*, lat.
LUPIO, *s. f.* Loupe.

M

MAC, *adv.* Seulement. | *Ma que*, bas Dauph. et Forez, pourvu que, quoique.
MACAR, *v.* Meurtrir, tacher par un coup porté, en parlant des fruits ou du corps. | *Macar*, rom.
MAKÉIRO, *s. f.* Tache, meurtrissure.
MACHARÉLO, *s. f.* Champignon.
MACIS, *s. m.* Ne s'emploie que dans cette expression, GRAN-MACIS, grand merci.
MACUOURO, *s. f.* Petite infirmité. | *Macula*, lat.
MAI ou MAY, *adv.* Plus, davantage, encore. | *May*, rom.; *Mai*, ital.; *Magis*, lat.
MALIO, *s. f.* Maille, tache. — *Malio su l'ueil*, taie sur l'œil. | *Maglia*, ital.; *Macula*, lat.
MALIAR, *v.* Manger (en parlant des animaux).
MALIAIRE, *s. m.* Gros mangeur.
MAN, *s. f.* Main. | *Man*, rom.; *Manus*, lat.
MANINO, MANETO, *s. f.* Petite main. | *Manina* et *Manino*, ital.

MANCAR, *v.* Manquer, faire défaut. | *Mancare*, bass. lat.; *Mancus*, lat.

MANDAR, *v.* Envoyer. | *Mandare*, ital.

MANDAR VIO, renvoyer. | *Mandar via*, ital.

MANEAR, *v.* Manier. | *Manicare*, bass. lat.

MANELIO et MANETO, *s. f.* Anse, poignée. | *Manica*, ital. et lat.

MANEOUS, O, *adj.* Qui touche à tout.

MANDRAGOUR, *s. m.* Gros garçon qui affecte des manières d'enfant.

MANET, O, ou MARNET, O, *adj.* Sale, malpropre.

MANETEAR, *v.* Salir.

MANETIER, *s. m.* Saleté, ordures.

MANGANIO, *s. f.* Défaut physique, infirmité. | *Magagna*, ital.

MANIN, *s. m.* Chaudronnier ambulant.

MANIR, *v.* Rester tranquille. — *Pouo pa manir*, il ne peut rester tranquille. | *Manere*, lat.

MANJAR, *v.* Manger. | *Manjar*, rom.

MANTEL, *s. m.* Manteau. | *Mantel*, rom. et v. fr.

MANTELINO, *s. m.* Petit manteau.

MANTEO, *s. f.* Sac de peau de chèvre pour mettre la farine. | *Mantica*, lat.

MANTIER, *s. m.* Nappe. | *Mantile*, ital. et lat.

MANZO, *s. f.* Génisse. | *Manzo*, ital., bœuf; *Manzotta*, ital., génisse.

MANZOT, *s. m.* Veau d'un an.

MAR, *s. f.* Mer. | *Mare*, lat.

MAR et MAL, *s. m.* Mal. | *Mar*, v. fr.; *Mar*, rom.; *Malum*, lat.

MAR, O, *adj.* Pauvre, terme d'attendrissement et de commisération, quand on parle des morts. — *Moun mar de payre*, mon pauvre père.

MARANT, *s. m.* Bouton recouvert de croûtes.

MARATE et MALATE, O, *adj.* Malade. | *Male aptus*, lat.

MARADIT et MALADIT, O, *adj.* Maudit, mauvais. | *Maladetto*, ital.; *Maledictus*, lat.

MARADICIOUN, *s. f.* Malédiction. | *Maledictio*, rom. et lat.

MARAVILIO, *s. f.* Merveille. | *Meravilia*, rom.; *Maraviglia*, ital.; *Mirabilia*, lat.

MARC, *s. m.* Mélange de poussière de chaux, de sable et d'argile que l'on met dans les cuisines et autres pièces du rez-de-chaussée, pour remplacer le plancher. | De la bass. lat. *Marcare*, presser, et du latin, *Marcus*, marteau. Pour faire le marc, on pétrit le mélange et on le foule, on le presse très-fortement. — Voir MARGEAR.

MARCOUTEAR, *v.* Faire des dessins sur le bois avec le couteau.

MARESTRUCH et MALESTRUCH, O, *adj*. Mal élevé, malotru. | *Malastruc*, rom.

MARFACH et MALFACH, O, *adj*. Laid, mal fait.

MARFAR, et MALFAR, *r*. Mal faire. | *Malfar*, rom.; *Malefacere*, lat.

MARFAZENT et MALFAZENT, O, *adj*. Malfaisant.

MARGAILH, *s. m*. Temps pluvieux et désagréable.

MARGAILHAR, *r*. Faire mauvais temps, pleuvoir ou neiger.

MARGEAR ou MARJAR, *r*. Endurcir la terre fraîchement labourée (se dit de la pluie); fouler la terre avec les pieds. | *Marcare*, bass. lat.

MARGOUR et MARGUE, *s. m*. Manche. | *Manubrium*, lat.

MARGOURAR, *r*. Emmancher.

MARGREITOUS, O, *adj*. Qui fait quelque chose à regret. | De *Mal* et *Grat*, rom.

MAROTO, *s. f*. Boule de neige, masse de beurre. | *Melote*, bas Dauph.

MARRAN, *s. m*. Déblai, décombres. | *Materiamen*, bass. lat.; *Merrain*, bas Dauph.

MARRI, *s. m*. Petit enfant. Terme dont on se sert pour plaindre quelqu'un qui est dans l'affliction. | *Marrir*, attrister, v. fr.

MARRI, O, *adj*. Mauvais. | *Malus*, lat.

MARS, O, *adj*. Pourri, corrompu. | *Marcio*, ital.; *Marcidus*, lat.

MARSAR, *r*. Pourrir, corrompre. | *Marciare* et *Marcire*, ital.; *Marcescere*, lat.

MARTALIA, *s. f*. Grand clou à grosse tête, servant à clouer les grosses pièces d'une charpente.

MARTEL, *s. m*. Marteau. Dent molaire. | *Martel*, v. fr. et rom.

MARTELÉIRO, *s. f*. Petite enclume dont se sert le faucheur pour battre sa faux.

MARTOUR, *s. f*. Martre, fouine. | *Martora*, ital.; *Martes*, lat.; *Martalus*, bass. lat.

MARTRECHIR, *r*. Maltraiter, défigurer par des coups. — Ind. prés : MARTRECHISSOU.

MARTUEILH, O, *adj*. Qui a l'œil masqué, barbouillé.

MARVOURGUER, *s. m*. Mauvais vouloir.

MAS, *s. m*. Ensemble de propriétés situées dans le même quartier. | *Mansus*, bass. lat.

MASCLE, *adj*. Mâle. | *Masle* et *Mascle*, v. fr.; *Mascle*, rom.; *Masculus*, lat.

MASCO, *s. f*. Sorcière.

MASSAR, *r*. Donner des coups de corne, se heurter avec la tête (en parlant des bœufs et des moutons).

MASSO, *s. f*. Masse. | *Mazza*, ital.; *Massa*, lat.

Massuc, *adj.* Homme entêté, opiniâtre.
Massucar, *v.* Heurter avec la tête. — Voy. Suc.
Mastear, *v.* Mâcher. | *Masticare*, ital.; *Masticare*, lat.
Mastéalio, *s. f.* Pain mâché que l'on donne aux enfants qui n'ont pas de dents.
Mat, o, *adj.* Fou, folle. | *Matto*, ital.
Mataras, *s. m.* Matelas. | *Materas*, v. fr.; *Materasso*, ital.
Mastriniar, *v.* Manier sans cesse.
Mauto, *s. f.* Terre glaise délayée et pétrie dans l'eau, servant de mortier. | *Maltha*, lat.; Μάλθα — Voyez Pauto.
Mayre, *s. f.* Mère, matrice. — Mayregrand, grand'mère. | *Mayre*, rom.; *Madre*, ital.; *Mater*, lat.
Mayrastro, *s. f.* Marâtre. | *Mayrastra*, rom.
Mazantar, *v.* Palper, examiner par le toucher. Soupeser.
Méan, *s. m.* Bercail. | *Meian*, rom.; *Medianus*, lat. — Μάνδρα, parc, étable, lieu clos.
Meichirar, *v.* Mâchurer. | *Maschurer*, v. fr.
Meichoun, *s. m.* Moisson. | *Messionem*, lat.
Meichounar, *v.* Moissonner.
Meijoun, *s. f.* Maison. | *Mayzo*, rom.
Meirar, *v.* Mûrir. | *Maturare*, lat.
Meirar, *v.* Changer de lieu. | *Mutare* lat.; Μεταίρειν.
Meirino, *s. f.* Marraine. | *Madrina*, ital.; *Matrina*, bass. lat.
Méiro, *s. f.* Chalet, habitation où l'on va passer une partie de l'été. — Voy. Meirar.
Meir, o, *adj.* Mûr, mûre. | *Maturus*, lat.
Mel, *s. m.* Miel. | *Méle*, ital.; *Mel*, lat.
Meleto, *s. f.* Omelette.
Mellio, *s. f.* Maïs.
Menagier, o, *adj.* Ménager. | *Menagier*, v. fr.
Meineage, *s. m.* Ménage. | *Mesnage*, v. fr.
Mendic, *s. m.* Garçon. | *Mendic*, rom.; *Mendicus*, lat., mendiant. Le garçon est en quête d'une femme?
Mendio, *s. f.* Fille; jeune fille en quête d'un mari. | *Mendiga*, rom.
Menestro, *s. f.* Ecuellée. | *Minestra*, ital.: soupe.
Meno et Mino, *s. f.* Mine.
Menouiro, *s. f.* Lisière servant à conduire les enfants.
Mendre, *adj. des 2 g.* Moindre.
Menre et Mendre. Enfant, cadet. | *Menre*, v. fr.; *Mendre*, rom.; *Minor*, lat.
Mens, *adv.* Moins. | *Minùs*, lat.
Ment, *s. m.* Esprit, sens, raison, attention. — *Tené ment*, faites

attention ; *Perdre lou ment*, perdre l'esprit. | *Ment*, rom. ; *Mens*, lat.

Mentastre, *s. m.* Menthe aquatique. | *Mentastre*, rom.; *Mentastro*, ital.

Menueilh, *s. m.* Feuilles ou aiguilles du sapin et du mélèze. | *Minutus*, lat., petit.

Merendo *s. f.* Repas de midi. | *Merenda*, lat. ; de *Meridies* : midi.

se Merendar, *v.* Faire son repas à midi, dîner.

Merisme, *s. m.* Millésime. | *Millesimus*, lat.

Merlusso, *s. f.* Merluche, morue. | *Merluce*, v. fr. ; *Merluzzo*, ital.

Mermar, *v.* Diminuer, baisser. | *Mermar*, rom. ; *Menomare*, ital.; *Minuere, lat.*

Merso, *s. f.* Manière, façon, espèce, qualité. | Du latin *Mercis*, marchandise.

Merze, *s. m.* Mélèze.

Mes, *s. m.* Mois. | *Mes*, rom. ; *Mensis*, lat.

Mescla et Mesclo, *s. f.* Mélange de foin et de paille servant à nourrir les bestiaux.

Mesclar, *v.* mêler. | *Mesclar*, rom. ; *Misculare*, bass. lat.

Mescle, Mesclo, *adj.* Mêlé.

Mesgardo, *s. f.* Mégarde. | *Mesgarde*, v. fr.

Mesprés, *s. m.* Mépris.

Mespresar, *v.* Mépriser. | *Mespriser*, v. fr.

Mespresous, o, *adj.* Méprisant.

Mespreso, *s. f.* Méprise.

Mestier, *s. m.* Métier. | *Mestier*, v. fr.

Mestre, *s. m.* Maître. – *Se bitar à mestre :* se mettre en service | *Maistre*, v. fr.; *Mestre*, rom.; *Magister*, lat.

Mestresso, *s. f.* Maîtresse.

Meyna, *s. f.* Les enfants en général, la famille. | *Maisnie*, v. fr.; *Maynada*, rom., suite d'un seigneur. Du germain *Arimania ?*

Meyrino, *s. f.* Marraine. | *Madrina*, ital.; *Matrina*, bass. lat.

Meyta, *s. f.* Moitié. | *Meitat*, rom.; *Meta*, ital.; *Medietas*, lat.

Mezan, o, *adj.* Moyen, de moyenne grandeur. | *Mezzano*, ital.; *Medianus*, lat.

Mézo, *s. f.* Ancienne mesure pour le vin.

Mi, *pron. pers.* Moi.

Mico, *s. f.* Pain très-petit, de forme oblongue. | *Mica*, lat., miette

Miei, *s. m.* Milieu. | *Miels* et *Mels*, v. fr.; *Medius*, lat.

Miejour et Mijour, *s. m.* Midi. | *Mezzodi* et *Mezzogiorno*, ital.

Mieinuech et Minuech, *s. f.* Minuit. | *Mezzanotte*, ital.

Mieilh, *adv.* Mieux. | *Melius*, lat.

Miou, Mio, *pron. poss.* Mien, mienne. | *Meus*, *Mea*, lat.

Miounar et Miaunar, *v.* Miauler. — Ind. prés.: Miaounou.
Mirailh, *s. m.* Miroir. | *Miralh* et *Miraill*, rom.; *Miraglio*, ital.
Mitocartoun, *s. m.* Mousse de Corse. | *Helminthocorton*, lat.
Mito, *s. f.*, Mitoun, *s. m.* Gants en peau, n'ayant que le pouce séparé; mitaine.
Modi, *s. f.* Bon sens, raison. | *Modus*, lat.
Moio, *s. f.*, Moiés *au plur.* Petites manières, minauderies. — Se dit des manifestations qu'on observe chez les jeunes enfants qui ne savent pas encore parler.
Mole, *s. m.* Moule. | *Modle* et *Molle*, v. fr.; *Modello*, ital.; *Modulus*, lat.
Moour, *adj. des 2 g.* Aîné. | *Major*, lat.
Mouc, *s. m.* Lumignon. | *Moccolo*, ital.; *Myxus*, lat.
Moucarel, o, *adj.* Moqueur, moqueuse.
Mouel, o, *adj.* Humide; mou, molle. — *Lou tens es mouel*, le temps est humide; | *Mol*, v. fr.; *Mollis*, lat.
Mouerdre, *v.* Mordre | *Mordere*, lat.
Mouéro, *s. f.* Meule. | *Mola*, ital. et lat.
Mouerre, *v.* Moudre. — Part. pass.: Moout, o. | *Maldre*, v. fr.; *Molere*, lat.
Mouert, *s. f.* Mort. | *Mortem*, lat.
Mouert, o, *adj.* Mort, morte. | *Mortuus*, lat.
Mouestro, *s. f.* Montre.
Mouffo, *s. f.* Moisissure, mousse. | *Muffa*, ital.
Mouicho, *s. f.* Mouche. | *Mousche*, v. fr.; *Mosca*, ital.; *Musca*, lat.
Mouichilioun, *s. m.* Moucheron.
Moulen, *s. m.* Dégel. | *Mollire*, lat.
Mouliar, *v.* Tremper la plume dans l'encre.
Moulio, *s. f.* Encrier.
Moumet, o, *adj.* Imbécile, nigaud.
Mounjo, *s. f.* Religieuse. | *Monja*, rom.
Mouneo, *s. f.* Monnaie. | *Moneta*, ital. et lat.
Mounino, *s. f.* Singe | *Mona*, espag.
Mountar, *v.* Monter. — Ind. prés.: Mouentou.
Mooure, *v.* Mouvoir, partir, se mettre en route. — Indic. prés.: Moouvou. | *Morre*, rom.; *Morere*, lat.
Mougu, o, part. pass. de Mooure. | *Mogut*, rom.
Mourdachés, *s. f. plur.* Morailles.
Mourdanio, *s. f.* Morceau enlevé avec les dents, en une fois.
Mourdéiro, *s. f.* Morsure.
Mourin, *s. m.* Moulin.
Mourinier, *s. m.* Meunier. | *Molinarius*, bass. lat.

Mourrailh, *s. m.* Muselière; poche en guise de muselière dans laquelle on met du foin aux bêtes de somme pour qu'elles puissent manger en marchant. — Se dit aussi d'une pièce cousue au bout d'un soulier percé.

Mourrailhar, *v.* Museler.

Mourralio, *s. f.*, **Mourralioun**, *s. m.* Même sens que **Mourrailh**.

Mourre, *s. m.* Visage. | *Mourre*, v. fr.; *Morr*, rom., museau; *Musus*, bass. lat.

Mourre, *s. m.* Pissenlit (plante).

Mourrara, *s. m.* Mort aux rats. Arsenic.

Mourtar, **Mourtello**, *adj.* Mortel, mortelle. | *Mortal*, v. fr.

Mourtalia, *s. f.* Mille-feuille (plante); on l'applique sur les contusions.

Mousclo, *s. f.* Cône creux en métal que l'on ajuste à la pointe du fuseau pour retenir le fil, quand on file.

Mouser, *v.* Traire le lait. | *Mulgere*, lat.; *Mouire*, *Mouge*, For.; *Mouze*, bas Dauph.

Moussur, *s. m.* Monsieur.

Moustas, *s. m.* Visage. — Coup sur le visage; mornifle | *Mostaccio*, *Mostacciata*, ital.; Μύσταξ, lèvre supérieure.

Moustéro, *s. f.* Belette. | *Mustela*, lat.

Moustrar, *v.* Montrer. — Ind. prés.: **Mouestrou**. | *Moustrer*, v. fr.; *Moustrare*, lat.

Mout, *s. m.* Mot. | *Motto*, ital.; *Muttum*, bass. lat.

Mout, o, *adj.* Se dit des moutons et des chèvres sans cornes. — Se dit aussi de la coiffure de deuil qui est sans garniture. | *Mutilus*, lat.

Mouto, *s. f.* Motte de terre. Meule de foin. Tout le foin amassé dans le fenil. | *Meta*, lat.; *Metula*, bass. lat.

Mua, *s. f.* Le linge sale de la semaine (que l'on a changé). | *Mutare*, lat.

Muando, *s. f.* Chalet. | *Mutare*, lat. (1).

Muar, *v.* Emmaillotter. | *Mudar*, rom.; *Mutare*, lat.

Muffir, *v.* Moisir. — Ind. prés.: **Muffissou**. | *Muffare*, ital.

Muoulo, *s. f.* Moelle. | *Medulla*, lat.; Μυελός.

Muour et **Mul**, *s. m.* Mulet. | *Mul*, v. fr.; *Mul*, rom.; *Mulus*, lat.

Muouro et **Mulo**, *s. f.* Mule.

---

(1) Pendant l'alpage, c'est-à-dire pendant la saison où les troupeaux se nourrissent au dehors, ceux-ci montent de chalet en chalet, épuisant les pâturages au fur et à mesure qu'ils arrivent à maturité; les troupeaux redescendent ensuite, habitant successivement les mêmes chalets en ordre inverse.

Muret, *s. m.* Marmotte. | *Mus*, lat.
Murio, *s. f.* Saumure. | *Muria*, lat.
Murir, *v.* Mourir. — Ind. prés.: Muérou. | *Mori*, lat.
Musel, *s. m.* Museau. | *Musel*, v. fr.
Mut, o, *adj.* Muet, muette. | *Mut* et *Mutz*, rom.; *Mutus*, lat.
Mutin, o, *adj.* Têtu, obstiné.
Muralio, *s. f.* Muraille.
Muraliar, *v.* Boucher une ouverture par un mur; murer.
Mourtuéri, *s. m.* Extrait mortuaire.
Mouchoour, *s. m.* Mouchoir.
Musardear, *v.* Musarder.
Museard, o, *adj.* Musard.

N

Nadar, *v*, Nager. | *Nadar*, rom.; *Natare*, lat.
Naffro, *s. f.* Balafre. | *Nafra*, rom. — Même origine que le verbe *Navrer* et le vieux français *Naffrer*, de *Nafar*, instrument tranchant, en langue scandinave (A. Brachet).
Naïch, *s. m.* Routoir. | *Nai*, rom.; *Nais*, bas Dauph.
Naïcher, *v.* Naître. — Part. pass. Naichu, o. | *Nascere*, ital.; *Nasci*, lat.
Naigear et **Naijar**, *v.* Être plongé dans le routoir, en parlant du chanvre.
Napourier, *s. m.* Bardane (plante).
Nanet, *s. m.* Nain. | *Nanus*, lat.; *Nano*, ital.
Narrio, *s. f.* Narine. | *Naris*, lat.
Nas, *s. m.* Nez. | *Nas*, rom.; *Naso*, ital.; *Nasus*, lat.
Nastar, *v.* Flairer.
Near, *v.* Noyer. | *Necare*, lat. : proprement faire périr, puis faire mourir dans l'eau (A. Brachet).
Neblo, *s. f.* Nuages, brouillard. | *Nebbia*, ital.; *Nebula*, lat.
Nebou, *s. m.* Neveu. | *Nebot*, *Nebotz*, rom.; *Nepos*, lat.
Nec, o, *adj.* Morne, qui boude. | Νεῖκος, dispute, querelle.
Negar, *v.* Nier. | *Negare*, lat.
Neichenso, *s. f.* Vulve, naissance.
Neou, *s. f.* Neige. | *Neus*, rom.; *Neve*, ital.; *Nix*, lat.
Nervi, *s. m.* Nerf. | *Nervus*, lat.

Nervioous, o, *adj*. Nerveux. | *Nervosus*, lat.

Nesci, io, *adj*. Ignorant, niais, idiot. | *Nescius*, lat. ; *Nice*, v. fr. ; *Nescio*, ital.

Nesso, *s. f.* Nièce. | *Netsa*, rom. ; *Neptia*, bass. lat.

Net, o, *adj*. Propre, net. | *Nitidus*, lat.

Netear, *v*. Nettoyer.

Nia, *s. f.* Nichée.

Niar, *s. m.* Œuf qu'on laisse dans le nid pour rappeler la poule.

Niaich, Niaijo, *adj*. Niais, niaise. Qui pleure pour peu de chose.

Nier, o, *adj*. Noir, e. | *Nier*, rom. ; *Nero*, ital. ; *Niger*, lat.

Nierzir, *v*. Noircir. — Ind. prés. Nierzissou.

Niflar, *v*. Renifler, priser du tabac. | *Nifler*, v. fr. De *Nif*, nez, bas allem. (A. Brachet).

Nilio, *s. f* Fleur de colchique.

Nito, *s f*. Limon formé de sable très-fin sur le bord des rivières et des ruisseaux.

Nivel, *s. m.* Niveau. | *Nivel*, v. fr. ; *Libella*, lat.

Nivouro, *s. f.* Nuage, nuée. | *Nuvola*, ital. ; *Nebula*, lat.

Nivour, *adj*. Nuageux.

Nocés, *s. f. plur.* Noces. — N'a pas de singulier, comme le latin *Nuptiæ*.

Nouélo, *s. f.* Jeune brebis qui n'a pas encore eu d'agneau. | *Novella*, lat.

Noou, Novo, *adj*. Neuf, neuve. | *Nou*, rom. ; *Novus*, lat.

Noou, *n. de nombre*. Neuf. | *Novem*, lat.

Normo, *s. f.* Liste sur laquelle on porte le nom des écoliers qui commettent des fautes. | *Norma*, lat. : règle.

Nostre, Nostro, *adj. poss.* Notre. | *Nostre*, v. fr. : *Noster*, *Nostra*, lat.

Noucent, o, *adj*. Innocent, idiot.

Noun, *s. m.* Nom. — *Coumo aréou noun*? Comment vous appelez-vous? — *Ai noun Noti*; je m'appelle Jeannot | *Nomen*, lat.

Noun, *nég*. Non.

Noun, *s. m.* Nœud, articulation des phalanges. | *Nodus*, lat.

Nouzar, *v*. Oser. On dit *N'auzo pa*, il n'ose pas. On a fini par confondre la négation avec le verbe et n'en faire qu'un mot. — Voy. Ouzar.

Nouse, *s. f.* Noix. | *Nucem*, lat.

Noutari, *s. m.* Notaire. | *Notary*, rom. ; *Notarius*, lat.

Nouvel, *s. m.*, Nouvélo, *s. f.* Nouvelle.

Nouvel, o, *adj*. Nouveau, nouvelle. | *Nouvel*, v. fr.

Nouveno, *s. f.* Neuvaine | *Novena*, bass. lat., du lat. *Novem*.
Nouvembre, *s. m.* Novembre. | *November*, lat.
Nuech, *s. f.* Nuit. | *Nuech*, rom.; *Noctem*, lat.
Nuechour, *s. m.* Hibou. Personne qui a l'habitude de travailler la nuit.
Nuiser, *v.* Nuire. | *Nocere*, lat.
Nuiso, *s. f.* Préjudice.
Nurir et Nourrir. — Ind. prés.: Nourrissou. | *Nutrire*, lat.

O

Obro, *s. f.* Ouvrage, occupation, travail. | *Obra*, rom.; *Opera*, lat.
Oc, *adv.* Oui (n'est presque plus usité) | *Oc*, rom.
Oï, *adv.* Oui. | *Oï*, v. fr.
Oicho, *s. f.* Entaille, coche. | *Cocca*, ital.
Orle, *s. m.* Ourlet, bordure. | *Orle*, v. fr.; *Orlo*, ital.; *Orula*, bass. lat.; du lat. *Ora*, bord.
Orlés, *s. f. plur.* Ansérine (plante).
en Orto, *loc. adv.* Sur pied, en agitation
Orvo, *s. f.* On dit d'un enfant ou d'un animal qui en naissant est très-petit ou qui a les apparences d'un avorton : *A just l'orvo*, il est à peine formé. | Du lat. *Oriri*, naître.
Oubligea, *s. m.* Merci.
Oubligear, *v.* Obliger.
Oubrage, *s. m.* Ouvrage. | *Obrage*, rom.
Oubrier, *s. m.* Ouvrier. | *Ovrier*, v. fr. ; *Obrier*, rom.
Oubriero, *s. f.* Ouvrière.
Orri, o, ou Horri, o, *adj.* Horrible. | *Orres*, rom.; *orribile*, ital.; *horridus*, lat.
Oucel ou Aucel, *s. m.* Oiseau. | *Auzel*, *Aucel*, rom.; *Augello*, ital.; *Aucellus*, bass. lat.
Ouffrir, *v.* Offrir. Offrir le pain bénit. — Ind. prés. Offrou; part. pass. Ouffert, o.
Ouichens, *s. m. plur.* Absinthe (plante).
Ouire, *s. m.* Outre. | *Oyre*, rom.; *Utrem*, lat.
Oulo. — Voy. Ouro.
Oumbro, *s. f.* Ombre. | *Umbra*, lat.

Ouncle, *s. m.* Oncle. Terme de respect dont on se sert pour les vieillards : *L'ouncle Pierre*. On dit le plus souvent l'Ounque pour l'Ouncle. | *Avunculus*, lat.

Ounço, *s. f.* Once (poids).

Ounço, *s. f.* Articulation des phalanges des doigts. | *Uncus*, lat.

Oundo, *s. f.* Onde. | *Unda*, lat.

Ounglès, *s. f. plur.* Pas d'âne (plante).

Ounglo, *s. f.* Ongle. | *Ungla*, rom. ; *Ungula*, lat.

Ounze, *n. de nombre*. Onze.

Ougner, *v.* Oindre. On dit souvent Vougner. — Part. pass. Unch, o. | *Ungere*, lat. ; *Ugnere*, ital.

Ounch, *s. m.* Oint, onguent. | *Unch*, rom.

Ounch, o, *adj.* Oint, ointe. | *Unch*, *a*, rom.

Ourduro, *s. f.* Ordure, saleté. | Du lat. *Horridus*.

Ourjas, *s. m.* Se dit d'une femme sans ordre, peu soigneuse.

Ourgueil, *s. m.* Orgueil. | *Orgoglio*, ital.

Ourelio ou Aurelio, *s. f.* Oreille. | *Aurelha*, rom.; *Auricula*, lat.

Ourelioun, *s. m.* Coup de la main sur l'oreille.

Ourino, *s. f.* Urine. | *Ourina*, rom.; *Urina*, lat.

Ouro et Oulo, *s. f.* Marmite. | *Ola*, rom.; *Olla*, ital.; *Olla*, lat.

Ouruvar, *v.* Faire des ampoules.

Ouruvo, *s. f.* Ampoule; tumeur de la peau formée par un liquide soulevant l'épiderme.

Oussanès, *s. f. plur.* Hauteurs. — Voir Aussar.

Ouva, *s. f.* Lait de poule.

Ouvir, *v.* Entendre. — Voir Auvir.

Ouzar ou Auzar, *v.* Oser. | *Audere*, lat. — Voir Nouzar.

P

Pa, *adv.* Pas.

Pacho, *s. m.* Marché, pacte. | *Pactum*, lat.

Palastro, *s. f.* Tôle.

Pallioro, *s. f.* Temps où une femme est en couches; femme en couches (qui est sur la paille, qui est au lit). | *Paillola*, rom.; *Pagliola*, ital.

Pallio, *s. f.* Paille.

Pan, *s. m.* Pain. | *Panem*, lat. — Pan rousset, pain bis.

Pannar, *v.* Essuyer, enlever. | Du latin *Pannus*, morceau de drap, chiffon.

PANNAMAN, *s. m.* Essuie-mains. | *Panaman*, bas Dauph.
PANEL, *s. m.* Pan d'un habit; panneau d'une porte. | *Pannello*, ital.; *Pannus*, lat.
PANELEAR, *v.* Agiter les pans de son habit en courant.
PANOUILH, *s. m.* Pièce d'étoffe attachée au-dessus de la queue d'une brebis, pour l'empêcher d'être fécondée.
PANOUILHO, *s. f.* Brebis portant le panouilh.
PANDECOUSTÈS, *s. f.* Pentecôte. | *Pandecosta*, rom.
PANTEIZEAR, *v.* Rêver, avoir des songes. | De Φαντασίς, vision.
PARAULO, *s. f.* Parole. | *Paraula*, rom.; *Parabola*, lat.
PARANDIER, *s. m.* Foulonnier. | *Parador* et *Paraire*, rom.
PARAR, *v.* Fouler le drap. | *Parare*, lat., apprêter.
SE PARAR, *v.* Se défendre, se garantir de.
PARANIA, *s. f.* Pelletée. | *Palata*, ital.
PARE, *s. f.* Paroi, muraille. | *Paret* et *Paretz*, rom.; *Paries*, lat.
PARET, *s. m.* Palet. | *Pala*, lat.
PARETO, *s. f.* Palette.
PARÉICHER, *v.* Paraître. | *Parescere*, bass. lat.
PAREILH, *s. m.* Paire, couple. | *Parelh*, rom.; *Pariculus*, bass. lat.; *Par*, lat.
PARFERRE ou PALFERRE, *s. m.* Pince en fer, levier (pal de fer). | *Palus*, lat.
PARI, O, *adj.* Pâle. | *Pallidus*, lat.
PARIO, *s. f.* Compagne, en parlant de la femme par rapport à son mari. *Par*, rom. — Au moyen-âge on disait : *Ma per*, *ma pareille*, pour, ma femme.
PARIO, *s. f.* S'emploie dans cette expression : *Far pario*, faire compagnie. | *Paria*, rom., société.
PARISSA, *s. f.* Palissade. | *Pallizzata*, itat. — Du latin *Palus*, pieu.
PARLAMENTEAR, *v.* Parler, dans le délire.
PARO et PALO, *s. f.* Pelle. | *Pala*, ital. et lat.
PAROUC, *s. m.* Maladroit.
PARMO, *s. f.* Paume de la main. | *Palme*, v. fr.; *Palma*, lat.
PAROOUR, *s. m.* Foulon.
PARPALIOUN, *s. m.* Papillon. | *Parpaglione*, ital.
PARPÉLO, *s. f.* Paupière. | *Palpebra*, lat.
PARSOUS, O, *adj.* Paresseux.
PARTENSO, *s. f.* Partance, départ. | *Partenza*, ital.
PAS, *s. f.* Paix. | *Patz*, rom.; *Pax*, lat.
PAS, *s. m.* Pas. | *Passus*, lat.
PASQUÉS, *s. f. plur.* Pâques | *Pasques*, v. fr.; *Pascha*, lat.
PASQUIER, *s. m.* Pâturage. | *Pasquier*, rom.

Pasqueirar, *v.* Pâturer.— Ind. prés.: Pascairou. | *Pascere,* lat.
Pastar, *v.* Pétrir. | *Impastare*, ital.
Pasto, *s. f.* Pâte. | *Paste*, v. fr.
Pastoun, *s. m.* Quantité de pâte que le boulanger travaille à la fois.
Pastre, *s. m.* Pâtre, berger. | *Pastre*, v. fr. et rom.; *Pastor*, lat.
Pasturo, *s. f.* Pâture, fourrage. | *Pasture*, v. fr.; *Pastura*, lat.
Passar, *v.* Passer, expirer, mourir.
Patanu, o, *adj.* Tout nu, déguenillé.
Paterno, *s. f.* Lent, lambin. | *Baderne*, bas Dauph.— de *Badare*, bass. lat. et italien ; *Bada*, bas Dauph.; *Bayer*, v. fr.: rester immobile en ouvrant la bouche.
Paterno, *s. f.* Flambée. Se dit d'un feu vif et de peu de durée produit par du menu bois.
Patet, o, et Patouilh, o, *adj.* Minutieux, timoré, peureux, timide, indécis.
Patir, *v.* Souffrir. — Ind. prés.: Patissou. | *Patiri,* bass. lat.; *Pati,* lat.
Pato, *s. f.* Linge servant de lange.
Patouilh. — Voyez Patet.
Pauc, *adv.* Peu. | *Poco*, ital.; *Paucus*, lat.
Paure, *s. m.* Pauvre. | *Poure*, v. fr.; *Paure,* rom.; *Povero,* ital.; *Pauper*, lat.
Pauso, *s. f.* Pause, lieu où l'on s'arrête pour se reposer. | *Pausa*, rom.
Pauto, *s. f.* Boue. | *Pauta*, rom.
Paycher, *v.* Paître ; donner à manger avec une cuillère aux enfants. | *Paysser*, rom.; *Pascere,* bass. lat.; *Pasci*, lat.
Payre, *s. m.* Père. | *Payre*, rom.; *Patrem,* lat.
Pavoun, *s. m.* Paon. | *Pavonem*, lat.
Pazi, o, *adj.* Se dit d'un cheval ou d'un mulet doux et tranquille, paisible. | De *Pax*, lat.
Pé, *s. m.* Pied. | *Pe*, rom.; *Pes*, lat.
Pea, *s. f.* Empreinte du pied sur le sol ou la neige. | *Peda*, lat.
Peas, *s m.* Drap de laine qu'on met par-dessus les langes, en emmaillottant les enfants. | De Παιδικός (Honnorat).
Peas, *s. m.* Emplâtre. | De *Picem*, lat.
Pecha, *s. m.* Péché. | *Peccatum,* lat.
Pechaïre, *adv.* Terme de compassion, de tendresse.
Pechier, *s. m.* Ancienne mesure pour le vin. | *Pichier*, rom., cruche ; *Bicchiere*, *Pecchero*, ital.

Pechit, o, *adj.* Petit, e. | *Picciolo, Piccolo*, ital.
Pecour, *s. m.* Montant d'une chaise, d'un lit | *Pecollus*, bass. lat.
Peer, *s. m.* Poil, cheveu. | *Pel*, rom.; *Pelo*, ital.; *Pilus*, lat.
Peéralio, *s. f.* Pelure, peau des fruits, des plantes.
Peérar, *v.* Peler, éplucher. | *Pilare*, lat.
Peérous, o, *adj.* Poilu. | *Pilosus*, lat.
Pegas, *s. m.* Emplâtre. — Se dit d'une grande quantité de neige tombée en une fois.
Pego, *s. f.* Poix. | *Pega*, rom.; *Picea*, lat. ; du grec Πεύκη, pin.
Pegouro, *s. f.* Térébenthine qui coule des conifères.
Pegoumas, *s. m.* Emplâtre; au fig., personne lourde, pesante, sans activité.
Peiar, *v.* Payer. — Ind. prés. : Paiou. | *Pagare*, ital.; *Pacare*, lat.
Peichoun, *s. m.* Poisson. | *Peysson*, rom. ; *Pescio*, ital. ; *Piscem*, lat.
Péile, *s. m* Poêle. — Pièce du rez-de-chaussée chauffée par un poêle.
Péire, nom d'homme. Pierre. | *Peire*, rom.
Péirin, *s. m.* Parrain. | *Payri*, rom.; *Patrino*, ital.; *Patrinus*, bass. lat.
Peiro, *s. f.* Pierre. | *Peyra*, rom.; *Piatra*, ital.; *Petra*, lat.
Peirilio ou Peyreto, *s. f.* Petite pierre.
Peiro-mouerto, *s. f.* Roche qui se délite. Roche schisteuse.
Peiror, *s. m.* Chaudron. | *Pairol*, rom.
Peirourier, *s. m.* Chaudronnier. | *Pairolier*, rom.
Peiroura, *s. f.* Chaudronnée.
Peitralh, *s. m.* Poitrail. | *Peitral*, rom.
Pel, *s. f.* Peau. | *Pel*, v. fr et rom. ; *Pellem*, lat.
Pelioc, *s. m.* Flocon.
Pello, *s. f.* Poêle à frire. — *Pello de peyro*, poêle en pierre ollaire. | *Paéle*, v. fr.; *Padella*, ital.; *Patella*, lat.
Pelouiro, *s. f.* Membranes qui sont dans la viande ; aponévroses.
Penailh, *s. m.* Chiffon au bout d'une perche servant à balayer le four. Plumes réunies servant à ramasser la farine. — Voy. Pannar.
Penailhar, *v.* Ramasser, balayer avec un penailh.
Penas, *s. m.* Queue. | *Penis*, lat.; de *Pendeo*.
Penche, *s. f.* Peigne. | *Penche*, rom.; *Pectinem*, lat.
Penchinar, *v.* Peigner. | *Penchenar*, rom.; *Pettinare*, ital.; *Pectinare*, lat.
Pendourin, *s. m.* Pendant. — *Pendourin d'ourelio* ; boucle d'oreille.
Peno, *s f.* Peine. | *Pœna*

PÉOUILH. — Voy. PUOUILH.

PEOURE, *s. m.* Poivre. | *Pebre*, rom.; *Piper*, lat.

PEPIO, *s. f.* Pépie.

PER, *prép.* — Voy. PRE.

PERAOUT, *s. m.* Fromage à l'état frais, au moment où on le met dans la forme.

PERS, O, *adj.* Bleu. | *Perso*, rom.; *Pers*, vieux prov. et v. fr.; bleu violacé.

PERSI, *s. m.* Pierre d'un bleu verdâtre, comme l'euphotide ou la serpentine.

PERTEO, *s. f.* Perche sur laquelle on étend les habits, le linge. | *Pertica*, lat.

PERTUS, *s. m* Pertuis, trou. | *Pertusus*, lat., percé.

PES, *s. m.* Poids. | *Pois*, v. fr.; *Pensum*, lat.

PESAR, *v.* Peser.

PESCAR, *v.* Pêcher. | *Pescher*, v. fr.; *Pescar*, rom.; *Pescare*, ital.; *Piscari*, lat.

PESCAIRE, *s. m.* Pêcheur. | *Pescayre*, rom. ; *Pescatore*, ital.; *Piscatorem*, lat.

PESCO, *s. f.* Pêche, action de pêcher.

PESSAR, *v.* Rompre, mettre en pièces.

PESSO, *s. f.* Moment, un bout de temps. | Le mot *pièce* était employé dans ce sens au moyen-âge. En Italie on dit encore *un pezzo*, avec la même acception.

PESSO, *s. f.* Pièce de terre, de monnaie, de drap, etc. | *Pessa*, rom.; *Petium*, bass. lat.

PETASSAR, *v.* Rapetasser.

PETÉ, *s. m.*; PETÉTO, *s. f.* Poupée.

PETILIOUX, *s. m.* Pain de noix ou de chanvre pour les bestiaux. | *Pastillus*, lat.

PETRILLÉS, *s. f. plur.* Rhododendron. — On dit d'une chose qui est bien amère : *Amar coumo de petrilles*.

PEZE, *s. m.* Pois | *Peze*, rom.; *Pisello*, ital.; *Pisum*, lat.

PEZIÉRO, *s. f.* Champ de pois.

PHIOUFITRE, *s. m.* Pinson (Onomatopée).

PIAR, *v.* Boire. | *Pyer*, v. fr. ; Πίνειν.

PIAUTO, *s. f.* Patte.

PIBOUR, *s. m.* Peuplier.

PICAR, *v.* Piquer, taper, frapper.

PIC, *s. m.* Pic, sommet escarpé d'une montagne. Instrument pour creuser la terre.

PICATAR, *v.* Rouler sur une pente, tomber du haut d'un rocher (d'un pic).

PICHAR, *v.* Pisser.
PICHAROTO, *s. f.* Filet d'eau tombant d'un rocher ou d'une fontaine ; petite cascade.
PICHOUS, O, *adj.* Qui pisse dans ses vêtements; mouillé par l'urine. | *Piscioso*, ital.
PICOOUR, *s. m.* Battoir. — Voy. PICAR.
PIEICH, *s. m.* Pis. | *Pectus*, lat.
PIÉZOUN, *s. f.* Maçonnerie servant de fondement à une muraille ; fondation.
PIKERNO, *s. f.* Cécité, chez le chamois. Dans le Forez, *Piquerle* signifie chassie, humeur des yeux. — *Piquerne* a la même signification dans le bas Dauphiné.
PINCEL, *s. m.* Pinceau. | *Pincel*, v. fr.; *Penicillum*, lat.
PINTRAR, *v.* Peindre. | *Pingere*, lat.
PINTRE, *s. m.* Peintre | *Pinctor*, bass. lat.; *Pictor*, lat.
PIPAR, *v.* Fumer la pipe.
PIPO, *s. f.* Pipe. Fleur de tussilage.
PISTAR, *v.* Piler. Fouler aux pieds. | *Pestare*, ital. ; *Pistare*, lat.
PISTO, *n. f.* Piste.
PISTOUN, *s. m* Pilon. Barreau d'un balcon, façonné au tour.
PITCHO, *s. f.* Pioche : dimin. de PIC.
PLAÇO, *s. f.* Place publique.
PLAI ou PLA. Plait-il. — SI OUS PLAI, s'il vous plait. | *Se us plai*, rom. — SE DIOU PLAI, s'il plait à Dieu. | *Se Diu plaist*, v. fr.
PLAÏ, *s. m* Platane.
PLAIO, *s. f.* Plaie. | *Plaga*, lat.; *Piaga*, ital.
PLAGN, *s. m.* Plainte, gémissement. | *Planh* et *Playn*, rom.; *Planctus*, lat.
PLAGNER, *v.* Plaindre, gémir. — Part. pass. : PLANCH, O. | *Plangere*, lat.
PLAN, *adv.* Doucement. | *Piano*, ital.
PLAN, *s. m.* Plaine, lieu plat.
PLANO, *s. f.* Surface fauchée en faisant un andain.
PLANOUN, *s. m.* Rabot, plane. | *Pialla*, ital.
PLANOUNAR, *v.* Raboter.
PLANTAR, *v.* Planter. | *Plantare*, lat.
PLANTO, *s. f.* Plante. | *Planta*, lat.
DE PLANTO, *loc. adv.* Tout-à-fait, entièrement. | *Di pianta*, ital.
PLASSEAR, *v.* Passer le temps sur la place publique. — Voy. PLAÇO.
PLATA, *s. m.* Plafond.
PLAT, O, *adj.* Plat, plate.
PLAT et PLATEL, *s. m.* Plat. | *Platel*, v. fr. ; *Piatello*, ital.

PLATELA, *s. f.* Un plein plat ; platée.
PLATO, *s. f.* Plateau. Pente unie sur le flanc d'une montagne.
PLECH, O, *adj*. Plié, courbé, tortu.
PLAZER, *s. m.* Plaisir. | *Plaser*, rom.
PLEAR, *v.* Plier, ployer, envelopper. | *Plicare*, lat.
PLEIDEAR, *v.* Plaider.
PLEIDEAIRE, *s. m.* Plaideur.
PLAUCHO, *s. f.* La Berce, plante ombellifère.
PLEVEZIN, *s. m.* Point de côté ; douleur au côté de la poitrine.
PLEVEZIO, *s. f.* Pleurésie. | *Pleurisis*, lat.
PLOOURE, *v.* Pleuvoir. — *La ploou*, il pleut ; *La plouvio*, il pleuvait ; *La plougu*, il a plu. | *Pluere*, lat.
PLOT, *s. m.* Billot.
PLOUMP, *s. m.* Plomb. | *Plumbum*, lat.
PLOURAR, *v.* Pleurer | *Plorare*, lat.
PLOUVA, *s. f.* Table ou compartiment d'un jardin où l'on sème les légumes.
PLOUVINEAR. *v.* Pleuvoir à petites gouttes. | *Plouviner* ou *Plouiner*, v. fr.; *PioviggINare*, ital.
POOUR et PAOUR, *s. f.* Peur. | *Paor*, v. fr.; *Paor*, rom.; *Pavorem* lat.
POUAR, *v.* Monter, gravir une pente. | *Pueiar*, rom.; *Poggiare*, ital.
POUA, *s. m.* Montée, pente. | *Puoi*, *puegz*, rom. : monts, montagnes.
POUÉITO, *s. f.* Petite montée.
POUENT, *s. m.* Pont. | *Pontem*, lat.
POUNTIN, s. *m.* Petit pont en plan incliné qui mène à la grange ; pont sur un ruisseau.
POUERRE, *s. m.* Poireau. | *Porrus*, lat.
POUERTI, *s. m.* Galerie couverte. | *Porticus*, lat. : galerie à colonnes.
POUERTO, *s. f.* Porte. | *Porta*, lat.
POURTETO et POURTILIORO, *s. f.* Diminut. de POUERTO.
POUERZER, *v.* Présenter, tendre. — Ind. prés. : POUERZOU ; part. pass. : POURZU, O. | *Porgere*, ital. ; *Porgere*, lat.
POUEST, *s. f.* Planche. | *Post*, rom. ; *Postis*, lat. : poteau.
POUGE et POGE, *s. m.* Pouce. | *Polce*, v. fr.; *Pollicem*, lat.
POUGNER, *v.* Piquer. — Ind. prés. : POUGNOU ; imparf. : POUGNIOU ; part. pass. POUNCH, POUNCHO. | *Pugnere*, ital. ; *Pungere*, lat.
POUGUER, *v.* Pouvoir. — Ind. prés. : POUOU ; pass. ind. : AI POUGU. | *Potere*, ital.
POUIJOUN, *s. m.* Poison. | *Potionem*, lat.

Pouire, *s. m.* Pouvoir, force.

Pouitounier, *s. m.* Maquignon allant chercher des mulets en Poitou.

Poulo, *s. f.* Poulette, jeune poule.

Poum, *s. m.* Pomme. | *Pomum*, lat.

Poumpo, *s. f.* Pain blanc. Galette, morceau de pâte aplati et cuit sous la cendre. | De Πομπή : tout ce qui se donnait avec pompe (étrennes, sacrifices). Avant qu'on connût les bonbons, on donnait pour étrennes des gâteaux, des galettes (Honnorat, *Dictionn. prov.*)

Pounch, *s. m.* Point fait avec l'aiguille; point au jeu. | *Punto*, ital.; *Punctum*, lat.

Pouncheta, *adj. des 2 g.* Dentelé.

Pouncheto, *s. f.* Dentelle. On dit encore en français : point d'Alençon, d'Angleterre, etc.

Pouncho, *s. f.* Pointe. Au fig., bon sens, savoir-faire. — *A pa ges de pouncho :* il n'a point de savoir-faire.

Pounchu, o, *adj.* Pointu.

Pounchu, *s. m.* Pointe d'une aiguille, d'un rocher.

Pouner, *v.* Pondre. — Part. pass : **Poust**, o. | *Ponere*, lat.

Poungailh, *s. m.* Étançon.

Poungailhar, *v.* Étançonner.

Pourtar, *v.* Porter. | *Portare*, lat.

Pourzoour, *s. m.* Fourche à long manche avec laquelle on *présente* les gerbes de blé à la personne qui les range sur un plancher à jour, élevé au-dessus de l'aire. — Voy. **Pouerzer.**

Pousta, *s. m.* Plancher. — Voy. **Pouest.**

Poustar, *v.* Planchéier, faire un plancher. — Indic. prés.: **Pouestou.**

Pourtar et **Pourtailh**, *s. m.* Portail. | *Portaculum*, bass. lat.

Pounsoun, *s. m.* Poinçon.

Pounsounear, *v.* Exciter, insister auprès de quelqu'un pour le faire agir.

Pountar, *v.* Pointer au jeu de boules. — Ind. prés.: **Pouentou.**

Pountoun, *s. m.* Point sur l'*i* ou à la fin de la phrase. | *Punctum*, lat.

Pourcareo, *s. f.* Saleté | *Porcheria*, ital.

Pourpo, *s. f.* Chair sans os et sans graisse. | *Pulpa*, lat.; *Polpa*, ital.; *Pourpa*, bas Dauph.

Pourpu, o, *adj.* Charnu. | *Pulposus*, lat.

Pourtar, *v.* Porter Etre enceinte.

Pourtissoun, *s. m.* Guichet; carreau mobile d'un châssis.

Pous, *s. m.* Puits. | *Potz*, rom.; *Pozzo*, ital.; *Puteus*, lat.

Pous, *s. f.* Poussière. | *Pols*, rom,; *Pulvis*, lat.
Pous, *s. m.* Pouls. — *Lou pous*, la tempe, parce qu'on y sent le battement d'une artère.
Pousc, o, *adj.* Susceptible, facile à prendre la mouche.
Pousso, *s. f.* Mamelle, mamelon, trayon.
Poussar, *v.* Pousser. | *Pulsare*, lat.
Poustemo, *s. f.* Abcès, pus. | *Apostème*, v. fr. ; *Postema*, ital.; *Apostema*, lat.
Poustemear, *v.* Suppurer.
Poutea ou Pautea, *adj. des 2 g.* Reproduit exactement comme s'il avait été moulé.
Poutilio, *s. f.* Bouillie. | *Polta*, ital. ; *Poltiglia*, ital., limon ; *Pulticula*, lat., pâtée.
Poutinguès, *s. f. plur.* Drogues. | *Poutringue*, bas Dauph. : mets fait avec des prunes cuites au four.
Pouzar ou Pousar, *v.* Poser, déposer. — Ind. prés. : Pauzou. | *Pauzar*, rom.; *Ponere*, lat.
se Pouzar, *v.* S'arrêter, se reposer.
Pouzin, *s. m.* Poussin. | *Pouzi*, rom. ; *Pulcino*, ital.; *Pusillus*, lat.
Pouzina, *s. f.* Couvée. — *La Pouzina*, les pléiades.
Pra, *s. m.* Pré. | *Pratum*, lat.
Pre et Per, *prép.* Pour, par.— *Pre tu*, pour toi. *Pres pre la man*, pris par la main.
Prear, *v.* Prier. | *Precare*, lat.
Precatori, *s. m.* Purgatoire.
Pregn, o, *adj.* Pleine, en parlant de la femelle des animaux. | *Prain*, v. fr.; *Pren*, rom.; *Prægnans*, lat.
Preijoun, *s. f.* Prison.
Preiéro, *s.* f. Prière. — On donne aussi ce nom aux feuilles de la bistorte.
Premelet, *s. m.* Petit-maître. — Voy. Prim.
Premer, *v.* Presser, pressurer. | *Premer*, rom. ; *Premere*, ital. et lat.
Premouiro, *s. f.* Pressoir pour les fromages. | De *Premere*, lat.
Preou, *adv.* Aussi.
Prepost, *conj. transitive.* A propos.
Pres, o, *adj.* Pris, e. | *Pres*, rom.
Prés, *s. m.* Prix. | *Pretium*, lat.
Preso, *s. f.* Prise d'eau, prise de tabac.
Presentar, *v.* Présenter. | *Presentar*, rom.; *Præsentare*, lat.
Presino, *s. f.* Poix-résine.
Prest, o, *adj.* Prèt, prète. | *Prest*, rom.; *Præstitus*, lat.

Preyre, *s. m.* Prêtre. | *Preyre*, rom.

Prim, o, *adj.* Mince, effilé. | *Prim*, rom.; *Prim*, bas bret.: menu.

Primo, *s. f.* Printemps. | *Primum tempus*, lat.

Proufiech, *s. m.* Profit. | *Profectus*, lat.

Proufoundar, *v.* Être englouti dans le sein de la terre.

Prount, o, *adj.* Prompt, vif, emporté. | *Promptus*, lat.

Prouverbe, *s. m.* Proverbe. | *Proverbi*, rom.; *Proverbium*, lat.

Provo, *s. f.* Preuve. | *Prova*, ital.

Prou, *adv.* Assez. | *Probè*, lat.

Prouvar, *v.* Essayer, éprouver. — Ind. prés.: **Provou**. | *Provare*, ital.

Proyo, *s. f.* Proie, Appât mis dans un piége. | *Preda*, ital.; *Præda*, lat.

Pruch et **Prus**, *s. m.* Poire. | *Pirus*, lat., Poirier.

Puerc, *s. m.* Porc.

Puerc, ho, *adj.* Sale, malpropre.

Puercho, *s f.* Truie.

Pugn, *s. m.* Poing. | *Punh* et *Pugn*, rom.; *Pugno*, ital.; *Pugnus*, lat.

Pugnato, *s. f.* Petite marmite. | *Pignata*, ital.

Pui, *adv.* Puis, ensuite.

Puicher et **Pouguer**, *v.* Pouvoir. — Ind. prés.: **Pouou**; pass. ind.: **ai Pougu**. | *Posse*, lat.

Pument, *s. m.* Duvet, particules qui voltigent dans l'air.

Puneyéro, *s. f.* Mesure pour la farine (qu'on remplit à poignées). | *Pugnerea*, bas Dauph.

Puoro, *s. f.* Petite hache. | *Piolet*, piém. Du haut all. *Piol*.

Putuest, *adv.* Plutôt.

Purgo, *s. f.* Purgatif; remède pour se purger.

Purjar, *v.* Purger. | *Purgare*, lat.

Punir, *v.* Punir. — Ind. prés.: **Punissou**. | *Puniri*, lat.

Pur, o, *adj.* Pur, e. | *Purus*, lat.

Puouilh et **Peouilh**, *s. m.* Pou. | *Pediculus*, lat.

Puro, *conj.* Pourtant, donc. *Es puro rengu*, il est pourtant venu. *Vené puro*, venez donc, venez sans hésiter. | *Pure*, ital.

Q

Quaije, *adv* Quasi, presque.

Quan, *adv.* Quand. | *Quan*, rom.; *Quando*, lat.

Quant, *adv*. Combien. — *Quant l'éi d'hourès?* quelle heure est-il? | *Quan*, rom.; *Quantum*, lat.

Quaranto, *n. de nomb*. Quarante. | *Quaranta*, rom.; *Quadraginta*, lat

Quart, *s. m* Quart. | *Quartus*, lat.

Quarteira, *s f*. Quarterée, mesure agraire. | *Quarteyrada*, rom.

Quarteiroun, *s. m*. Quarteron ; quart de la livre. | *Cartairoun*, rom.

Quartiéro, *s. f*. Mesure pour les grains, contenant le quart du setier. | *Cartiera*, rom.

Quartin, *s. m*. Mesure pour le vin ; le quart du litre ; la moitié de la Mezzo.

Quatre, *n. de nomb*. Quatre. | *Quatuor*, lat.

Que, *pr. rel*. Que, quoi, qui. — *Que que sio*, quoi que ce soit. | *Que*, rom.; *Che*, ital.; *Quem*, lat.

Querre, *v*. Chercher, quérir.— Ne se dit qu'à l'inf. prés. | *Querre*, v. fr. et rom.; *Quærere*, lat.

Quesar, *v*. Taire. | *Tacere*, lat. ou *Quiescere*, lat. *Se Coiser*, v. fr., se tenir *coi*.

Questioun, *s. f*. Question. | *Quæstionem*, lat.

Quible, *s. m*. Crible.

Quiérar, *v*. Pousser des cris aigus, en parlant des animaux. | *Queri*, lat.; *Quilar*, *Cuind*, bas Dauph.

Quiet, o, *adj*. Tranquille. | *Quetz*, rom.; *Quietus*, lat.

Quintano, *s. f*. Ruelle, passage étroit entre deux maisons.

Quintar, *s. m*. Quintal. | *Quintal*, rom.

Quistan, *s. m*. Quêteur, qui demande toujours.

Quistar, *v*. Quêter. | *Quistar*, rom. ; *Quæritare*, lat.

Quinze, *n. de nomb*. Quinze. | *Quindici*, ital.; *Quindecim*, lat.

Quitar, *v*. Quitter.

Quouro, *adv*. A quelle époque. Pour : *Que houro?* quelle heure ?

R

Rabachor, *s. m*. Petit enfant. | *Rabacchio*, ital.

Rabastar et Rabastear, *v*. Ramasser. | *Raptare*, fréquent. de *Rapere*, lat.

RABEL, *s. m.* Se dit de toute maladie légère, épidémique; de toute personne abandonnée qui *traîne* péniblement son existence.

RABELAR, *v.* Traîner.

RABIO, *s. f.* Rage, colère. | *Rabbia*, ital.; *Rabia*, rom.; *Rabies*, lat.

RABO, *s. f.* Rave. | *Rapa*, ital. et lat.

RABO, *s. f.* Pierre lisse et polie, pouvant servir de siége et placée devant la porte de la maison. — Autrefois quand un mariage avait lieu, les jeunes gens du village amenaient une pierre de ce genre, devant la porte de l'époux.

RABOURIER, *s. m.* Menus débris de bois, dans un bûcher.

RACAR, *v.* Vomir. | *Racâ*, bas Dauph.

RACUÉNIO, *s. f.* Racaille, chose de rebut.

RAFATAILLO, *s. f.* Tas de gens méprisables.

A RAGE, *loc. adv.* A l'abandon, en parlant des animaux errants.

RAI, *s. m.*, RAYO, *s. f.* Rayon de soleil. | *Rai*, *Raia*, rom.; *Radius*, lat.

RAIAS ou REIAS, *s. m.* Averse.

RAIAR ou REIAR, *v.* Couler, répandre. — Ind. prés.: RAIOU. | *Raiar*, rom.; Ῥέω.

RAICHO, *s. f.* Teigne, éruption croûteuse sur la tête des enfants.

RALIAR, *v.* Braire, hennir. | *Ragghiare*, ital.

RAMA, *s. f.* Ondée, averse.

RAMAR, *v.* Ramer; gagner péniblement sa vie (en ramant comme les galériens).

RAMAS, *s. m.* Balai. | *Ramus*, lat.

RAMEL, *s. m.* Rameau. | *Ramel*, v. fr. et rom.; *Ramus*, lat.

RAMILIO, *s. f.* Menues branches, petits rameaux. | *Ramilla*, rom.; *Ramulus*, lat.

RAMPEGOUR, *s. m.* Homme bizarre, capricieux.

RAMPEO, *s. f.* Crampe. | *Rampa*, rom.

RAMPLET, O, *adj.* Replet. | *Repletus*, lat.

RANC et RENC, *s. m.* Rang. | *Reng*, v. fr.; *Renc*, rom.

RANCI, O, *adj.* Rance. | *Ranc*, rom.; *Rancidus*, lat.

RANDO, *s. f.* Rouleau qu'on passe sur la mesure de blé. | *Randa*, rom.

RANDO, *adv.* A côté, contre. — *Rando la muraillo*, contre la muraille. | *Arando*, bas Dauph.

RANGOUREAR, *v.* Respirer en râlant. | *Ranguelhar*, rom.

RANGOURUM, *s. m.* Râle, respiration gênée par les crachats.

RANTO, *s. f.* Rente, prix de ferme.

Rauzo, *s. f.* Lie de vin, tartre. | *Rauza*, rom.

Rar, o, *adj.* Rare, clair-semé, peu fourni. | *Rar*, rom.; *Rarus*, lat.

Ras, *s. m.* Mesure qui était la moitié de l'aune. | *Ras*, rom.

Rasclar, *v.* Râcler, ratisser.

Rasclouiro, *s. f.* Peigne à dents serrées (qui râcle).

Raso, *s. f.* Fossé, rigole séparant deux propriétés. | *Rasa*, rom.; *Rase*, bas Dauph.

Raspear, *v.* Gratter le sol avec le pied, en parlant du cheval ou du mulet. | *Raspari*, bass. lat.

Raspo, *s. f.* Râpe, Espèce de lime pour le bois.

Rat, *s. m.* Caprice.

Ratar, *v.* Manger les rats, en parlant du chat.

Rateiror, *s. m.* Petit rat, nom d'amitié aux enfants. | *Ratairol*, rom.

Ratelo, *s. f.* Rate. | *Ratela*, rom. — Desratela, dératé.

Ratier, o, *adj.* Capricieux. *Ratier*, rom.

Rato, *s. f.* Souris. | *Rato*, rom.; *Ratto*, ital.

Rato-Vourouiro, *s. f.* Chauve-souris (souris qui vole).

Ratouna, *s. f.* Nid de rats.

Rauch, o, *adj.* Rauque, enroué. | *Rauc* et *Rauch*, rom.; *Raucus*, lat.

Ravar et Ravassear, *v.* Délirer, rêvasser.

Ravasso, *s. f.* Brebis d'une grosse espèce, à laine rude et grossière.

Razour, *s. m.* Rasoir. | *Razor*, rom.

Re, *s. m.* Reyno, *s f.* Roi, reine. | *Rei*, *Reina*, rom.; *Rex*, *Regina*, lat.

Rebanc, *s. m.* Gradin, saillie de rocher en forme de banc.

Rebobi, *s. m.* Repas fait quand on tue un cochon. Dans le Forez, *Reboula* signifie festin qui suit les moissons.

Rebulir, *v.* Etre troublé.

Rebulh, *s. m.* Emotion.

Recala, *s. f.* Lieu exposé au soleil.

Recaus, *s. m.* Cale, petite pierre que les maçons mettent sous les grosses pour les caler.

Recebre, *v.* Recevoir. — Participe passé : Recebu, o. | *Recipere*, lat.

Refreichar, *v.* Rincer, passer de l'eau dans un vase pour le nettoyer.

Refreichilhs, *s. m. plur.* Rinçures.

Rechampar, *v.* Ramasser, recueillir ; ramener du dehors, des champs.

Rechampéis, o, *adj.* Etranger, habitant venu du dehors.
Recheivar, *v.* Avoir une rechute, en sortant de maladie.
Recourdoun, *s. m.* Agneau de la deuxième portée, dans la même année.
Recourdounar, *v.* Faire des recourdouns.
Reduire, *v.* Rentrer les récoltes. Remettre dedans. — Ce verbe se prend aussi substantivement; *Su i reduire* signifie : A l'époque de la rentrée des récoltes (litt. *sur la rentrée*) (1).
Refrescar, *v.* Rafraîchir. | *Refrescar*, rom.
Refrezio, *s. f.* Refroidissement.
Refrezir, *v.* Refroidir. — Ind. prés.: Refrezissou. | *Refrezir* et *Refrigerar*, rom.
Regaugn, *s. m.* Réponse aigre.
Regaugnar, *v.* Répondre avec aigreur, avec humeur, en rechignant.
Rege, Rejo, *adj.* Raide. | *Rege*, rom.; *Rigidus*, lat.
Regoussar et Regaussar, *v.* Relever, retrousser. — Voir Aussar.
Regrés, *s. m.* Regret.
Regretar, *v.* Regretter. — Ind. prés.: Regrettou.
Reguinar, *v.* Gambader, regimber.
Reinart, *s. m.* Renard. | *Raynart,* rom.
Reire, *adv.* Arrière. *En reire*, en arrière. | *Rière*, v. fr.; *Reire*, rom.; *Retro,* lat.
Reiroro, *s. f.* Etamine, toile mince et peu serrée. | *Rarus*, lat.
Rejetar, *v.* Vomir.
Rejougner et Rejugner, *v.* Rejoindre, mettre ensemble. — Part. pass.: Rejunch, o.
Réis, *s. f.* Racine. | *Raitz*, rom.; *Raïs*, v. fr.; *Radix*, lat.
Relam, *s. m.* Relâche.
Relamar, *v.* Relâcher, se calmer, en parlant d'une douleur.
Relanquir, *v.* Tomber de lassitude. — Indic. prés.: Relanquissou.
Relarg, *s. m.* Partie élargie.
Relargear, *v.* Elargir, rendre plus large. — Indicatif présent : Relarjou.
Reloge, *s. m.* Horloge. | *Reloge*, rom.; *Horologium,* lat.
Remanir, *v.* Agir avec une extrême lenteur. — Indic. prés.: Remanissou. | *Remaner*, rom.; *Remanere*, lat.

---

(1) Le mot *i* s'emploie pour l'article masculin *lou* dans quelques expressions, telles que encore : *Su i couel,* sur le col ; *Su i pra*, sur le pré, etc.

Remedi, *s. m.* Remède. | *Remedium*, lat.

Remendar, *v.* Rapiécer, ravauder. | *Mendare* et *Rimendare*, ital.

Remendo, *s. f.* Pièce employée pour rapiécer.

Remourear, *v.* Faire des reproches, réprimander. | *Romoreggiare*, ital., faire du bruit.

Remourir, *v.* Ramollir, assouplir. — Ind prés.: Remourissou. | *Remollire*, lat.

Remoustrar, *v.* Démontrer les inconvénients d'une faute. — Ind. prés.: Remouestrou.

Remoustranço, *s. f.* Avis, conseils pour exciter au bien et détourner du mal.

Ren, *s. m.* Rien. | *Ren* rom.

Ren, *s. m.* Rein | *Ren*, rom.; *Renes*, lat.

Renar, *v.* Groguer. | *Rena*, bas Dauph.

Reniéro, *s. f.* Lumbago, douleur dans la région des reins.

Renous, o, *adj.* Grognon, grognard. | *Renos*, rom.

Reo, *s. f.* Sillon. | *Ruga*, lat.

Relio, *s. f.* Pli. | *Riden*, allem., plisser (A. Brachet).

Reound, o, *adj.* Rond. | *Rotundus*, lat.

Repapiar, *v.* Radoter (Onomatopée).

Repast, *s. m.* Repas. *Repast*, v. fr.

Repaus, *s. m.* Repos. | *Repaus*, rom.

Repausar, *v.* Reposer. | *Repausar*, rom.

Repetounear, *v.* Gambader; se dit des jeunes animaux. | *Repetnar*, rom.

Reprim, *s. m.* Son de froment.

Reproche, *s. m.* Reproche.

Reprouchar, *v.* Reprocher. — On dit d'un aliment qui donne des renvois : *Me reprocho*.

Rescouentre, *s. m.* Rencontre.

Ressear, *v.* Scier.

Resseo, *s. f.* Scie.

Ressilio, *s. f.* Sciure.

Rescuécho, *s. f.* Petit-lait qui a bouilli une seconde fois.

Resdouiro, *s. f.* Râcle, instrument de fer servant à détacher la pâte du pétrin. | *Raduria*, bass. lat.; *Radula*, lat.

Resouvir, *v.* Résoudre, décider. Ind. prés.: Resouvissou.

Resplandir, *v* Renvoyer la lumière ou le son : briller, resplendir; retentir, faire écho. — Ind. prés : Resplendissou. | *Resplendere*, lat.

Respouendre, *v.* Répondre. | *Respondre*, v. fr.; *Respondre*, rom.; *Respondere*, lat.

Ressourar, *v.* Calmer, tranquilliser.— Ind. prés.: Ressouérou.— Voy. Assourar.

Restoublar, *v.* Semer sur chaume.

Restouble, *s. m.* Champ labouré et semé avec le chaume.

Restel, *s. m.* Râteau. | *Rastel*, v. fr.

Restelar, *v.* Râteler. - Indicat. prés.: Restélou. | *Rastelar*, rom.

Retailh, *s. m.* Copeaux produits par la hache. Petit revenu, dans un ménage. | *Retalh*, rom.

Retenir, *v.* Retenir. Retenir le germe après la fécondation, en parlant des animaux.

Revarir, *v.* Baisser de prix, en parlant des marchandises. | *Retro* et *Valere*, lat.

Reveillar, *v.* Réveiller, éveiller. | *Reveillar*, rom.

Reverdear, *v.* Reverdir, verdoyer.

Revers, o, *adj.* Renversé. — Se dit aussi de quelque chose qui est trop aigre.

Revers, o, *adj.* Qui est à rebours. | *Revers*, rom.

Reversar, *v.* Renverser, retourner. | *Reversar*, rom.

Revioure. — Voy. Rieijo.

Reviourous, o, *adj.* Rasséréné, en parlant du ciel, lorsque après la pluie, des nuages rougeâtres se montrent à l'horizon.

Revirar, *v.* Retourner, tourner dans un autre sens. Aller mieux, en parlant d'un malade. | *Revirar*, rom.

Reviro, *s. f.* Action par laquelle un berger fait revenir son troupeau dans une autre direction.

Reviscourar, *v.* Ranimer. | *Reviscolar*, rom.; *Rariscola*, bas Dauph.

Revouluma, *s. f.* Changement subit dans l'atmosphère ou la santé, bouffée de vent ou de fumée. | Du latin *Revolvere*.

Reziéro, *s. f.* Argile, terre grasse.

Rezoun, *s. f.* Raison. | *Razo*, rom.; *Rationem*, lat.

Rezounar, *v.* Raisonner, parler avec à propos.

Riailh, *s. m.* Petit ruisseau. | *Rivulus*, lat.

Riable, *s. m.* Instrument en forme de T, avec lequel le boulanger tire la braise du four. | *Rutabulum*, lat.

Riban, *s. m.* Ruban.

Riblar, *v.* River. | *Ribadire*, ital.

Ribo, *s. f.* Rivière. | *Riba*, rom.; *Ripa*, ital. et lat.

Riéijo, *s. f.*, Revioure, *s. m.* Regain, second foin.

Rigoro, *s. f.* Rigole.

Rimar, *v.* Se dit de la soupe qui brûle et s'attache au fond de la marmite. | *Rimar*, rom.; *Cremare*, lat.; *Rima*, bas Dauph.

Rimel, *s. m.* Tison à moitié consumé. Morceau de bois qui se consume sans donner de flamme.

Rinioun, *s. m.* Rognon.

Riou, *s. m.* Ruisseau, torrent. | *Riu*, rom.; *Rivus*, lat.; du grec Ρέω.

Risdar, *v.* Rider.

Risdel, *s. m* Rideau | *Ridel*, v. fr.

Risdo, *s. f.* Ride.

Riséio, *s. f.* Risée.

Ristoun, *s. m.*, Risto, *s. f.* Chanvre peigné qu'on file. | *Ritta*, bas Dauph.

Robo, *s. f.* Robe. Effets d'habillement en général. | *Roba*, ital.

Rocho, *s. f.* Roche, roc. | *Roca* et *Rocha*, rom.

Rosso, *s. f.* Bête de somme. | *Ross*, all., cheval.

Roussier, *s. m.* Conducteur d'une bête de somme.

Rouar, *v.* Tourner. | *Rotolare*, ital.; *Rotulare*, bass. lat.

Roubar et Raubar, *v.* Dérober, voler. | *Rober*, v. fr.; *Raubare*, bass. lat. du VI[e] siècle; de l'allemand *Rauben* (A. Brachet).

Roubarel, voleur. | *Robbeur*, v. fr.

Roubin, o, *adj.* Rouge, en parlant des chevaux. | *Rubeus*, lat.

Rouchas, *s. m.* Rocher. | *Rocat*, rom.

Rouchassoun, *s. m.* Petit rocher.

Rouchassu, o, *adj.* Couvert de rochers.

Rouco, *s. f.* Quenouille en jonc pour filer le chanvre. | *Rocca*, ital.

Rougazouns, *s. f. plur.* Rogations. | *Rogazos*, rom.

Rougear, *v.* Ronger. | *Rodere*, lat.

Rougno, *s. f.* Gale. | *Roigne*, v. fr.; *Ronha*, rom.; *Rogna*, ital.; *Rubiginem*, lat.

Rougnous, o, *adj.* Galeux. | *Rognos*, rom.

Rouin, o, *adj.* Acariâtre, enfant qui pleure souvent.

Rouit, *s. m.* Rouet; roue hydraulique.

Roumanin, *s. m.* Romarin. | *Romanin*, rom.

Roumas, *s. m.* Rhume. | *Rauma*, rom.; *Réuma*, ital.

Roumpre, *v.* Rompre. — Part. pass.: Rout, o. | *Rumpre* et *Rompre*, rom.; *Rumpere*, lat.

Rounchar, *v.* Ronfler. | *Russare*, ital.

Roupo, *s. f.* Espèce de manteau à manches ou de houppelande. | *Roupa*, bas Dauph. et Forez; *Raupa*, bass. lat., robe.

Rouo, *s. f.* Roue. Jupe.

Roustir et Raustir, *v.* Rôtir. — Ind. prés.: Roustissou. | *Raustir*, rom.; *Arrostire*, ital.

Rout, o, *adj.* Rompu, cassé. Converti en champ, en parlant d'un pré. | *Ruptus*, lat.

Rua, *s. f.* Rue. Nom de villages dont les maisons sont toutes disposées le long d'un chemin. | *Rua*, *Ruata*, bass. lat.; *Rod*, écoss. et irl., route, sentier, rue.

Ruel, *s. m.* Rouille. | *Roilh*, rom.; *Rubigo*, lat.

Ruel, *s. m.* Rouleau de drap ou de toile. | *Rolle*, *Rutle*, rom.; *Rotulus*, lat.

Rugo, *s f.* Animal maigre, décharné, vieux. | De *Ruga*, lat., ride.

Ruicho, *s. f.* Ecorce. *Rusca*, *Ruscha*, rom. ; *Rusck*, bret.

Ruido, *s. f.* Corvée. — Le mot *Rayda* était usité au moyen-âge dans le Briançonnais, pour appeler les habitants hors de leur demeure à l'occasion d'un danger ou d'un service public. — Aujourd'hui, quand il s'agit d'une corvée, un individu parcourt le village en criant : *A la Ruido*, à la corvée (1).

Ruino, *s. f.*, **Ruinas**, *s. m.* Lieu couvert de rochers éboulés. Ravin, ravine. | *Ruina*, rom. et lat.

Rulous, o, *adj.* Rouillé. | *Roillos*, rom.

S

Sabent, o, *adj.* Savant. | *Sapient*, rom.; *Sapientem*, lat.

Saber et **Saupre**, *v.* Savoir. — Ind. prés.: **Sabou** ; part. passé : **Saupu**, o. | *Saper* et *Saber*, rom.; *Sapere*, lat. — **Sap**, il sait. | *Sap*, rom.

Sabru, o, *adj.* Savant, en mauvaise part. | *Saberut*, rom.

Sabo, *s. f.* Sève. | *Saba*, rom.

Sabouc, *s. m.* Allusion méchante, camouflet.

Saboukear, *v.* Mortifier par des allusions.

Sac, *s. m.* Sac. — **Saquet**, petit sac. | *Sacchetto*, ital.; *Saquet*, rom. — **Sacas**, gros sac. | *Sacas*, rom.

en **Saccage**. En grande quantité.

Saccagiar, *v.* Saccager. | *Saccheggiare*, ital.

Sade, *adj. des 2 g.* Doux, salé à point, sapide. | *Sade*, v. fr.; *Sapidus*, lat.

Sadoni, *s. m.* Sot, imbécile.

Sagnar ou **Saniar**, *v.* Saigner, être sanglant. | *Sagnar*, rom.; *Sanguinare*, lat.

---

(1) Voir *Recherches des anciens vestiges germaniques en Dauphiné*, par A. Fauché-Prunelle, p. 143.

Sagno ou Sanio, *s. f.* Marais, pré marécageux. | *Sainha* et *Sayna*, rom.; *Chag*, bret.; stagnant, qui ne coule point.

Saldar, *v.* Souder. | *Soldar*, rom.; *Saldare*, ital.; *Solidare*, lat.

Sal et Sar nitro, *s. m.* Sel de nitre. | *Salnitre*, rom.

Sal et Sar, *s. f.* Sel. | *Sal*, lat.

Salam, *s. m.* Saucisson.

Sambuc, *s. m.* Sureau. | *Sambuc*, rom.; *Sambucus*, lat.

San, o, *adj.* Sain. | *San*, rom.; *Sanus*, lat.

Sanar, *v.* Coudre grossièrement la déchirure d'un habit, d'un bas, d'un sac, etc.

Sanéiro, *s. f.* Couture ou reprise grossièrement faite.

Sanc ou Sang, *s. m.* Sang. | *Sanc* et *Sang*, rom.; *Sanguinem*, lat.

Sanda, *s. f.* Santé. | *Sandat*, rom.; *Sanitas*, lat.

Sandes, *s. m.* Samedi. — Voy. Disandes.

Sanglut, *s. m.* Hoquet. | *Sanglut*, rom.; *Singultus*, lat.

Sanious, o, *adj.* Ensanglanté. | *Sanios*, rom.; *Saniosus*, lat.

Sant, o, *adj.* Saint. | *Sanct*, rom.; *Sanctus*, lat.

Sapo, *s. f.* Pelle recourbée, drague.

Sarar et Salar, *v.* Saler.

Sarari et Salari, *s. m.* Salaire. | *Salari*, rom.; *Salarium*, lat.

Sareiroux, *s. m.* Ustensile pour mettre le sel. | *Salsayron*, rom.

Sariéro et Sarouiro, *s. f.* Salière ; auge pour faire les salaisons, pour faire manger le sel aux bestiaux.

Sarament, *s. m.* Serment. | *Sacramentum*, lat.

Sarguélo, *s. f.* Femme ou fille aux manières peu modestes.

Sari et Sali, *s. m.* Saule. | *Salix*, lat.

Sarivo, *s. f.* Salive.

Sardin, o, *adj.* De couleur grise; se dit des bestiaux.

Sarneilh, *s. m.* Tamis, crible. | Du lat. *Cerno* et du grec Χρίνω, trier, bluter.

Sarralio, *s. f.* Serrure. | *Sarralha*, rom.; *Sera*, lat.

Sarrar, *v.* Serrer, fermer. | *Serrare*, ital.; *Serare* et *Serrare*, lat.

Sarrazino, *s. f.* Sarrazine; mot injurieux que l'on applique à une femme ayant des allures peu modestes.

Sarvage, *adj.* Sauvage. | *Salvage*, v. fr. et rom.; *Silvaticus*, lat.

Sassear, *v.* Sasser, tamiser. | *Stacciare*, ital.; *Setaciare*, bass. lat.

Saumo, *s. f.* Anesse. | *Sauma*, rom.

Saupre. — Voyez Saber.

Sauvio, *s. f.* Sauge. | *Salvia*, lat.

Sbaloubdir, *v.* Etourdir. — Ind. prés.: Sbalourdissou. | *Sbalordire*, ital.

Sbaraliar, *v.* Entre-bâiller. | *Sbaragliare*, ital., écarter.

Sbarazar, *v.* Ouvrir une porte complètement. | *Sbarrare*, ital.

Sbrigar, *v.* Hâter, expédier. | *Sbrigare*, ital.

Sbrigourear et Brigourear, *v.* Broyer le chanvre. | *Sbriciolare*, ital.

Sbrigorés ou mieux Brigorés, *s. m. pl.* Instrument pour broyer le chanvre.

Sboucounar, *v.* Couper en petits morceaux. | *Abbocconare*, ital. — Voyez Boucoun.

Scaffo, *s. f.* Trou, vide, interstice entre deux pièces de bois ou deux planches superposées. | Σκάφη, cavité.

Scaleto, *s. f.* Squelette. Tresse en fil ou coton, très-étroite.

Scandari, *s. m.* Scandale, esclandre. | *Escandal*, rom.; *Scandalum*, lat.

Scapito, *s. f.* Cabane ; hutte de bergers creusée dans la terre. | Σκαπτός, creusé.

Scarabant, *s. m.* Ebranlement avec grand bruit.

Scarabantear, *v.* Ebranler avec grand bruit.

Scaravilia, *adj. des 2 g.* Eveillé, dégourdi.

Scarnassear, *v.* Carder la laine. | *Scardassare*, ital.

Scarnasseés, *s. f. plur.* Cardes pour la laine, fixées à un banc. | *Scardassi*, ital.

Scatour, *s. m.* Coffret, cassette. | *Scatola*, ital.

Sclop, *s. m.* Claquement, détonation. | *Scloppus* ou *Stloppus*, lat.

Scorpi, *s. m.* Vieille poule (qui n'est bonne qu'à gratter la terre). | Σκορπίζω, disperser.

Scourchar, *v.* Accourcir. | *Scorciare*, ital.

Scourcho, *s. f.* Raccourci, chemin plus court. | *Scorciato*, ital.

Scrach, *s. m.* Crachat.

Scrachar, *v.* Cracher. | *Screare*, lat.

Scup, *s. m.* Crachat. | *Escup*, rom.; *Sputum*, lat.

Scupir, *v.* Cracher. – Ind. prés.: Scupou. | *Escupir*, rom.; *Spuere*, lat.

Scrign et Escrign, *s. m* Coffre. | *Escrin*, rom.; *Scrinium*, lat.

Scrous, o, *adj.* Saligaud, malpropre. | *Scrofa*, lat., truie.

Sdarbear, *v.* Gratter la terre avec les pieds, comme les poules. — Voyez Scorpi.

Se, *s. f.* Soif. | *Set*, rom.; *Sete*, ital.; *Sitim*, lat.

Se, *conj.* Si. | *Se*, v. fr.

Sear, *v.* Faucher. | *Segar*, rom.; *Secare*, lat.

Seas, *s. m.*, Seo, *s. f.* Tamis, sas. | *Saas* et *Seas*, v. fr.; *Staccio*, ital. — Voy. Seio.

Sebouturo, *s. m.* Eminence qui recouvre une sépulture.

Sechasso, *s. f.* Glande du cou, de l'aisselle, etc.

Secret, o, *adj.* Qui sait garder un secret, qui sait se taire. | *Secret*, rom.

Secretari, *s. m.* Secrétaire. | *Secretari*, rom.

Secular, *v.* Perdre, dissiper, voir la fin de ce qu'on possède. — Ind. prés.: Secuélou.

Segound, o, *adj.* Second. — *Cousin segound*, cousin issu de germain. | *Secundus*, lat.

Ségre ou Ségrer, *v.* Suivre. Mendier, suivre une maison après l'autre. | *Segre*, rom.; *Sequi*, lat.

Segur, o, *adj.* Sûr. | *Segur*, rom.; *Securus*, lat.

Segur, *adv.* Assurément.

Seicantou, *adj. plur. m.* Signifie un nombre indéterminé de personnes ou de choses.

Seilh, *s. m.* Amas de neige produit par le vent.

Séio, *s. f.* Tourmente de neige. — Σείω, agiter.

Selio, *s. f.*, Selioun, *s. m.* Seau. | *Séel*, v. fr.; *Seilla* et *Selha*, rom.; *Situlus* et *Situla*, lat.

Seitour, *s. m.* Faucheur. Espace que peut faucher un homme dans un jour. | *Segador*, rom.

Sel. — Voyez Ser.

Semano, *s. f.* Semaine. | *Semana*, rom.; *Septimana*, lat.

Semanoun, *s. m.* Les quatre premiers jours de carême (petite semaine).

Semena, *s. m.* Champ récemment ensemencé. | *Semenat*, rom.

Semenar, *v.* Semer, ensemencer. | *Semenar*, rom.; *Seminare*, lat.

Semenaliès, *s. f. plur.* Semailles. | *Semenalha*, rom.

Semeniéro, *s. f.* Traînée.

Semenouiro, *s. f.* Espèce de panier en bois, dans lequel le semeur puise le grain.

Semblar, *v.* Sembler, ressembler. | *Semblar*, rom.; *Simulare*, lat.

Sementieri, *s. m.* Cimetière. | *Sementeri*, rom.

Semouner, *v.* Offrir. — Part. passé: Semoust, o. | *Submonere*, lat.

Sen, *s. m.* Sens, bon sens. | *Sen*, rom.; *Senno*, ital.; *Sensus*, lat.

SENEPO, *s. m.* Clou à tête large pour les souliers.
SENEPAR, *v.* Mettre des clous aux souliers.
SENESPIOUX, *s. m.* Rougeole | *Senespioun*, v. fr.; *Senipon*, bas Dauph. — De SENEPO.
SENSO, *prép.* Sans. | *Sens*, v. fr. et rom.; *Senza*, ital.; *Sine*, lat.
SENTRE, *v.* Sentir. | *Sentir*, rom.; *Sentire*, lat.
SEPOUN, *s. m.* Piége pour les rats, souricière formée de deux planches, dont l'une suspendue et très-lourde écrase la souris en tombant. | *Ceppo*, ital., billot; *Muscipulum*, lat., ratière.
SER et SEL, *s. f.* Seigle. | *Seguel*, rom.; *Secale*, lat.
SEREN, O, *adj.* Serein. | *Seren*, rom.; *Serenus*, lat.
SERENAR, *v.* Rasséréner. | *Serenar*, rom.; *Serenare*, ital. et lat.
SERNOUIRO, *s. f.* Même signification que CHANESTRE. — Voy. ce mot.
SERO, *s. f.* Soir, soirée. | *Sera* et *Ser*, rom.; *Sera*, ital.; *Serum*, lat.
SERP, *s. f.* Serpent. | *Serp*, rom.; *Serpe*, ital.; *Serpentem*, lat.
SERP-ENGUENCHO, *s. f.* Espèce de ver qui vit dans la vase des ruisseaux et des sources.
SERPENTINO, s. *f.* Erysipèle.
SERPOUILH, *s. m.* Serpolet. | *Serpol*, rom.; *Serpillum*, lat.
SERRE, *s. m.* Elévation de terrain, monticule. — *Serre de la gouro*, palais, voûte palatine. | *Serre*, v. fr.; *Ser*, *Serra*, rom.; *Sierra*, esp.
SERVO, *s. f.* Réservoir d'une source. | *Serra*, rom., du lat. *Sercare*.
SESTIER, *s. m.* Setier, mesure pour les grains formée de deux hémines. | *Sestier*, v. fr. et rom.; *Sextarius*, lat.
SESTEIRA, *s. f.* Sétérée, mesure de superficie pour les champs. | *Sestaira*, rom.
SET, *n. de nomb.* Sept. | *Set*, rom.; *Septem*, lat.
SETANTÈRE, *s. m.* Septuagénaire.
SETEMBRE, *s. m.* Septembre. | *Setembre*, rom.; *September*, lat.
SÉTI, *s. m.* Pierre servant de siége. Meule de moulin qui est dessous et sur laquelle l'autre tourne. | *Seti*, rom.; *Sedes*, lat.
SEVIGNORO, *s. f.* Manivelle.
SFARAJAR, *v.* Effaroucher.
SFEIGELAR ou ESFEIGELAR, *v.* Eventrer, blesser de façon à faire sortir les entrailles, le foie (*fege*).
SFIX, *s. m.* Elancement douloureux.
SFRUCHAR et ESFRUCHAR, *v.* Epuiser, ôter la force de produire. | *Sfruttare*, ital.
SGANASSA, *adj. des deux g.* Bavard, qui a toujours la bouche (*ganasso*) ouverte.

Si, *pron.* Soi. — *Pre si*, pour soi.

Siblar, *v.* Siffler. | *Siblar*, rom.; *Sibilare*, lat.

Siblailh, *s. m.* Sifflet.

Siblaire, *s. m.* Siffleur, qui aime à siffler.

Sieich et Seis, *n. de nomb.* Six. | *Seis*, rom.; *Sex*, lat.

Signar ou se Signar, *v.* Faire le signe de la croix ; apposer sa signature.

Signoun *s. m.* Nœud du bois, d'un arbre.

Simagréio, *s. f.* Simagrée.

Simourso, *s. f.* Lisière du drap. | *Simossa*, rom.; *Simoussa*, bas Dauph.

Siou, Sio, *adj.* Sien, sienne. | *Sieu*, rom.; *Suus*, lat.

Sisclar, *v.* Pousser des cris aigus. | *Sisclar*, rom.; *Sicla*, bas Dauph.

Siscle, *s. m.* Cri aigu. | *Siscle*, rom.

Socco, *s. f.* Soulier à semelle de bois. | *Soc*, rom.; *Soccus*, lat., brodequin.

Socco, *s. f.* Sotte. | *Sciocco*, ital.

Soio, *s. f.* Soie.

Solfo, *s. f.* Gamme, plain-chant. | *Solfa*, rom. et ital.

Soou, *s. m.* Sou. | *Sol*, rom.; *Soldo*, ital.; *Solidum*, lat.

Soroment et Soloment, *adv.* Seulement.

Soua, *adv.* Doucement. — *Anar soua*, *Pourtar soua*, se dit d'une monture qui a une allure douce, qui porte sans secousse.

Souastre, *s. m.* Câble.

Soubeyran, o, *adj.* Supérieur, élevé. Nom de villages situés sur des élévations. | *Sobeyran*, rom.

Soubrar, *v.* Rester, être de reste. | *Sobrar*, rom.; *Superesse*, lat.

Soubrés, *s. f. plur.* Restes. | *Sobra*, rom.

Soubrecelio, *s. f.* Sourcil. | *Sobrecill*, rom.; *Sopracciglio*, ital.

Souda, *s. m.* Soldat.

Soudardo, *s. f.* Femme de soldat. Femme effrontée.

Sooule, o, *adj.* Rassasié, soûl.

Souen, *s. m.* Sommeil, besoin de dormir. | *Som* et *Son*, rom.; *Somnus*, lat.

Souer, *s. m.* Sol, terre, plancher. | *Sol*, rom.; *Solum*, lat., base, support.

Souéro, *s. f.* Semelle. | *Suola*, ital.; *Solea*, lat.

Souertre, *v.* Sortir. — Indic. prés.: Souertou ; participe pass.: Sourti, o.

Souerre, *s. f.* Sœur. | *Sorre* et *Sor*, rom.; *Sororem*, lat.

SOUM, *s. m.* Bout, extrémité. | *Som*, rom.; *Summum*, lat.
SOUMA et SAUMA, *s. f.* Charge d'une bête de somme. | *Saumada*, rom.; *Soma*, ital.; *Sagma*, bass. lat., bât.
SOUMIER et SAUMIER, *s. m.* Poutre principale portant la charpente. | Par métaphore, on a donné aux objets qui supportent des fardeaux, le nom d'animaux qui ont l'habitude d'en porter ; ainsi le mot patois *Saumier* et le terme technique *Sommier* viennent de *Saumo* comme *Chevalet* vient de *Cheval* et *Poutre* de *Pulletrum*, jument ou poulain, en basse latinité.
SOUN, *s. m.* Son, bruit. | *Son*, rom.; *Sonus*, lat.
SOUNALIO, *s. f.* Sonnette, clochette. | *Sonalh* et *Sonail*, rom.; *Sonaglio*, ital.
SOUNALIAR, *v.* Agiter une sonnette.
SOUNAR, *v.* Appeler, sonner, en parlant d'une cloche. — Indic. prés.: SOUÉNOU. | *Sonar*, rom.; *Sonare*, lat.
SOUPATAR, *v.* Secouer.
SOUPO, *s. m.* Soupe.
SOUPU et SAUPU, O, *part. pass. de* SAOUPRE. Su, sue. | *Sauput*, rom.
SOUQUET, *s. m.* Mauvais morceau de cuir ajouté par le marchand pour compléter le poids. Réjouissance. | *Soquet*, bas Dauph.
SOUR et SOURIN, *adv.* Peu, bien peu.
SOURAS, *s. m.* Bruit sourd, désagréable.
SOURASTRU, O, et SOURASTROUS, O, *adj.* Sauvage, désert. | *Silvaticus*, lat.
SOURDUM, *s. m.* Surdité. | *Sordiera*, rom.
SOURELIOOUR, *s. m.* Lieu où l'on fait sécher les grains. | *Soleilloir*, v. fr.; *Solarium*, lat.
SOUREILH, *s. m.* Soleil. | *Soleilh*, rom.
SOURELIAR, *v.* Mettre, exposer au soleil. | *Soleiller*, v. fr.; *Soleillar*, rom.; *Soleggiare*, ital.
SOURET, O, *adj.* Seul. | *Solet*, rom.; *Solus*, lat.
SOURETO, *s. f.* Plante du pied. | *Sola*, lat.
SOURD, O, *adj.* Sourd, e. | *Sort*, rom.; *Surdus*, lat.
SOURPRE, *s. m.* Soufre. | *Solfre*, v. fr.; *Sulpre*, rom.; *Sulfur*, lat.
SOUSPIR, *s. m.* Soupir. | *Sospir*, rom.; *Suspirium*, lat.
SOUSTAR, *v.* Abriter. | *Substare*, lat.
SOUSTO, *s. f.* Abri. — *Se bitar à la sousto*, se mettre à l'abri contre la pluie. | *Soute*, v. fr.; du lat. *Subtus*.
SOUTARIN, *s. m.* Petit ver du fromage *(qui saute)*.
SOUTAR et SAUTAR, *v.* Sauter. — Ind. prés.: SAUTOU. | *Sautar*, rom.; *Saltare*, lat.

SOUVENENSO, *s. f.* Souvenir. | *Souvenance*, v. fr.; *Sovinensa*, rom.

SPARPELIA, *adj.* Eveillé, dégourdi. Qui a les yeux bien ouverts. | De PARPELO, paupière.

SPELAR, *v.* Enlever la peau à un animal, le dépouiller. | *Spelare*, ital.

SPELA, *adj.* Hommé ruiné, sans crédit.

SPÉROUO, *s. f.* Sorbe.

SPINGAR, *v.* Regimber, gigotter, gambiller. | *Spingare*, ital.

SPOUICHAR, *v.* Rejaillir, en parlant de l'eau; lancer de l'eau avec une seringue.

SPOUICH, *s. m.* Eclaboussure.

SPOUICHAILH, *s. m.* Espèce de seringue faite avec une branche de sureau ou la tige de certaines ombellifères, dont se servent les enfants pour lancer de l'eau.

SPOUÉRO et ESPOUÉRO, *s. f.* Bobine que le tisserand met dans la navette. | *Spuola*, ital.; *Spulhe*, allem.

SPOUERRE et ESPOUERRE, *s. m.* Cloison en planches.

SPOUENDO et ESPOUENDO, *s. f.* Le côté fermé dans les anciens lits, bord du lit. | *Esponda*, rom.; *Sponda*, lat.

SPOUÉITRE, *s. m.* Homme misérable, sans ressource. | *Poltrone*, ital., paresseux; *Spoltrarsi*, ital., secouer la paresse.

SPOUNGO et ESPOUNGO, *s. f.* Eponge. | *Esponga*, rom.; *Spugna*, ital.

SQUICHAR, *v.* Ecraser, broyer. | *Quassare*, lat.; Σχίζω.

STANCHAR, *v.* Etancher; arrêter l'eau dans un canal au moyen de la STANCHO.

STANCHO et ESTANCHO, *s. f.* Morceau de tôle emmanché ou grande pierre plate servant à arrêter l'eau dans les canaux, pour l'arrosage. | *Stanca*, rom.

STANCIO, *s. f.* Chambre, cabinet. | *Stanza*, ital.

STAGN, *s. m.* Etain. | *Estagn*, rom.; *Stagno*, ital.; *Stannum*, lat.

STANINAR, *v.* Etamer. | *Stagnar*, rom.; *Stagnare*, ital.

STARTIR et ESTARTIR, *v.* Tuer, assommer.

STAVANIR, *v.* S'évanouir. — Ind. prés.: STAVANISSOU. | *Svanire*, ital.

STEBEAR, *v.* Rendre tiède.

STEÉRO. — Voy. ESTEÉRO.

STOUERCER, ESTOUERCER. — Voy. TOUERCER.

STÉLO, *s. f.*, STELOUN, *s. m.* Bûche. | *Astelle*, v. fr.; *Hastella*, bass. lat.; *Hastile*, lat.; Στέλεχος.

STISSO, *s. f.* Petite goutte. | *Stilla*, lat.

STOUFFAR et ESTOUFFAR, *v.* Etouffer. | *Estouffer*, v. fr.
STOUPOUN, *s. m.* Bouchon.
STOUZIN, *s. m.* Petite goutte.
STOUZINEAR, *v.* Couler goutte à goutte. | Σταζω.
STRAMOURTIR, *v.* Etourdir par un coup. | *Stramortire*, ital., s'évanouir.
STRANGLAR ou ESTRANGLAR, *v.* Etrangler. | *Stranglar*, rom.; *Strangulare*, lat.
STRASSAR ou ESTRASSAR, *v.* Prodiguer, faire un mauvais usage. | *Straziare*, ital.; *Estrassar*, rom.; *Eitrassia*, bas Dauph., gâter, abîmer.
STREPO, *s. f.* Effort, coup de collier. | *Strepere*, lat., faire du bruit. (En faisant un effort, on gémit).
STREVIRAR, *v.* Bouleverser.
STRIGOUSSEAR et ESTRIGOUSSEAR, *v.* Tirer quelqu'un dans tous les sens, par les habits, par les bras.
STRINGLO, *s. f.* Cordon servant à serrer la culotte dans les reins. | *Stringa*, ital.; du lat. *Stringere*.
STROPI, *s. m.* Impotent, estropié. | *Stroppiare*, ital., estropier.
STRUNIR, *v.* Eternuer.— Ind. prés.: STRUNIOU. | *Estrunidar*, rom.; *Sternutare*, lat.
STRUNH, *s. f.* Eternument. | *Estornut*, rom.
STUSSAR, *v.* Arrêter l'écoulement d'un liquide; boucher les orifices par lesquels il coule.
SUAR, *v.* Suer. | *Suar*, rom.; *Sudare*, lat.
STRESSUAR, *v.* Suer légèrement. | *Tressuar*, rom.
SU et SUR, *prép.* Sur. | *Sus*, rom.; *Susum* et *Sursum*, lat.
SUC, *s. m.* Sommet de la tête; sommet des montagnes ou des collines. | *Suc*, rom.; *Suc*, *Supt*, *Sû*, bas Dauph. et Forez.
SUÉRI, O, *adj.* Poli, lisse.
SE STRUINAR et S'ESTRUINAR, *v.* S'étendre de tout son long. | *Sternere*, lat.
SUMIO, *s. f.* Singe. Femme qui fait la précieuse, la renchérie. | *Simius* et *Simia*, lat.
SUMIR, *v.* Sourdre, suinter.
SUO, *s. f.* Suie. | *Suia* et *Suga*, rom.
SUOUR, *s. f.* Sueur. | *Suor*, rom.; *Sudor*, lat.
SUEGN, *s. m.* Songe, rêve. | *Somnium*, lat.
SUNIAR, *v.* Rêver en dormant. — Ind. prés.: SUÉNIOU. | *Sognar*, rom.; *Somniare*, lat.
SUPOUERT, *s. m.* Support.
SUSLEVAR, *v.* Soulever.
SUS et SU, *prép.* Sur, dessus. | *Sus*, v. fr. et rom.

SUSTAR, *v.* Désirer, faire le càlin pour obtenir quelque chose.
SUSTENIR, *v.* Soutenir. — Indic. prés.: SUSTENOU. | *Sustinere*, lat.

T

TABAZAR et TABUSSAR, *v.* Taper, battre, frapper à grands coups. | *Tabaza*, bas Dauph.; *Tabuta*, For.; *Tabussar*, rom.; *Tabut*, bret., bruit, dispute, querelle.

TACAREL, *s. m.* Guenille, chiffon, lambeau d'étoffe sale.

TACHAR, *v.* Clouer.

TACHO, *s. f.* Clou; gros clou servant à clouer les planches. | *Tachi*, bas Dauph. et Forez ; *Tach*, bret.; *Tak*, gaël. irl.

TACOUN, *s. m.* Pièce pour rapetasser.; *Takon*, bret.

TACOUNAR, *v.* Rapetasser. | *Tacouna*, bas Dauph. et Forez.; *Takona*, bret.

TACOUR, *s. m.*, TACOURO, *s. f.* Morceau de bois percé de deux trous et terminé en pointe, servant à fixer le bout d'une corde. — Dans le bas Dauph., on appelle *Tacoula*, soit un verrou en bois mu par des ficelles, soit une clavette empêchant le loquet de se soulever. | Du lat. *Obstaculum*.

TAFANARRI, *s. f.* Fessier. | *Tafanario*, ital. et esp.

TAFO, *s. f.* Frayeur. | Τάφος, stupeur, surprise extrême.

TAGAS, *s. m.* Femme sale, peu soigneuse. | Ταγγή, rance, flétri.

TAILH, *s. m.* Tranchant. | *Talh* et *Tailh*, rom.

TALIAR ou TAGLIAR, *v.* Couper, tailler. | *Tagliare*, ital.

TALIANT, O, *adj.* Tranchant; qui coupe.

TALIANT, *s. m.* Tranchant, fil d'un instrument tranchant.

TALIARIN, *s. m.* Morceau de pâte plat et coupé menu comme du vermicelle. | *Tagliolini*, ital.

TALIURO, *s. f.* Tailleuse, ouvrière qui fait les habits et les robes.

TALIOUN, *s. m.* Tranche de fruit, de pomme de terre. | *Tagliuolo*, ital.; *Taillon*, bas Dauph.

TAILLOOUR, *s. m.* Tablette sur laquelle on hache les viandes, les herbes.

TALIORO, *s. f.* Poulie. | *Taglia*, ital.

TAMBOURNEAR, *v.* Battre du tambour.

TANALIÉS, *s. f. plur.* Tenailles. — On dit aussi LES ESTANALIÉS en réunissant l'article au substantif. | *Tenalha*, rom.

TANO, *s. f.* Tanière. | *Tana*, ital.

TANTUEST, *adv.* Tantôt.

TAOURO et TAULO, *s. f.* Table. | *Taula*, rom.; *Tavola*, ital.; *Tabula*, lat.

TAURIER et TOURIER, *s. m.* Partie de l'écurie où se trouvent les lits et *la table*.

TAPAR, *v.* Jeter. — *Tapar fouéro*, jeter dehors.

TAPELEAR, *v.* Jeter çà et là ; au fig., mener une vie dure et misérable.

TAR, O, et TAL, O, *adj.* Tel, telle.

TARACAR, *adj.* Tel quel.

TARAMENT et TALAMENT, *adv.* Tellement.

TARD, *adv.* Tard.

TARDIVOT, O, *adj.* Nain, rabougri.

TARDIVOUR, *adj. des 2 g.* Qui est en retard, en parlant des saisons, des récoltes.

TARIER et TALIER, *s. m.* Métier à tisser le drap ou la toile. | *Telier*, rom.; du lat. *Tela*.

TARAVÉLO, *s. f.* Tarière. | *Taravel*, rom.; *Terebra*, lat.; de Τέρεω, percer.

TARAVELOT, *s. m.* Vrille.

TARNOUIRE, *s. m.* Tonnerre. | *Troneyre*, rom.; *Tonitru*, lat.

TARNOUIRO, *s. f.* Grande planche à rebords sur laquelle on donne à la pâte la forme du pain. — En provençal, *Tournouira* est la planche sur laquelle on porte les pains au four et on les rapporte. | De TOURNAR.

TARGÉLO, *s. f.* Torche de paille.

TAROUN, *s. m.* Talon. | *Talo*, rom.; *Talus*, lat.

TAROUNIÉRO, *s. f.* Pièce d'étoffe que l'on met au talon des bas pour les conserver.

TARTAREO, *s. f.* Rhinante, crête-de-coq (plante).

TARZAR, *v.* Tarder.

TASCARD, O, *adj.* Mendiant, qui porte la besace. | De TASCO.

TASCASSEAR, *v.* Mendier.

TASCASSIER, O, *adj.* Mendiant, qui a l'habitude de mendier. — Voy. TASCARD.

TASCO, *s. f.* Besace, panetière. | *Tasca*, rom. et ital.; *Tasche*, all.

TASTAR, *v.* Goûter, tâter. | *Taster*, v. fr.; *Tastar*, rom.; *Tastare*, ital.; *Taxare*, lat.

TASTOUNEAR, *v.* Farfouiller, tâtonner. | *Tastonar*, rom.

TAVAN, *s. m.* Taon. — Au fig., nigaud, niais. | *Tavan*, rom.; *Tafano*, ital.; *Tabanus*, lat.

TÉBI, O, *adj.* Tiède. | *Tebe*, rom.; *Tepidus*, lat.

TÉCHI, *s. m.* Coup, meurtrissure.

TÉRO et TÉLO, *s. f.* Toile. | *Tela*, rom. et lat.
TÉRETO, *s. f.* Nuage qui se forme sur les yeux des agonisants. | *Teleta*, rom.
TEGE, TEJO, *adj.* Engourdi, raide dans les mouvements.
TEGNER, *v.* Teindre. — Part. pass.: TENCH, O. | *Tenguer*, rom.; *Tingere*, lat.
TEICHOUN, *s. m.* Loutre, blaireau. | *Taisson*, bas Dauph.
TÉLO, *s. f.* Bon sens, aplomb.— *Senso télo*, sans bon sens, volage.
TEMPOURAL, *s. m.* Tempête, orage. | *Temporal*, rom.; *Temporale*, ital.
TENAMENT, *s. m.* Ténement. | *Tenement*, rom.
TENCHO, *s. f.* Teinture. | *Tencha*, rom.
TENÉBRO, *s. f.* Crécelle (parce qu'on s'en sert à l'office des ténèbres de la semaine sainte).
TENEIO, *s. f.* Tanaisie (plante). | *Tenoisie*, v. fr.
TENGU, O, *part. pass. de* TENIR. Tenu.
TENRE, RO, *adj.* Tendre. | *Tenre*, rom.; *Tenerum*, lat.
TENS, *s. m.* Temps, âge. — *Que tens avéou?* Quel âge avez-vous?
TEPO, *s. f.* Gazon, pelouse.
TESTARA, *s. f.* Coup à la tête, reçu en heurtant un corps dur.
TESTARD, O, *adj.* Têtu, opiniâtre. | *Testart*, rom.
TEO, *s. f.* Bois gras servant à l'éclairage. | *Teda*, rom.; *Tœda*, lat.; Δάος, flambeau, torche.
TERRALIO, *s. f.* Poterie.
TERREA, *adj. des 2 g.* Se dit de ce qui est perdu sans ressource.
TERREAR, *v.* Jeter de la terre sur la neige pour la faire fondre.
TERRITORI, *s. m.* Territoire. | *Territori*, rom.; *Territorium*, lat.
TERRO, *s. f.* Terre. | *Terra*, lat.
TERROUS, O, *adj.* Terreux, sali de terre. | *Terros*, rom.; *Terrosus*, lat.
TESTO, *s. f.* Tête. | *Teste*, v. fr.; *Testa*, rom.
TESTU, O, *adj.* Têtu, entêté.
TESURAR, *v.* Mesurer, toiser.
TIATIA, mot dont on se sert pour appeler les cochons.
TIAN, *s. m.* Petit plat creux et rond; écuelle sans oreilles. | Θυεία, mortier, vase à brûler des parfums.
TIBAR, *v.* Tendre. | *Tibar*, rom.
TIBLO, *s. f.* Truelle. | *Tibla*, prov.; *Trulla*, lat.
TIC, *s. m.* Caprice.
TICOUS, O, *adj.* Capricieux.
TIMANGLE, *s. m.* Outil en fer, en forme de coin et muni d'un anneau auquel on adapte une corde, pour traîner les pièces de bois.

Tieicher, *v.* Tisser. | *Teisser*, rom.; *Texere*, lat.
Timbre, *s. m.* On dit d'une personne qu'elle est *senso timbre*, pour dire qu'elle est extravagante, dénuée de sens.
Tinel, *s. m.* Espèce de cuve dans laquelle on fait macérer des plantes pour la nourriture des bestiaux.— Voy. Tino.
Tiniar, *v.* Tinter, en parlant des cloches. | *Tinnire*, lat.
Tiniès, *s. f. plur.* Engelures.
Tino, *s. f.* Bassin de fontaine en forme de cuve. | *Tina*, rom. et lat., vase ; *Tine*, v. fr.; *Tino*, ital.
Tiou, Tio, *pron. poss.* Tien, tienne. | *Tius*, rom.; *Tuus*, lat.
Tioure et Tuouri, *s. m.* Tuf calcaire.
Tirar, *v.* Tirer, entraîner. — *Tirar tabac*, priser. | *Tirar*, rom.
Tirassar, *v.* Traîner.
Tirassés, *s. f. plur.* Nom de la plante appelée en botanique *Asperugo procumbens*, qui est rampante, qui traîne.
Tito, *s. f.* Cône du mélèze ou du pin, ayant la forme d'un mamelon. | Τιτθή, mamelon.
Tizio, *s. f.* Phthisie. | *Tizia*, rom.; *Phthisis*, lat.
Toc, *s. m.* Gros morceau, gros fragment.
Todour, Todo, *adj.* Homme ou femme sans malice, simple.
Tossi, *s. m.* Poison. | *Toxicum*, lat.
Tou, *s. m.* Aqueduc en pierres sèches, pierrée. | *Toun* et *Tou*, bas Dauph. et Forez.
Touchar, *v.* Toucher, conduire les bestiaux en les faisant marcher en avant. | *Tochar*, *Tocar*, rom. — Qui asne *touche* et femme maine, Dieu ne l'a pas gardé de peine (proverbe du xv[e] siècle).
Touercho, *s. f.* Paquet de racines de chiendent servant pour laver la vaisselle. | De Tourchar, essuyer.
Touers, o, *adj.* Tordu, tors.
Touercer, *v.* Tordre.— Ind. prés.: Touersou ; part. pass.: Toursu, uo. | *Torser*, rom.; *Torquere*, lat.; *Storcere*, ital.
Touert, *s. m.* Tort.
Touffour, *s. f.* Chaleur et vapeur suffocante. | Τῦφος, fumée, vapeur.
Touicho, *s. f.* Se dit d'une chevelure épaisse. | Dans l'Embrunais, le Gapençais et le Briançonnais, on appelle *Touisso* et *Toucho* un bois taillis.
Touijoun, *s. f.* Toison. | *Toyson*, rom.
Toumo, *s. f.* Fromage blanc. | *Toma*, bas Dauph. et For.
Toumple, *s. m.* Gouffre. | *Tomplina*, rom., pièce d'eau, réservoir.
Toundre, *v.* Tondre. | *Tondre*, rom.; *Tondere*, lat.
Tourchar, *v.* Torcher, essuyer. — Ind. prés.: Touerchou. | *Torcar*, rom.

Tournar, *v.* Aller de nouveau. Rendre sur une somme reçue. Revenir. Vomir, rendre. — *Tournar en réire*, retourner en arrière. | *Tornar,* rom.

Tourno, *s. f.* Retour, ce qu'on ajoute pour égaliser un échange ; soulte. | *Torna*, rom.

Tournet, *s. m.* Articulation de la hanche.— Bois travaillé au tour.

Tourre, *s. f.* Tour. | *Torre*, ital ; *Turrim* ou *Turrem*, lat.

Tourtel, *s. m.* Gâteau de forme circulaire cuit dans la poêle. | *Tortelh*, rom.

Tout'éiro. Tout à l'heure.

Toutun. Tout de même.

Tra, *s. f.* Ligneul, fil de cordonnier.

Trabailh, *s. m.* Travail. | *Trabalh*, rom.

Trabouc, *s. m.* Tronçon d'un arbre | *Trabes*, *Trabecula*, lat.

Trafourar, *v.* Transpercer, percer à jour. | *Trafora*, bas Dauph. et For.; *Trasforar*, rom.; *Transforare*, lat.

Trafeuilh, *s. m.* Trèfle. | *Trefueil*, rom.; *Trifolium*, lat.

Traire, *v.* Tirer, retirer, extraire. Tirer le pain du four. — Part. pass.: Trach, o. | *Traire*, rom. et for.; *Trahere*, lat.

Trabuchar, *v.* Trébucher. Se coucher, en parlant du soleil. | *Tresbucher*, v. fr.

Traouc et Trauc, *s. m.* Trou. | *Trauc*, rom.; *Traugus*, bass. lat.

Traucar et Troucar, *v.* Percer, passer à travers. — *Traucar l'aigo*, passer la rivière à gué. — Ind. prés.: Traucou. | *Traucar*, rom.

Tramourar, *v.* Trembler, avoir le frisson. – Ind. prés.: Tramouérou. | *Tremolar*, rom.; *Tremolare*, ital.

Tranflar, *v.* Haleter.

Transaliés, *s. f. plur.* Récoltes semées au printemps (orges, avoines, etc.). | *Transalhas*, rom.

Trantourear, *v.* Chanceler, n'être pas ferme sur ses jambes. | *Trantolar*, rom

Traour, *s. m.* Poutre. | *Trau*, rom.; *Trabes*, lat.; *Traron* et *Trat*, bas Dauph. et For.

Trapizar, *v.* Fouler, en tous sens, un terrain avec les pieds. Piétiner. — Indic. prés.: Trapizou. | *Trepejar*, rom.; *Tripudiare*, ital. et lat.

Trapougner, *v.* Piquer une étoffe. | *Trapuntare*, ital.

Trapoun, *s. m.* Trappe.

Trarvo, *s. f.* Espace de terre, situé au bout d'un champ, où l'on retourne la charrue et qu'on est obligé de piocher ou de labourer dans une direction perpendiculaire au reste des

sillons. | On trouve en Provence les formes *Talvea*, *Talbera*, *Taurera* ; à Briançon on dit *Tourena*, et cette forme s'étend jusque dans le Forez. – Si *Trarro* est la forme primitive, ce mot pourrait venir du latin *Arra* avec le préfixe *Tra*.

Tras, so, *adj*. Mauvais, de peu de valeur, usé, d'une mauvaise santé; indisposé.

Trassanear, *v*. Languir, être d'une santé débile.

Trassard, o, *adj*. Faible, de peu de vigueur.

Trassareo, *s. f.* D'une faible santé, maladif.

Tratar, *v*. Traiter. | *Tractar*, rom.; *Tractare*, lat.

Travarear, *v*. Chanceler. | *Trambalear*, esp.

Trenc, *s. m.* Train, bruit.

Treno, *s. f.* Tresse. — *Rabelar pre la treno*, traîner par les cheveux. | *Trena*, rom.

Tre-que. Aussitôt que, dès que.

Trent, *s. m.* Trident. | *Tridens*, lat.

Tres, *n. de nomb.* Trois. | *Tres*, rom. et lat.

Treze, *n. de nomb.* Treize. | *Tretze*, rom.

Triaclo, *s. f.* Thériaque. | *Triacle*, v. fr.; *Triacla*, rom.

Trialio, *s. f.*, **Trialiés** *au plur*. Epluchures. | *Trouailles*, For. — De **Triar**.

Triar, *v*. Trier, choisir. Action par laquelle chaque habitant choisit, le soir, dans le troupeau, les brebis qui lui appartiennent. | *Triar*, rom.

Tribular, *v*. Etre dans le trouble. | *Tribolar*, rom.; *Tribulare*, lat.

Trioun, *s. m.* Lieu où l'on tient un porc ou une truie.

Tripard, o, *adj*. Qui a gros ventre.

Tripo, *s. f.* Ventre. | *Trippa*, rom.

Troubar et **Atroubar**, *v*. Trouver. — Ind. prés.: **Trobou**. | *Trover*, v. fr.; *Trobar*, rom.

Troucho, *s. f.* Truite. | *Tructa*, lat.

Trouncho, *s. f.* Brebis qui a des cornes.

Troupel, *s. m.* Troupeau. | *Tropel*, rom.; *Troppus*, bass. lat.

Trous, *s. m.* Trognon. | *Tros*, rom.

Troussar, *v*. Rompre. — Ind. prés.: **Trossou**. | *Trossar*, rom.; *Torquere*, lat.; Θραῦσις, action de briser.

Trousso, *s. f.* Grand fagot de foin ou de paille. | *Trossa*, rom.

Troussailh, *s. m.* Trousseau. | *Trossel*, rom.

Trubis, *s. f.* Prison. – S'emploie dans cette expression : *En trubis*, en prison.

Truc, *s. f.* Grosse pierre enfouie.

Trufiéro, *s. f.* Terre ensemencée en pommes de terre.

Trufo, *s. f.* Pomme de terre.

Trular, *v.* Avaler avec précipitation des quantités énormes d'eau ou de tout autre liquide.

Trulle, *s. m.* Boyau. | *Trulla*, lat., signifie la partie la plus grosse d'un vase (ventre).

Tu, *pron.* Toi.

Tuar, *v.* Tuer. Éteindre. — *Tuar lou fuec, lou lume*, éteindre le feu, la lumière. | *Tuar*, rom.

Tubar, *v.* Fumer, donner de la fumée. Fuir, s'évanouir comme la fumée.— Voy. Tubas.

Tubas, *s. m.* Fumée. | Τῦφος ; *Tuba*, bas Dauph.

Tuest, *adv.* Peut-être.

Tuno, *s. f.* Tanière.

Tuches, *adj. plur.* Tous. | *Tuich*, rom. .

Tuicharélo, *s. f.* Toux, rhume.

Tuicher, *v.* Tousser. | *Tussire*, lat.

Tupin, *s. m.* Pot de terre. | *Topi*, rom. — Tupinet, petit pot ; Tupinas, gros pot.

Tupina, *s. f.* Potée.

Turg, Turjo, *adj.* Stérile. | *Turg*, *Turqua*, rom.

Tustar, *v.* Heurter, taper, frapper. | *Tustar*, rom.

Typ, *s. m.* Qui est d'un caractère sombre.

U

Ubac, *s. m.* Versant d'une montagne exposé au nord. | *Opacus*, lat.

Ubert, o, et Dubert, o, *adj.* Ouvert. | *Ubert*, rom.

Ubrir et Durbir, *v.* Ouvrir. — Ind. prés.: Uébrou ou Duerbou. | *Aprire*, ital.; *Aperire*, lat.

Ubri, o, *adj.* Ivre. | *Ubriaco*, ital.; *Ebrius*, lat.

Ueil, *s. m.* Œil. | *Ueil*, rom.; *Oculus*, lat.

Uerge, *s. f.* Orge.

Unch, *s. m.* Oint.

Uou, *s. m.* Œuf. | *Uou*, rom.; *Ovum*, lat.

Urdir, *v.* Ourdir, disposer sur un ourdissoir la chaîne du drap ou de la toile. — Ind. prés.: Urdissou.

Urtio, *s. f.* Ortie | *Urtica*, rom. et lat. — Urtio greiseisso, ortie grièche.

V

Vachier, o, *adj.* Vacher, e. | *Vaquier,* rom.

Vachairo, *s. f.* Troupeau de vaches.

Vaciou, *s. m.* Mouton. | Du latin *Vacuus.* — En Provence, on appelle *Vaciou* la partie d'un troupeau de brebis qui ne produit ni lait ni agneaux. En Espagne, la *Vacia* est une brebis qui n'est pas pleine.

Vai et Ven. Va et vient.

Vagabound, o, *adj.* Vagabond. | *Vagabon*, rom.; *Vagabundus,* lat.

Val, *s. m.* Van. | *Vaglio,* ital., crible.

Valarin, *s. m.* On donne ce nom aux habitants des vallées vaudoises du Piémont.

Valléio, *s. f.* Vallée. | *Valeya,* rom.; *Vallis,* lat.

Valloun, *s. m.* Vallon. | *Vallon,* rom.

Van, o, *adj.* Mou, qui n'est pas tendu, pas serré. | *Van,* rom.; *Vanus,* lat.

Vanélo, *s. f.* Lassitude. Homme mou, sans vigueur.

Vantar, *v.* Vanter. | *Vantar,* rom.

Vantaïre, *s. m.* Vantard. | *Vantayre,* rom.

Varaliar, *v.* Remuer avec une cuiller, une spatule, une pelle; fureter; bouleverser. | *Varalia* et *Baralia,* bas Dauph. et For.

Varailh, *s. m.* Trouble, remue-ménage. | *Varey,* For. et bas Dauph.

Varear, *v.* Varier, déraisonner, délirer. | *Vairar* et *Variar,* rom.

Varear, *v.* Chanceler, avoir le vertige.

Varguer, *v.* Valoir. — Ind. prés.: Varou; part. pass.: Vargu, o. — *Vario mai* ou *A vario mai,* il vaudrait mieux. | *Valer,* rom.; *Valere,* lat.

Varlet, *s. m.* Valet, domestique. | *Varlet,* v. fr.

Varoude, o, *adj.* Valide. | *Validus,* lat.

Varouicho, *s. f.* Tout corpuscule provenant de la combustion du bois et qui tombe dans la soupe, le lait, etc. | *Varosca,* rom., étincelle.

Varour, *s. f.* Valeur. | *Valor,* rom.

Vaouto, *s. f.* Volte, tour. Lacet d'un chemin. Commission à faire | *Volta,* rom. et ital.

Veichel, *s. m.* Tonneau. | *Vaissel,* v. fr. et rom.; *Vascellum,* lat.

Véichi, *prép.* Voici. — Voy. Vequi.

Veichinier, *s. m.* Homme lent, irrésolu.

Veichio, *s. f.* Vessie. | *Veissiga,* rom.; *Vesica,* lat.

Veilar, *v.* Vêler. — Se dit aussi du mouvement d'une couche de terrain sur une autre.

Véire, *v.* Voir. | *Vezer*, rom.; *Videre*, lat.

Véire, *s. m.* Veire. | *Veire*, rom.

Veiroro, *s. f.* Petite-vérole.

Vel, *s. m.* Veau. — Au fig., éboulement. | *Veel*, v. fr.; *Vedel*, rom.; *Vitulus*, lat.

Velio, *s. f.* Veille. | *Velha*, rom.

Velioro, *s. f.* Veilleuse, lanterne.

Veliar, *v.* Veiller. | *Veillar*, rom.; *Vigilare*, lat

Velous, *s. m.* Velours.

Vendeniar, *v.* Vendanger. | *Vendemiar*, rom.; *Vindemiare*, lat.

Vendenio, *s. f.* Vendange. | *Vendanha* et *Vendemia*, rom.; *Vindemia*, lat.; *Vindéma*, bas Dauph

Vendre, *v.* Vendre. | *Vendre*, rom.; *Vendere*, lat.

Vendres et Venres, *s. m.* Vendredi. | *Venre*, *Vendres*, rom.

Venguo, *s. f.* Venue, arrivée. | *Venguda*, rom.

Vengu, o, *part. pass. de* Venir. Venu, e. | *Vengut*, rom.

Véni, o, *adj.* Fourbe, rusé.

Venir, *v.* Venir. — Ind. prés.: Venou. | *Venir*, rom.; *Venire*, lat.

Veno, *s. f.* Veine. | *Vena*, rom. et lat.

Ventar, *v.* Nettoyer le grain, en le jetant d'un bout à l'autre de la grange. *Ventar*, rom.

Vento, *s. f.* Vente. | *Venda*, rom.

Ventra, *s. f.* Ventrée. | *Ventrada*, rom.

Ventralio, *s. f.*; Ventraliès *au plur.* Entrailles des animaux. | *Ventralha*, rom.

Ventre, *s. m.* Ventre. *Ventre*, rom.; *Ventrem*, lat.

Vequi, *prép.* Voilà. — Voy. Veichi.

Ver et Vrai, *adj.* Vrai. | *Verai*, v. fr.; *Ver* et *Verai*, rom.; *Verus* lat.

Verando, *s. f.* Folle avoine.

Verchiéro *s. f.* Dot. | *Verchière*, v. fr.; *Verchieira*, rom.

Verdaram ou Vert d'Aram, *s. m.* Vert de gris. | *Verderame*, ital.

Verdear, *v.* Etre vert, reverdir. | *Verdeiar*, rom.; *Verdeggiare*, ital.

Vergounio, *s. f.* Vergogne. | *Vergogna*, rom.; *Verecundia*, lat.

Vergounious, *adj.* Honteux. | *Vergonhos*, rom.

Verilio, *s. f.* Mèche de cheveux, de laine. | *Verisse*, For., câble, corde; *Verilha*, prov., cordon ombilical.

Verita, *s. f.* Vérité. | *Veritat*, rom.

Verno, *s. f.* Verne, aune. | *Vernha*, rom

VERP, *s. m.* Ver. | *Verm*, rom.; *Vermis*, lat.

VERS, *s. m.* Cri.

VERSAR, *v.* Verser, répandre. | *Versar*, rom.

VERD, O, *adj.* Vert. | *Vert*, rom.; *Viridis*, lat.

VERTUOUS, O, *adj.* Vertueux, actif, travailleur.

VERUM, *s. m.* Venin. | *Vere* et *Veri*, rom.; *Verin*, bas Dauph.; *Venenum*, lat.

VERUMOUS, O, *adj.* Venimeux. | *Verinos*, rom.

VERZOR, *s. m.* Orgelet.

VESPRE, *s. m.* Soir. | *Vespre*, v. fr. et rom.; *Vesper*, lat.

VESPRÉS, *s. f. plur.* Vèpres. | *Vespres*, v. fr.; *Vespras*, rom

VESSO, *s. f.* Vesce, plante.

VESSO, *s. f.* Chien sans valeur, qui est mauvais gardien.

VESTIR, *v.* Vêtir, habiller. — Ind. prés.: VESTISSOU. | *Vestir*, v. fr. et rom.; *Vestire*, lat.

VEVE, VEVO, *adj.* Veuf, veuve. | *Viduus, a*, lat.

VEZIN, O, *adj.* Voisin, e. | *Vezin*, *Vezina*, rom.; *Vicinus*, lat.

VEZINAR, *v.* Voisiner.

VIAGE, *s. m.* Voyage; fois. — *Un viage*, une fois. | *Viatge*, *Vetz*, rom.; *Viaggio*, ital.; *Viadze*, *Via*, bas Dauph.: voyage; — *Vis*, for., esp. et lim.; *Veï*, bas Dauph.

VICARI, *s. m.* Vicaire. | *Vicari*, rom.; *Vicarius*, lat.

VICHE, *s. m.* Vice, malice. | *Vici*, rom.; *Vitium*, lat.

VICHIOUS, O, *adj.* Vicieux. | *Vicios*, rom.; *Vitiosus*, lat.

VIEIL, VIÉLIO, *adj.* Vieux, vieille. | *Viel*, v. fr.; *Vielh*, rom.

VIERGE, *s. f.* Vierge. | *Verge*, rom.; *Virgo*, lat.

VIÉRO, *s. f.* Ville. — Dans beaucoup de communes, le village chef-lieu porte le nom de *Viéro*.

VILANIO, *s. f.* Saleté, affront, mépris. | *Vilania*, rom.

VILEN, O, *adj.* Sale, grossier, lésineur. — *Qui fai de ben à un vilen, fai hounto à Diou*: qui fait du bien à un lésineur, fait honte à Dieu.

VINCO, *s. f.* Tromperie.

VINDOUR, *s. m.* Dévidoir. | *Guindolo*, ital.; *Winden*, flamand, peloter; *Vindas*, v. fr., treuil vertical.

VINT, *n. de nomb.* Vingt. | *Vint*, rom.; *Viginti*, lat.

VIO, *s. f.* Voie, chemin, rue. | *Via*, ital. et lat. — ANAR VIO, s'en aller; TAPAR VIO, jeter; MANDAR VIO, congédier. | *Mandar via*, ital.

VIOLO, *s. f.* Vielle. | *Viola*, ital.

VIOU, VIVO, *adj.* Vivant, vivante; vif, vive. | *Vieu*, *Via*, rom.; *Vivus*, *Viva*, lat.

VIOURE, *v.* Vivre, manger. — Ind. prés.: VIVOU; part. pass.: VISCU, O. | *Vivere*, lat.

Vioure, *s. m.* Nourriture. — *Tourno ses vioures*, il vomit sa nourriture.

Virar, *v.* Tourner, retourner. | *Virar*, rom.; *Girare*, ital.; *Gyrare*, lat.

Viro, *s. f.* Bague, anneau. | *Vire*, v. fr.; *Viria* et *Viriola*, lat., bracelet.

Vist, o, *part. pass. de* Véire. Vu, vue. | *Vist, a*, rom

Visto, *s. f.* Vue. | *Vista*, rom.

Vito, *s. f.* Vie. La nourriture. Le corps. | *Vita*, rom. et lat.

Vitruor, *s. m.* Vitriol. | *Vetriol*, rom.

Voio, *s. f.* Volonté, bonne disposition pour le travail.

Vouestre, Vouestro, *pron. poss.* Votre. | *Vostre*, v. fr.; *Vostre*, *Vostra*, rom.

Vouidar, *v.* Vider. | *Voidar*, rom.

Vouid, o, *part pass. de* Vouidar. Vide. | *Vuid* et *Vuit*, v. fr.

Vouas, *s. f.* Voix. | *Votz*, rom.; *Vox*, lat.

Vouirar, *v.* Verser, en parlant du grain trop mûr.

Vouirum, *s m.* Grain versé, qui tombe de l'épi avant qu'on le batte.

se Vouitar ou se Vioutar, *v.* Se rouler, se vautrer. | *Voltrer*, v. fr.; *Voltolare*, ital.

Vouitéiro, *s. f.* Trace laissée dans une récolte sur laquelle on s'est roulé.

Vouram, *s. m.* Faucille. | *Volan*, bas Dauph. et For.

Vourar, *v.* Voler. — Ind. prés.: Vouérou.

Vourguér, *v.* Vouloir. — Ind. prés.: Vouérou ou Vourou; part. pass.: Vouergu, o. | *Velle*, lat.

Vourtouliar, *v.* Envelopper, rouler autour. | *Voltolare*, ital.: *Voltulare*, bass. lat.

Voutin, *s. m.* Plafond.

Vouto, *s. f.* Voûte. | *Vouta*, rom.

Voulountous, o, *adj.* De bonne volonté, disposé à obéir. | *Voluntos*, rom.

Vuol et Vuor, *s. m.* Sentier. | *Viol*, rom.; *Via*, lat.; *Viol*, *Violet*, *Vioulet*, bas Dauph. et For.

Vuouret, o, *adj.* Violet.

Vuouroun, *s. m.* Violon.

Vuourounear ou Vuourounar, *v.* Jouer du violon.

Vuourounaire, *s. m.* Joueur de violon.

Vous, *pron. pers. 2e pers.* Vous. — Après un mot terminé par une voyelle, on dit Ous au lieu de Vous : *Si ous play*, s'il vous plaît. | *Si us play*, rom.

SUPPLÉMENT.

Mots en usage plus spécialement dans le Briançonnais.

A, *pron. pers.* Je.
Aclotir, *v.* Unir, aplanir. — Voyez Clot.
s'Acratar, *v.* S'accroupir.
Adjouar, *v.* Aider. | *Adjudar*, rom.; *Adjurare*, lat.
Adoubar, *v.* Orner, coiffer, armer. | *Adobar*, rom., cat., esp.; *Addobare*, ital.; *Adober*, bret., refaire, recommencer.
Accapar, *v.* Cacher.
Alpier, *s. m.* Berger.
Amblavin, *s. m.* Cantharide.
Arlan, *s. m.* Voleur. | *Arlandi*, for.; *Arlandié*, prov.; *Arlot*, rom., anc. cat.: ribaud, gueux.
Arleri, *s. m.* Homme extravagant, d'humeur folâtre. | Λῆρος, sottise, badinage.
Arno, *s. f.* Teigne, insecte qui ronge le fromage, la laine, etc. | *Arna*, rom., prov. et cat.
Auvo, *s. f.* — Voyez Ervo. C'est le fruit, à amandes comestibles, du pin cembro et non du pin pignon.
Babi, *s. m.* Crapaud.
Bachelard, o, *adj. et subst.* Qui est à marier. Jeune garçon, jeune fille. | *Bacalar*, *Bachallier*, rom.
Bacuber, *s. m.* Danse exécutée par neuf, onze ou treize hommes munis d'épées, le 16 août, dans le village de Pont-de-Cervières.
Baffrar, *v.* Manger gloutonnement.
Baffrard, o, *adj.* Qui mange gloutonnement.
Baio, *s. f.* Bourde, mensonge. | *Baia*, ital.; *Baya*, esp.; *Bahia*, port.; *Baian*, rom.: trompeur.
Bailar, *v.* Donner, livrer. | *Bailar*, rom.; de Βάλλειν, lancer, envoyer.
Bajanet, *s. m.* Badaud. — Voyez Bajuan.
Barbarata, *s. f.* Ver luisant.
Baritel, *s. m.* Claquet de moulin, et, par extension, moulin. On emploie ce mot comme épithète en s'adressant aux enfants qui parlent constamment. | *Barutel*, bret.: blutoir, sas fin pour passer la farine.

BARROULÉAR, *v.* Rouler comme un baril ; vagabonder, parler à tort et à travers.

BARTAVEL, O, *adj.* Bavard, qui jase à tout propos.

BARTAVELO, *s. f.* Espèce de perdrix, la plus grosse des Alpes (*Perdix saxatilis* de Meyer).

BAUCHO, *s. f.* Touffe de foin dans les rochers. | *Baucho*, di., touffes de foin qui croissent dans les bois; *Baucha*, bas Dauph.; *Blache*, Sav.: foin qui pousse dans les prairies marécageuses.— En Provence, on donne généralement le nom de *Bauca* à presque toutes les graminées qui croissent sur les rochers, et, dans certaines localités spéciales, à la plupart des graminées aquatiques. Il y a probablement là un double radical.

BAÏART, *s. m.* Civière. | *Bayar*, bas Dauph. et prov.; *Bara* et *Barella*, ital.

BAILE, *s. m.* Berger en chef des troupeaux qui viennent de Provence. | *Bajulus*, bass. lat.; *Baile*, rom. et esp.; *Bailo*, it.

BÉBO, *s. f.* Grimace, moue, figure renfrognée. | *Bébo*, prov.; *Bauba*, bas Dauph.

BLÉTOUN, *s. m.* Mélèze.

BOT, *s. m.* Jeune garçon (en usage au Monêtier-de-Briançon). | *Putus*, lat.; *Putto*, it.: jeune garçon; *Nebos*, *Bos*, *Bot*, rom.: petit enfant, neveu.

BOURRAS, *s. m.* Drap grossier qu'on fabrique dans le pays, bure. Pièce de grosse toile garnie de liens et servant à porter les fardeaux. | *Borras*, rom. et cat. — Du lat. *Burrus*, roux, parce que le drap fait avec de la laine non teinte est habituellement de cette couleur.

BREICHO, *s. f.* Cire du miel, rayon de miel. | *Bresca*, rom.

BRIGOURÉAR, *v.* Briser le chanvre. | *Brigoular*, prov.: briser. — Voyez SBRIGOUREAR.

BROUNC, *s. m.* Marmite. — Voyez BROUNSO.

BROUNCINA, *s. f.* Une marmite pleine.

BRUAR, *v.* Bourdonner.

CAGNARD, *s. m.* Lieu chaud où le vent ne se fait pas sentir et où le soleil darde. — Voyez CAGNO.

CAGNO, *s. f.* Paresse, nonchalance, état d'une personne qui passe son temps couchée comme une chienne. | *Cagna*, ital.; vient du celtique *Casnar*, paresseux, cité par Columelle.

CARCAVELEAR, *v.* Bavarder. — Voyez CASCAVEL.

CATARAGNÈS, *s. f. plur.* Culottes (*Catalanes*).

CHABOUN, *s. m.* Bout, extrémité. | *Chabouna*, bas Dauph.: finir, terminer.

CHACOULEAR, *v.* S'amuser. | *Chacouna*, prov.; *Chacouna*, esp.; *Chiaconna*, ital.: air de musique, danse sur cet air.

CHAGUER, *v.* Falloir. | *La char*, il faut; *la chadrio*, il faudrait; *la chagaec*, il fallut; *la charré*, il faudra.

CHARDOUSSO, *s. f.* Carline à feuille d'acanthe, plante commune sur les coteaux arides et dont on mange les têtes comme celles des artichauts.

CHETIVIER, *s. m.* Fleur de tussilage.

CHIMASSO, *s. f.* Ivrogne. | *Chimar*, prov., boire à petits coups.; de Χύμα, liquide versé, répandu.

CINAR et CIRAR, *v.* Souper. | *Cœnare*, lat.; *Cenare*, ital; *Cenar*, rom., esp., cat.

COLITO, *s. f.* Mets fait avec du foie de porc et des épinards. | *Colieto*, di.

COUCOIRO, *s. f.* Hanneton. | *Caucoire*, bret.

COUJO, *s. f.* Lit.

COURANTO, *s. f.* Ancienne danse.

CREPIO, *s. f.* Crèche. *Krippe*, all.; *Grip*, irl. — Voyez KRUPIO.

CRUELA, *s. f.* Viande. | *Cruor*, lat ; Χρέας.

CRUSO, *s. m.* Lampe en forme de creuset. — Voyez CREIJOR.

CULLIER, *s. m.* Cuiller.

CURLO, *s. m.* Mauvais chien.

DEFORO, *adv.* Dehors. — Voyez FOUERO.

DEIFECIAR, *v.* Impatienter. | *Desfeci*, prov.: chagrin mêlé de dépit. Ennui, dégoût, insouciance morale. — Du lat. *Deficere*, défaillir.

DEITREGNER, *v.* Presser, mettre à la presse. — Voyez DESTREGNOOUR.

DONNO, *s. f.* Dame, grand'mère. | *Donna*, ital., prov., esp.; *Denna*, for.; *Domna*, rom.; *Domina*, lat.

DUBERT, O, *adj.* Ouvert, e. — Part. passé du verbe DURBIR, ouvrir. — Voyez UBERT.

EICANDOU, *s. m.* Balance dite romaine. | *Escandall*, rom.; *Escandau*, prov.; *Scandaglio*, ital.; *Escandallo*, esp.; Σκαζων, qui boîte.

EICUPIR, *v.* Cracher. — Voyez SCUPIR.

EIGARET, O, *adj.* Fatigué, affaissé.

EIGARIFFAR, *v.* Griffonner.

EISINO, *s. f.* Bassine. - Voyez EIGINO.

ENDRUGIAR, *v.* Engraisser la terre. | *Endrugia*, *Endrugi*, bas Dauph.; *Druza*, bret., même sens; *Druge*, bas Dauph.; *Druisa*, prov., fumier, gaieté, vigueur.

EIBARAZAR, *v.* Ouvrir une porte à deux battants. | *Esbalançar*, prov. — Voyez ESBAMBAR.

ESCA, *s. f.* Femme qui fait la coquette. | *Esca*, prov., amorce, appât.

Eicaravilla, *adj. des 2 g.* Gai, réveillé, enjoué. | *Escabillat*, for.

Eicartoun, *s. m.* Les communautés du Briançonnais, dans le but de s'administrer, de se protéger et de se défendre plus efficacement, formèrent il y a quelques siècles une espèce de fédération qui était une combinaison du municipe romain et du fédéralisme gaulois. Cette association portait le nom d'*Escarton*, et ce nom s'appliquait, soit à l'union même des communautés, soit aux circonscriptions territoriales de ces unions. Il y avait plusieurs *petits* Escartons, composés chacun d'un groupe de plusieurs communautés. C'étaient les *Escartons* de Briançon, du Queyras, d'Oulx, de Val-Cluson ou Pragelas et de Château-Dauphin. Ces cinq Escartons réunis formaient le *grand Escarton*, comprenant tout le bailliage. Ils avaient le droit de s'assembler pour leurs affaires, de s'imposer, de lever des contributions en hommes et en argent sur leurs habitants, de régler tout ce qui était relatif au support de ces charges. On appelait *Escartonnement*, la répartition des contributions et charges générales entre les communautés. La quote-part de chacune s'appelait *Escart*, d'où *Escarton*. Le *grand Escarton* se réunissait deux fois par an à Briançon, pour régler les intérêts des petits *Escartons* et du grand. L'assemblée se composait des députés que chaque *Escarton* particulier envoyait pour se faire représenter. Ces députés étaient nommés par l'élection, au nombre de deux ou trois par *Escarton*. Le premier consul de Briançon présidait de droit ces assemblées.

Eicondaillo, *s. f.* Cachette. | *Nascondiglio*, ital.; *Escondrijo*, esp. — Voyez Escoundre.

d'Eicoundouns, *adv.* En cachette.

Eicruichi, *adj. des 2 g.* D'une maigreur extrême. | *Eicrussi*, di., même sens; *Escrussi*, d. l., écrasé; *Cruci*, v. pr.; *Escreissi*, rom.: brisé, broyé, tourmenté.— Du lat. *Cruciare*, tourmenter, donner la torture.

Eipouichar, *v.* Faire jaillir de l'eau, éclabousser, asperger, saupoudrer. | *Espouscar*, prov.; *Esposcar*, rom. — Voyez Spouichar.

Eissartar, *v.* Défricher. — Voyez Ichart.

Estrepar, *v.* Fouler aux pieds, piétiner. — Voyez Estripar. | *Estrepar*, rom.; *Trepar*, rom., cat., esp., port., trépigner, folâtrer; *Eiterpa* et *Trepa*, bas Dauph., fouler aux pieds, couper, briser, fracasser.

Faret, *s. m.* Mèche de lampe. | *Faret*, bas Dauph.; et For.; Φάριον, bandelette. En prov., *Farret* désigne un fagot, une botte de paille, etc.

Fariboula, *s. f.* Sornette. | *Faribola* et *Faillibourda*, bas Dauph.

Feichino, *s. f.* Fagot, fascine. | *Faissina*, prov.; *Fascina*, ital.; *Fagina*, esp.; Φάκελλος.

Fessoun, *s. m.* Pioche. | *Fessou*, bas Dauph.: instrument pour fosser la vigne.

Foutimassear, *v.* Baguenauder, ne rien faire de bon, s'amuser à des bagatelles. | *Foutimassiar* et *Fichamassiar*, prov.

Fouyé, *s. m.* Foyer, maison.

Gafa, *s. f.* Sorcière. | *Gafed*, rom.; *Gafez*, anc. esp.: lépreux.

Ganipo, *s. f.* Femme de mauvaise vie. | *Ganipa*, prov.; *Ganipa*, *Ganipella*, For. et bas Dauph.

Garu-lo, *s. m.* Loup-garou, bête épouvantable

Gazancho, *s. f.* Disque en fer que l'on fiche en travers des béalières pour arroser les prés. — Voyez Stancho

de Goa, *adv.* De travers. | *De Go*, *De Guingois*, bas Dauph. et Prov.

Gourbin, *s. m.* Panier, corbeille, hotte. | *Grobin*, bas Dauph.; *Gouerba*, prov.; *Corbis*, lat.

Gouiran, *s. m.* Civière.

Gramusélo, *s. f.* Muguet, maladie de la bouche.

Grapier, *s. m.* Rebut, criblures de blé, parties grossières du plâtre, etc. — Voyez Crapo.

Gratillons, *s. m. plur.* Petits morceaux de graisse de porc rôtis. | *Gratons*, for.; *Grautoun*, prov.

Grego. Expression qui signifie : Je te parie, je t'en défie.

Guerno, *s. f.* Branches de sapin et de pin. — C'est avec ce sens restreint que le mot *Garna* est usité en bas Dauph. et non avec le sens du mot *Garnas*, en Queyras.

Guiounèt, *s. m.* Percerette. | *Diounet*, bas Dauph.

Jaillo, *s. f.* Femme blonde. — Voyez Jailh. | Dans le bas Dauph., l'adj. *Jailla* a les deux sens de jaune et de tachetée; il s'emploie très-fréquemment comme nom de vache. — *L'ombre Jaille* est celle qui est parsemée de points lumineux.

Jarlier, *s. m.* Etagères de cuisine (où l'on met les *Jerles*).

Jerlo, *s. f.* Grand plat de terre. | *Gerla*, bas Dauph. et For., grand plat de terre, petit cuvier de bois; *Jarla*, *Jarra*, prov., grande cruche; *Gerra*, cat.; *Giara*, ital.; *Jarra*, esp., port., rom.; *Jarl*, bret.: urne, vase de forme antique. — Voyez Jarrio.

Jasouiro, *s. f.* Lit. | *Jasier*, rom.; du lat. *Jacere*, être étendu.

Kimacle, *s. m.* Crémaillère. | *Cumascle*, prov.; *Comacle*, bas Dauph.; Κρεμαστήρ.

Labiroun, *s. m.* Petit-lait (*Lait du Beurre*).

Laui fré, *s. m.* Cravate. | Λόφος, cou.

Léou, *adv.* Bientôt, vite, promptement. | *Léou* et *Leu*, prov.; *Luego*, esp. — Du latin *Leve*, légèrement.

Liatar, *v.* Traîner sur la neige. — Voyez Lieio.

Limasso, *s. f.* Escargot. | *Limatz*, rom.; *Limac*, cat.

Linge, Linjo, *adj.* Mince, effilé, à taille svelte.

Loumbardo, *s. f.* Vent de l'est.

Machurar, *v.* Tacher, noircir. | *Macular*, rom.; *Maculare*, lat. — Voyez Meichirar.

Manin, *s. m.;* Manio, *s. f.* Petit garçon, petite fille. | *Maïnada*, famille (en basque); *Meniot*, enfant (en patois du Valais). — Voy. Meyna.

Mansier, *s. m.* Syndic chargé, par les *pariers*, de l'entretien, de l'usage et de la police des prises d'eau pour l'arrosage d'un *Mas*.

Marro, *s. f.* Pioche.

Manceirar, *v.* Laver la vaisselle.

Mayt, *s. f.* Pétrin. | *Mat*, bas Dauph.; *Mé*, bret.

Ménoun, *s. m.* Bouc. Les bergers mettent habituellement un ou plusieurs boucs avec une clochette au cou, en tête des troupeaux de moutons; de là, sans doute, le mot *Menon* (qui mène).

Mesteira, *s. m.* Artisan, et en particulier, tailleur (homme qui exerce un métier).

Mounesca, *s. f. plur.* Singeries, mascarades. — Voyez Mounino.

Nible, *s. m.* Epervier. | Du lat. *Nebula*, parce que l'épervier plane dans les nuages.

Niero, *s. f.* Puce. | *Niera*, prov.

Nis, so, *adj.* Violacé, livide, en parlant de la coloration de la peau.

Nore, *s. f.* Belle-fille. | *Nuora*, ital.; *Nurus*, lat.

Pailler, *s. m.* Ecurie.

Parier, *s. m.* Celui qui a droit aux eaux d'arrosage.

Perchilla, *s. m.* Fromage qui commence à bleuir. | *Persilla*, bas Dauph.; de *Pers*, bleuâtre.

Peréoussa, *adv.* Aussi, également | *Peréou*, prov.; *Pariter aliud sic*, lat.

Piara, *s. f.* Etai, jambe de force. | *Pialoun* et *Piloun*, prov.; *Piela*, rom.; *Pila*, lat.

Picoto, *s. f.* Mesure de vin. | *Picota*, bas Dauph.; *Pichel*, esp., petit vase; Βῖκος, sorte d'amphore.

Pignoto, *s. f.* Petite marmite. | *Pignata*, prov. — Voy. Pugnato.

Pipo, *s. f.* Narcisse (fleur). — En Queyras, *Pipo* signifie tussilage.

Pitre, *s. m.* Poitrine, ventre, estomac. | *Pitrot*, bas Dauph.; *Pectus*, lat

Pousterlo, *s. f.* Petite porte (en usage à Largentière).

Prayer, *s. m.* Ouvrier chargé par le *Mansier*, de la réparation et de la garde des rigoles d'arrosage (*béalières*).

Quiet. Cet adjectif s'emploie seul avec le sens : Laissez-moi tranquille.

Quouquaren. Quelque chose. | *Quoqua ren*, bas Dauph.; *Quicquam rem*, lat.

Rabastas, *s. m.* Homme indiscret, importun. | *Rabasta*, prov. et rom., querelle, dispute. — L'ancien français a employé le verbe *Rabaster*, et l'italien celui d'*Arrabatare*.

de Racha-pé, *adv.* D'arrache-pied, incontinent, de suite.

Rafour, *s. m.* Four à chaux. | *Fournraz*, bret., même sens, de *Fourn*, four, et *Raz*, chaux — En usage au Monêtier-de-Briançon et en bas Dauph.

Ragot, o, *adj.* Trapu, court.

Rato-Pennato, *s. f.* Chauve-souris (souris ailée). | *Ratapena* et *Rataplena*, bas Dauph.

Raviolo, *s. f.* Viande hachée, enveloppée de pâte et cuite à la poêle.

Remolivo *s. m.* Gâteaux qu'on mange le jour des Rameaux.

Repeirar, *v.* Arriver. | *Repairar*, prov., revenir au logis, se rapatrier; rentrer dans son repaire. *Se Repeirié*, bas Dauph., même sens.

Roui, o, *adj.* Rouge.

Rouinear, *v.* Pleurer sans sujet. | *Rounguignar*, di.; *Rounar*, *Grougnar*, prov.; *Rainar*, rom.: grogner, disputer, se montrer hargneux.

Sadoun, *s. m.* Mendiant.

Sap, *s. m.* Sapin commun. | *Sap*, rom.

Seigne, *s. m.* Aïeul, grand-père; terme de vénération. | *Senior*, rom. et lat.: vieillard.

Seitar, *v.* Scier.

Sello, *s. f.* Chaise. | *Seller*, for.; *Sella*, lat.

Séo et **Seito**, *s. f.* Scie; crête de montagne dentelée. — Voyez **Resseo**.

Séreinta, *s. f.* Epicéa ou faux sapin.

Si, *pron.* Lui.

Stirar, *v.* Tendre, tirer.

Suffi, *s. f.* Espèce de pin (*Pinus pinea*).

Suou, *adj.* Tranquille, doux, suave. | *Sua*, cat.; *Soave*, ital.; *Suavis*, lat.; *Chouesk*, bret.: doux, qui n'est point amer. — Voyez **Soua**.

Tabourn, o, *adj.* Nigaud, balourd. | *Tabourin*, prov.; *Tabiard*, for.

Tazouira, *s. f. plur.* Ciseaux. | *Tezouires*, prov.; *Tazouères*, for., *Tesoura*, port.; *Tixera*, esp.; du lat. *Tondere*.

Timbre, o, *adj.* Fou, timbré.

Toucho, *s. f.* Bois taillis. | *Tosca*, bass. lat., bois; *Touessa* et *Touesca*, prov., buisson; *Toucho*, di., haie.

Tour, *s. m.* Rouet, tour.

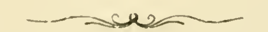
Touveno, *s. f.* Partie d'un champ où l'on fait tourner l'attelage de la charrue. — Voyez **Trarvo**.

Trabaillar, *v* Travailler.

Transiton, *s. m.* Passage, petit chemin. | Du lat. *Transire*, passer. — On tenait autrefois, dans la commune de Molines en Queyras, un registre spécial qui avait pour titre : *Etat des viols ou transitons de la communauté de Molines*, où les consuls avaient soin de faire inscrire tous les nouveaux chemins qu'on ouvrait et toutes les servitudes de passage auxquelles donnaient naissance les morcellements des propriétés. La plupart des propriétaires de Molines avaient chez eux une copie de ce registre, et quelques-uns, plus soigneux ou plus instruits que les autres, prirent l'habitude d'y inscrire les principaux événements dont ils étaient les témoins ou qu'ils entendaient raconter. De là un certain nombre d'annales manuscrites qui existent encore dans quelques familles du pays et où sont relatés les incendies, les sécheresses, les inondations, les passages de troupes. Ces sortes de mémoires sont connus sous le nom de *Transitons*, à cause du registre qui les contient. Ils diffèrent naturellement sur un certain nombre de points et ne remontent pas au-delà du XVI[e] siècle. Nous n'avons pu en voir que des extraits plus ou moins fidèles qui, écrits en français incorrect, ne nous ont fourni aucun renseignement linguistique.

Trimar, *v.* Marcher avec vitesse, avec excès, se fatiguer. | *Trimen*, bret.

Vogo, *s. f.* Fête patronale d'un village. | *Voga*, bas Dauph. et Prov.



EXEMPLES

DES DIALECTES ET PATOIS

DES RÉGIONS VOISINES DU QUEYRAS.

ANCIEN DIALECTE VAUDOIS.

Parabole de l'enfant prodigue selon saint Luc.

Un home ac duj filh, e lo plus jove dis al paire : O paire, dona a mi la partia de la substancia que se coven a mi ; e departic a los la substancia. E en apres non moti dia, lo filh plus jove, ajostas totas cosas, ane en peregrinage en lognana region, e degaste aqui la soa substancia, vivent luxuriosament. E pois qu'el ac consuma totas cosas, grant fam fo fait en aquella region, E el commence have besogna ; e ane e se ajoste a un ciptadin daquella region. E trames le en la soa vila qu'el paisses li porc ; e cubitava umplir lo seo ventre de las silicas que manjavan li porc, e alcun ne donava a le. Me retorna en si dis : Quanti mercenar habundian de pan en la meison del meo paire, mes (?) yo perisso aici de fam ! Yo me levarey e anarey al mio paire e direy a le : O paire, yo pechey al cel e devant tu e ia non soy degne esse appela lo teo filh, fay mi enayma un de li teo mercenar. E levant, venc al seo païre. Mes come el fos encara de long, lo seo paire vec lui e fo mogu de misericordia, e corrent, cagic sobre lo col de le e bayse le. E lo filh dis à le : O paire, yo pechey al cel e devant tu, yo ne soy degne esse apella lo teo filh. Mes lo paire dis al seo serf : fo (?) raporta viaçament la purmiera vestimenta e vestic le ; e done anel en la man de le e cauçamentas en li pe, e ameni vedel gras e l'occien, e manjen e alegran ; car aquest meo filh era mort e es reviscola, e era perdu e es atroba ; e commenceron alegrar. Mes lo filh de le plus velh era al camp e

cum el vengues e s'apropies à la meison, auvic la calamella e la compania : e appele un de li serf e demande qual fossan aquestas cosas, e el dis a le : Lo teo fraire vene e lo teo païre oceis vedel gras, car el receop lui salf. Mes el fo endegna e non volia intrar. Me lo paire de le issi, commence pregar li; mes el repondent dis al seo paire : Vete yo servo a tu per tanti an e unque non tr.npassey lo teo commandament, e unque non dones a mi cabri que yo manjes cum li meo amic; mes poisque aquest teo filh, lo qual devore la soa substancia cum las meretrices, es vengu, tu occies à le vedel gras. Mes el dis à lui : O filh! tu sies tota via cum mi, e totas las mias cosas son toas; mes la conventava manjar e alegrar car aquest teo fraire era mort e es reviscola; e era perdu e es atroba.

Extrait du Nouveau Testament vaudois manuscrit de la bibliothèque de Grenoble, f° 80.



Del bal.

Lo bal es la pompa et la messa del diavol, et qui intra al bal intra en la soa pompa et en la soa messa. Car la fenna cantant al bal es prioressa del diavol; et aquilli que respondon son clercs; et aquilli que son à regardar son li parrochian; et li son et las calamellas son las campanas; et li joglar liqual sonan son menistre del diavol. Car enaima quand li porc son spars et lo pastor de lor en fay quialar un, aço que li autre auven s'ajoston, enaimi lo diavol fay cantar una fenna al bal o quiallar la calamella aço que tuit li seo porc, ço es li balador, s'ajostan.

Du bal.

Le bal est la pompe et la messe du diable, et qui entre au bal entre en sa pompe et en sa messe. Car la femme chantant au bal est prioresse du diable; et ceux qui répondent sont clercs; et ceux qui sont à regarder sont les paroissiens; et les sons et les flûtes sont les cloches; et les musiciens qui jouent sont les ministres du diable. Car de même que quand les porcs sont épars, leur pasteur en fait crier un afin que les autres se réunissent en l'entendant, ainsi le diable fait chanter une femme au bal ou résonner la flûte, afin que tous ses porcs, c'est-à-dire les danseurs, s'assemblent.

Extrait du livre de la Discipline. (Perrin, *Hist. des Vaud.*, p. 214.)

Lettre adressée à Œcolampade, en 1530, par George Morel, de Fraissinières en Dauphiné, et Pierre Masson, de Bourgogne, députés des Vaudois.

Salut à monseignor Œcolampadio.

Car moti racontant, a sona a nostras oreillas que aquel que po totas cosas, te a replein de la benediction del seo sperit, coma se cognois per li fruc. Emperço nos sen vengu de region lognana a tu, de corage ferment alegre, sperant et nos confidant mot que lo dict sperit enlumenaré nos per tu, et nos esclairaré motas cosas lasquals son a nos en dubi et ferment cubertas per la colpa de la nostra ignorança et pigritia, et aiço como yo temo ferment en greo dam nostre, et del poble loqual nos non tant sufficient enseignen. Car aço que tu entendas una vez, nos tals quals enseignadors d'un poble paur et petit loqual es demora plus de quatre cent ans entre las crudelissimas spinas, ma emperço non sensa grand favor de Christ, coma legierament iugearien tuit li fidel, car es ista desliora sovendierament per la dicta favor, point et tormenta de las dictas spinas, per aço

Salut à monseigneur Œcolampade.

Comme beaucoup racontent, et le bruit en est parvenu à nos oreilles, que celui qui peut toutes choses t'a rempli des bénédictions de son esprit, ainsi que cela se connaît par les fruits ; et pour ce, nous sommes venus de région lointaine, à toi, d'un courage fermement allègre, espérant et nous confiant beaucoup en ce que ledit esprit nous illuminera par toi, et nous éclairera plusieurs choses lesquelles sont pour nous douteuses et grandement obscures par la faute de notre ignorance et paresse, et cela, comme je le crains fortement, au grand dommage de nous et du peuple que nous enseignons avec insuffisance. Car, afin que tu comprennes une fois (ce qui en est), nous, tels que nous sommes, instructeurs d'un peuple pauvre et petit, lequel est demeuré plus de quatre cents ans au milieu des plus cruelles épines, mais cependant non sans grande faveur du Christ, comme facile

que tu dones conseil à nos et confermes nos frevols.

Extrait de l'Histoire des Vaudois, par Perrin, *p. 211.*

ment en rendraient témoignage tous les fidèles, car ce peuple a été délivré souvent par ladite faveur, étant piqué et tourmenté par lesdites épines (nous venons à toi), afin que tu nous conseilles et que tu nous rendes fermes en nos faiblesses.



DIALECTE VAUDOIS MODERNE.

Parabole de l'enfant prodigue.

Un hom avia dui fill; é lou pi giouvou di à so paré: Paré, doune-mé la part de bén que me vén. Et a l'i ha partagià seui bén. E un poc apreu, quant lou fill pi giouvou ha agù tut rabastà, a se n'é anà fora ent un païs leugn; et lai a l'ha dessipà so bén en vivant ent la desbaucia. E apreu qu'a l'ha agù tut despendù, una grau famina é vengùa ente quel païs lai; et al é arestà coun rén dar tout. Aloura a se n'é anà, et a s'é butta à patroun coun un di habitant d'aquel païs, que l'ha mandà ent seui poussés per gardà li peure. E a desirava de rassasiàssé de le favé que li peure maillaven; mà gnun l'i e ne dounava pà. Manaman com al é arvengu à sé istéss, al ha dit: Que de manoual l'a-y-é à la cà de mé paré, qu'han de pan fin qu'i volen, et mi meurou de fam! Me léveréi, et me ne vaou peui da mé paré, et l'i diou peui: Paré, haï pecà countra lou ciel et countra tu; e siou pà maï dégn d'èssé demandà to fill; tratte-mé com un de teui manoual. A s'é dounera levà, et al é vengù da so paré; et mentré qu'a l'èra encà leugn, so paré l'ha vist, et al é istà toucà de coumpassioun, et courant à el, a s'é tapà à so col, et l'ha basà. Mà lou fill l'i ha dit: Paré, haï peca countra lou ciel et devént tu; et siou pà dégn que tu me dié to fill. E lou paré di à seui servitoû: Pourtà la pi bella vistimenta, et butta-l'i-la; butta-l'i

un anèl ar dé, et de scarpé ai pé ; e mena-mé ci lou vel grass, et massà-lou, et istema allègré en mingiant-lou. Perqué mé fill qu'ou vié-ci, èra mort, mà al é arsuscità ; a l'èra perdù, mà al é artrouva. E i se soun buttà allègrament à mingià et béouré. Manaman lou fill pi veill èra aï chiamp ; et com a se n'entournava et qu'a l'approuciava de la cà, al ha oudù la musica et lou bal. E al ha demandà un di servitoù, et l'i ha spià ço que l'èra. E qué servitoù l'i dit : To fraré é vengù, et to paré a massà lou vèl grass, perqué qu'a l'ha tournà trouvà san et sarv. Mà a s'é buttà en couléra, et al ha pà vourgù intrà ; et so paré qu'é peui sourti lou priava d'intrà. Mà al ha respoundu, et di à so paré : Buca, l'a-y-é tanti ann que te servou, et giamaï haï desoubéï à teui ourdiné ; et pura tu m'has giamai dounà un ciabri per istà allègré ensem à méi amis. Mà quant quest-ci, to fill, qu'ha mingià to bén coun de doné de cattiva vita, é vengù, tu l'i has massà lou vèl grass. E lou paré l'i di : Mé car fill, tu sié sampré ensem à mi et tui méi bén soun teui. Vantava bén istà allègré, et allegràssé, perqué que quest-ci, to fraïré, èra mort, et al é arsuscità ; al èra perdù, et a s'é artrouvà.

Traduit par Pierre Bert, *ancien modérateur des églises vaudoises et pasteur de La Tour.*

ANCIEN DIALECTE BRIANÇONNAIS.

Extrait du mystère de saint Pons (1).

L'empereur Philippe (l'Arabe) vient d'ordonner à Rome des sacrifices en l'honneur de Jupiter. Le sénateur Marcus et Julia sa femme, qui n'ont pas encore d'enfants, mais dont le dieu exaucera bientôt la prière en leur donnant un fils, Pontius, qui sera plus tard saint Pons, vont obéir aux ordres de l'empereur Ils s'expriment ainsi :

(1) Ces extraits nous ont été communiqués par M. Long, archiviste du département des Hautes-Alpes. Le manuscrit qui les contient a pour titre *le Mystère de saint Pons* ; il se compose de 130 feuillets en papier de 0m21 sur 0m31, d'une belle écriture qui paraît remonter au milieu du XV[e] siècle. Il appartient à la commune de Puy-Saint-Pierre, près Briançon, et on ignore sa provenance. M. Long se propose de le publier.

MARCUS.

Mon cas si es déja tot prest
Tamben de madamo ma feno
Prendre l'on non po trop de peno
Per far es dioux sacrifici
Et apparten à mon offici
D'esser de l'obro conductor.

JULIA.

Marcus mon mari et Seignor
D'y nous trobar es ben reson
Vous se lo cap de la meyson
Et de Romo ung senator
Chal que sya ung conductor
D'aquest affar n'en dobtes pas
Puis como sabes nostre cas
De tant de temps qu'ensemble sen
Et presque vielhz nos cognoiscen
Senso aver ung sol successor
Non sabouc qu'es ben ni dossor
Tant ay marri las mon couraige.

MARCUS.

Julia si en mariaige
Non fos aultro sterilita
Qu'en nos aultres grant vilita
Troba sario et grant dalmaige
Mas Jupiter plus grant aultraige
Po effasar et d'avantaige
Car ben el n'a l'auctorita
. . . .
. . . .

JULIA.

O Jupiter plen de bonta
O Jupiter diou sobeyran
Pren si te play de my pieta
Que syou solmesso soubz ta man.

MARCUS.

Si nos aven ren dich en van
Plasso te de nos perdonar

O Jupiter diou sobeyrau
Plasso te heretier nous donar
. . . .

Pontius fréquente l'Ecole sur l'ordre du sénateur Marcus, qui l'engage à bien étudier la philosophie. Dans un entretien qu'il a avec son père, Pontius, que la religion nouvelle a séduit, lui fait connaître ses principes religieux et l'exhorte à abandonner le culte des dieux de Rome pour adorer le vrai Dieu.

MARCUS.

Tu fas mon cor tot rejoy
Eysso me play de ben aprendre
Fay dever à so que comprendre
Puissos ben la philosophio.

S. PONS.

Payre non sçay si lo vos dyo
Sy la vos play direy ung mot.

MARCUS.

Perque non mon filh dy tot
Lo es ben reson que nos t'auven.

S. PONS.

Ay auvy como esdeven
Que vauc et venoc de l'escollo
Los dioux qu'antre nos collen
Non son que uno chauso frivolo
Dison uno talo parollo
Qu'en eoulx n'a ges de magesta
Adorar los es chauso follo
So dison dont m'an infesta
Ung tal parlar m'an adapta
Qu'ellos an testo pes et mans
Mas quant los ay ben escoutas
Entendoc que son membres vans
Que non adjuon ny porton damps
Ny movon si non que sion mogus
Fachz per ans et gasta per ans
Frangibles corrups et caduch
Dobtoc qu'en non sian seduch
Nos veyen quant calcun volre

Syon barons contes ou ducs
Sos dioux far el se fare
A l'artesan commy pleyre
De peyro fer or ou argent
Come mieulh lor consonare
Et tot eysint que vol la gent
Mon payre et de meyson regent
Preouc vos tant quant vostre cousta
Los dioux que ave en ordre si gent
An vos jamays vertu monstra
Que vos an tant de ben cousta.

MARCUS.

Jamays ny los aultres trestós.

S. PONS.

S'en ellos n'a deguno bonta
Perque donc los adora vos
. . . .

Marcus entendant son fils tenir un tel discours est entré en fureur. Sa colère apaisée, il consent que son fils fasse venir auprès de lui le Pape, pour l'instruire dans la religion nouvelle.

S. PONS.

Salut mon payre.

MARCUS.

Et puis filh myou
Es eysso l'hom que m'as conduch.

S. PONS.

Oc mon payre lo mieys instruch
Que syo dedins la cita
Sanct devot d'amour incita
Per vos veyre si s'es mogu.

MARCUS.

Sia lo tresque ben vengu
Et autant ben la compaignio (1).

(1) Le Pape est accompagné d'un prêtre.

PAPA.

Et vous ben troba prodhomio
Ambe tot so que vos ama
Eysi vostre filh Pons si m'a
Conduch seyns a vostro meyson
Per certano causo et reson
Qu'ave entre vos à devisar
Dont auriou ben grant desir
D'entendre vostro differencio.

MARCUS.

Differencio mas indecencio
D'ung parlar qu'el ma recita
M'a dich que ha auvy per la cita
Que los dioux de los Romans
Son statuos corps muchz et vans
Los adorar es grant folio
So m'a dich dont fellonio
M'en n'a ben prest pica à la testo
Dont y pensec aver malofesto
Après que l'furour fo passa
Ly dys per terme compassa
S'eysint es qu'adorar per ren
Los nostres dioux non deven
Como de bestios et folles
En Romo nos saren solles
Alhoro me dis per aver pax
Seignor payre non faren pas
Car d'aultres pron n'y a que colon
L'hault et vray diou et si l'adoron
Sy me dys qu'el trobario
Home que myeys m'eysegurario
Dont ben you volrio saber
Si vos se el.

PAPA.

So es lo ver
Aquel home soy per certan.

. . . .

PATOIS DE BRIANÇON.

Proverbes.

Quan l'y a gès de fen din la crepio, lous azes se battan.

Feno jouve è homme viei, fan de marris un plein fouyé.

La plucio, lou fan è la feno senso razoun mandan l'home deforo meizoun.

Qui preito sa bêtio é meno sa feno à la fêto, à la fin de l'an saré cournar et senso bètio.

Le reirard ei bien fin, me feno amouirouso encaro may.

Le meineage vai ma quand la poula chantan may que le ja.

Uro bouero muolo, uro bouero chabro è uro feno soun trei marria betia.

Va may l'argen d'eipargno que l'or d'Espagno.

Lous buou se prenon par la corna é lous homes par la paroula.

Quan papiers parloun barbès caloun.

Qui perd pecho, qui raubo se dano.

Cha pa vourgue peta pu aout que le cuou.

Quand il n'y a point de foin dans la crèche, les ânes se battent.

Femme jeune et mari vieux font d'enfants une pleine maison.

La pluie, la faim et la femme sans raison, chassent l'homme de sa maison.

Qui prête sa bète et mène sa femme à la fête, à la fin de l'an sera cocu et sans bète.

Le renard est bien fin, mais femme amoureuse l'est encore davantage.

Le ménage va mal quand les poules chantent plus haut que le coq.

Une bonne mule, une bonne chèvre et une femme, sont trois mauvaises bêtes.

Il vaut mieux argent d'épargne qu'or d'Espagne.

Les bœufs se prennent par les cornes et les hommes par la parole.

Quand les papiers parlent les barbes (les sages) cèdent.

Qui perd pèche, qui dérobe se damne.

Il ne faut pas vouloir péter plus haut que le cul.

Gabo ben la plano è ten-te à la mountagno.

Vante bien la plaine, mais tiens-toi à la montagne.

La fai bon basti de la peyra de soun luo.

Il fait bon bâtir avec les pierres de son pays.

Quan tu saurè pa que fa, pren la terro din toun bounet è porto-la de l'envers à l'adré.

Quand tu ne sauras que faire, prends de la terre dans ton bonnet et porte-la de l'envers à l'endroit.

Le ma ven a chava et s'en tourno a pé.

Le mal vient à cheval et s'en retourne à pied.

Tout rat qu'a qu'un pertus ei léou pres.

Tout rat qui n'a qu'un trou est bientôt pris.

Quan l'aoubre ei toumba, chascun courre à lei branché.

Quand l'arbre est tombé, chacun court aux branches.

Qui mounto pu aou que ne déou, deichen pu bas que ne voué.

Qui monte plus haut qu'il ne doit, descend plus bas qu'il ne veut.

Qui réveillo soun chin quan duer, l'y mérito se lou mouer.

Qui réveille son chien qui dort, le mérite si le chien le mord.

Va miei un que sa que cent que cherchoun.

Il vaut mieux un qui sait que cent qui cherchent

La va may petar deran un preyre que crebar darreyre.

Il vaut mieux péter devant un prêtre que crever derrière.

Proche de la gleizo, luen de Diou.

Près de l'église, loin de Dieu.

D'un bon plan planto ta vigno, è d'uro bravo mayre pren n'en la filio.

D'un bon plant plante ta vigne, et d'une bonne mère prends la fille

Charenda freida, eipia plena,
Charenda molla, eipia folla.

Noël froid, épi de poids,
Noël humide, épi vide.

Si la moucho bru din le mei de fevrier, la vacha tournan ou pallié.

Si la mouche bourdonne au mois de février, les vaches retournent au pailler (à l'écurie).

Qui en mai soulevo, en juin biro, ei pas senzo grano et farino

Qui en mai soulève, en juin bine, n'est pas sans grain ni farine.

Se la ploou le jou de l'Ascensioun, la y a may de bren que de baroun.

S'il pleut le jour de l'Ascension, il y a plus de son que de tas (de farine).

PATOIS D'OULX.

Parabole de l'enfant prodigue.

Un homme avie doû bos; le plu jouve de ilou dit à soun paire: douna-me la poursioun de votre ben que me reveu ; é ou lour a partaja soun ben; é pa gaire de joû aprë ayen rebâta tout soun butin, le bot le plu jouve s'en ei ana vouyaja dinz un pai eilougna ounte oul a deigailla tout soun aveire en deibauchâ. Quant oul a agu tout counsuma ; l'ei arriba une grande famine din qué paï, é oul a coumensa a jasi din le besoun. Ou s'en ei ana en service su d'un de quellou dou paï que l'a manda à sa cassine per garda lou courrin, é ou languissié de se rempli le ventre de la crosa que lou courrins minjavau, ma nengu gli en dounave. Tourna en si-meime ou di : quan gli ale de journari din la meisoun de moun paire qu'an de pan an aboundanse, é mi a crépou de fan. La vente qu'a me léve et qu'ane trouva moun paire è qu'a gli dise: Paire, ai pecha countre le cée é countre vou; a siou pa mai digne de pourta yeure le noun de votre bot; fazé de mi un de votrei domestiquei. E ou s'ei leva et oul ei vengu à soun paire, et quant oul ére enca len, soun paire l'a vi, é toucha de coumpassioun ou li a sauta au col et ou l'a baisa é le bot li a di: Paire, a siou pa mai digne de pourta yeure le noun de votre bot; fazé de mi un de votrei domestiquei. All' oure lou paire dit à son valez: Vite, pourta-me sa plu belle ganache, abilla-lou, bitta gli sa vire à soun den, é de sebata aou pé; adusé-me un vée gra é matté-lou, é minjen é banquetien que moun bot éra mort é oul ei ressucita, oul ére perdu é oul ei retrouba ; é i coumenceiran à banquetia. L'autre frère plus veil ére aou chans ; en arribent è s'approuchau de la meisoun, oul a entendu de la musique é de chansouns ; oul a appela un valé et gli a demanda ce que li avié. Le valé li repoundi : Votre fraire ei arriba é votre paire a fai tua un vée gra que votre fraire ei vengu en boune sanda. Veiqui que le bot se bitte à bisca é ou mai vougueire intra din la meisoun. All'oure le paire vengu fore coumença de le pria; me ye repounden à soun paire gli di : Veiqui jo tan d'ans

qu'a vou servou ; ai jamai essublia nengu de votrou ordrei é jamai vou m'avé douna un chabrot per fa fête abou mous amis; mais yeure que votre autre bot ei arriba é qu'à degailla tout soun ben abou de garça, vou gli tua un vée gra. Le paire gli repound : Tu sia toujou eita abou mi, é tout ce qu'ei miau ei tiau, etc.

Traduit par M. Bermond, *d'Oulx*.

PATOIS DE LA VALLÉE DE PRAGELAS.

Parabole de l'enfant prodigue.

Un paire avia dou guerçouns ; le plus giouve dit à son païre : Païre, douna-me la part de ben qu'a me reven, è le païre al a fait la pars qu'a lour revenian de soun ben. E après aver butta toute sa robe insem, le guerçoun plus giouve â s'en es ana dins un païs éleugnà ont al à dissipà tout son ben en débauchia. E quand al a agu fini tout, gli (1) a agu une grande famine dins que païs, è el alla començà à manquà da necessére. E al es ana se fermà ciés un das abitans de qué païs, que lou manda à sa campagne à gardà lou courins ; al ouguére desirà d'emplir son ventre das aglans que amingiavou lou courins é panun ni en donave. Mà entrà in si-même a s'é dit : Gaïre (2) de valets din la mésoun de mon paire qu'al an de pan in aboundance ; é mi méourou ici de fam. Me leverei dounc, anarei à moun païre é gli direi : Païre, a iei peccià countre le cel e countre vous. Mi soun pas mei digne d'esse appelà voutre figl ; tratà-me coume un de voutrou valets. A s'é levà é al es ana da soun païre, é tandis qu'al ère unca leugn, soun païre a l'a vit, a gli ana incountre, a gli è sauta a

(1) Le *g* indique qu'il faut mouiller l'*l*.
(2) *Gaïre*, combien.

col é a l'a embrassa et baisà. E le figl a gli a dit : Paire, mi l'ei peccià countre le cel è countre vous, mi soun pa mei digne d'esse appelà voutre figl. E le païre al a dit à sou valets : Vite, vite, portà la plus belle robe, buttà gli la sù, buttà gli l'annel a dé, é lou chouciés à pé. E menà le vel gras, tuà lou e qui fassou boun repas è grande fète perqué moun figl ère mort, é al ê ressuscità ; al ère perdu é al è retrouba. Le figl plus vieil ère a la campagne é quand al a entendu lou councerts et senti la dansa, al a demandà à un servitour co que l'ére. Quel à gli a repoundu : Voutre fraire al é tournà, et voutre paire a tua le vel gras perquè al é vengu san é salv. Quel ana in coulére, a voulia pas intrà, é le paire sourtit é le pria. Ma el a gli a repoundu : Dou tant de temps que mi vous servou e-l-ei jamès trasgredi voutrous ordri, où m'avé giamai donnà un ciabrin per mingia abou mous amis ; ma quel voutre figl qu'al a devourà tout soun ben abou la fenna de mauvèse vite, ous avè tuà per el le vel gras. Le païre gli a dit : Moun figl, tu sià tougiourn abou mi, tout co qu'ai é tèoun. Ma al ère giust de fà fète perqué toun fraïre ére mort, é al ê ressuscita ; al ére perdu, é al ê retroubà.

Traduit par M. Bourlot, *curé de Fenestrelles.*

Proverbes.

Attendre e pa venir, esse a leit é pa durmir, servir è pa agradir, soun tré chiosa da murir.	Attendre et ne pas voir venir, être au lit et ne pas dormir, servir et ne pas agréer, sont trois choses à faire mourir.
Belle ou brute que sia la fenne, vente (1) la tenir.	Que la femme soit belle ou laide, il faut la tenir.
Boun ou movès caval, vol l'esperoun ; à la movèse fenne un boun batoun.	A bon ou mauvais cheval, il faut l'éperon ; à mauvaise femme, il faut un bon bâton.
Qui mène béoure son caval à touta la fontana é mande sa fenne à touta la feta, dins pauc de temp fai une rosse é une putane.	Qui mène boire son cheval à toutes les fontaines et envoie sa femme à toutes les fêtes, en peu de temps fait une rosse et une putain.

(1) Du verbe *ventar* qui dérive du roman *conventar*, convenir.

La voulp perd le péel ma noun le vice.	Le renard perd le poil mais pas le vice.
De qui me fioue, Diou me garde; de qui non me fioue me garderei mi.	Dieu me garde de ceux à qui je me fie; de ceux à qui je ne me fie pas, je saurai me garder.
Faï que tu n'aies; ne te fiè pas a gli autré.	Tâche d'avoir quelque chose et ne compte pas sur les autres.
E meigl donna la lane que la féa.	Il vaut mieux donner la laine que la brebis.
Le boun Diou vol panun de countent.	Le bon Dieu veut que personne ne soit content.

PATOIS DU MONÉTIER.

Parabole de l'enfant prodigue.

Un home avia dou bos. Lou plu jouve de içou dissè à soun père : Moun père, douna mé ço que me duou reveni de votre ben. E lou père lour fazé lou partaje de soun ben. Paouc de jours après, lou plus jouve d'eiquelou doû bos., après aver ramassa tout ço qu'aoul avié, s'en ané diens un païs estranjié ben luen, ounte aoû dissipé tout soun ben diens la granda deipensa è en deibaoucha. Après qu'aoul agué tout deipensa, l'arribé una granda famina diens iquaou païs ilaï, é aoû cheigué diens lou bezouin. Aoù s'en ané dounc é s'attaché aou sarvice d'un daous habitans daou païs; iqueit lou mandé diens sa meisoun de la terra per l'y garda lou couchou; aoul auria ita ben

aise de rempli soun ventre de la scorça que lou couchou minjavan, mé persona li n'en baillava. Anfin, après s'eissei beta à pensa diens si-même, aoû dissé : Quan l'y a de valès soulda à ço de moun père, que an maï de po que la loù n'en cha, é mi muérou de fam! Cha me leva è ana trouba moun père é cha que li disa : Moun père, a ai pecha countra lou ciel é countra vous è a ne siou pas dinié d'eissei-z-appela vouostre bot; trata-me couma un daoù valès que soun à votra paya. Aoù se levé douncque é aoû vengué trouba soun père; é quant aoul éra encara ben luen, soun père l'entrevegue é aoù n'en fougué sézi de coumpassioun; é courrant après si, aoù se tapé à soun couol é lou beizé. E soun bot li dissé : Moun père, a iay pecha countra lou ciel é countra vous, é a ne siou pas dinié d'eissei-z-appela vouostre bot. Aloura, lou père dissé à sou valès : Pourta vite la plus bella roba é lou n'en vité, é bota li una vira aou dé é de sabata aou pé; mena aoussi lou vel gras è tua-lou ; minjen et fazen bouna chiera parçoqué moun bot que veiqui éra mort é aoul ei ressuscita; aoul éra perdu é aoul ei retrouba. Li commençaroun douncque de fa un festin. Cepandant soun bot l'einé, que éra diens la terra, revengué, é quant aoû fougué proche de la meisoun, aoul intendé lou tapaje d'eiquelou que dansavan. Aoul appelé douncque un daou valès è aou li demandé ço que l'éra. Lou valès li respoundé : L'ei vaotre frère qu'ei revengu é vaotre père a tua lou vel gras parçoque aoul ei revengu en sanda. Iço l'ayant beta en couléra, aou ne vourgué pas entra dien la meisoun; mè soun père sourtigué par lou-n-en pria. Aoù li fazé iqueta reiponsa : Veiqui dejio tant d'ans qu'a vou servou é a ne vous ai jamai désobéi en ren de ço que voù m'avès coummanda, é quoéqu'ico, voù ne m'avès jamaï douna un chabrot par me diverti avou mou camarade. Mè tout de suite que vaotre aoutre bot que a minja soun ben avou de fena perdua, ei revengu, vous avès tua per si lou vel gras. Aloura, lou père li dissé : Moun filh, voû sia toujours avou mi è tout ce qu'a iay ei voastre, mè la charié fa un festin è nou rejouï parço que voatre frère éra mort, aoul ei ressuscita ; aoul éra perdu e aoul ei retrouba.

PATOIS D'EMBRUN.

Parabole de l'enfant prodigue.

Un certain home avio dous garsouns. Lou cadet dous dous disec ou père : « Père, douna-me la portioun dou ben que me reven. » Lou père partagec lou ben, é pauc de jourchs après, lou garsoun cadet, après aver tout rasseimbla, partec par un païs eslounia, ounte dissipec soun ben en fasent boueno chiero. Après qu'aguec tout counsouma, l'y aguec uno grosso famino din aqueou païs è coumeincec à aver fam. Alors s'en anec se mettre à mestre chez un habitant d'aqueou pais, qué lou mandec din soun doumène par gardar lous puercs. Ourio ben vougu se ramplir lou ventre de las pelalios que lous puercs manjavoun ; mé degun n'in dounavo. Quan reveinguec a èou-même, disec : L'y a forço varletchs din la meisoun de moun père que manjoun de pan à lour saoule è iou muérou eici de fam ; me levareï et anareï troubar moun père, li direi : « Père, aï pecha couentro lou ciel è devan vous ; siou plus dini d'estre appela vouestre garsoun ; fasé-me coumo à un de vouestrés varletchs. » Se levec è venguec einco de soun père. Lou père que lou veiguec de luenc, toucha de coumpassioun, se mette à courre, li saouto ou coual et l'eimbrassec. Lou garsoun li disec : « Père, aï pecha couentro lou ciel è devan vous ; siou plus dini d'estre appela vouestre garsoun. » Lou père disec à sous varletchs : « Vite appourta uno robo et habilla-lou, mettè-li uno bago ou dein, de souliés ous pès. Aduzé un véou gras, tua-lou, è fasein festin, parce que aqueou miou garsoun éro mouort è es resuscita ; éro pardu è es retrouba.» E coumeinceroun lou festin. Lou garsoun aïné éro ou champ ; quan fouguec veingu et qu'approuchec la meisoun, eintendec la symphouniéo è lou chant. Apelec un dous varletchs è li demandec ce qu'éro aco. Li disec : « Vouestre frère es arriba è vouestre père a fa tuar un véou gras parce qué l'a vist san et saouf. » L'einé fouguec indinia, voulio pa intrar ; lou père sourtec de fouoro et se mettec à lou

priar. Lou garsoun respondec à soun père : « L'y a saou pa quant d'antchs qué vous servou, me siou jamès escarta de vouestres coumendameints, è m'avè jamès douna un chabrot par que faguessi festin embe mous amis, è quand moun frère, qu'a manja tout soun ben embe las filliès de mouvaso vito, arribo, fasé tuar un véou gras par éou. » Lou père li respoundec : « Moun garsoun, as toujours esta embe iou, è tout ce qu'ai es tiou ; mès me chau réjouir é far (festin parcé que toun frère qu'éro mouort, reviou ; éro pardu è l'aï retrouba. »

PATOIS DE LA VALLÉE DE BARCELONNETTE (1)

Parabole de l'enfant prodigue.

Un hommé avia dous enfans : lou pu juiné (jouvé) a di à soun pèré (pairé) : douna-mè la part doou bèu qué déou mé révénir. Lou pèré lour a fa lou partagi dé soun bèn. Paou dé jours après, lou pu jouiné d'aquéous dous enfans, ayent ramassa tout co qué avia, s'és innana (s'innané) vouyagear dins un péis fouarça ésluania, énté a dissipa tout soun bèn en excessès et en désbaouchias. Après qué a agu tout déspénsa, es arriva (arriba) una granda famina dins aquéou péis ; et a coummença à estré dins l'indigença. Alors s'és innana, et s'és més ou servici d'un das habitans dou péis, qué l'a manda à sa maïsoun dé campagnia pér l'y gardar lous pouarcs. Et, aqui aouria souhèta ramplir soun

(1) Les mots entre parenthèses sont des variantes.

vèntré dé las govas qué lous pouarcs mangeavoun, mé dégun n'in dounava. Enfin, istènt rintra én èou-mêmé, s'es di (ditch) : Quan l'y a dé servitours à gagis dins la maisoun dé moun pèré, qué an dé pan én aboundancia, et iou muérou dé fan eici! Tschaou (taou) qué d'aquéou pas m'innané trouvar (troubar) moun pèré, et qué li disé : Moun pèré, aï pécha (petcha) couantra loou ciel et couantra vous, siou pus digné d'estré appela vouestré enfant, trata-mé couma un das servitours qué soun à vouestrés gagis. Es parti dounqua et s'es énvéngu trouvar soun pèré. Couma èra éncara bèn luenc, soun pèré l'a apperçu, et ni a ista toutcha de compassioun, et courrent vers èou, s'és jita à soun coual et l'a baisa. Et soun enfant li a di (ditch) : Moun pèré, ai pécha couantra loou ciel et couantra vous, et siou pus digné d'estré appela vouestré enfant. Alors lou pèré a di à sous servitours : Appourta prountamén la pu bella roba et lou révéstisse, et mettè-li un annèou oou dé et dé souliars à sous pès ; aména un vèou gras et tua-lou ; fasèn bouana tchèra et réjouissèn-sé : parcéqué moun enfant qué véici èra mouart et és résuscita ; èra pérdu et és rétrouva (rétrouba). An coummença dounc à faïre granda chèra. Cependant soun éinè qué era as champs et couma vénia et s'approutchava dé méisoun, a énténdu lou souan d'as instruméns et lou tapagi d'aquéous qué dansavoun. Appèla dounc un das servitours et li a démanda ço qu'èra aco. Lou sérvitour li a respoundu : És qué vouestré frèré és révéngu : et vouestré pèré a tua un vèou gras, parcéqué l'a rétrouba én bouana santa. Ço qué l'ayent fatchia, voulia pa intrar; mè soun pèré és sourti pér lou priar d'intrar. Aquéou d'eici a prés la paraoula et a di à soun pèré : Vés aqui déjà taut d'ans qué vous siervou, et vous ai jamès désoubéi in rèn dé tout cé qué m'avè coummanda, cependant m'avè jamès dounna un tschabret (cabri) pér mé divértir émé mous amis. Mè pa pu lèou qué vouestré aoutré enfant, qué a mangea soun bèn émé dé frémas pérduas, és révéngu, avè tua pér èou un vèou gras. Lou pèré li a di : Moun enfant, sias toujours émé iou et tout ço qué aï és tiou. Mé tschiaria bèn fairé un festin, et nous réjouir, parcé qué toun fraïre, qué véici, èra mouart et és résuscita ; èra perdu et és rétrouva (rétrouba).

Traduit par M. Jean, *curé de la Condamine*

Proverbes.

Lenga mutta a jamai esta battua.

Cat escauda, l'aiga freda li fai paour.

Quan la pluïa vén d'eilaval, vachas parté, ana lavourar; quan la pluïa vén d'eilamoun, vachas rezzunié-vous à meisoun.

Lou més de may a trent'un zours; quan plouria trenta-dous, faria de bén én tous.

Si fas pa quan pouas farès pa quan vouas.

Leva-te à boun matin et couzza-te a bouana oura.

Langue muette n'a jamais été battue.

Chat échaudé craint l'eau froide.

Quand la pluie vient de là-bas, vaches, partez, allez labourer; quand la pluie vient de là-haut, vaches, réunissez-vous à la maison.

Le mois de mai a trente-un jours; quand même il en pleuvrait trente-deux, cela ferait du bien en tout.

Si tu ne fais pas quand tu peux, tu ne fera pas quand tu voudras.

Lève-toi bon matin, et couche-toi de bonne heure.

RECUEIL MÉTHODIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE

DES

NOMS DE LIEUX

DU QUEYRAS ET DES CONTRÉES CONTIGUËS.

La recherche de l'étymologie des noms de lieux a toujours présenté un vif intérêt ; mais elle ne s'est généralement appliquée jusqu'à ce jour qu'à des noms qui, connus depuis longtemps, se sont plus ou moins altérés par l'usage et appartiennent souvent, du reste, à des langues oubliées. On ne doit donc pas s'étonner de l'incertitude des résultats obtenus.

Il n'en serait point de même si l'on connaissait la forme primitive des noms et la langue dont ils sont tirés, car on doit considérer comme un axiome que tout nom a eu dans l'origine une signification quelconque.

Ces conditions se trouvent précisément remplies pour la plupart des *lieux dits*, c'est-à-dire des parcelles rurales ayant des noms. Pendant longtemps rien n'a fixé ceux-ci ; ils se formaient, se modifiaient et s'oubliaient suivant le morcellement des propriétés et les progrès de la culture.

Le paysan, qui vit en contact perpétuel avec la terre, la connaît dans tous ses détails, sous tous ses aspects. Il a dans son langage des mots pour en exprimer les qualités et les défauts; là où le citadin ne verrait que plaine ou montagne, lui sait distinguer une foule de formes intermédiaires qui toutes ont leur nom. Quelques-uns de ces noms dépeignent même si bien le caractère distinctif du lieu auquel ils s'appliquent, qu'ils ont été instinctivement donnés de tout temps; de là viennent, lorsqu'une race succède à une autre dans un pays ou que certains termes

tombent en désuétude, les *tautologies*, c'est-à-dire les noms composés d'une série de mots présentant la même idée, comme la colline du *Cray du Moulard de la Motte*, près de La Tour-du-Pin (carte de Bourcet).

Quand on a fait le cadastre, au commencement de ce siècle, on a pour ainsi dire photographié l'état du sol et de la langue à cette époque. La plupart des noms avaient alors un sens connu de tous, sauf peut-être des géomètres qui les ont enregistrés en les défigurant. D'autres s'étaient conservés par la tradition et leur signification était déjà perdue ; on ne peut songer à la retrouver qu'en remontant aux formes primitives et aux langues anciennes, mais c'est là une recherche assez ardue que nous n'avons point entreprise et nous avons borné nos études aux premiers.

Nous les avons classés en dix groupes, d'après les influences qui leur ont donné naissance. Cette classification, qui n'a rien d'absolu, a l'avantage de faciliter les recherches et les comparaisons.

Des monographies analogues, rédigées avec soin et avec un prudent esprit de critique, pour des régions peu étendues, par des gens versés dans les patois et connaissant bien le pays, sont, à notre avis, le moyen le plus efficace de rétablir l'orthographe rationnelle de la plupart des noms de lieux et d'enrichir notre langue topographique, encore si pauvre, d'une foule de termes qui entreront facilement dans la pratique parce qu'ils sont conformes au génie de la langue française.

ABRÉVIATIONS PRINCIPALES.

(Q) — Queyras (canton d'Aiguilles).

(B) — Briançonnais (cantons de Briançon, du Monêtier et de l'Argentière).

(E) — Embrunais (cantons d'Embrun et de Guillestre).

(V. B.) — Vallée de Barcelonnette.

(V. P.) — Vallées piémontaises (vallées de Château-Dauphin, de Paësana, de Luzerne, de Saint-Martin, de Pragelas et d'Oulx).

I. — FORME DU TERRAIN.

A.—Montagnes, collines, rochers et sommets.

Mont, *s. m.* Nom donné dans les Alpes aux montagnes les plus élevées, considérées dans leur ensemble ; ainsi on dit : *le mont Genèvre, le mont Viso*, etc.; on dit aussi : *traverser le mont Genèvre*, pour : *passer le col du mont Genèvre*.

Montagne, *s. f.* Ce nom s'applique généralement dans le haut Dauphiné aux pâturages qui règnent au-dessus de la région des bois ; il est à peu près synonyme d'*Alpe* (V. ce mot, art. II, sect. B). On dit souvent dans le même sens : *Montagne pastorale*. Dans la langue des Alpes, la montagne est non point l'ensemble d'un renflement du sol, mais l'un des versants de ce renflement, de telle sorte que la ligne de thalweg aussi bien que la crête se trouvent entre deux montagnes. On ne doit donc point s'étonner que la *montagne géographique* ait souvent plusieurs noms pour les indigènes.

Montagne de Caramantran (Q). La montagne du Géant. — On appelle *Carême-entrant*, un gros mannequin qu'on brûle le mardi-gras, et, par extension, tout personnage gigantesque.

Montagne de Sabran (V. B).

La Montagnette (E).

Barre, *s. f.* Montagne de forme allongée.

La Barre des Escrins (B).

La Barre du Serre (Q).

Les Barres (Q).

La Barre-longue (Q).

La Barre de l'Ubac (E).

En breton, le mot *Barr*, *s. m.*, signifie *sommet* de la tête, d'une montagne, d'un rocher.

Baroun, *s. m.* Tas, monceau, amas.

Baroun de sablo. Banc de sable.

Cresta abarouna. Crête mamelonnée.

Barr-omes ; Barres. Pyramides naturelles formées par les érosions et ayant jusqu'à un certain point la forme d'un homme.

Pic, *s. m.* Montagne de forme conique et de première grandeur.

Pic du mont Viso (Q); El Pizzo (V. P.).

Pic de Malaure (A) : Pic du mauvais vent.

Pic de la Lauze (Q) ; Pic des schistes.

Pelvoux, **Peurvous**, *s. m.* Montagne élevée, généralement arrondie à son sommet. | *Peurrann*, *s. f.*, bret.: pâturage.

Le mont Pelvoux (B); le mont Pelvas ou Paravas (V. P.).

Tête de Pelvas (Q).

Le Pelve (E).

Piccolo Pelvo (V. P.).

Pervo Monte (V. P).

Il Pelvé de Basille (V. P.).

Rocher de Péouve (E).

Crête des Pavéous (E).

Bric, **Brec**, *s. m.* Pic, aiguille, rocher plein de fissures et d'aspérités. | *Bri*, irl., lieu élevé; *Braigh*, écoss., sommet.

Le Bric froid (Q).

Les Briques d'urine (Q).

Bric di Barion (V. P.).

La Brecaille (V. B.). Lieu où il y a beaucoup de brecs.

Briquillon, *s. m.* Petit bric.

Le Briquillon (V. B.).

Alp, **Arp**, **Aup**, *s. m.* Pâturage élevé situé au-dessus de la région des forêts; montagne pastorale. Par extension, ce mot désigne quelquefois, dans les vallées vaudoises, une montagne quelconque et même un rocher élevé.

Fond de l'Alpe (Q).

L'Alpe d'en haut ; l'Alpe du pied (B).

L'Aup de l'Enchastraye (V. B.).

Dans le Briançonnais, les bergers s'appellent *Alpiers*, et le droit de pâturage, *droit d'Alpage ;* on appelle aussi *Alpage*, la saison qu'on passe à l'Alpe.

Alpette, *s. f.*; **Aupillon**, **Arpillon**, *s. m.* Petit alp.

L'Aupillon (V. B.) ; l'Arpillon (V. B.); Arpiglione (V. P.).

Les Oupillons (B) ; les Opillons (E).

L'Aupette (E) ; Alpelin (E); L'Alpet (E).

Cima d'Arpiola (V. P.).

Soum, *s. m.* Bout, extrémité ; sommet d'une montagne.

Cime, *s. f.* Sommet d'une montagne. | *Cimo laido*, cime escarpée.

La grande Cime (Q).

Cima di gardiola longa (V. P.). Cime du pâturage réservé de forme allongée.

Dans les vallées vaudoises, la *Cime* est désignée par le mot *Broua*, qui a un sens différent en Dauphiné. — Voyez *Broue*, art. 1, section B.

Teste, *s. f.* Partie culminante dans une chaîne de montagnes ; renflement d'une crête calcaire sensiblement horizontale dans son ensemble.

Testanier (E) : Tête noire.

Testa roya (V. B.) : Tête rouge.

Testa dura (V. B) : Tête dure.

Fort des trois Têtes (B).

Testa de l'homme mouart (V. B.) : Tête de rocher près de laquelle on a trouvé un homme mort.

Suc, *s. m.* (Q).; **Cacarouchou, Coucourouchou** (V. B.). Sommet de la tête, et, par extension, sommet de montagne.

Creste, *s. f.*; **Crest,** *s. m.* Crête; ligne de jonction des deux revers opposés d'une montagne. - *Cresto pouncheta* : crête dentelée, hérissée de pointes; *Cresto cloto* : crête unie; *Crestelio*, crête allongée.

Crête de la Saume (Q) : crête de l'ânesse.

le Crest (E).

Eschine, Eyssine, Schina *s. f.* Echine, crête en dos d'âne.

Crete de l'Essina (Q).

Schina d'Ason ou *col de Seylières* (Q).

Taillante, *s. f.* Crête de montagne étroite comme le taillant d'une hache.

La Taillante (V. P).

Roche Taillante (Q).

Sée, Ressée, *s. f.* Scie, crête dentelée. — Ne pas confondre avec *Seia*, art. IV.

Dent, *s. f.* Rocher de forme prismatique.

Roc des trois Dents (V. P.).

Montagne des quatre Dents (V. P.).

Agulie, Œuille, Uja *s. f.* Aiguille, rocher pointu en forme d'aiguille.

Les Aguliès (Q).

L'Agulier (Q). rocher hérissé d'aiguilles comme une pelote.

La pointe de l'Œil noir (B).

Rocca de l'Uja (V. P.).

Aiguillette, Acle, *s. f.* Petite aiguille.

Les Aiguillettes (B).

LES AGULIETÈS (Q).
COL DES ACLES (B).
Aiguillasse, *s. f.* Grande aiguille.
LES AIGUILLASSES D'ABRIÈRES (V. B.).
Pounche, Pointe, *s. f.* Sommet d'une montagne en forme de pointe; pointe de rocher.
LA POINTE DES PARTUSAS (Q) : la pointe des grands trous.
LA POINTE DU PAIN DE SUCRE (Q).
PIC DE LA POUNCHONIÈRE (B) : pic où il y a plusieurs pointes où une pointe noire. (La carte d'état-major écrit *Ponsonière*.)
Pounchasse, *s. f.* Grande pointe.
POUNCHASSE DE COMBE CHAVE (V. B.).
Serre, *s. m.* Montagne de grandeur médiocre, généralement de forme allongée. Contre-fort, monticule, colline.
LE SERRE DE LA BERCHE (Q) : le Serre de la brêche.
SERRE MOUTET (B) : serre à crête unie (sans corne).
SERRE-FOURAN (B) : serre éloigné.
SERRO-BIANCO (V. P.) : serre blanc.
SERT CRUEL (V. P.), pour SERRE CRUÉ : mauvais serre.
SERRE DEGLI ORTI (V. P.) : serre des jardins.
Ce nom est très-fréquent. Ne pas confondre avec *Serre*, art. IX, qui signifie *lieu où l'on enferme*.
Serras, Sarras, *s. m.* Grand serre.
Serret, Sarret *s. m.*; **Serrière**, *s. f.* Petit serre.
Il ne faut pas confondre les mots *Serret* et *Sarras* avec les noms *Serré* et *Sarra* qui signifient *défilé*. — Voir ces mots, art. 1, s^{on} B.
Sarcena, Cercena. Nom qu'on retrouve plusieurs fois dans les Alpes, près de Grenoble, dans les vallées vaudoises et dans le Briançonnais. D'après M. Muston, ce mot s'appliquerait toujours, dans les vallées vaudoises, à des coteaux cultivés. Peut-être faut-il l'interpréter ainsi : *Serre-Sena*, coteau ensemencé.
Puy, Pié, Pé, etc., *s. m.* Appendice de la chaîne principale; renflement d'un chaînon ou d'un contre-fort.
LE PUY (Q) (V. B.) (V. P.)
PUY CHIROUZAN (B) : puy pierreux.
POINTE DE PEYGU (B); MONT PIÉGU (V. P.).
PIÉ BRUN (V. P.); PIÉ GROS (B); PIÉ SEC (B).
LE POET (B).
PÉ MÉAN (Q) : puy du milieu.
POGGIO (V. P.).
IL PUI SOVRAN (V. P.) : le puy supérieur.

Bec, *s. m* Contre-fort de montagne, saillant dans la vallée comme un bec.

BEC-ROUX (Q).

BEC DE LÈBRE (V. B.) : bec de lièvre.

BEC DAUPHIN (V. P.).

BEC DE GARNIER ou aiguille de Goléon (B).

Mourre, *s. m.* Museau. Montagne dont le sommet ressemble à un museau

LA MOURRE (B) ; MORRO (V. P.).

LE MOURRE-FRED (B) : le mourre froid ; LE MOURRE-POUNCHU (V. P.) : le mourre pointu.

POINTE DE HAUT-MOURIARE (Q).

Le mot français *Morne*, qui nous est venu des colonies de l'Amérique, dérive de l'espagnol *Morro*, par le changement très-fréquent de l'*a* en *n*.

Cuche, *s. f.* Tas, amas, monceau. Meule de foin. Terrain en forme de meule.

LA CUCHE (Q).

Cuchon *s. m.* Petite cuche.

LE CUCHON (B).

Cugullion, *s. m.* Sommet de montagne.

CUGULION DES 3 ÉVÊQUES (V. B.).

LE CUGUILION (B).

IL CUGULIONE (V. P.).

CIMA DE LA CUCUGLIA (V. P.).

En vieux provençal, *Cuguros* désigne le sommet de la tête.

Oussanès, *s. f. plur.* Hauteurs.

Ancoula, *s. f.* Contre-fort, soutien. Rocher ou mur qui soutient un terrain en pente.

GLACIER DE L'ENCULA (B).

ROCHER DE L'ENCULA (B).

En Prov., on dit dans le même sens *Acou* et *Encoula ;* en Savoie, l'*Enche* est le terrain soutenu par l'escarpement.

Angive, Gengive. *s. f.* Gencive. Rocher hérissé de dents comme une gencive.

Autaret, Lautaret, *s. m.* Nom commun à plusieurs montagnes élevées du Dauphiné, de la Provence et du Piémont.

LE LAUTARET (B).

L'AUTARET (V. B.).

ALTARETO (V. P.)

Arche, *s. f.* Coffre à mettre le grain. Nom donné à un certain nombre de montagnes des Alpes ; ce nom peut venir d'une ressemblance plus ou moins vague, de la montagne avec un

coffre ; ainsi, près de Grenoble, où le coffre à grain s'appelle granier, on a le *mont Granier ;* on peut supposer aussi que ce mot dérive du latin *Arx*, citadelle, car de tout temps les montagnes ont été des lieux de refuge.

La Montagne de l'Arche (V. B.).

Le grand Archa (B).

Boucharde, *s. f.* Nom donné à plusieurs montagnes, dans les Alpes, et dérivant probablement de *Boscus*, bois.

Brêne, *s. f.* Ce mot, dont la signification est aujourd'hui perdue, se trouve dans un nom de montagne de la vallée de Barcelonnette : La Brène de l'Aupenas. *Bren* signifie *montagne* ou *colline*, en breton et en gallois ; *Brena* est un pays rempli de rochers et de précipices, en espagnol ; *Brenn* était le chef des Gaulois : La Brène de l'Aupenas signifierait la *Montagne de la Grande Montagne,* de la *Montagne pastorale.*

Charve, Chalve, *s. f.* Nom donné à un grand nombre de montagnes dans les Alpes. Près de Cervières il y a la Charvie et le grand Charvia ; dans les vallées vaudoises, le grand Chalver ; entre Grenoble et Voreppe, les rochers de Chalve. J'ai trouvé dans un acte de 1303, relatif aux pâturages de Léoncel (Drôme), le mot *Calvum*, employé plusieurs fois avec le sens générique de *sommet ;* ainsi on y voit l'expression *ultimum calvum*, pour indiquer le dernier des sommets par où passait une délimitation. L'étymologie de ce nom est sans doute dans le latin *calvus*, dénudé.

Colon, *s. m.* Nom donné à un très-grand nombre de sommités dans les Alpes suisses et qu'on retrouve près de Guillestre, à propos de la montagne appelée *Serre Colomp.* Il y a également, dans les vallées vaudoises, un *mont Colon ;* le *Colon* est un des points culminants de la chaîne de Belledonne, près Grenoble.

Gavie, *s. f.* Nom commun à plusieurs montagnes de la région qui nous occupe.

Mont Javi (E); la Gavio (B).

Rocca Gavia (V. P.).

Ce mot paraît dériver de la même source que l'arabe *Djebel.*

On trouve en Provence le mont *Gibal*, et dans les Alpes suisses plusieurs pics nommés *Giebel.* Près de Digne se trouve un château-fort bâti sur une éminence qui a donné son nom au bourg de *la Javie*, en latin *Gaveda.* Dans la basse Provence, dans le bas Dauphiné et en Forez, on appelle les montagnards *Gavots* ou *Gabachs.* Le *Gévaudan* est un pays très-montagneux. Ne pas confondre avec *Gavée*, art. 1, s^on B.

Mata, *s. f.* Ce mot en vieux provençal signifiait *butte*, *tertre*. Dans le patois de la Bresse, *matte* signifie encore *meule de foin*. En grec ancien Μαστός, désignait la mamelle, le sein d'une femme, et, par extension, *mamelon*, *colline*.

Il Matto, nom d'une montagne élevée dans les vallées piémontaises.

Dans le Queyras, le Briançonnais et les vallées piémontaises, on trouve une foule de lieux appelés la Mait, les Mayts, l'Amat.

Mait ou *May*, dans le patois actuel du Dauphiné en général, désigne un *coffre*, une *huche à pétrir*. Il ya eu là. très-probablement, une confus'on semblable à celle qui fait appeler en Provence *Mastre* la huche à pétrir dont la racine est Μάκτρα. *Mait* peut venir de Μαγίς qui a le même sens. – Voy. *Mait*, art. 1, s^on B.

Pousso, **Pouessé**, *s. m.* Mamelle, teton.

Le grand et le petit Posset, montagnes des vallées piémontaises.

Pila, **Pilat**, *s. f.*; **Piloun** *s. m.* Une pile, un tas. Pilier, rocher en forme de pilier.

Glacier de la Pilatte (B).

La Pilone (V. P.) : Montagne.

Mont Pilon (V. B.).

Voyez *Piloun* VII.

Penne, *s. f.* Tête. (Voyez ce mot.)

Roche de la Pena (B).

Tête de Paneyron (Q) : Tête de la penne noire ?

La Pine d'hier (V. B.).

L'Aupenas (E) : La Penne de l'Alpe. On trouve ce même nom sous la forme Penna-Arpetta dans le comté de Nice.

Il y a des *Pennes*, mais en petit nombre, dans le reste du Dauphiné et notamment près de Grenoble.

Selle, *s. f.* Terrain en forme de selle ou de col largement ouvert. Un très-grand nombre de lieux portent le nom de la Selle ; mais je crois que presque tous tirent leur nom, non de leur forme mais d'un chalet ou Cella qui y a existé. — Voir *Selle*, art. VII.

Sestrière. Ce nom se retrouve plusieurs fois dans les Alpes pour désigner soit des cols, soit des lieux à peu près plats. Il est fort ancien, car il était déjà employé par les Romains pour le col de Sestrière (route de Briançon à Pignerol), appelé par eux *Petra* ou *Porta Sistraria*. Il me paraît dériver du verbe *Sistere*, s'arrêter, et être analogue aux noms *la Siète*, *la Pause*, etc.

Couol, **Coul** *s. m.* Col ; dépression sur la ligne de faite per-

mettant aux hommes et aux animaux de passer d'un versant sur un autre.

Parmi les noms de cols qui se représentent le plus fréquemment dans les Alpes, il faut citer : 1° Ceux de la Baisse, la Coche, la Fenêtre, la Porte, la Portiole, la Posterle, la Gourette, la Berche, la Traversette, l'Emeindra, qui viennent de la forme de ces cols : 2° Les noms où entrent les mots lac, lau, olle, sagne, parce que sur les cols un peu aplatis, les eaux se rassemblent en quantité plus ou moins considérable ; 3° Ceux qui expriment la difficulté de leur accès, Malecoste, l'Echellette, l'Essaillon, les Scalettes, etc.; 4° Ceux qui font allusion aux ravins et aux vallées qui y aboutissent ou aux cours d'eau qui en descendent : le Galibier, la Lava, le Razis, la Ruine, Val-Estrech, les Trente Combes, Vallon-Peyre, Val-froide, l'Eychauda, la Pisse, Mayra, Roburent ; 5° Ceux qui se rapportent à la nature du sol, comme le col des Turres, de Pelouze, de Pelouzelle, Pregt, Pounchonnière, de l'Œil noir, des Rochilles, etc.; 6° ceux qui tiennent au vent violent qu'on y trouve d'ordinaire : Buffe, Buffère, Malaure, de la Tempête, etc.

Coulette, *s. f.* Col à droite ou à gauche du col principal.

Col de la Coulette (B).

Coche, Oche, *s. f.* Entaille, dépression très-prononcée sur une ligne de faîte.

Ne pas confondre avec *Oche*, art. III, s°n B.

Berche, Béarche, *s. f.* Brèche. Dépression profonde et à bords escarpés sur le faîte d'une montagne.

Béarcha de la Vialia (V. B.) : Brèche de la Vieille.

Col des Berches (B).

Baïsse Baiche, *s f.* Lieu ou la crête s'abaisse ; dépression plus évasée que la *Brèche* et que la *Coche*.

Col de la Baissa (B).

La Baïcho (Q).

Dans le bas Dauphiné, on trouve comme mot correspondant *l'Emeindra*, lieu où la hauteur est moindre. Près de Grenoble, dans le massif de la Chartreuse, le *Col de l'Emeindra* a été écrit, sur la carte de Bourcet, *Col de Salamendre.*

Rouchas, Rouchar, Rouche, *s. m.* Rocher.

Rouchasson : Petit rocher.

Roche resplendissante : Rocher qui forme écho.

Rocher dous (B) : Rocher tendre.

Roucha péara (B) : Roche pelée.

Rouchas réant (V. B.) : Rocher rond.

Rocca piata (V. P.) : Roche plate.
Roucha grant (V. B.).
la Rochaille (V. B.) : L'endroit rocheux.
Les Rochilles (B) : Les petites roches.
Roche de Cascavalier (Q) : Roche des grelots.
Rouchas de L'us (V. B.) : Roche dans laquelle se trouve une excavation en forme de porte (*Huis*).

Peyre. *s. f.* Pierre, rocher.
la Peyre ; les grandes Peyres (E).
Peyra-chevrière (B).
Peyro-chave (Q) : Pierre creusée.
Pierre fiche (Q) : Pierre fichée dans le sol pour servir de limite.
Peyre grosse (Q).
Peyre rouge (B) ; Peyra rouga (E).
Peyra gusaurie (E) : Lieu où l'on trouve des pierres à aiguiser.

Peyron, *s. m.* Grosse pierre, rocher.
Pic du Perron (Q).
Perron de l'Agnelet (Q).
Serre-Peyron (B), que le cadastre écrit *Cerperon*.
Il Perron (V. P.).

Truc, *s. m.* Grosse pierre, et plus spécialement grosse pierre enfoncée dans le sol. Par extension, ce mot se prend pour *rocher*, *colline*, dans les vallées vaudoises et dans le bas Dauphiné. Il est très-fréquent, comme nom de lieu, dans les environs de Turin.
Le Truc (Q).
Il Truc (V. P.).
Champ du Truc (E).
Truc de l'Alpe (V. B.).

Demoiselle, Nonne, *s. f.* On donne ce nom, dans les Hautes-Alpes, à des espèces d'obélisques presque toujours coiffés par un gros bloc, qui, dans certaines espèces de terrain, se dressent verticalement au milieu des talus d'un torrent. On a en français une expression analogue, *Dames* de terre, pour désigner les témoins qu'on laisse dans un déblai.

Tranchaye, *s. f.* Rocher tranché, coupé.

Paré, *s. f.* Paroi rocheuse plus ou moins verticale.
Les Parés d'Ongis (V. P.).
Derrière la Paré (B), dont le cadastre a fait *Derrière l'appareil.*

Banc, Rebanc, *s. m.* Rocher en forme de banc. Escarpement formant gradin sur le flanc d'une montagne.

BANC DE CHALVET (Q).
MONT DES BANS (B).
LE BANCHET (E) : Le petit banc.
Mout, Escourna, *adj.* Sans corne, rocher ou montagne à crête unie ou dont on a abattu la pointe.
POINTE DE VISO-MUT (V. P.).
PEYRE-MOUTE (B).
ROCHER MOUT (Q).
L'ESCOURNA (Q).
Balzes, *s. m. plur.* Ce mot est en usage sur les deux versants des Alpes, depuis la Méditerranée jusqu'au Queyras, sous la forme de *Balzi*, de *Balzes* et de *Baux*. On trouve dans la vallée de Barcelonnette : LES GRANDES BALZES; LES BALZES SOUTANS (les Balzes inférieurs). Plus au nord, les deux mots *Balzes* et *Balmes* se confondent, et *Balme* sert à distinguer indifféremment une grotte ou un rocher à pic.
Balme, Barme, Baume, *s. f.* Grotte dans le roc; rocher en encorbellement. Ce mot est très-fréquent dans toutes les Alpes. Il existe même dans la Suisse allemande sous la forme *Balm* et *Balfa*.
Balmette, Barmette, *s. f.* Petite balme.
LA BAUMETTE (B).
LES BALMETTES (B) (Q).
Crotte, Carote, *s. f.* Cave, grotte.
LES CAROTTES (Q).
LES CROTTES (E).
Barbacane, *s. f.* Abri formé par un rocher en encorbellement.
Souste, *s. f.* Abri. Rocher formant abri.
Voir *Souste*, art. VII.
Fournasse *s. f.* Grand four. Grotte profonde.
LES FOURNASSES (Q).
Cubert, *s. m.* Toit. Rocher en saillie.
AU CUBERT (Q).
LE CUBE (B)

B. — Accidents des pentes, vallées.

Coueste, *s. f.* Côte, penchant d'une montagne.
COSTE-PÉLA (Q) : Côte pelée.
LA CROYE-COTTE (B) : La mauvaise côte.
COUASTA-CHAMOUS (V. B.) : La côte des Chamois.

Coustias, *s. m.* Grande ou mauvaise côte.
Le Coustias (Q).
Costéas (E).
Coustiasson, *s. m.* Diminutif de *Coustias*.
Coustiasson (B).
Coustette, *s. f.* Petite côte.
La Costette (Q).
La Cotteta (B).
Ribe, *s. f.* Ce mot avait autrefois, et a encore conservé dans la vallée de Barcelonnette, le sens de *pente, berge d'une vallée, d'une rivière*. Dans le Queyras et les cantons voisins et dans les vallées vaudoises, il désigne la rivière elle-même, et, par extension, le terrain contigu.
Les Ribes (B).
La Ribière (B).
Les Ribettes (Q).
La Riba (V. B.).
La grossa Ribassa (V. B.) : La grande pente.
La Ribe ou l'Aribe (V. P.) : Nom de rivière.
Broue, *s. f.* Talus, petite côte, espace inculte et à pente raide qui sépare deux champs sur le penchant d'une montagne. — *Brouo de peirilio*, talus d'éboulement formé de petites pierres; *Brouo de Rouchas*, talus formé par l'éboulement de gros blocs de pierre. Dans le bas Dauphiné, le mot *Broue* est employé dans le même sens et on l'écrit souvent, par erreur, *l'Abrou*. Dans les vallées vaudoises, on donne quelquefois à ce mot le sens de *Cime*.
Brouasse, *s. f.* Grande broue.
Brouette, *s. f.* Petite broue.
Jaoute, *s. f* Joue. Flanc d'une montagne.
Rout, Raut, *adj.* Rompu, crevassé, lézardé, escarpé. — D'où :
Les Routas (V. B.).
Les grandes Routes (B).
Cotes Rautes (Q).
Voy. Rout, art. 2, s^on B.
Plan, *s. m.* Partie horizontale sur le flanc ou sur le faîte d'une montagne.
Le Plan (Q).
Les Plans (B).
Le Pian (V. P.).
Piano del re (V. P.) : Le plan du roi.
Le Planquet (E); le Planet (Q) : Le petit plan.

Clot, *s. m.* Terrain horizontal sur les flancs ou sur le faîte d'une montagne ; synonyme de *Plan*.

Le Clot du Bayle (E) : Le clot du chef berger.

Les Clauzeaux (Q), les Clouseaux (V. P) : Les petits clots ou les clots élevés.

Les hauts Clots (E).

Clouat de l'Attelour (V. B.) : Clot de l'attelage, petit plateau où l'on commence à faire traîner les bois qu'on a fait couler des parties supérieures de la forêt.

Clouat de la Lèbre (V. B.) : Clot du lièvre.

Le Chiot, il Clote (V. P.).

Chio la Sella (V. P.) : Clot de la cabane.

Ciaudellot (V. P.), pour Chiot d'eilau : Clot d'au-delà.

Le Cloutas (Q), le Chiotasse (V. P.) : Le grand clot.

Clotets Bovil (V. P.) : Petits clots des bœufs.

Sueil, *s. m.* Surface horizontale. Ce mot est très-peu usité dans le Queyras et la vallée de Barcelonnette, où il se trouve sous la forme des adjectifs *Sueil* et *Suéri*, uni, plat. Il devient d'un usage de plus en plus fréquent à mesure qu'on avance vers le bas Dauphiné. En Provence, Suelha veut dire à la fois *Fosse* (fosse à chaux, fosse à fumier), par suite de l'extension du sens *aplani*, et *Loge à cochon*, par dérivation du latin *Sus*.

Poya, **Poa**, *s. f.* Montée, pente ascendante.

La Poya (B).

La Pia (B).

La Poua (E) (Q).

Les Pouas (E).

La Pouaia (V. B.).

La Poa (V. P.).

Pouleta, *s. f.* Petite montée.

Cala, **Cara**, *s. f.* Descente, pente

La Cala (Q) (B).

La Calaya (V. B.).

Cara-Magne (Q) : La grande descente.

Devale, *s. f.* Descente.

Deval (V. P.).

A la Devala (B).

Drèche, *s. f.* Surface *droite*, plane, analogue à la Plate, mais généralement plus inclinée.

L'aval de la Drèche (Q).

La Drèche de la Giana (V. P.) : La Drèche de la Jeanne.

Plate, *s. f.* Surface plane mais non horizontale. Bande de terrain gazonné entre deux escarpements.

La Plato (Q).
La Plate des agneaux (B).
Plata de Juan (V. B.).
La Platassa (V. B.). La grande plate.
Las Platillas, les Platillots (V. B.). Les petites plates.
Plata dou Preyre (V. B.). La plate du prêtre.
Escoyère, *s. f.* Terrain qui paraît *écorché* par l'action des eaux (*Escoyar* : écorcher, en vieux provençal).
Les Escoyères (Q).
Echelle, Eissale, Eichare, *s. f.* Echelle ; passage difficile où les rocs forment des gradins.
L'Eicharo (Q).
L'Eissala (V. B.).
Col de l'Echelle (B).
En Provence, on a la forme *l'Escale*, et dans la Savoie, celle de *Chaille.*
Eicharier, Eisseliar, *s. m.* Escalier ; passage en forme d'escalier.
L'Eicharier (Q).
L'Esseliar ; lous Eisseliarses (V. B.).
Echellette, Scalette, Eyssalette, *s. f.* Petite échelle.
Col de l'Essalette (E) (V. B.).
Col de Scalette (V. P.).
Echaillon, Eicharoun, *s. m.* Grande échelle.
L'Echaillon (B.) (Q.).
L'Eicharoun (Q.).
L'Esseillon (V. P.).
L'Eychillon (E).
L'Escarillon (B).
Eicharène, Escarène, *s. f.* Pente très-raide, où le sol paraît *décharné* par suite des éboulements ou des ravins.
L'Eicharena (B) ; l'Eyssarina (B.).
L'Escarinade (B), que la carte d'état-major a écrit *Escarinade.*
Ce mot est usité dans toutes les Alpes, depuis les bords de la Méditerranée où l'on trouve *Lescarène*, jusqu'aux montagnes de la Savoie où abondent les *Lescheraine.*
Barroulière, *s. f.* Côte très-rapide sur laquelle on est exposé à rouler (*Baroullar*).
La Barouillère (Q.).
Chalanche, Charance, *s. f.* Pente raide et dépourvue de végétation qui sert de couloir aux avalanches.
Signal de la Chalanche (V. B.), dont la carte d'état-major a fait *Signal de la Chalanyche.*

La Chalanche (Q).
Charence (E).
La Chanche (B).
Chalanchasse (V. B.). La grande Chalanche.
Les Chalanchons (V. B.).
Le Challancet (Q).
Les Challanchettes (B). Les petites Chalanches.
Cialancia (V. P.).
Dans le massif du Vercors *Chalanche* devient *Choranche*. En Languedoc, le verbe *Eschalancar* signifie se précipiter ; dans la vallée de Barcelonnette, l'action de glisser sur la glace se dit *Escalinchar*, et dans le bas Dauphiné, *se Colanchié*.
Degoulou, **Degoulaur**, *s. m.* Précipice ; lieu d'un accès difficile d'où l'on peut se précipiter (*se Degoular*).
Le Degoulaur (Q).
Le Degoulou (B).
Esquillère, *s. f.* Terrain qui a glissé, qui glisse ou sur lequel on glisse.
Les Esquillères (Q).
Frache, *s. f.* Crevasse, éboulement.
Les Fraches (E) (B).
A Pont Frach (E). Au pont rompu.
Trauc, *s. m.* Trou.
Tune, *s. f.* **Toun**, *s. m.* Conduit souterrain, *tunnel ;* tanière, trou dans la terre ou dans le roc.
Le Toun (B) ; Combe du Tou (E).
Tuna di Gordi (V. P.).
Non loin de Chamechaude, dans le massif de la Grande-Chartreuse, il y a une cavité dans le roc que les habitants appellent *Rocher Tuno* et dont les lettrés ont fait *Rocher du Nord*, dénomination que rien ne justifie.
Escart, *s. m.* Fente de rocher, crevasse.
Valleye, *s. f.* Vallée, intervalle que laissent entre elles deux chaînes de montagnes. La vallée de Barcelonnette n'est désignée, dans toute la haute Provence et le haut Dauphiné, que sous le nom de *la Valleya*, de même que dans le bas Dauphiné *la Vallée* désigne la vallée de Graisivaudan.
Vallette, *s. m.* Petite vallée.
La Vallette (Q).
Valloun, *s. m.* Intervalle que laissent entre eux deux contreforts d'une même chaîne de montagnes.
Vallon de Malrif (Q).
Vallon-claux (B). Vallon enfermé dans des rochers.

Vallon Crouzet (V. B.) : Vallon un peu creux.

Vallon des Sonnailles (E) : Vallon des clochettes.

Val, *s. f.* Intervalle que laissent entre elles deux chaînes secondaires de montagnes.

Val-fourane (Q) : Val éloigné.

Val des prés (B).

Val-belle (E).

Couline, **Colline**, *s. f.* Fond d'une vallée peu étendue, par où l'eau s'écoule; plis du sol qui conduisent au cours d'eau principal les ruisseaux de la vallée

La Coulina (B).

Les Coulines (Q).

Nota. — Les mots *Couline* et *Coulet* signifient également en Provence *colline, monticule;* mais ce sens est beaucoup moins usité et d'introduction récente dans la région qui nous occupe.

Le mot *colline*, pour désigner le thalweg d'une vallée, se retrouve dans les Vosges, le Jura et les Pyrénées.

Coumbe, **Combe**, *s. f.* Vallée ou partie de vallée très-resserrée et par suite peu habitée.

Combe du Queyras (Q).

Combe Maurin (V. B.).

Combe des vents (B).

Combo-strecho (E) : Combe étroite.

Combette, *s. f.* Petite combe.

Combal, **Coumbar**, *s. m.* Ravin; couloir dans les rochers.

Les Combals (V. B.).

Comballe del sapet (V. P.) : Combal du sapin.

Combas, **Combalas**, *s. m.;* **Combalasse**, *s. f.* Grand combal, grande combe.

Gouerge, **Gorge**, *s. f.* Ouverture qui sépare deux chaînes de montagnes ou deux contre-forts, et par laquelle on entre dans les vallées ou vallons.

Gorgette, *s. f.* Petite gorge.

Les Gorgettes (Q).

La Gourgette (B).

Gourgeasse, **Gourgearasse**, *s. f.* Grande gorge.

La Gourgarras (V. B.).

Goure, *s. f.* **Gouloun**, **Gouroun**, *s. m.* Couloir dans les rochers, défilé, ravin profond

Le Goulon (Q) (B).

Col de la Gourette (B).

Plata Gourjua (V. B.) : Plate sillonnée de ravins.

Pertuis, *s. m.* Trou, passage étroit dans le rocher.

Pertuis-Rostang (B).

Roca-pertusa : Roche percée.

Maupertuis : Mauvais trou.

Rufne, Rouire, Ravine, Lavine, Roubine, *s. f.* Lieu raviné ou couvert par les déjections d'un torrent d'orage. Rocher qui s'écroule.

La Ruiro (B).

La Robine (V. B.).

La Rovine (V. P.).

Col de Ruine (Q).

Les Ruinasses (V. B.).

Lavagna (V. P.).

En Savoie on dit *la Ravoie*. Dans la haute Provence on donne le nom de *Roubine* et de *Terragnas* aux montagnes de nature schisteuse qui se décomposent à l'air avec une très-grande facilité et sont couvertes de ravins.

Galibier, Garoubier, *s. m.* Ravin profond.

Col du Galibier (B).

Ce mot n'est employé que dans la partie la plus septentrionale de la région qui nous occupe.

Vel, *s. m.* Veau. Eboulement, cône de déjection formé par un terrain argileux détrempé par les pluies. Cette expression, usitée dans la vallée de Barcelonnette sous la forme *veilaia*, est due à une comparaison analogue à celle qui fait nommer cet accident du sol *Poulin* dans quelques parties de la Provence et *Chia* dans les environs de Grenoble.

Draye, *s. f.* Endroit par lequel les paysans font couler le bois le long du penchant d'une montagne. Sentier conduisant aux pâturages.

Barricades, *s. f.* Parties d'une vallée resserrée par des escarpements plus ou moins longs, où il ne reste que la largeur du lit de la rivière.

Estreitch, Etroit, *s. m.* Passage étroit, défilé.

L'Etroit (B).

L'Estra dou Pinet (V. B.).

Serret, Serras *s. m.* Lieu resserré, défilé.

Pas du Serras (V. P.).

Ne pas confondre avec *Serras*, *Serret*, art. I, sect. A.

Founze *s. f.* Dépression plus ou moins profonde du sol, bas-fond. Pour l'habitant des montagnes, la vallée, si elle est étroite et profonde, s'appelle une *Founze*. *Fonsura*, cat.

Les Founzes du col (E).

La Funze (E).

La Founza (V. B.).
Le grand Founz (V. B.).
Les Fonges (E).
Cros, *s. m.* Creux, berceau. Terrain de forme concave.
Le Cros (Q).
La Crose (B).
Les Crouzas (E); les Crouasses (V. B.): Les grands creux.
Baisse, *s. f.* Dépression du sol moins accentuée que le *Cros*.
La Baisse (Q).
La Baïcho (B).
Voyez Baisse, art. I, sect. A.
Chave, *adj.* Creusé, affouillé par les eaux.
Roche chave (V. B.).
La Chave (E).
Combe chave (V. B.).
Emboutour, **Embut**, *s. m.* Entonnoir. Trou naturel dans le sol par où les eaux de pluie s'écoulent.
Toumple, *s. m.* Gouffre. Le glacier du massif du Pelvoux que la carte d'Etat-major appelle *Glacier de la Temple*, devrait être appelé glacier de la Toumple. On se souvient, dans les Hautes-Alpes, des recherches faites pour retrouver les vestiges d'une antique cité, par un archéologue aussi zélé que peu familier avec l'idiôme local, au lieu dit *les Temples*.
Squelle, **Escuelle**, *s. f.* Ecuelle. Terrain creusé en forme d'écuelle.
Tupin, *s. m.* Pot. Terrain creusé comme un pot.
Combe-Tupin (V. P.).
Casse, *s. f.* Casserole. Terrain qui retient l'eau comme une casserole. — Ne pas confondre avec Casse, art. II, sect. A.
Cassetto, *s. f.* Petite casserole.
Les Cassettes (Q).
Ne pas confondre avec *Cassette*, art. VII.
Scrign, **Escrin**, *s. m.* Coffre. Vallon en cul de sac.
Vallée d'Escrins (E), transformée par le graveur de la carte de Bourcet en vallée d'*Escrans*. Cette erreur a été reproduite dans le Guide Joanne.
Barre des Escrins : Point culminant du massif du Pelvoux.
Oule, **Oure**, *s. f.* Marmite. Terrain creusé comme une marmite.
A l'Ouro (Q).
Les Oules (B).
Oulette, *s. f.* Petite oule.
Vallon des Ollettes (E).

Malt, *s. f.* Pétrin. Terrain creusé en forme de pétrin et qui est souvent pâteux par suite de l'eau qui s'y rassemble.

Les Mayts (Q).

Piano della Mait (V. P.).

Voyez *Mata*, art. I, sect. A, et *Maye*, art. VII.

Gouffre, *s. m.* Gouffre, précipice.

Le Gouffourrent (B): Le gouffre horrible.

Bachas *s. m.* Bassin, abreuvoir pour les bestiaux. Dépression de terrain qui retient l'eau comme un bassin.

Le Bachas (B) (Q).

La Bachasse (E); les Bachasses (V. B.).

Gavée, **Gavède,** *s. f.* Auge, terrine. Terrain creusé en forme d'auge; flaque d'eau, excavation.

La Gavéo (Q).

Gaver (B).

Ne pas confondre avec *Garie*, art. I, sect. A. — Dans le bas Dauphiné on appelle *Gabiot* une flaque d'eau.

Taule *s. f.* Table. Terrain plat comme une table.

La Taule (Q).

Faisse *s. f.* Bande, ceinture. Bandes étroites recouvertes de végétation, à la jonction de certains bancs des roches calcaires dans un escarpement.

Las Faissas (V. B.).

La Faicho (Q).

Les Fesses de Mme Carl (B).

Terrasse, *s. f.* Terrain à peu près horizontal terminé par un gradin. — Voyez ce mot, art. II, sect. B.

Voutes, *s. f. pl.* Terrain ondulé semblable à une série d'extrados de voûtes.

Les Voutes (Q).

Ne pas confondre avec *Voute*, art. VIII.

Gibbo, *s. f.* Bosse. Terrain en forme de bosse.

Gouitre, *s. m.* Goître. Terrain bombé en forme de goître.

Le Gouitrou (B).

La Gouitrouse (B) (E).

Cette comparaison des renflements du sol avec le goître se retrouve dans les pays germaniques, où un certain nombre de lieux s'appellent *Kropf*.

Gratuse, *s. f.* Râpe à fromage. Terrain hérissé de petites roches.

La Gratusa (V. B.).

Gaffarouats, *s. m. pl.* (V. B.). Terrain présentant de légères ondulations. | De *Gaffas*, grosses joues.

II. — NATURE DU TERRAIN.

1. — Au point de vue de sa constitution.

Souer, *s. m.* Le sol, la superficie de la terre. | *Soou*, prov.; *Suolo*, ital.; *Suelo*, esp.; *Solum*, lat.

Gletier *s. m.* Lieu où il y a de l'argile. | *Litto*, piém., limon; *Letto*, h. all., argile.

Rézière, *s. f.* Argile, terrain argileux.

La Rizière (B).

Moutet, *s. m.* Terre qui se divise en mottes lorsqu'on la travaille.

Le Moutet (Q).

Champ-Moutet (B).

Maute, *s. f.* Terre glaise que l'eau ne pénètre point. | *Mouta*, d. bas-lim., même sens; *Molta*, piém., boue; *Molta*, h. all., terre, poussière.

Paute *s. f.* Boue, fange. Lieu fangeux.

La Paute de la Charance (Q).

La Potasse (B).

Les Poutasses (E).

Brasc, *s. m.* Terrain peu consistant, marécageux. | *Bruch*, même sens, dans le canton de Zurich; *Brac*, prov., fange, bourbier

Nite, *s. f.* Dépôt terreux que laissent les rivières.

Les Nitas (B).

Fangeas, *s. m.* Lieu bourbeux.

Fangeas (B).

Les Fangeasses (E).

Molle *s. f.* Terrain mou et humide. Déjections boueuses d'un torrent. Lieu d'où l'on extrait des meules de moulin.

Clot-la-Mouara (E).

La Mouala (V. B).

La Moule (Q).

Les Moulettes (B).

Mouillière, *s. f.* Terrain mouillé, humide.

La Mouillère (B).

Les Mouillères (E).

Eichuch, *s. m.* Lieu sec, privé d'humidité

Les Eichuches (Q).

Les Eissuches (B).

Eissoussailles (E).

Roche *s. f.* On distingue, dans les Alpes, les rochers en deux grandes classes : la *roche vive*, qui comprend les granits, les grès et les calcaires compactes; et la *roche morte*, les calcaires qui se désagrégent facilement et surtout les schistes.

Cassilles, *s. f. plur.* Débris provenant de la désagrégation des roches.

Casse, *s. f.* Lieu recouvert de cassilles. Ne pas confondre avec *Casse*, art. 1, sect. B.

La Casse blanche (B).

Cassei-blances (V. P.).

Les Casses (E).

Casse des Oules (B).

Cassas (V. B.).

La Cassette (B).

Chirouze, *s. f.* Lieu pierreux. | *Chirat*, for., tas de pierres.

Chirouze (E).

Chirouzat (B).

Clapier, *s. m.* Tas de pierres produit par l'épierrement des champs. Terrain recouvert de pierres.

Le Clapier (Q) (V. B.).

La Clapière (E).

Les Clapières (B).

Clapeyraille (B).

Le Clap (E).

La Clapouse (B).

Ciapera (V. P.).

Pra-lapia (V. P.).

Gravettas, *s. f. plur.* Terrains graveleux (V. B.).

Grave, Gravière *s. f.* Terrain couvert de cailloux roulés.

La Grave (E).

Le Gravas (E).

La Gravière (Q).

La grande Graviara (V. B.).

Greissan, *s. m.;* **Garcines,** *s. f. plur.* Ces noms s'appliquent à des lieux où le sol est très-rocailleux. Ils dérivent du bas lat. *Gresium*, lieu pierreux. Le mot *Garcine* est sans doute une corruption de *Graissines*. En Piémont, les terrains de cette nature s'appellent *Gyriate*.

Le Greissan (B).

LES GARCINES (E).

GARCINESCQ (E).

Palet, *s. m.* Galet aplati. Lieu couvert de palets. | *Pal*, bret., pierre plate ; *Pâl*, gall., corps plat en général.

AU PARET (Q).

PLAN-PALET (E) : Plan recouvert de palets, ou, par tautologie, *plan aplati*.

Peirille, *s. f.* Petite pierre. Lieu recouvert de petites pierres.

Peirière, *s. f.* Carrière de pierre. | *Petriera*, ital.; *Pedrera*, cat., esp.

Peire, *s. f.* Pierre. — *Peire de grane*, granit. *Peire de choussine*, calcaire. *Peire mouerte*, pierre qui se délite ou se décompose. *Peire de fougagne*, liais, pierre propre à faire des fours ou des aires de foyer. *Peire frède*, pierre vive. *Peiro de mouero* ou *Pierre molle*, pierre propre à faire des meules.

Peira-fuec, *s. f.* Pierre à feu, silex. On appelle *Pierrafi*, dans les Terres froides (bas Dauph.), le poudingue qui contient des fragments de silex. En Provence, on nomme *Peira de fuec*, soit le silex, soit le liais qui résiste au feu.

PIERRE-FEU (E).

PEIRA-FUO (Q).

Choucine, *s. f.* Chaux. Lieu d'où l'on extrait la pierre à chaux.

LA CHOUCINE (Q).

Lauze, *s. f.* Pierre schisteuse se délitant en bancs très-minces. Ardoises. Lieu où l'on trouve des lauzes.

LA LAUZE (Q).

PLATEAU DE BELLE-LAUZE (V. P.).

LAUZON (Q).

LAOUZA (V. B.).

LA LAUZETTE (B).

CANTA LAUZE (E).

Lauzière, *s. f.* Lieu où l'on trouve beaucoup de lauzes.

LA LAUZIÈRE (B) (Q) (E).

LA LOUZIERA (V. B.)

Gypièro, *s. f.* Lieu où l'on trouve du plâtre

LA GYPIÈRE (E).

GYPIARA (V. B.).

PRÉ DU GYP (E).

Argentière, *s. f.* Mine d'argent.

Ferrière, *s. f.* Mine de fer.

Charbonnière *s. f.* Mine de charbon. Lieu où l'on fait le charbon de bois dans les forêts.

Cristalière, *s. f.* Lieu où l'on trouve des cristaux de roche.

Tioure, *s. m.* Tuf. Lieu où l'on trouve du tuf ou des pierres poreuses présentant les mêmes apparences (*cargneules*).

Le Tiéoure (Q).

Estiourès (Q).

Le Tioure (E).

Tiouras (B).

Thura (B).

Les Thures (B).

Tive (E).

Tiourière, *s. f.* Carrière de tuf.

La Turière (B).

Mourette, *s. f.* Molasse.

Arenier, *s. m.* Terrain sablonneux, poudreux. Lieu d'où l'on extrait le sable.

Le plan de l'Araignée (E).

Les Arènes (B).

Savéou *s. m.* Sable. Lieu où il y a du sable.

Au Savéou (B).

Safre, *s. m.* Dans la basse Provence, on désigne par ce nom un *sablon quartzeux*, et dans la haute, la *terre glaise* ou *argile* qu'on emploie comme mortier.

Dans les arts, on appelle *Safre*, un mélange de trois parties de sable siliceux ou de quartz pulvérisé et d'une partie de résidu de l'oxyde de cobalt mêlé de silice et d'oxyde de fer. *Safrous* signifie sablonneux dans la basse Prov., argileux dans la haute.

Serre de la Saffriara (V. B.).

Arcane *s. f.* Sanguine, ocre rouge. La sanguine s'appelle également *Artoun*, par comparaison avec le pain grossier des montagnards.

Col d'Orcane (V. P.).

Rio d'Arcane (V. P.).

Lèche, Lichette, *s. f.* Roche ou source donnant lieu à des efflorescences salines que les quadrupèdes viennent lécher.

La Lèche (E).

La Lichette (B).

B. — Au point de vue de sa production.

Oche, s. *f.* Nom qui s'applique à un grand nombre de lieux défrichés depuis très-longtemps. Les mots *Olca*, *Oschia*, désignaient, au moyen-âge, une terre labourable entourée de haies ou de fossés, ou même un jardin. Le mot *Oche* a conservé, en Poitou, le sens de jardin potager clos. — Il ne faut pas confondre ce mot pris dans le sens que je viens d'indiquer avec les mots *Oche* et *Coche*, qui, dans le bas Dauphiné, désignent des entailles sur la crête d'une montagne, des cols. Tous ces mots dérivent, du reste, de la même racine qui a donné *Oscher* en vieux français et *Aska* en breton, avec le sens d'*entailler*.

OCHE ; L'HOCHE ; LAUCHE.

MARALOUCHE (Q) : Oche de mauvaise qualité.

LES OCHES (V. P.) : Village.

Versane, *s. f.* Terre préparée pour la semence. | *Versana*, rom.; du latin *Versare*, retourner. — Ce mot, qui n'est plus usité aujourd'hui, se retrouve dans un grand nombre de noms de lieux dans le bas Dauphiné.

LA VERSANNE (B).

Issart *s. m.* Lieu défriché. | *Eissart*, prov.

GAUDISSART (Q) (B) ; GOUDEISSART (V. B.) : Bois défriché.

BRUNISSART (Q).

MALISSART (Q).

BONNEISSART (V. B.).

RUATA DEGLI ESSARTI (V. P.) : Village.

On dit : *Eyssartar*, pour : rompre le gazon d'un pré ; *Estrucar*, pour : défricher, mettre en culture (miner, en bas Dauphiné) ; *Esclapeirar*, pour : enlever d'un champ les pierres amenées par les torrents ou les avalanches.

Route, *s. f.* Terre nouvellement défrichée. | *Routa*, *Roumpida*, prov.; *Rotéadura*, port. Du latin *Ruptus*.

LES ROUTES (B).

LES ROUTURES (B).

LES ROTAS (E).

Estrucca, *s. f.* Terre épierrée, défoncée. | *Estruccada*, prov.

L'ESTRUQUA (E).

COL DES ESTRONQUES (Q).

L'ESTRUCAYA (V. B.).

Hort, *s. m.* Jardin. | *Hortus*, lat.

Les Horts ; Les Houerts (Q).

Plantée, *s. f.* Terrain complanté en vignes.

La Planta (B).

Pra, *s. m.* Pré, prairie.

Le Pra (Q).

Pra-contal (E) : Pré-joli.

Il Preit ; Pratz (V. P.).

Prato di sopra (V. P.) : Pre supérieur.

Pré-mol (B).

Prad-jala (V. B.) ; Pragelas (V. P.) : Pré gelé.

Prariondet (V. P.) : Pré rond.

Têpe, *s. f.* Gazon, herbe menue. Lieu recouvert d'un gazon court et peu épais ne pouvant servir qu'à la vaine pâture. | *Tepe*, prov., esp., port. et bas Dauph.

La Tepo (Q).

La Tepa (V. P.).

Le Tépas (B).

Germe, *s. f.* Gazon, pelouse ; herbe fine et serrée qui tapisse la terre. | *Gerbidi*, piém., landes.

Lous Germets (V. B.).

Bessée, *s. f.* Ce nom vient très-probablement du mot *Bessatum* qui est employé dans les vieilles chartes dauphinoises avec le sens de pâturage.

La Bessée (B).

Voyez *Bessée*, art. V, et *Baisse*, art. I, sect. A.

Alp, *s. f.* Pâturage. — Voy. art. I, sect. A.

Pasquier, *s. m.* Pacage. Lieu où les troupeaux vont paître. | *Pascolo*, ital. ; *Pasto*, esp. et port.

Le Pasquier (Q) (E).

Le Patier (B).

Condamine, *s. f.* Ce nom se donnait autrefois soit à des terres indivises coseigneuriales, soit à de grandes terres destinées au labourage. Au moyen-âge on disait *Condamina* et *Condomina* ; en bas Dauphiné on trouve souvent la forme *Contamine*. Ce mot paraît formé de *Dominium*, domaine, uni au préfixe *Con*, qui représente une idée d'amplification ou d'agrégation.

La Condamine (E) (V. B.).

Garach, *s. m.* Terre labourée non encore ensemencée ; terre en jachère.

Terrasse, *s. f.* Terre de mauvaise qualité. — Voir ce mot, art. I, sect. A.

Tarrigouras, *s. f. plur.* Terres légères; terres qui ne produisent presque rien. | *Terrigolas*, prov.; *Terrezuelas*, esp.

Turge, *s. f.* Lieu stérile, qui ne peut rien produire.

La Turge de la suffio (B) : La turge de l'épicéa.

Turge du perron (B).

Les Turgattes (Q).

Veyre, *s. f.* Terre inculte, vaine, abandonnée. | *Vaure*, *Varages*, bas Dauph.

Les Veyres (B).

La Veyrette (E).

Herme, *s. m.* Terre inculte, lieu désert. | *Hérème*, *Hérémodicie*, v. fr.; *Ermo*, ital.; *Yermo*, esp.; *Hermas*, *Harmas*, prov.; du grec Ἔρημος, solitaire.

L'Herme (Q) (E).

Hermetière (E).

Garrigue, *s. f.* Terre inculte où il ne croît que des arbustes sauvages. | *Garriga*, cat.; *Jarrige*, dans le centre.

La Garrigo (Q).

Bramafam, *s. m.* Pâturages de mauvaise qualité où les troupeaux ne trouvent qu'une nourriture insuffisante, de telle sorte que la faim les fait crier quand on les rentre au bercail

A Bramafam (Q) (B).

Misère, *s. f.* Terre de mauvaise qualité, dure à travailler.

La Misère (Q).

On trouve près de Briançon un lieu dit *Crèvecœur* dont le nom a la même signification. Dans le centre, les lieux analogues se nomment souvent Tout-y-faut.

Eichuch, *s. m.* Lieu sec, aride. — Voyez ce mot, art. II, sect. A.

Rima, *s. f.* Lieu défriché par le feu; terre brûlée par le soleil. | Du latin *Crematus*, brûlé.

La Rimaye (E).

Les Rimas (Q).

III. — SITUATION, EXPOSITION ET COULEUR DU TERRAIN.

Endroit, Adreit, Adrech, *s. m.* Lieu exposé au midi. Celle des deux berges d'une vallée qui est la mieux exposée au soleil ou à droite du cours d'eau.

L'Adreit (Q).

L'Endroit ; l'Adroit (E).

L'Adrech (B).

Ladrit ; Ardeit (V. P.).

L'Adrechon (E).

Lous Adrechons (V. B.).

Vallon de la Dreche (V. B.).

Soureillon, *s. m.* Lieu exposé au soleil.

Le Soureillon (Q).

Le Soureiron (B).

Font de Soureille-boeuf (B), dont l'Etat-major a fait *Front de Sourcille-bœuf.*

Récale, *s. f.* Lieu exposé au soleil et à l'abri du vent, où l'on peut se réchauffer. | *Recalere*, lat., être réchauffé.

La Recala (Q).

La Recare (B).

Cagnard, *s. m.;* **Cagne** *s. f.* Lieu chaud et à l'abri du vent où l'on peut se livrer à la fainéantise. | *Cagnard*, prov., bas Dauph., même sens ; *Cagni*, for., fainéantise.

La Cagne (E).

Ubac, *s. m* Lieu exposé au nord. Celle des berges d'une vallée qui est le plus longtemps à l'ombre.

L'Hubac ; Libac (Q).

Lubac ; l'Auba (E).

Liobac de Comba (V. P.).

Envers, Revers, *s. m.* Même sens qu'Ubac.

L'Envers ; les Aversines (B).

Inversane ; Reversin (E).

L'Envers de Pinache (V. P.).

Tardié, *s. m.* Lieu exposé au nord, où la végétation est tardive.

Le Tardié (E).

Soubeyran, Sovran, *adj.* Qui est dans une position supérieure.
Serre Soubeyran (B).
Le Séreyrand (B).
Pré Sabeyran (Q).
La Lobiere supérieure (V. P.).
Rua Soubeirana (V. P.).
Il pui Sovran (V. P.).
Vers Sourano (V. P.).
Durassa Sourano (V. P.).
Dans l'Oisans le mot *Soubeyran* prend la forme *Sourerain* et se retrouve souvent dans les noms de lieux. — Voy. Soubeyran, art. VII.
Soutan, *adj.* (V. P.). Inférieur. | Du latin *Subtus*, dessous.
Il pui Soutan.
Rua Soutana.
Vers Soutano.
La Lobière inférieure.
Dessouto, *adv.* Dessous.
La Busconatte di Sotto (V. P.).
Desoubre, Di Sopra, *adv.* Au-dessus.
Chalet de Dessourre l'ouro (B) : Chalet au-dessus de l'oule.
La Busconate di Sopra (V. B.).
Méan, *adj.* Qui est au milieu.
Pré-Méan (Q).
Pié-Méan (B).
Maison-Méanne (V. B.).
Le Méan (B).
Les Mians (V. B.).
Entre, *adv.* Entre, au milieu de.
Entre les rious (Q).
Entre les rifs (B).
Reire, *adv.* En arrière.
Reire le pont (B).
Reir alp (V. B.).
Les Reires (B).
Meije, *s. f.* Midi. Montagne située au midi, par rapport au lieu où on l'a nommée.
La Meije, dans le massif du Pelvoux.
Punta de Mezzogiorno (V. P.).
Mont-Midia (V. P.).
Monte rocca la Meja (V. P.).
Amount, *adv.* En haut.

Eilamount, *adv.* Là-haut.

Deissamount, *adv.* De ce côté-ci, là-haut.

Deilamount, *adv.* De ce côté-là, là-haut.

Aval, *adv.* En bas.

L'Aval (B) (E).

Eilaval, *adv.* Là-bas.

Deissai, *adv.* En deçà, de ce côté-ci, avant.

Dessai le riou (Q) : De ce côté-ci du ruisseau.

Eilai, *adv.* Au-delà, de l'autre côté de.

Eilai l'Aigue : Hameau situé au-delà de l'eau, par rapport au village principal. — Il en est un dans la Vallouise, que la carte d'Etat-major appelle : *Eylau l'Aigues*.

Cayre, *s. m.* Côté, coin, lieu resserré entre des ravins, des montagnes, des forêts.

Le Cayra (B).

Le Queiras (E) (Q).

Le grand Caire (B).

Fouran, a, *adj.* Qui est éloigné, dans une position écartée. | *Foras*, lat., dehors.

Val-Fouranc (E).

L'Alfouran (Q).

Voy. Forest, art. VII.

Recula, *adj.* Reculé.

Le Reculas (B).

Requieras (B).

Escoundu, *adj.* Caché.

Les Escoundailles (E).

Le nom du village de Champ celat a la même origine.

Viste, *s. f.* Vue.

La Viste (Q).

Belvoir (B).

Beauvoir (E).

Mirabeau (B).

Beauregard (E).

Apparé, *s. m.* Ce qui apparaît de loin. — Ce mot désigne un certain nombre de montagnes élevées.

L'Apparé ou Pic des trois évêchés (B).

L'Apparé (V. P.).

Il ne faut pas confondre *l'Apparé* avec *la Paré* (Art. I, sect. A), ni avec *la Pare*, art. VII.

Vent, *s. m.* Vent, lieu exposé au vent

Venteuil (E).

Ventoun (B).

CIMA DE VENTERRENO MONTE (V. P.) : Nom analogue au nom de *Vente-cul*, très-fréquent dans le bas Dauphiné.

Aure, *s. f.* Vent, lieu exposé au vent.

L'AURÉAS (E).

CLOT L'AURÉOU (B).

PLATEAU DE MILLAURES (E) : Nom porté autrefois par le plateau où Vauban a élevé le fort de Mont-Dauphin.

MILLAURES (V. P.), dont la carte de Bourcet a fait *Mylord*.

COL DE MALAURE (Q).

VALORIA (E).

Buffe, *s. f.* Vent violent, lieu où ce vent règne d'ordinaire. Plusieurs cols portent, dans les Alpes cottiennes, le nom de COL DE LA BUFFE ou DE BUFFE. C'est par erreur que certaines cartes portent *Col de Buffle*.

BUFFEVENT (V. P.).

Buffère, *s. f.* Lieu où il y a du vent.

BUFFÈRE (B).

BUFFALORUM (E).

Tourmente, *s. f.* Tempête qui agite violemment la neige, de telle sorte que les voyageurs ne voient plus leur chemin et que la trace de ces chemins disparaît elle-même.

Seio, Seil, Ensias, *s. m.;* **Seia, Enseia,** *s. f.* Neige agitée violemment par le vent; tourmente ; amas de neige accumulée par les vents dans les dépressions du sol sur les flancs des montagnes.— *Cheylo de Seil*, coulée de neige dans un ravin ; *Seia bassa,* neige qui ne tombe pas mais qui est maintenue au-dessus du sol par la violence du vent, de manière à former un brouillard intense; *Tuba Seia* et *Tubassiera*, brouillard formé par la neige extrêmement divisée (*Tuba*, fumée).

SÉLÉ DU FOUNZ (Q).

GLACIERS DU SÉLÉ, dans le massif du Pelvoux.

LE SÉON (B) : Lieu où la tourmente règne souvent.

COL DE LA SÉA (E).

COLLE DELLA SÉA-BIANCA (V. P.).

Cougniere, *s. f.* Coin où s'amoncellent les neiges chassées par le vent.

Infernet, *s. m.* Lieu aride, exposé au vent, d'accès difficile.

L'INFERNET (B).

L'INFARNET (V. B.).

Mây, *adv.* Plus, davantage. D'après M. Muston, ce mot serait employé substantivement, dans les vallées vaudoises, pour désigner un endroit que l'on ne peut dépasser, et spécialement

l'endroit où les chasseurs arrêtent la course des chamois. C'est dans ce sens qu'il faudrait entendre les noms suivants :

La May dei chamous (V. P.).

La Maille de pelengli (V. P.).

La Maille planque (V. P.).

L'Amail du Viso ou col de la Giane (Q).

A l'appui de cette hypothèse je citerai les noms *Stelli horn*, *Gstelli horn*, qu'on trouve dans l'Oberland bernois et que les gens du pays font dériver du verbe *Stellen*, arrêter, et expliquent de la même manière.

Nous devons ajouter que *Mail* signifie *rocher* dans les Pyrénées Ne pas confondre avec *Mait*, art. I, sect. A, et *Maye*, art. VII.

Clar, *adj*. Clair, brillant.

Mont-clar (V. B.).

La Chiarra (V. P.) : nom de montagne.

Le Bois-clair (E).

Il Chiaret (V. P.) : nom de village.

Brun, Obscur, *adj*.

La Brune (Q) : Nom de forêt.

Val Oscura (V. P.).

Combescure (B).

Roubin (Q) ; **Rosso** (V. P.), *adj*. Rouge.

Monte Rosso (V. P.).

La Punta rossa (V. P.).

L'Onrou (B) : Le vallon rouge. Dans les anciens titres ce lieu s'appelait Vallon Rou ; la première syllabe est tombée, suivant l'usage italien.

Le grand Rubren (Q) : Nom de montagne.

Peyre-rouge (Q).

Nier, Maouro, Negro, etc., *adj*. Noir.

Les Maouras (V. B.) : Nom d'une forêt appelée autrefois *Vallis nigra*.

Bois-noir (E).

Rocca del Neyron (V. P.).

Rocca-niera (V. P.).

Laus negro (V. P.) : Nom de lac.

Laus nier (V. P.) : Nom de lac.

IV. — EAU.

Aigue, *s. f.* Eau. — *Aigo choumeisso*, eau croupissante ; *Aigo maneto*, eau trouble ; *Aigo d'adous*, eau de source ; *Aigo perso*, eau d'un bleu verdâtre ; *Fier de l'Aigo*, fil de l'eau, courant.

AIGO-BELLO (B).

ENTRE-LES-AIGUES (Q) (B).

Glas, *s. m* Glacier, glace, glaçon.

LE TROU DU GLAS (B).

Glacié *s. m.* Glacier.

Néou, *s. f.* Neige. | *Negea*, prov. ; *Neve*, ital.

CHAMP DE NEGA (V. B.).

Névé, *s. m.* Amas de neige grenue et permanente qui forme la partie supérieure des glaciers. — Le *Névé* s'appelle *Firn* dans les Alpes germaniques.

Lavanche, *s. f.* Avalanche.

LA LAVANCHE (V. P.).

Ribe *s. f.* Rivière ; terrain qui borde la rivière.— *Ribette*, bras de rivière.

LA RIBO (Q).

L'ARRIBE (V. P.) : Rivière.

LA RIBALIÈRE (Q).

RIBEYRETTE (B).

Voyez RIBE, art. I, sect. B.

Merdarel, **Merdaric**, *s. m.* Nom commun à plusieurs torrents près d'Embrun, du Monêtier-de-Briançon et de Digne. Dans le Queyras on trouve le RIOU DE MERDANET. Il existe dans le bas Dauphiné plusieurs torrents qui s'appellent MERDARET, et notamment un qui descend des flancs du massif de Belledonne et se jette dans la partie supérieure de l'Eau d'Olle. Beaucoup de ces torrents sont très-limpides d'ordinaire, aussi suis-je porté à croire que l'étymologie qui se présente la première à l'esprit n'est point la véritable. Peut-être doit-on voir dans ce nom une corruption de *Mar-arrec* ou *Mal-arrec*. *Arrec* et *Arric* sont, dans les Pyrénées, des noms génériques de cours d'eau. En Provence, *Arrec* signifie ravin comme en Afrique d'où ce mot a été importé par les Sarrasins.

Tabut, Tabuché, *s. m.* Nom générique donné dans les Hautes-Alpes aux torrents qui sortent des glaciers. | *Tabut,* prov., bret.: bruit, tapage.

TABUT DU CASSET.

TABUT DU MONÊTIER.

TABUCHÉ DE LA GRAVE.

TABUCHÉ DE L'ALP, etc.

Ruine, Ruinasse, Ruinance, *s. f.* Nom donné à divers torrents des Hautes et Basses-Alpes, à cause de l'aspect de leur lit composé de débris amoncelés.

Ribière, *s. f.* Plaine située le long d'une rivière. | *Ribeira,* prov. du XIIIe siècle

LA RIBIÈRE (B).

Toumple, *s. m.* Partie du lit d'une rivière plus profonde que les autres; gouffre. — Voy. ce mot, art. I, sect. B.

Iscle, *s. f.* Terrain plat couvert de buissons et d'arbrisseaux, qui se trouve le long des rivières et qui est sujet à être envahi par les eaux. — *Isclas,* grande iscle. | *Islaye* et *Isloie,* rom.

L'ISCLE (E).

LES ISCLES (B) (Q).

L'HERME DES ISCLES (B).

L'ISCLAS (B).

LES ISCLASSES (E).

Apparau, *s. m.* Langue de terre basse et cultivée située sur le bord d'une rivière; ainsi appelée probablement parce qu'elle doit être garantie *(parata)* contre les inondations. Ce nom est également en usage à Riez (Basses-Alpes), sous la forme *Apparun.*

L'APPARAU (B).

Riou, Rif, *s. m.* Ruisseau.

RIOU SEC (B).

RIOU BOURDOUS (E) : Ruisseau bourbeux.

RIF TORS (B); RIOU TOUART (V. B.) : Ruisseau sinueux.

MALRIF (Q).

RIOUCLAR (B).

RICLARETTO (V. P.).

RIOU DE BARIÈLE (Q) : Ruisseau qui roule des pierres.

LA RIOLETTE (B) : Terrain entrecoupé de petits ruisseaux.

LE RABIOUS, le rageur. Nom d'un torrent des vallées vaudoises analogue aux *Fure, Furens* et *Furon* du bas Dauphiné.

Rialh, *s. m.* Petit ruisseau, rigole creusée par les pluies dans la terre végétale qui couvre les pentes.

Rialle ; Rial (E).
Les Réals (E).
Pisse, *s. f.* Cascade.
La Pisse (B).
Le Pissas (B).
La Pissarotte (Q).
Béal, *s. m.*; **Béalière**, *s. f.* Canal, ruisseau, ravin.
Le Béal (B).
Sous le Béal (E).
Béalet (B).
Le Béaras (E).
Bialé (V. P.).
Béalières (E).
Rase, *s. f.* Canal, fossé. En catalan, ce mot désigne un ravin, une fondrière.
La Rase (E).
Razis (E).
Col du Razis (Q).
Chenal, *s. f.* Conduite d'eau pour l'arrosage des terres. Petit ravin.
La Chenal (B) (V. P.).
Chanalette (Q).
Les Chanarettes (E).
Branche, *s. f.* Canal d'arrosage s'embranchant sur un canal principal.
La Branche (E).
Prèse, *s. f.* Prise d'eau. Lieu où les canaux d'irrigation s'embranchent sur le canal principal.
La Prèse (E).
Toun, *s. m.* Petit tunnel creusé dans le rocher pour faire passer les eaux d'un canal.
Le Toun (B).
Béal du Ton (B).
Font, **Fouent**, *s. f.* Fontaine, source. — *Fouent qu'agouto*, fontaine qui tarit; *Fouent de sourpre*, fontaine sulfureuse; *Fouent freido*, fontaine fraîche ; *Fouent sara*, fontaine salée.
Le Fouent (E).
La Fontette (Q).
La Fontarette (B).
Le Fontenil (B) (Q).
Fontarachas (V. P.).
Fontasane (E) : Bonne fontaine.
Font besson (E) : Fontaine double.

Fontanier (E) : Source noire.
Salce, *s. f.* Source d'eau salée.
La Salce (E).
Voyez Salce, art. IX, et Salze, art. V.
Onde, *s. f.* Source qui jaillit en bouillonnant
Dusse, *s. f.* Conduite d'eau.
La Dusso (Q).
Vallon de la Duyère (V. B.).
La Dujera (V. P.).
Bournéou, *s. m.* Tuyau de bois, de pierre ou de terre cuite, destiné à conduire les eaux d'un lieu à un autre. | *Bourneau*, bas Dauph.
Les Bournéous (E).
Lau, *s. m.* Lac.
Launier (B) ; Lauzanier (V. B.) ; Laus negro (V. P.) : Lac noir.
Lac-escur (B) : Lac sombre.
Lago della Lauza (V. P.) : Lac de la Lauze.
Lagni di frema morte (V. P.) : Lacs de la femme morte.
Lauzet, **Lauzarot**, *s. m.* Petit lac.
Le Lauzet (B).
Lozzeto (V. P.).
Les lacs Lauzzetti-Chiaretti (V. P.).
Lauzarouat (V. B.).
Lauzarot (V. P.).
Lacas, *s. m.* Mauvais lac, bourbier.
Le Lacas (E).
Estang, *s. m.* Etang. | *Stagno*, ital.; *Stagnum*, lat.
L'Estang (Q) (B) (E).
Goulias, *s. m.*; **Gouille**, *s. f.* Flaque d'eau. | *Goliat*, bas Dauph. et Forez.
La Gouille (B).
Ne pas confondre dans les vallées piémontaises, la *Gouille*, flaque d'eau, avec la *Guglia*, aiguille ou pyramide de rochers.
Gourc, **Gour**, *s. m.* Flaque d'eau. Partie du lit d'une rivière plus profonde que les autres où l'eau paraît tranquille; gouffre. Réservoir d'eau de pluie ou de fontaine, servant à l'arrosage.
Le Gourg ; La Gourre (E).
Lac des Gourgs (B).
Le Gour nier (Q) : Le gour noir.
Naich, *s. m.* Routoir, réservoir d'eau dans lequel on fait rouir *(naijar)* le chanvre. | *Néza*, bret., chanvre.
Le Nais (Q) (E).
Les Neyzets ; les Aneyzards (B).

Les Preynasses (E) : Prés où se trouvent des routoirs.

Pechier, *s. m.* Vase de terre destiné à transporter l'eau ; cruche. Petite mare.

Le Peichier (B).

Le Peyssier (E).

Laveyre, *s. m.* Lavoir, lieu destiné à laver le linge. | *Lavadour*, prov.; *Lavadero*, esp.; *Lavatojo*, ital.

Les Laveyres (B).

Olette, *s. f.* Petite marmite. Petite mare.

Col des Ollettes (V. B.).

Abuourooür, *s. m.* Abreuvoir.

L'Abéourou (B).

L'Abbé orou (E).

Gouttail, *s. m.* Raies qu'on trace dans les champs pour ramasser les eaux, pour les égoutter. Lieu où prennent naissance plusieurs sources. | *Gutta*, bass. lat., ruisseau, torrent.

Le Gouttail (E).

Sagne, *s. f.* Pré marécageux, marais.

La Sagne (B) (Q).

Sagnères (Q) (E).

Les Saignes (Q). La Seigne (V. P.).

Les Chagnes (E).

Sagne du Preyre (Q).

Lac de Sagne enfonza (B).

Palud, *s. f.* Marais, et plus spécialement ancien marais mis en culture. | *Palun*, prov.; *Palude*, ital.; *Palus*, lat.

La Palud (B).

Ecouloir, *s. m.* Lieu par où s'écoulent les eaux d'un étang ou d'un lac.

L'Ecouloir (B).

V. — VÉGÉTAUX.

Silve, *s. f.* Forêt, bois. | *Selva*, ital.; *Silva*, lat.

La Sylve (V. B.).

Bosc, Bour, *s. m.* Bois, forêt. | *Bosch*, h. all.; *Boscus*, bass. lat.; — *Bosc coupadis*, prov.; *Bosco ceduo*, ital.: bois taillis.

LE GRAND BOUR (B).
BOUR JURA (V. B.); BOUJURIAN (B) : Bois dont les habitants se sont interdit la coupe par serment.
BOIS CLAIR ; BOIS NOIR (E).
BOIS DE MONSIEUR; BOIS DES BAYLES (E).
BOIS DU BOSQUET (E).
Bouchas, *s. m.* Grand bois.
LE BOUICHAS (Q).
Bouisserate, *s. f.* Petit bois.
BOUICHIRATO (Q).
BOSCARATE (E).
Gaud, *s. m.* Bois, forêt, bosquet. | *Wald*, all.; *Wood*, angl.
GAUDISSART (Q) (B) (V. P.) (V. B.) : Bois défriché.
Devens, *s. m.* Bois dont l'exploitation est *défendue* pour cause d'utilité publique. — Terrains communaux. | *Deven* et *Devèze*, prov.; *Defensum* et *Devescum*, bass. lat.
LE DEVINS (V. B.).
Bandit, *adj.* Bois où il est défendu de chasser, mis au *ban*.
LE BANDI (Q).
Rima, *part.* Brûlé, consumé, incendié.— En Queyras, le mot *Rima* est des deux genres; dans la Provence ce participe s'écrit *Rimat* au masculin et *Rimata* au féminin; la terminaison *ata* se change en *aya* dans la vallée de Barcelonnette.
RIMA (V. P.).
LA RIMAYE (V. B.).
Souche, *s. f.* La partie de l'arbre qui reste fixée au sol quand l'arbre est coupé. — Lieu où il y a eu un bois qui a été coupé et où il reste encore des souches.
LES SOUCHÈRES (V. P.).
LES SOUCHALES (V. B.).
LES SOCHAS (B).
PRA SOUCHIER (B).
Bessuelhes, *s. f. plur.* Copeaux produits par la hache quand on coupe un arbre.
LES BESSUELHAS (E) : Nom d'une futaie dont le cadastre a fait *Bucellier*.
Maour, Nier, *adj.* Noir. Nom qui sert à désigner un grand nombre de forêts d'arbres résineux.
BOIS-NOIR (V. B.).
LES MAOURAS (V. B.) : Nom de forêt.
LE NEYRON (V. P.) : Nom de forêt.
LE NOIR-MONT (B).
LA BRUNE (Q) : Nom de forêt.

Touche, Touisse, *s. f.* Bois taillis. | *Toschia, Tosca, Tusca, Tochus*, bass. lat.: bois, forêt; *Touissa,* prov.: buisson.
La Touche (B).
La Tuisse (Q); les Tuisses (E).
La Maletouche (V. P.).
La Touissa (V. B.).
Gallas, Garras, *s. m.* **Agourée,** *s. f.* Touffes et rejetons qui poussent sur les souches des arbres. — Bois à érots. — Lisière de forêt formée par des arbrisseaux.
Touche des Garéas (B): Bois d'aunes.
L'Agourée (V. B.).
Blache, *s. f.* Ce nom désigne, à proprement parler, un champ de jeunes chênes ou de châtaigniers plantés à une distance qui permet de labourer entre les arbres.—Par extension, il désigne généralement aujourd'hui un bois taillis. | De *Blacas*, jeune chêne.
La Blache (E) (B).
Les Blaches (E) (V. B.).
La Blachette (E).
Bouissonas, *s. m.* Gros buisson; lieu rempli de buissons.
Bouissonas (Q).
Boissona (B).
Espinasse, *s. f.* Lieu rempli d'épines.
L'Espinasse (B).
Brugeas, *s m.* Lieu couvert de bruyères
Le Brugeas (Q).
Arbour, Aubre, *s. m.* Arbre.
Aux Aubres (B); Les Aubres (E).
L'Arbouret (Q).
Aubrée (V. B.).
Fuillure, *s. f.* Lieu couvert de feuillage.
La Fuilliéro (Q).
Verdarache, *s. f.* Lieu où la verdure subsiste longtemps.
Verdarache (E).
Pi, *s. m.* Pin.
Au Pi (B).
Le Pis (V. P.).
Pinet, *s. m.* Bois de pins.
Pinet (Q) (B) (E); Plan-Pinet (B); Bel Pinet (B) (E).
La Pineya (V. B.).
Pinilière (Q).
Piréa (B).
Pinatelle (B); Pinetelle (E).

Sapet, *s. m.* Bois de sapins.
Le Sapet (B).
La Sapie (Q).
Le Sapenier (E).
Sape (V. P.).
Suffie, *s. f.* Ancien nom de l'Epicéa dans le Queyras. Ce nom paraît être venu du Nord, car près de Grenoble l'Epicéa s'appelle encore *Suiffe*, tandis que dans la Provence l'Epicéa (*Pinus abies* de Decandolle) s'appelle *Serenta* ou *Abet ;* en Piémont il se nomme *Abete*.
La Suffio (B) (Q).
Le Suffia (E).
Bosson, *s. m.* Sapin. (N'est plus usité qu'en Savoie.)
Bousson, village, et Serre Bosson, montagne de la vallée de la Doria.
Bletoun, *s. m.* Mélèze (*Pinus larix*). — Ce nom paraît spécial au Briançonnais et aux vallées piémontaises qui en dépendaient.
Bletonnet, *s. m.* Bois de mélèzes.
Bletonnet (B).
Bietonnet (V. P.).
La Bletonnée (B).
Melze, *s. m.* Mélèze. | *Mele, Méare*, prov.
Le Melze (B).
La rouacha das tres Melzes (V. B.).
Le Melezé (B) (E).
Melezen (B).
Larice, *s. m.* Nom du mélèze dans les vallées piémontaises. | *Larix*, lat.
Escourre, *s. f.* Résine qui découle du mélèze.
Escouréous (E) : Nom d'une montagne où l'on recueille la résine.
Evour, *s. f.* Bois du sapin cembro. — Le fruit du sapin s'appelle *Evro* en Queyras. En vieux provençal, *Alère* et *Elve* désignaient le *pin cembro*.
Pointe des Heuvières (Q).
Col d'Elve (V. P.)
Chaï, *s. m.* Genevrier.
Le Chaï (E).
Les Chaïs (E), dont le cadastre a fait *les Chacis*.
Aux Bouichons de Chaï (Q).
Sabine, **Savine**, *s. f.;* **Civinier**, *s. m.* Espèce de genevrier, *Juniperus sabina* de Linné. | *Sabina*, ital., esp., port.

Civinier (E).
Savine (E). Ce nom peut aussi dériver de *sapin*.
Tée, *s. f.* Bois résineux servant à l'éclairage.
Rocher du Thé (B) : avec l'orthographe du cadastre.
Roure, *s. m.* Chêne. | *Robur*, lat.
Roure (V. P.).
Les Roures (B).
Rivoire, *s. f.*; **Rodoret**, *s. m.* Lieu planté de chênes.
La Rivoire (V. P.).
La Rourière ; les Rouvières (E).
Rovere ; Rodour ; Rodoretto (V. P.).
Cheynet, *s. m.* Lieu planté de chênes.
Le Cheynet (E).
Fau, *s. m.* Hêtre. | *Faggio*, ital.; *Fayard*, bas Dauph.
Fajet (V. P.) : Bois de hêtres.
Bés, *s. m.* Bouleau blanc, *Betula alba* de Linné. | *Bez*, bret.
Le Bez (E) (B).
Col du Bez (V. P.).
Bessée, *s. f.* Lieu planté de bouleaux.
La Bessée (B).
Voyez *Bessée*, art. II, sect. B.
Affatourier, *s. m.* (V. B.). Sorte de prunier dit *Prunier de Briançon*.
Amarine, *s. f.* Osier.
Ourbero (V. P.). Tremble.
Avorno (V. P.). Cytise.
Agourensier (Q); **Agulieuciar** (V. B.), *s. m.* Eglantier.
Abaniourier (Q); **Agriboutiar** (V. B.), *s. m.* Epine-vinette (arbuste).
Alezabre, *s. m.* Erable.
L'Alezabre (B), dont le cadastre a fait *l'Algèbre*.
Areyer, *s. m.* Alisier, *Cratægus aria* de Linné.
L'Areyer (E).
Pibour, *s. m.* Peuplier. | *Populus*, lat.
Pibou (B).
Champ du Pibou (E).
Les Peupliers (E).
Sauze, **Salze,** *s. m.* Lieu planté de saules.
Le Sauze (B) (E) (V. P.) (V. B.).
Tatier, *s. m.* Viorne, bourdaine blanche, *Viburnum lantana* de Linné.
Tatier (Q).
Cote du Tatier (Q).

Vernet, *s. m.* Lieu planté d'aunes (*Vernes*), ou lieu plein de verdure.

Le Vernet (Q).

Plan-Vernet (B).

Fraîche, *s. m.* Frène.

Riou du Fraisse (B).

Fraissinet, *s. m.;* **Fraissinouse**, **Fraisse**, **etc.**, *s. f.* Lieu planté de frènes.

Freissinet (E).

La Fraissinouse (B).

La Fraisse (E); Fraissinières (E).

La Freissette (B).

Sambuc, *s. m* Sureau. | *Sambucus*, lat.; *Sambuco*, ital.

Le mot *Sambuc* désigne également en Provence une *montagne* et un *passage dangereux*. Le verbe *Sambucar* signifie *arrêter sur le grand chemin*.

Le Sambuc (E).

Le Samboug (V. P.).

Aulanier. *s. m.* Noisetier.

Les Olagniers (E).

Les Ouragniers (B).

Vigne, *s. f.* Vigne.

La Vignasse (B).

La Vignette (B) (Q).

Vigne vieille (E).

Le Vignon (E).

Le Colombard (E) : Nom d'une espèce de raisin.

Ampoue, *s. f.* Framboise. | *Ambroua*, *Framboisa*, *Faragoussa*, *Chabrola*, prov.

Champ-Ampoua (V. B.).

Ciboule, *s. f.* Ail civette, *Allium schœnoprasum* de Linné, plante de la famille des liliacées qui croît naturellement dans les prairies humides de la Haute-Provence.

Lac des Ciboules (Q).

Chardousse, *s. f.* Carline à feuilles d'acanthe. | *Cardoulha*, prov.

Chardoussière (B).

Comba de la Ciardoula (V. P.).

La Ciardolleta (V. P.),

Fleurette, *s. f.* Petite fleur. — Prairie naturelle émaillée de fleurs.

La Fleuretta (B).

Les Fleurettes (B).

Amourse, *s. f.* Fraise.

CHAMP DES AMOURS (B).

Petrilliès, *s. f. plur.* Rhododendron.

Citouro, *s. f.* Oseille sauvage; plante qui croît en abondance dans les hautes montagnes, aux alentours des lieux où s'abritent les troupeaux.

Spars, Esparcette, Espareils, Esparlisses, Espesourettes. Tous ces noms peuvent provenir de ce que les lieux qu'ils désignent sont cultivés en sainfoin (Esparcette) ou épars au milieu de terrains incultes.

Bauche, *s. f.* Ce nom se donne, dans la haute Provence, à presque toutes les graminées qui croissent dans les rochers. Dans le bas Dauphiné et la Savoie, *Bauche* et *Blache* désignent, au contraire, des herbes marécageuses, des *Laiches*.

LA BAUCHIÈRE (E).

LES BAUCHIÈRES (E).

Lacha *s. f.* Laiche, plante marécageuse.

LA CHA (B).

LANCHA (V. B.).

Un grand nombre de noms de lieux tirant leur origine des végétaux se terminent en *er* au masculin, en *ère* au féminin ; ils sont souvent employés au pluriel; ainsi on trouve :

L'Areyère. Lieu où croîssent les alisiers (*Areyers*).

Cerizières. Lieu où croissent les cerisiers. On trouve dans la vallée de la Doire, près de Pérouze, le village de SIRIZIERI.

Esparouvières. Lieu où croîssent les sorbiers (*Esparouviers*).

Genestier. Lieu où croît le genêt.

L'Azarier, l'Arzelier. Même sens.

Civadière. Lieu où l'on cultive l'avoine (*Civa*). On trouve aussi :

LES CIVAS (E).

Choulières, Chourières. Lieu où croissent les choux

Fromentière. Lieu favorable à la culture du froment.

Orgière. Lieu favorable à la culture de l'orge.

Favière. Lieu favorable à la culture des fèves.

Pezière, Pezourière. Lieu favorable à la culture des pois.

Chanebière, Chenevière, Chenevier. Lieu favorable à la culture du chanvre.

Rabière, Rabeyrière. Lieu favorable à la culture des raves.

Truffière. Lieu favorable à la culture des pommes de terre.

Cibière. Lieu favorable à la culture des oignons.
Cressonière. Lieu où l'on trouve du cresson.
Bauchière. Lieu où croît la bauche.
Aysillière. Lieu où croît l'*Aise* ou *Myrtile*.

On trouve également les formes suivantes.
Pour le **Pommier** :
Les Pommiers; les Pommeyrets; Pommier amar (Q).
Pour le **Poirier** :
Le Pruchier; Champ Perussier (Q); Perussière (E).
Pour le **Prunier** :
Les Apruniers (Q).
Pour le **Pêcher** :
L'Apersier (Q).
Pour le **Groseiller** :
L'Agrouselier (E).
Pour le **Noyer** :
Les Nouirats (E).
Noce (V. P.).
Pour le **Chardon** :
Col du Chardonnet (B).
Punta del Ciardonnet (V. P.).

Quelques noms patois d'arbres ont été formés du nom français avec l'adjonction du préfixe *a*; ces noms ont donné naissance aux dénominations suivantes :
Les Apruniers (Q).
L'Amourier (B).
L'Agrouzelier (E).
L'Apersier (Q) : le pêcher.

VI. — ANIMAUX.

Armaillère, *s. f.* Lieu où se rassemblent les troupeaux. Les troupeaux se nomment *Armailles* en patois du bas Dauphiné, de la Savoie, des Pyrénées, du Rouergue, etc.; du latin *Animalia*.

L'Armaillère (B).

Aré, *s. m.* Bélier.

Le jas des Arès (E).

Lou couan de l'Aré (V. B.).

Duc, **Dugou**, *s. m.* Hibou.

Serre du Duc (Q).

Trou du Duc (B).

Le Dugou (B).

Esparvier, *s. m.* Epervier, et en général oiseau de proie. Beaucoup de montagnes dont les sommités rocheuses servent de retraite aux oiseaux de proie, tirent de là leur nom.

La grande Epervière (Q).

Roquesparvière (V. P.).

Randoula, *s. f.* Hirondelle.

Le Randouillet (B).

Rocca Randouliera (V. P.).

Jalabre, *s. f.* Lagopède ou perdrix blanche. *Tetrao lagopus* de Linné, espèce de perdrix qui habite les sommités les plus froides.

La Zarabra (B).

Chevalet, *s. m.* Nom de la sauterelle dans la Combe de Meyronnes. Cet insecte porte le nom de *Langouste* en Queyras et dans le reste de la Provence.

Lou Chevalet (V. B.).

Chauvie, *s. f.* Corneille. Beaucoup de noms tels que la Charvio, la Charvia, Roche Charve, Coumbo Chauvio, peuvent venir, soit de ce que ces lieux sont fréquentés par les corneilles ou les chouettes, soit de ce qu'ils présentent des sommets dénudés.

Voyez Charve, art. I, sect. A.

Les lieux suivants ont tiré leur nom

De l'**Ours** :

Ourcière; l'Orceyrette (B).

Du **Loup** :

Loubatières (B); la Loubière (V. P.); Font-loube (E).

Chanteloube (Q) (E); Cantalupo (V. P.).

Du **Chamois** :

Chamoussière (Q); Coste Chamours (Q).

De la **Chèvre** :

La Charre (E); Les Charrières (E); Ciabraressa (V. P.).

De la **Vache** :

Vachier (Q).

Du **Lièvre :**
La Léoure (B).
De l'**Ecureuil :**
L'Eychirol (B).
Des **Oiseaux :**
Champ-aussel (B) (E).
De l'**Aigle :**
Crest de l'Aigle (B); L'Aigletto (B).
Le jouc de l'Aigle (Q) : l'aire de l'aigle
Du **Corbeau :**
Le Couarp (B); Serre du Couarp (E).
Du **Geai :**
Serre du Gai (Q).
Du **Pigeon :**
Combe des Ramiers (V. B.).
Le Colombier (Q).
Du **Merle :**
La Marline (B).
Du **Coq :**
Pierre du Jal (E).
De la **Poule :**
La Galline (E).
Du **Rossignol :**
Les Raus (Q).
Du **Papillon :**
Col du Parpaillon (Q); Il Parpajon rima (V. P.).
De la **Cigale :**
Les Cigares (Q).
De l'**Abeille :**
Les Abeilles (B); L'Abeille (E).
Le Brusc (Q) : la ruche.
Le Brusquet (V. B.).
Du **Serpent :**
Lau de la Serp (B).
De l'**Ane** ou de l'**Anesse :**
Pierre de l'Azé (B); champ de l'Azé (E); col de la Saume (V. P.
Des **Rats des champs :**
Champ des jarris (E).
Des **Fourmis :**
Champ des Formis (E); la Formigière (B).

VII. — CONSTRUCTIONS POUR L'HABITATION, LA CULTURE ET L'INDUSTRIE.

Chalet, *s. m.* Habitation d'été à l'usage des gardiens des troupeaux. Maison où l'on fait le fromage.
Les Chalets de l'Alp (B).
Muande, *s. f.* Chalet. Maison de pasteur avec un bercail.
La Muande (Q) (G); les Muandes (E).
Méande (V. P.).
La Muandette (E); Miandetta (V. P.).
Meirie, *s. f.* Chalet; habitation où l'on passe une partie de l'été. — On appelle époque des *Meiries* celle des changements de résidence pour les troupeaux. Ce mot se retrouve jusque dans les Alpes de l'Oberland, sous les formes *Mayria*, *Margeria*.
Meiro (Q).
Mairiès; les Mayries (Q).
Meyronnes (V. B.).
Fourest, *s. m.* Chalet, habitation écartée.
Le Forest (B) (Q).
Forest-Muande (V. P.).
Mazet, **Mazel**, *s. m.* Petite maison de campagne.
Le Mazet (V. P.).
Celle, *s. f.* Ce nom, tombé en désuétude dans le langage actuel, désignait autrefois une habitation isolée, une maison où l'on pouvait rentrer les récoltes. | *Cellarium*, lat.; *Cella*, ital.
La Celle (B).
Les Sallettes (B) (E).
Alp chiot de la Sella (V. P.).
Sella-Vecchia (V. P.).
Selle-Grangie (V. B.).
Grange, *s. f.* Bâtiment isolé où l'on enferme les récoltes.
Les Granges (B); Grangie (V. B.).
Les Grangettes; les Grangeasses (Q).
Grange du Bigarat (V. B.) : Grange du huguenot.
Souliar, *s. m.* Grenier à fourrage (V. B.). | *Solarium*, lat., lieu exposé au soleil, étage supérieur d'une maison.
Baïta, *s. f.* Petite cabane, abri pour les bergers. Ce mot, usité dans les vallées vaudoises, en Languedoc, en Auvergne, etc., se retrouve, d'après Diez, avec le même sens en vieux haut

allemand *(Baitôn)*, et en anglais *(Abode)*, et aussi, dit-on, en hébreu *(Bailh)*.

Scapito, *s. f.* Cabane creusée dans la terre; abri pour les bergers.

L'ESCAPITO (Q).

Tubanéou, *s. m.* Chaumière; lieu où il fume toujours.

TUBANIOU (V. B.).

On trouve aussi :

LA CABANE (Q).

Chazal, *s. m.* Maison en ruine, masure. | *Casale*, ital.; *Casal*, esp.

LE CHAZAL (E); LES CHAZARS (Q).

LE CHAZELET (B).

LE CHAZALAS (V. B.).

CASAL (V. P.).

Seréona, Sereuna. Hutte souterraine couverte de gazon ou de paille dans laquelle on se réunissait en hiver à l'exemple des Germains (TACIT., *de Germ.*, 16). | *Escraigne*, *Ecraine*, vieux fr., lieu de réunion; *Schram*, tud., chaumière. De là peut-être les noms :

VALLÉE D'ESCRINS (E).

BARRE DES ECRINS (B).

Souste, *s. f.* Abri. Poste de douaniers. Ce nom est employé dans le canton de Zurich avec la forme *Sust*. — Voyez *Souste*, art. I, sect. A. On trouve aussi **la Douane** (B).

Les habitations pour le bétail s'appellent :

Estable, *s. f.* Etable.

L'ESTABLASSE (V. B.).

Méan, *s. m.* Bercail.

Bergeria, *s. f.* Bergerie, est très-usité dans les vallées vaudoises.

Trioun, *s. m.* S'applique spécialement à la loge des porcs. — Voyez **Jas** et **Caume**, art. IX.

Para, *s. f.* Ce mot désigne, dans le dialecte languedocien, l'espace gazonné que l'on conserve autour des maisons, à la campagne, pour servir de sortie aux animaux domestiques. On l'emploie aussi dans le même pays pour désigner un terrain disposé en terrasse.

LA PARA (V. P.).

LA PARE (E) (V. B.).

Chiabot *s. m.*; **Ciabraressa**, *s. f.* Etable pour les chèvres. Ce nom est très-fréquent dans les vallées piémontaises.

Les **Edifices religieux** ont donné naissance aux noms suivants :

La Gleijo (Q). L'église

Dessous l'Eglise (Q).

Gleizolle (V. B.).

La Chapello (Q).

Ciapella (V. P.).

Lou Cementieri. Le cimetière

La Crous La croix.

Espital, *s. m.* Hôpital.

L'Espitalière (B).

L'Hopital (B) (E).

Prioura, *s. m.* Prieuré; lieu où il y a eu l'habitation d'un prieur.

Le Prioura (B).

Champ du Pré au rat (E).

Font du Priou (Q).

Claustro *s. m.* Ce mot désignait autrefois la maison du curé dans la vallée de Barcelonnette. | *Claustrum,* lat., clôture.

Le Claustre (V. B.) (E).

Le Clouastre (E).

La maison du curé a donné naissance encore au hameau de :

La Cure (E).

Vas, *s. m.* Au moyen-âge, ce mot signifiait dans nos Alpes, *tombeau*, *place de famille* dans une église ou dans un cimetière. — Une charte savoyarde de 1349, dit : *Sepeliri voluit in vaso Sancti-Andreæ supra claustrum* — En Savoie, le mot patois *Vâ* a encore le même sens.

Le Vas des Coquins (B).

Vas et Fortune (B).

Le Cros du Vas (B).

Piloun, *s. m.* Pilier. — Petit oratoire creusé dans un pilier. — Petite chapelle élevée sur le bord d'un chemin. Ce mot est usité surtout dans les vallées vaudoises. — Voyez *Pilat*, art. 1, sect. A.

Le Pilon (V. B.) (V. P.) (B).

Pillone de Santa-Anna (V. P.).

Hospice, Refuge, *s. m.* Maison destinée à servir d'asile aux voyageurs dans les passages dangereux des Alpes.

L'Hospice du Lautaret (B).

Le Refuge (B).

Les **Cabarets** isolés ont donné naissance aux noms :

La Bégude (V. B.). Lieu où l'on boit.

Le Goudeyron (B). Lieu où l'on godaille.

L'Albergo della luna (V. P.).

Mazelière, *s. f.* Boucherie, lieu où l'on tue les bestiaux. — Lieu où l'on trouve plusieurs petites maisons de campagne ou *Mazels*.

La Mazelière (E).

Macello (V. P.).

Faurie, Fourgière, *s. f.* Forge. | *Fucina, Ferriera*, it.

La Faurio (Q); les Faurées (Q).

La Faure (E).

La Fourgière.

Paroour, *s. m.;* **Parandière,** *s. f.* Fabrique où l'on foule le drap.

Les Paroirs (B).

Les **Moulins** ont produit :

Le Moulin (Q); le Mourin (B).

Le Moulinet (E).

Le Moulinas (B).

Baritel, *s. m.* Moulin. | *Baritel* et *Batarel*, prov., claquet de moulin; *Burutel*, bret., blutoir.

Le Baritel (B).

Battéou, *s. m.* Moulin, usine où il y a un claquet.

Le Battéou (B).

Les lieux où l'on **fabrique des objets en terre** ont produit les noms :

La Tupinière (Q). Fabrique de pots.

La Tuile (Q).

La Brique (B).

De **Four** viennent :

Champ du Four (B).

Le Fournet (B) (E).

Fourt-Choussin (Q).

Le Rafour (B) (Q); le Refour (B) (V. P.). Four à chaux.

Des lieux où l'on **fond la résine** viennent :

La Pegufièra (V. B.).

La Fusine (Q).

Les bornes ou les amoncellements de pierres appelés **Hommes**, élevés par les grimpeurs sur les hauteurs difficiles à escalader, ont produit :

Pierre-fiche (Q).

Pointe de la Gardiole (V. B.).

Rocher de l'Homme; Pic de l'Homme; les trois Hommes, etc.

Bachasse, *s. f.* Caisse suspendue à un câble tendu comme celui d'un bac à traille et servant dans les montagnes du Dauphiné à franchir les gorges étroites et profondes ou les torrents débordés.

Montagne de la Bachasse (V. B.). Montagne où était établi un engin de cette nature. — Voir ce mot, art. 1, sect. B.

Arche, *s. f.* Coffre. — Digue formée par une série de coffres en clayonnage remplis de pierres; digue en général.

Les Archas (B).

Ne pas confondre avec *Arche,* art. I sect. A.

Barri *s. m.* Retranchement, rempart.

Le Barry (B). Muraille crénelée et garnie de tours qui barre l'entrée de la vallée de l'Argentière.

Philon de Byzance, dans son traité de fortification, emploie l'expression Τῶν Βαρῶν dans le sens de remparts, tours.

Vals, Vars, *s. m. plur.* (vieux prov.). Murs, remparts. | Du latin *Vallum.* De là viennent probablement les noms suivants, fréquents dans les Alpes dauphinoises et vaudoises : *Vars, Varces, Col de Vorz, Col de Vars, Il Vars, Verz sottano, Vers sourano* Ces noms s'appliquent toujours à des villages ou à des cols qui ont pu être fortifiés.

Les **Constructions militaires** ont encore donné lieu, dans les Alpes, à un grand nombre de noms.

Ainsi :

La Tour (B) (E)

La Torre (B) (V. P.).

Puis :

Le Camp (Q) (V. B.).

Et encore :

Tranciamento (V. P.).

On trouve également :

La Maison Crénélée (B).

Le mot **Maison** a donné naissance, en outre, à :

La Maisonnette (E).

Maisonnasse (Q).

Les Meijouns (Q).

Chastel, *s. m.* Château.

Le Chastel (Q).

Chastellar (V. B.).

Chastellas (E) : le grand château.

Chastarellet (E) : le petit château.

Le Chastelet (Q).

Salle, *s. f.* Ce mot a conservé, dans le canton du Monêtier de Briançon, le sens de *Maison importante, manoir.*

La Salle : Nom du chef-lieu d'une commune du Briançonnais

Sal-Bertan (V. P.).

Maye, *s. f.* Maison (en vieux provençal).

La Maye (Q) (B).

La Maita (V. P.). Nom d'une cabane ruinée sur la route d'Abriès à Saluces.

Ne pas confondre avec *Mait*, art. I, sect. A, et *May*, art. III.

Borde, *s. f.* Ce nom est très-répandu dans presque toute la France, sauf dans l'Ouest et le Sud-Est. — On en trouve cependant quelques exemples mais avec une forme diminutive, la Bordelière près Grenoble et Borderia dans les vallées vaudoises. — Nous rappellerons, à ce propos, ce que nous avons déjà fait observer dans la préface du Glossaire, la grande affinité du patois des vallées vaudoises et de la vallée de la Doire avec ceux du bas Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais. Ainsi le mot **Molard**, qu'on emploie d'une façon habituelle dans les pays que nous venons d'énumérer, ne se trouve pas une seule fois dans l'arrondissement de Briançon et reparaît près de Suze dans les noms Molarosso (Molard roux), Molartronc (Molard tronqué)

Barraca, *s. f.*; **Barracon,** *s. m.* Petite baraque. Nom très-usité dans les vallées piémontaises.

Ville, Vière, *s. f.*; **Villar, Viérar,** *s. m.* Village. Ce nom est très-répandu sur les deux versants des Alpes. Il désigne généralement le village principal ou le plus ancien du pays.

La Viéro (Q).

La Ville (E).

Le grand Villard (B).

Le Villar (V. P.).

Villaret, Viéraret, etc., *s. m.* Le petit village

Le Viéraret (Q.) (B.).

Villareto (V. P.)

La Villatella (V. P.).

Rua, Ruata, *s. f.* Rue ; village dont les maisons sont disposées le long d'un chemin de manière à ne former qu'une rue.

La Rua (Q.) (V. B.) (V. P.).

Rua de l'Eglise ; Rua Quinzane ; Rua Soutana ; Rua Soubeyrana ; Rua del Ponte (V. P.).

On trouve dans les vallées vaudoises un très-grand nombre de Ruata.

Il est très-probable que presque tous les noms que les géographes écrivent *Roue* et *Roux*, comme le Col de la Roue (B.), sont des corruptions du mot *Rua* qu'on prononce *Roua*. Cette observation ne doit s'appliquer qu'à la région qui nous occupe. Quand on descend dans la plaine, les noms s'adoucissent et se confondent en perdant leurs caractères ; ainsi, dans le bas Dauphiné, le mot *Rout*, escarpé (art. I, sect. B), devient *Rou* et on finit par écrire qu'un pré est *à la Roue*, quand il est sur une pente rapide ; de même les nombreux écarts qui, dans le centre de la France, s'appellent *la Roue*, *la Rue*, *le Ruet*, etc., tirent leur nom du mot *Rout*, défriché (art. II, sect. B). Dans les Alpes suisses le *Rout* de nos Alpes devient *Rüti*, *Rutli*, *Grüt*, *Gerüte*, etc.; on trouve 77 noms de lieux dérivés de cette racine, rien que dans le canton de Zurich.

Bourgea ou **Bourja**, *s. f.* Hameau.

La Bourgea (E.) (A).

Le Bourget (B). Ce nom est également usité en bas Dauphiné.

Quartier, *s. m.* Nom donné au hameau dans certaines vallées piémontaises.

Le quartier Bourcet.

Soubeyran, *s. m.* Hameau le plus élevé d'une communauté. | *Superior*, lat.

Le Soubeyran (B.) (Q). — Voyez ce mot, art. III.

Fourane, *s. f.* Ecart, hameau éloigné du village principal. En Provence ce mot signifie *Douane* et *Latrine extérieure*. | Du lat. *Foras*, dehors.

Les Forannes (Q).

Forville, *s. f.* Faubourg éloigné, hameau écarté. | Du lat. *Foras*, dehors, et de *Villa*

Forville (B). On écrivait autrefois *Foresville*.

Mas, *s. m.* Ensemble de bâtiments servant à une exploitation agricole, ou des propriétés connues sous la même dénomination.

Le Mas de Blaïs (B).

Le Mas de Jouffrey (B).

Domaine, *s. m.* Ensemble des terres que possède un même particulier, qui sont ou peuvent être réunies en une seule exploitation.

Le Domaine (Q).

Affar, *s. m.* Ce mot désigne, dans les vieilles chartes dauphinoises et dans la langue des notaires de la haute Provence, l'ensemble d'un domaine avec toutes ses dépendances.

C'est sans doute l'origine des noms suivants :

La Fare (B).

La Fère (E).

Aco de. Expression signifiant proprement *cela de* et employée substantivement pour désigner la propriété de quelqu'un.

Aco de Combe. Chez Combe (V. B).

Dans le Jura, on rencontre souvent des noms topographiques analogues : *Chez Pierre*, *Chez Paul*.

Dans les Pyrénées-Orientales, ces expressions prennent la forme *Kan Carlo*, *Kan Kirch*.

Mensal, *s. m.* Ce mot désignait autrefois un domaine rural qui donnait un certain *revenu* ou *mense*.

Les Mensals (E).

Courtier, *s. m.* Cour, basse-cour, jardin, métairie. | *Cortil*, Prov. et bas Dauph.

Le Courtier (Q).

Claus, *s. m.* Clos, espace de terre cultivée fermé par des haies, des fossés, des murailles. | Du lat. *Clausum*.

Le Claus (Q.) (B.); l'Enclos (B).

Claousa (B).

Le Clausset (E).

Clausis (Q).

VIII. — VOIES DE COMMUNICATION.

Vie, *s. f.* Route, chemin.

La Vio cloto (Q). Le chemin plat.

La Vio drècho (Q); la Vie rotte (B). Le chemin à pente escarpée.

Vio peyruo (B). Chemin pierreux.

La Croia vie (B); la Mara voco (B). Le mauvais chemin.

Sous la vie (Q).

La Viasse (E). Le grand chemin mal entretenu.

Viol, *s. m.* Petit chemin, sentier. — *Vuor à taroun*, chemin à talon.

Le Viol d'Aval ; Champ du Viol (Q).

Le Vuor (B).

Les Viollins (E).

Charrière, *s. f.* Chemin par où passent les chars.
LA CHARRIÈRE (Q) (E).
Le nom français de **Chemin** commence à prendre la place des anciens noms. Un *Chemin (Tchamïn) founzu* ou *cura* est un chemin creux. — Un chemin *coustu* ou *drech* est un chemin à pente raide.
Dans les vallées piémontaises, on appelle *Strada* la route et *Stip* un sentier escarpé.

Draye, *s. f.* Sentier frayé par les troupeaux et les chamois ; couloir pour la descente des bois.
Le cadastre confond souvent ce mot avec ADRET, art. VIII.
LA DRAYE (Q) (E) (V. B) (B).
LES DRAYÈRES (B).
Les couloirs pour la descente des bois portent encore les noms de **Rase**, *s. m.*, ou de **Tirassière**, *s. f.*
La **Bifurcation** ou la trifurcation des chemins a donné naissance aux noms suivants :
VIE-FOURCHE (Q).
CRUISA (B).
DESPARTIAS (V. B).
TRIEVO (E).
LES QUATRE VIÉS (Q).

Traversier, *s. m.* ; **Scourche**, *s. f.* Raccourci, chemin de traverse.
LE TRAVERSIER (Q).

Relarg, *s. m.* Elargissement d'un chemin.
AU RELARG (B).

Desviour, *s. m.* ; **Desvie**, *s. f.* Ruelle, petite rue, petit chemin qui abrége en *déviant* de la voie principale.
LA DESVIA (E).

Barricades, *s. f. pl.* Partie d'une vallée resserrée par des escarpements plus ou moins longs qui ne laissent guère au fond que la largeur du lit de la rivière, que l'on est obligé de passer et de repasser plusieurs fois, soit à gué, soit sur des ponts, en profitant de toutes les langues de terre, pour communiquer du haut en bas de la vallée.
LES BARRICADES DE CÉSANNE (V. P).
LES BARRICADES DE SAINT-GERMAIN (V. P).

Tourniquet *s. m.* Montée ou descente, en zigzag fort court, d'une montagne ou d'un vallon.
LE TOURNIQUET DE LA CHAPELLE SAINT-GERVAIS (V. P).
LE TOURNIQUET DE LA COMBE DE VEHIER (Q).

Barrière, *s. f.* **Cleyda**, *s. f.* Passage resserré, analogue aux *Barricades*, mais beaucoup moins étendu.

La Barriere ou li Cleyda (B).

Les passages resserrés ou dangereux prennent encore le nom de **Pas**, **Passet**, **Malpas**, **Maupas**, **Marri Pas**.

Serras, *s. m.* Défilé.

Pas du Serras (V. P.).

Vaoute, *s. f.* Volte, lacet d'un chemin

La Vauto (Q)

Les Voutas (B).

Les Vautes (E).

Le passage des rivières a donné lieu aux noms suivants

Pour les **Ponts**,

Pont haut (E).

Pont frach (E). Pont rompu.

Pouent de Bouesq (Q) ; Pouent la testo (Q)

Pour les **Gués** :

Le Gayo (B).

Le lieu où l'on a l'habitude de **sauter** un ruisseau s'appelle

Le Soutoun (B).

L'endroit où on le traverse sur une **planche** se nomme

La Planche (E).

Ou

La Passarello (Q).

IX — MESURES AGRAIRES, FORME DES PARCELLES, ORIGINE ET DESTINATION DU LIEU.

Héminée, *s. f.* Superficie de 8 ares environ.

L'Héminée (Q.) (E).

Esminas (E).

Civayer, *s. f.* Superficie de 1 are environ.

Le Civayer (Q).

Les terrains appartenant à un même propriétaire et cultivés habituellement en céréales se désignent soit par le nom de **Champ** ;

De là :

Champlong (Q).

CHANRION (Q) ; CHANRIONDET (B).
CHAMPVIEL (Q).
CHAMPCELLA (E). Champ caché.
CHAMPAS (Q.) (E).
LES CHAMPETS (E.) (V. B).
Soit par le nom de **Pièce.**
De là :
LA GRANDE PIÈCE (B).
LA PEICIA (V. P).
Quand il y a plusieurs **petites parcelles** les unes à côté des autres elles s'appellent
LES PARTIES (Q);
ou bien
LES PATARÉOUS (E), c'est-à-dire *les chiffons*, parce qu'elles produisent par leurs diverses cultures l'effet d'un habit d'arlequin.
Des parcelles disposées comme les clayons d'une claie entre deux ravins parallèles ont été baptisées **Clouasses.**
En général, quand elles sont de forme longue elles prennent le nom de **Barres :**
LES BARRES (Q.) (E).
EN BARRES (B).
LA BARASSE (Q).
Voyez BARRE, art. 1., sect. A.
ou de **Faïsses :**
LES FAÏSSES (E) ; LA FAISSE (B).
LES FESSES DE LA DAME (B).
Quand elles sont de forme **ronde,** on trouve
RIONDET (Q.) (B).
Les parcelles en forme de trapèze ont reçu le nom de
L'APIO (E). La hache.
Cognet, *s. m.* Petit coin destiné à fendre le bois. Parcelle de terrain en forme de coin ou de triangle, ou située dans un enfoncement, dans un lieu retiré.
LES COGNETS (Q).
Verchière, *s. f.* Dans tout le Dauphiné et dans la Provence ce mot désignait autrefois la dot d'une fille en biens fonds.
Aujourd'hui il désigne le plus souvent le terrain clos qui est près d'une ferme et où on lâche le bétail pour le faire paître ; quelquefois il s'applique simplement à une terre cultivée. | *Verquiera*, Prov.; *Vercheyri*, Lyonn., For., bas Dauph. ; *Valchière*, Auv.
Ière, *s. f.* Lieu où l'on bat le blé ; endroit plat propice pour battre le blé ou qui ressemble à une aire.

Les Ihières (E).
Las Iéra (B).
Les Aires (Q).
L'Eyrette (B) (Q).
Compre, *s. m.* Marché, achat. | *Compra*, it., esp.; du latin *Comparare*, acheter.
La Compre (Q).
Luminaire, *s. m.* Nom d'un certain nombre de lieux dits appartenant à l'Eglise et dont le produit servait à entretenir la lampe sacrée.
Le Luminaire (E).
Les biens-fonds consacrés à des **œuvres pies** portent encore dans les Hautes-Alpes les noms suivants :
Les Fréries (B).
La Charité (E).
Prèles, nom d'un village du Briançonnais, de la commune de Saint-Martin de Queyrières. Ce nom vient de *Prateli* (bass. lat.) *Petits prés, Pelouse*, et non de *Prælium* comme on serait tenté de le croire. On trouve dans les actes de baptême de la paroisse de Saint-Martin, rédigés en latin : *Matrina fuit Margarita Courcier de Pratelis* (de Prèles).
Subléou, *s. m.* Endroit élevé d'où l'on siffle pour donner des avertissements aux bergers.
Salce, *s. f.* Lieu où l'on distribue le sel aux bestiaux.
La Salce (B) (E).
Ne pas confondre avec *Salce*, art. IV, et *Sauze*, art. V.
Liche, Lechère, *s. f.* Roches qui se couvrent d'efflorescences salines et que les animaux sauvages ou domestiques viennent lécher. — Voy. Leche, art. II, sect. A.
Torrent de la Liche (B).
Serre, *s. m.* **Parc,** *s. m.* Lieu où l'on enferme des troupeaux.
Le Serre du Bayle (B).
Ne pas confondre avec *Serre*, art. I, sect. A, et *Serras*, art. VIII.
Jas, *s. m.* Lieu où les troupeaux passent la nuit. | Du latin *Jacere*.
Ce mot n'est plus en usage dans la partie haute des Alpes françaises. On trouve cependant
Le Jas (B).
Le Jas des Arès (E). Le jas des béliers.
Le Jas Peyrenq (V. P). Le jas pierreux.
Dans les vallées piémontaises et spécialement dans celle de la Sture, on rencontre des *Giasses* à chaque pas.
La Giassa, Le Giassot.

Giasset del Collet.
Giasso del Ciamp.
Giasso de pan perdu.
Giasso di Bramafame.
Giasso della porcera.

Caume, Chaume, Chalp, Charp, *s. f.* Lieu où les troupeaux viennent se reposer *(Chaumar)* au milieu du jour. Par extension, lieu où les troupeaux viennent passer la nuit.

La Charm (Q); les Charmasses (Q).
La Charmasse (B); la Chalmasse (Q).
Les Charmettes; les Chalmettes (E).
La Charp (Q); la Charpe (V. P.).
La Chau (E).
La Chalp (Q.) (V. P).

La forme ancienne du mot *Chalp* qu'on retrouve dans les chartes est *Calma;* le Plan de Phazy est appelé *Mustias Calmes* par Grégoire de Tours. Les habitants du village de *La Chalp* en Queyras s'appellent les *Charmeirors.*

Le mot *Chaume* est à peu près l'équivalent du mot *Jas.* Tous les deux sont extrêmement fréquents dans les Alpes. Le mot *Jas* domine sur les deux revers extrêmes des Alpes, c'est-à-dire dans le Vercors et dans les vallées piémontaises, tandis que le mot *Chaume* règne sur la zone intermédiaire. Dans l'Oisans on dit *La Grômo.*

Les *Chaumes* peuvent venir, dans quelques cas, de *Calamitium*, champ stérile, pâturage, et dans d'autres, d'une racine celtique signifiant, dit-on, cîme, montagne; c'est de cette dernière source que dériveraient les *Chaumes* des Vosges, les *Cham* du bas Dauphiné, les *Galm* de l'Oberland bernois et du haut Valais, et peut-être les *Chaux* et les *Kall* du Jura. Le nom de *La Chaux* se trouve deux ou trois fois dans les vallées vaudoises.

Tiraqua, *s. f.* Nom donné dans tout le Dauphiné aux montées très-raides, parce que les montagnards, en les gravissant, ont l'habitude de saisir la queue de leur mulet pour s'aider dans leur marche.

Tiraquaz (B).

Gardette, Gardiole, *s. f.* Borne destinée à marquer une limite. — Pâturage réservé.

La Gardelle (B).
Garduoro (Q).

Un certain nombre de lieux tirent leur nom de ce qu'on y

charge habituellement sur des chariots les bois que l'on a fait couler jusque-là au moyen des *Drayes*. Ces lieux sont toujours à un changement de pente du flanc de la montagne.

Les Chargeaux (E).

Chargearel (E).

Clouat de l'Attelour (V. B).

Les Chargeours haouts (V. B)

X. — NOMS DE SAINTS OU D'HABITANTS.

Nous ferons remarquer d'abord, dans la région que nous avons étudiée, un assez grand nombre de noms avec le suffixe *eng*, qui dérive du suffixe germanique *engen* indiquant la filiation : Peyrenq, Vareng, Arleng, Barbeng, Plateng, Chasteng ; Les Oudourenqs, Giraudenc.

Les noms de saints les plus répandus comme noms topiques sont : Saint Chaffrey, Saint Véran, Saint Pancrace, Saint Romain, Saint James, Saint Guillaume, Saint Pierre, Saint André, Saint Blaise, Saint Vincent, Sainte Catherine, Sainte Marie.

Les noms de famille se transportent généralement aux hameaux dans la forme suivante :

Les Gilly, Les Bonafé, Les Odouls, Les Ponce, Les Lombards, Les Olliviers, Les Césaris, Les Girauds, Les Alberts, Les Bayles, Les Allemands.

Mais on trouve aussi :

Pra-Roubaud, Clot-Bonnard, Clot-Barnéoud, Clot-Charin, Serre-d'Hugues, Serre des Chabrand, Plan des Audier, Plan Leautheaud, Sagne l'Arnaud, Allemandeysse, Sagne-Allemand, Chalet Charvet, Champ d'Eynard, Cote Bertrand.

On a l'habitude, dans les Alpes, de donner aux pics et aux cols le nom de ceux qui les ont gravis ou découverts les premiers. Ainsi on lit sur la carte des vallées piémontaises :

Pic Charbonnel ; cima di Gauchier.

Près de Cervières, deux pics voisins portent les noms de

Pic de Jean Rey ; pic de Pierre Eyraud.

Dans le massif du Pelvoux on trouve :

Le col Jean Martin, découvert en 1874 par le guide Jean Martin, de Sierre, accompagnant M. Oakley Maund.

La Pointe de Marguerite, ainsi appelée en l'honneur de miss Marguerite Brevoort, qui en fit la première ascension avec son neveu, M Coolidge, le 30 juin 1875.

Le col de Jean Gauthier, découvert le 24 juillet 1876 par le guide Jean Gauthier, de Vallouise.

Les professions, qui ont du reste pu être aussi des noms de famille, ont produit :

Les Sartres, les tailleurs.

Les Manins, les chaudronniers.

Les Vabres, les forgerons.

Clot-Peyrolier, clot des chaudronniers.

La Grolière, lieu où il y a des savetiers.

Nous compléterons ces recherches par les extraits de trois Chartes briançonnaises indiquant les formes latines des noms de lieux et les noms des anciennes familles du pays.

EXTRAIT D'UNE TRANSACTION

Passée le 29 mai 1343 entre le Dauphin et les représentants des communautés du Briançonnais.

Hinc est quod, in præsentia testimonii et mei notarii publici subscriptorum, præfatus dominus Himbertus delphinus Viennensis, ex una parte,

Et

Nobilis Guigonetus Leozonis (Guigonnet de Léozon), procurator et sindicus ad infra scripta specialiter deputatus universitatum de *Quadratio* (Queyras)....

Franciscus Chaisii (François Chaix), procurator et sindicus universitatis, urbis et burgi *Briançonii* (Briançon), *Podiorum* Puy-Saint-André et Puy-Saint-Pierre) et omnium affranchitorum dicti loci....

Petrus Blanchardi (Pierre Blanchard), procurator et sindicus universitatis *Vallis pratorum* (Val des Prés) et *Montis Iani* Mont-Genèvre)... .

Matheus Orsenchi (Mathieu Orsence), procurator universitatis *Sancti-Theoffredi* (Saint-Chaffrey)...

Boninus Faber (Bonin Faure), procurator universitatis parochiæ *de Sala* (paroisse de la Salle)....

Joannes Pontii de Casceto (Jean Pont du Casset), procurator universitatis parochiæ *Monasterii* (paroisse du Monétier).

Guiguo Finæ (Guigues Fine), procurator universitatis *Villariorum Sancti-Pancracii* (Villard Saint-Pancrace)...

Petrus Borelli (Pierre Borel), procurator universitatis *Serceriæ* (Cervières)...

Jacobus Chalveti (Jacob Chalvet), procurator universitatis *Sancti-Martini* (Saint-Martin)...

Guillelmus Alberti (Guillaume Albert), clericus, procurator universitatis castellanniæ *Vallis Putæ* (Châtellenie de Vallouise)...

Guigonetus Raymondi (Guigonnet Reymond), Joannes Boverii (Jean Bouvier) et Antonius Morelli (Antoine Morel), procuratores universitatis *Sezannæ* (Cézanne)....

Joannes Patrisdon (Jean Parredon) et Peyretus Pellicerii (Pierrot Pellicier), procuratores universitatis *Ulcii* (Oulx)....

Joannes Chambatorts (Jean Jambe-torse) et Gilbertus Robaudi, *de Salicæ Sezannæ* (Gilbert Roubaud du Sauze de Cézanne).

Ac Petrus filius Joannis Boneti de *Salbertano* (Pierre fils de Jean Bonet de Salbertan), ex parte universitatis *Salicis* et *Salbertani* (le Sauze et Salbertan).

Le 19 juin 1343, le Dauphin passa avec les représentants des communautés du Queyras une convention particulière, pour convertir en une rente annuelle en argent tout ce que lui devaient lesdites communautés. Ces représentants étaient :

Guigo Leozonus (Guigue Léouzon), domicelus (damoiseau), syndicus et procurator omnium universitatum castellaniæ *Quadracii*.

Joannes Bruni (Jean Brun), procurator universitatis de *Arceolo* (Arvieux).

Guillelmus Gailhardi (Guillaume Gailhard), procurator universitatis de *Molinis* (Molines).

Petrus Boverii (Pierre Bouvier), procurator universitatis de *Sancto-Verano* (Saint-Veran).

Jacobus Chaboli (Jean Chabol), procurator universitatis de *Agulhys* (Aiguilles).

Matheus Mathei (Mathieu Mathieu) procurator universitatis de *Abriis* (Abriès).

Guilhelmus Fabri (Guillaume Faure), procurator universitatis de *Ristolatio* (Ristolas).

Le 15 mars 1363, Galéas de Saluces remet au Dauphin tout ce que ses prédécesseurs ont possédé dans les paroisses et lieux de *Chandenas* (Chanas) de *Sancto-Eusebio* (Saint-Eusèbe), de *Ponte* (de Pont) et de *Canalibus* (Lachenal) et alia quæcunque ad ipsum Galeacium pertinentia in castris, mandamentis, territoriis et districtibus *Castri-Delphini* (Château-Dauphin) et *Pontis* (Pont).

SUPPLÉMENT AUX EXEMPLES DE DIALECTE.

DIALECTE PIÉMONTAIS.

Parabole de l'Enfant prodigue.

Un om a l avia doui fieui; c'l pi giouvou a l ha fà-ie a so pare: Mè pare, da-me la part dël patrimoni ch'a l è mia; e chiel a l ha dividù-ie i so benï. E pochi di dop, quand 'l fieul pi giouvou a l ha avù rabastà tut, a s'è ënda-ssëne fora ënt un païs lountan; e li a l ha counsumà so ben vivand ënt la dësbaucia. E dop ch'a l ha avù spendù tut, a i è arriva-ie una gran carëstia ënt coul pais; e a l ha coinmensa a essi ënt la miseria. Anloura a s'è endà-ssëne via, e a s'è butta-sse al servissi d'un di abitant dël pais, cha l'a manda-lou ënt soue terre ën pastura d'i animai. E a l avria voulsù-sse lëvè la fam coun le pèleuie ch'i animai a mangiavou; ma nëssun a i n'a dasia. Oura essend tournà ënt se stess, a l ha dit: Quanti mercenari i è-lou ënt la ca dë mé pare, ch'a l han dë pan in abboundansa, e mi i meurou dë fam? I m'aussë–

ren, e i ëndaren da mè pare, e i diren : Mé pare, i heu pëcà countra 'l ciel e dënans a ti ; e ti soun pi nen degn d'essi ciamà to fieul ; tratë-me parei d'un d'i to mercenari. Dounque a s'è aussà-sse e a l è vënù da so pare ; e coum a l era ëncoura lountan, so pare a l'ha vëdu-lou, e a l è stait pia da la coumpassioun, e courand da chiel, a s'è campà-ssie al col, e a l'ha basà-lou. Ma 'l fieul a l ha di-ie : Mé pare, i heu pëca countra 'l ciel e dënans a ti ; e i soun pi n'en degn d'essi ciamà to fieul. E 'le pare a l ha dit a i so servitour : Pourta la pi bella vesta, e buttei la ados ; butte-ie un anel al dil, e dë scarpe ai pè. E mëne-me 'l vitel gras, e masse-lou, e mangiounë-lou per fé boumbansa. Perche mé fieul ch'a l è si a l era mort, ma a l è arsussità ; a l era përdù, ma a l è tourna trouvà. E a l han coumensà a fè boumbansa. Oura so fieul prim-genit a l era ai camp ; e coum a tournava e ch'a l era vësin dë la ca, a l ha senti canté e ballé. E avenel ciamà un d'i so sërvitour, a l ha ciamà-ce cosa ch'a l era. E coul servitour a l ha di-ie : To fratel a l è vënu, e to pare a l ha massà 'l vitel gras, përché ch'a l'ha tourna lou ave san e dispost. Ma chiel a s'è butta-sse ën colera, e a voulia nen intré ; e so pare essend sorti a lou pregava dë vëni drinta. Ma chiel a l ha ripost, e a l ha di-ie a so pare : Eccou, a i è tanti anni ch'i të servou, e mai i soun ëndait countra to coumandament ; e perè të l has mai dà-me un cravot për fè boumbansa coun i mè amis. Ma quand coust-ssi, to fieul, ch'a l ha mangià 'l fattò coun dë done dë cattiva vita, a l è vënu, të l has massa-ie 'l vitel gras. E 'l pare a l ha di-ie : Mè fieul, të seus sempre coun mi, e tut 'l fat-mè a l è to. Oura bësougnava fé boumbansa, e rallegré-sse, perché chë coust-ssi, to fratel, a l era mort, e a l è arsussità ; a l era përdu, e a l è tourna trouvà.

Extrait d'une traduction du Nouveau Testament, publiée à Londres en 1834, chez Torchj di Moyes, Castle street, Leicester Square.

LANGUE ITALIENNE.

Parabole de l'Enfant prodigue.

Un huomo havea due figliuoli. E'l più giouane di loro disse al padre, Padre, dammi la parte de' beni che mi tocca. E'l padre sparti loro i beni. E pochi giorni appresso, il figliuol più giouane, raccolto ogni cosa, se n'andò in viaggio in paese lontano : e quivi dissipò le sue facultà, vivendo dissolutamente. E, dopo ch'egli hebbe speso ogni cosa, una grave carestia venne in quel paese; tal ch'egli comminciò ad haver bisogno. Ed ando, e se mise con uno degli habitatori di quella contrada, il qual lo manda a'suo campi, a pasturare i porci. Ed egli desiderava d'empiersi il corpo delle silique, che i porci mangiavano : ma niuno glie ne dava. Hor, ritornato a se medesimo, disse, Quanti mercenari di mio padre hanno del pane largamente, ed io mi muoio di fame! Io mi leverò, e me n'andrò a mio padre e gli dirò, Padre, io ho peccato contr'al cielo e davanti a te. E non son più degno d'esser chiamato tuo figluolo : fammi come uno de' tuoi mercenari. Egli adunque si levò, e venne a suo padre : ed, essendo egli anchora lontano, suo padre lo vide, e n'hebbe pietà : e corse, e gli si gittò al collo, e lo baciò. E'l figliuolo gli disse, Padre, io ho peccato contr'al cielo e davanti a te : e non son più degno d'esser chiamato tuo figliuolo. Ma'l padre disse a' suoi servidori, Portate qua la più bella vesta, e vestitelo, e mettete gli un annello in dito, e delle scarpe ne' piedi. E menate fuori il vitello ingrassato, ed ammazzatelo : e mangiamo, e rallegriamo. Percioche, questo mio figluolo era morto, ed è tornato a vita : Era perduto, ed è stato ritrovato. E si misero à far gran festa. Hor il figluol maggiore d'esso era à campi : e, come egli se ne veniua, essendo presso della casa, udi il concerto, e le danze. E, chiamato uno de' servidori, domandò che si volesse dire quelle cose, etc.

Extrait de la traduction italienne de la Bible faite par GIOVANNI DEODATI *de Lucques, et publiée en 1661 à Genève, chez Pierre Choret.*

TABLE DES MATIÈRES.

Recueil méthodique et étymologique des noms de lieux du Queyras et des contrées contiguës.

Grenoble, imp. Maisonville

